

1-1-2012

## Superior General's Report 2012 (French)

The Spiritan Congregation

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-gr>

---

### Recommended Citation

The Spiritan Congregation. (2012). Superior General's Report 2012 (French). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-gr/7>

This Book is brought to you for free and open access by the Rule of Life and Chapter Documents at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Superior General Reports by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

## PREMIERE PARTIE

# INTRODUCTION GENERALE

### 1.1 QUELQUES ELEMENTS DU CONTEXTE

En octobre 2009, l'association SEDOS a mené une enquête auprès des conseils généraux des congrégations membres de cette association. Cette enquête portait sur les grandes tendances actuelles dans le monde pouvant transformer de manière significative les situations missionnaires d'aujourd'hui.

Les résultats de cette vaste enquête ont été publiés dans la revue SEDOS Vol. 42,1 /2 (2010) aux pages 45-47. La présente « Introduction générale » s'inspire largement des résultats de cette enquête et les adapte à notre situation propre. Il est important, en effet, qu'en réfléchissant à nos affaires proprement spirituelles, nous gardions toujours à l'esprit le contexte général du monde et de l'Eglise.

#### 1.1.1 TENDANCE GLOBALE N°1 : UN MONDE FAÇONNE PAR L'ECONOMIE

Le projet acharné de nombreuses nations pour obtenir, à tout prix, le « progrès économique » et capitalistique a agrandi le fossé entre les riches et les pauvres, et aussi entre pays « développés » et pays « en développement ». Notons qu'actuellement quelques pays émergents sont en train de rejoindre très rapidement les pays qui jusqu'ici étaient considérés comme riches. Ils ont les mêmes tendances : celles de ne voir que leurs propres intérêts et de freiner les progrès qui devraient être faits pour l'écologie et le respect de la création. Ceci a provoqué de nouvelles formes de crimes, de violences et d'atteintes aux droits de l'homme (trafic des êtres humains, spécialement des femmes et des enfants). On peut signaler aussi l'achat de terres arables dans certains pays d'Afrique et à Madagascar par des pays tiers au détriment de la petite paysannerie locale. Il y a également l'accapement des terres pour produire les agro-combustibles, ce qui risque de faire monter encore plus le prix des denrées alimentaires. On peut penser aussi à la crise financière qui a secoué les marchés en 2008 et qui s'est transformée en une crise de solvabilité de la dette publique affectant de nombreux pays, particulièrement en Europe. Les premières victimes des différents « plans d'austérité » sont toujours les plus pauvres, individus, groupes ou pays. Cette même exploitation économique incontrôlée de la Nature a provoqué aussi la pollution de l'environnement et le changement climatique qui menace toute la planète. Par ailleurs, ces dernières années, la production de la nourriture et sa commercialisation se concentrent de plus en plus dans les mains de quelques multinationales ; d'où, selon beaucoup, l'augmentation des coûts de la nourriture. Il est difficile de prévoir maintenant ce que deviendra le mouvement des « Indignés », né bien après l'enquête de SEDOS. Ce mouvement qui dénonce les injustices fondamentales de notre monde pourrait donner de la force à une multitude de petits organismes qui dénoncent depuis longtemps cette tendance.

Cette première tendance globale est un défi pour la mission de l'Eglise en tant que « diakonia » et nous incite à travailler pour JPIC et pour recréer un habitat sain pour les géné-

rations présentes et futures. Elle a directement inspiré le thème du deuxième synode pour l’Afrique., « Au service de la réconciliation, de la justice et de la paix » (Octobre 2009).

Au niveau de la Congrégation, on pourra citer nos efforts renouvelés pour JPIC (voir le rapport particulier qui est consacré à ce thème aux pages suivantes) et notre engagement dans VIVAT. Nous devons mentionner aussi nos difficultés de plus en plus grandes pour arriver à une plus grande justice entre nos circonscriptions et entre communautés et confrères d’une même circonscription. Une famille religieuse peut-elle tolérer encore longtemps les grands écarts d’accès aux ressources qu’on observe entre les circonscriptions ? Depuis 2004, avons-nous fait beaucoup de progrès dans le domaine de la solidarité entre les circonscriptions comme entre les communautés et confrères d’une même circonscription ? Dans ce domaine proprement spiritain, comme dans le contexte plus global, il nous faut éviter de désigner un seul et unique « responsable et coupable » de tous les maux, mais approfondir la notion de « coresponsabilité ».

### 1.1.2 TENDANCE GLOBALE N°2 : UN MONDE DE PLUS EN PLUS MULTICULTUREL

Les migrations à l’intérieur des pays et entre les pays ont une double influence : dans presque tous les pays développés, la population se concentre, à des degrés divers, du monde rural vers le monde urbain, en tout cas à un rythme plus rapide que celui de l’urbanisation mise en œuvre par les gouvernements ; en outre des gens de religions, classes et cultures différentes cohabitent dans des zones urbaines sans être vraiment préparés à surmonter les conflits causés par une telle multiculturalité. De plus en plus de personnes vivent dans un contexte de pluralité de religions, soit dans le même groupe social, parfois aussi au sein de la même famille. En même temps que la cohabitation de cultures et de religions différentes, il y a une croissance des fondamentalismes, c’est-à-dire d’attitudes sectaires avec sentiments de supériorité, inflexibilité, intolérance, incapacité de dialogue (fondamentalismes musulmans, chrétiens, hindous, de sociétés...). D’où des persécutions pour imposer sa « foi » aux autres.

Ceci pousse l’Eglise à accentuer son service de « koinonia » pour promouvoir le dialogue interculturel et interreligieux. La nouvelle Réunion d’Assise (octobre 2011) pour la Paix est un signe de cet effort. Dans les pays touchés par la guerre, le ministère de réconciliation aide à surmonter ces difficultés.

Dans la Congrégation nous sommes de plus en plus sensibles à la mission de réconciliation qui doit caractériser nos engagements. De nombreux diocèses du Nord font appel à nous pour des ministères spécifiques dans ce domaine de la réconciliation (paroisses très « mélangées », communautés de migrants de différents pays, etc.) Au niveau global, la rencontre de Durban (2007) nous a permis de faire le point sur nos engagements avec les et auprès des réfugiés, migrants et déplacés. Circonscriptions et communautés internationales inscrivent clairement leur projet missionnaire sous cet aspect. Nous pouvons nous réjouir de la création de centres pour le dialogue, d’initiatives pour une mission vraiment œcuménique, et de bien d’autres initiatives. Nous devons cependant continuer aussi à nous demander si nous, les Spiritains, sommes toujours des personnes qui respectent les autres dans leur foi, des personnes de dialogue. Comment mieux former nos

jeunes candidats à l'esprit et à la pratique du dialogue ? Il faut déplorer aussi des attitudes de repliement national ou tribal. Si de réels efforts sont faits pour rester présents et agissants dans les milieux ruraux défavorisés et auprès de populations marginalisées, on note aussi une certaine tendance à préférer les missions urbaines aux missions rurales, une certaine lenteur à nous adapter aux nouveaux besoins des zones urbaines, en particulier dans les mondes des jeunes.

### **1.1.3 TENDANCE GLOBALE N°3 : DANS UN MONDE A LA FOIS « GLOBALISE » ET « DIFFERENCIE », UNE NOUVELLE PLACE POUR LE « RELIGIEUX »**

De nos jours, partout et à tout moment, on peut avoir accès au « cyber-espace » électronique et audiovisuel grâce aux progrès des moyens de communication sociale. Ce cyber-espace permet l'expression d'idées et de systèmes de valeurs divergents, aussi bien dans le domaine civil que dans le domaine religieux. Alors que la sécularisation est vue comme étant en progrès, le renouveau religieux, depuis le militantisme fondamentaliste jusqu'au syncrétisme englobant (par ex. New Age) se manifeste comme un surprenant contre-courant. Ainsi la religion est de retour comme puissante force culturelle ou politique. En second lieu, le cyber-espace permet à la post-modernité de défier l'esprit cosmopolite du monde séculier occidental. Au progrès, à la connaissance et à la nation, s'opposent le mode de vie et la mentalité de la jeunesse urbaine mondiale, des valeurs comme le présent (le « futur c'est maintenant »), le plaisir, et la personnalité libre et unique de chacun. Cet « immédiatisme » rend difficile une vision eschatologique à long terme ainsi qu'un engagement durable dans le genre de vie proposé par la Congrégation.

Pour la mission de l'Eglise comme « kérygme », cette tendance nous pousse à aller au-delà de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux pour nous intéresser aussi au dialogue intergénérationnel avec une jeunesse postmoderne qui se trouve étrangère aux religions institutionnelles. Elle nous pousse aussi à entreprendre une « nouvelle évangélisation » principalement à partir d'évangélistes dont la vie est en cohérence profonde avec le message qu'ils proclament.

Le Congrégation vit, sans conteste, les effets de cette tendance globale n°3 : importance des moyens de communication sociale (quelques efforts ont été accomplis pour mieux maîtriser et utiliser ces moyens et techniques, mais il reste encore beaucoup à faire) ; nos engagements renouvelés au service de la jeunesse (éducation formelle et informelle) ; notre prise de conscience de la richesse de notre spiritualité spiritaine à partager d'avantage par tous les moyens possibles pour mieux répondre à la soif spirituelle de notre temps; les conflits, à l'intérieur de nos communautés, entre générations plus jeunes et plus anciennes ; notre utilisation parfois inappropriée des nouveaux moyens de communication ...

### **1.1.4 TENDANCE GLOBALE N°4 : NOUVELLE REPARTITION MONDIALE DE LA POPULATION ET DES RELIGIONS**

Alors que la population catholique se concentre de plus en plus dans le Sud (depuis 2000, 65% des catholiques vivent dans le Sud), l'Islam se répand de plus en plus en Eu-

rope et en Amérique du Nord. Ce dernier mouvement doit sa force davantage à l'immigration et à la croissance démographique naturelle qu'à un prosélytisme militant.

Pour l'Eglise qui perd une bonne partie de sa jeunesse pour diverses causes (consumérisme, sécularisation, scandales de gens d'Eglise, manque de renouveau et de formation, etc.) cela peut nous faire prendre conscience que la mission commence à la maison et dans la famille, comme lieux naturels de la transmission de la foi.

La Congrégation est sujette également à ce grand mouvement dans le sens où démographiquement les groupes spiritains les plus nombreux se situent de plus en plus au Sud en attendant l'essor de nos implantations récentes dans l'Est. Mais avons-nous pris la pleine mesure de ce changement ? Pour la formation initiale, sommes-nous prêts à sortir des chemins battus pour mieux répondre aux besoins de la formation des jeunes originaires du « Sud » (finances, formateurs, programmes,...) ? Pour autant, nous devons rester présents au monde des jeunes du « Nord » qui cherchent un sens à leur vie et qui, souvent aussi, font l'expérience de la foi. Nous sommes aussi de plus en plus confrontés aux questions de cohabitation avec l'Islam, et pas seulement dans les pays à majorité musulmane.

#### **1.1.5 TENDANCE GLOBALE N° 5 : POUR UNE MEILLEURE RECONNAISSANCE DE LA DIGNITE ET DU ROLE DES FEMMES DANS LE MONDE ET DANS L'EGLISE**

L'actuel mouvement de libération des femmes peut être vu comme la résultante de plusieurs facteurs : l'urbanisation, la médiatisation (impacts des mass-medias), les progrès de l'éducation, l'insertion des femmes dans le monde du travail. Tout cela change profondément la place des femmes dans nos sociétés et nourrit des aspirations plus fortes à une véritable « égalité ».

Pour l'Eglise, l'ordination des femmes reste un débat très controversé. Cependant, la mission comme « *koinonia* » nous appelle à trouver de nouveaux moyens de partager, en coresponsabilité, le service du leadership avec les femmes, et aussi avec les laïcs et autres religieux.

Cette tendance n°5 a-t-elle un impact dans et sur notre Congrégation ? Oui, dans de nombreux domaines (paroisses, écoles, aumôneries, etc.) et en particulier dans le domaine des laïcs associés, dont beaucoup sont des femmes. Nous sentons aussi le besoin d'une réflexion plus grande sur les ministères dans l'Eglise ainsi que d'une nouvelle vision de l'autorité, du leadership, aussi bien dans nos circonscriptions et communautés, que dans les paroisses et œuvres qui nous sont confiés. Nous cherchons toujours à promouvoir un apostolat de collaboration comme nous y a encouragés le Chapitre général de Maynooth. La difficulté à promouvoir la vocation de Frère, qu'au cours des 8 dernières années nous n'avons pas été capables de surmonter, trouve peut-être dans cet « inégalitarisme » tenace (hommes plus importants que les femmes, clercs plus importants que les laïcs, « Pères » plus importants que les « Frères », etc.) une de ses raisons fondamentales.

### 1.1.6 AUTRES TENDANCES

En plus des 5 tendances énumérées par l'étude de SEDOS, on pourrait peut-être en citer d'autres avec leurs répercussions et interpellations sur l'Eglise et sur la Congrégation :

- a) « Le printemps arabe », avec les aspirations à plus de justice, de démocratie et de bien-être. Un mouvement général, imprévu, encore en cours, sans lien apparent avec la religion ... auquel on peut rattacher le mouvement des « Indignés », différentes manifestations dans différentes capitales contre les régimes « en place ». Nous constatons là une aspiration très profonde à plus de dignité, plus de démocratie, plus de solidarité. A l'intérieur de la Congrégation comme à l'intérieur de l'Eglise, nous pouvons difficilement rester à l'écart de tels mouvements et indifférents à ces aspirations. Pouvons-nous déceler des aspirations semblables à l'intérieur de notre Congrégation et de l'Eglise ?
- b) Le mouvement de réprobation générale à l'égard de la pédophilie de certains prêtres et religieux, avec les critiques à l'égard de la manière dont les hiérarchies ont géré ces affaires dans le passé ; n'y a-t-il pas là comme un vaste mouvement selon lequel l'Eglise a perdu tout privilège par rapport à la loi civile et est responsable devant celle-ci comme n'importe quelle autre association ? Nous commençons par mesurer les effets de ce mouvement et à en tirer quelques conséquences, non seulement dans le domaine sexuel mais aussi dans le domaine économique et financier. De nombreux chapitres de circonscription prennent des décisions énergiques pour que ne restent pas impunis les auteurs de telles malversations, sexuelles ou financières.

*« Le mal du clergé a toujours été, dans ces derniers temps, qu'il est resté dans l'idée du passé. Le monde a marché en avant, et l'homme ennemi a dressé ses batteries selon l'état et l'esprit du siècle, et nous restons en arrière ! Il faut que nous le suivions tout en restant dans l'esprit de l'Evangile et que nous fassions le bien et combattions le mal dans l'état et l'esprit où le siècle se trouve. Il faut attaquer les batteries de l'ennemi là où elles sont, et ne pas le laisser faire en le cherchant là où il n'est plus.*

*Vouloir se cramponner au vieux temps, et rester dans les habitudes et l'esprit qui régnait alors, c'est rendre nos efforts nuls, et l'ennemi se fortifiera dans l'ordre nouveau. Embrassons donc avec franchise et simplicité l'ordre nouveau et apportons-y l'esprit du saint Evangile, nous sanctifierons le monde, et le monde s'attachera à nous. »*

*Lettre du 20 mars 1848 de François Libermann à M. Gamon, ami sulpicien, après la Révolution de Février 1848 à Paris. Lettre citée dans l'Anthologie spiritaine, édition française, aux pages 147-151.*



## DEUXIEME PARTIE

# L'ANIMATION DANS LA CONGREGATION

## 2.1 SPIRITUALITE SPIRITAINE ET PUBLICATIONS

Avec le document préparatoire « Vivre aujourd'hui en vérité le charisme spiritain » et le slogan « Fidèles au don qui nous a été confié » (1 Tm 6,20), le Chapitre général de 2004 à Torre d'Aguilha est devenu une démarche spirituelle qui a finalement produit un texte sur le « Renouveau spirituel de la Congrégation » parmi d'autres textes fortement caractérisés par la soif de renouveau spirituel. Le Chapitre général de 2004 a fait des demandes concrètes pour maintenir vivant le charisme spiritain et pour le transmettre aux générations futures (1.3.2). Il a perçu le besoin de préparer une nouvelle génération de spécialistes en Spiritualité spiritaine (1.3.3), d'organiser de courtes sessions pour les formateurs (1.3.4), de fournir aux confrères les éléments pour une formation spiritaine (4.7), de développer le projet de Centre pour la Spiritualité et l'Histoire spiritaine à l'Université de Duquesne (5.2), et de faire en sorte que les maîtres de novices disposent des ressources nécessaires dans les domaines de la spiritualité et de l'histoire spiritaine (6.15 ;6.19).

### 2.1.1 CENTRE POUR LES ETUDES SPIRITAINES (CSS)

Parmi les premières choses faites par le Conseil général a figuré la poursuite de la discussion déjà engagée, en 2003, avec l'Université de Duquesne et avec la Provinces des Etats-Unis Est, en vue de créer, à l'Université de Duquesne, le **Centre pour les Etudes spiritaines (CSS)**. Le Conseil général était persuadé que la création de ce Centre répondait au besoin de renouveau spirituel tel qu'il avait été exprimé par le dernier Chapitre général et voyait en ce Centre le moyen pratique qui pourrait nous aider à répondre à ce besoin. John Fogarty a été nommé premier Directeur et un Conseil consultatif spiritain, composé de membres originaires de différentes régions géographiques de la Congrégation, a été établi pour travailler avec lui. La première réunion s'est tenue à la Maison-Mère (Paris) en 2006. Ce lieu a été choisi à dessein dans le but de créer un lien spirituel avec les débuts de notre histoire en tant que Congrégation.

#### *Bibliothèque du CSS*

La bibliothèque du CSS a été créée en un lieu déterminé de la bibliothèque de l'Université de Duquesne. Elle possède une collection d'ouvrages spiritains. Dans le but de favoriser l'accès au matériel spiritain, il a été demandé aux circonscriptions de faire l'inventaire des ouvrages spiritains en leur possession. Les circonscriptions n'ont pas répondu à cette enquête comme cela avait été espéré...

Le site web du CSS a également été hébergé par le site général de l'Université de Duquesne (<http://www.duq.edu/library>). Ce site comprend une grande collection d'ouvrages spiritains numérisés (y compris *Notes et Documents*, *Bulletin général*, *Cahiers spiritains*, *Horizon spiritain*, etc.) Inutile de dire que cela constitue un précieux trésor de matériel spiritain que les confrères sont invités à exploiter. Le CSS a sa propre publication nommée « *Spiritain Horizons* ». Il s'agit d'une revue annuelle en langue anglaise, internationalement reconnue, combinant des articles universitaires avec d'autres basés sur l'expérience vivante d'aujourd'hui. Le numéro le plus récent (n° 5, Automne



2010) présente un article qui décrit les efforts accomplis pour créer une Bibliothèque spiritaine numérisée.

### 2.1.2 ANTHOLOGIE SPIRITAINE

Le Chapitre général de Maynooth, en 1998, faisait déjà état d'un travail au sujet d'une anthologie spiritaine. Mais ce n'est qu'en juin 2008 qu'une première édition a été diffusée en français. Cette œuvre, en grande mesure sous la responsabilité du P. Christian de Mare, trouve sa source dans les travaux de nombreux confrères qui avaient rendu disponibles les écrits et la spiritualité de nos fondateurs. Le CSS a donné l'impulsion finale pour finaliser le travail. Depuis lors, l'Anthologie a été traduite en portugais et en anglais. Un deuxième volume est en cours d'élaboration. Celui-ci présentera une sélection de textes d'autres prédécesseurs spiritains, en particulier des Bienheureux Jacques Laval et Daniel Brottier. Il faut espérer que, dans la bibliothèque personnelle de chaque spiritain, l'anthologie d'écrits spiritains fera partie des ouvrages de référence de base. Une œuvre semblable et comprenant de nombreux volumes a été faite en espagnol. Avec la collection spiritaine sur le site-web CSS de l'Université de Duquesne et la publication des anthologies spiritaines, chaque confrère et chaque associé dispose d'assez de matériel spiritain de base pour sa croissance spirituelle.

### 2.1.3 INFORMATION-DOCUMENTATION / ANIMA UNA

Pour répondre à la soif de renouveau spirituel, le Conseil général a publié dans la collection « Information-Documentation (I/D) » « *Vivre la spiritualité spiritaine* » (I/D n° 60, février 2007). On a pris conscience alors que, pour un outil au service de l'animation et de la formation continue, un titre comme « Information-Documentation » ne rendait pas vraiment compte du contenu de la publication. La plupart des publications de cette collection n'étaient de l'ordre ni de l'information ni de la documentation. Le nom I/D a donc été changé en « *Anima Una* » dans le but de renforcer le sens d'appartenance à l'unique Famille Spiritaine ainsi que notre responsabilité personnelle, en tant qu'acteurs de l'évangélisation, pour notre propre formation continue.

Nous avons consacré la première publication de *Anima Una* à une réflexion au sujet du vœu évangélique de pauvreté, *Vivre aujourd'hui le vœu de pauvreté* (n° 61, décembre 2008). La publication suivante de cette série, *Construire sur le roc* (n°62, mars 2009), rassemblait les opinions et les idées exprimées au Conseil général élargi tenu à Ariccia en 2008. De la sorte les fruits d'Ariccia étaient rendus disponibles pour tous les confrères et associés. Le numéro consacré à l'obéissance complète cette réflexion sur les conseils évangéliques. *Aimer en vérité*, consacré au vœu de chasteté, paru en 2003, était le premier numéro de cette série de réflexions sur les vœux.

### 2.1.4 VIE SPIRITAINE

« *Vie spiritaine* » est un autre outil pour l'animation et la formation continue par le partage d'expériences de confrères engagés dans le ministère, des réflexions sur ces expériences et des exigences de la mission aujourd'hui. Le n°15 de janvier 2006 a rassemblé les témoignages de confrères à propos de leur expérience vécue du Chapitre général de 2004. Le but de cette publication était d'aider les confrères, en particulier ceux qui n'étaient pas présents au Chapitre, à comprendre les décisions capitulaires.

Le numéro suivant était consacré aux « *Engagements des Spiritains auprès des Sidéens et dans la santé* » (n°16 septembre 2007). Cette publication faisait connaître le vaste domaine des engagements des confrères dans ce ministère et nous aidait à comprendre le ministère au service de la santé comme partie de notre ministère spiritain avec les pauvres et les abandonnés.

« *Ministère spiritain auprès des réfugiés, des personnes déplacées, des demandeurs d'asile* » n°17, avril 2008) a rassemblé les réflexions partagées lors de la rencontre des Spiritains engagés dans le ministère avec les déplacés tenue au Centre Pastoral Glenmore de Durban (Afrique du Sud) en avril 2007.

Le numéro suivant de Vie spiritaine portait le titre de « *Les Frères spiritains* » (n° 18, août 2009). Il rassemblait les témoignages de vie des Frères et mettait en lumière la signification de la vocation de Frère dans la Congrégation. Cette publication attirait en particulier l'attention sur le fait que nous pouvons être totalement « pris par un ministère clérical » au point de perdre de vue « ce que signifie être spiritain » (voir l'introduction).

« *Mission spiritaine et intégrité de la création* » (n°19, mai 2010) fut le numéro suivant de la série. Le Chapitre général de 2004 a reconnu l'importance du travail pour l'intégrité de la création comme élément de notre mission de spiritains.

### 2.1.5 SUJETS LIES A LA FORMATION

Le Centre d'Etudes Spiritaines (CSS) collabore avec la Commission Formation du Conseil général sur les questions liées à la formation spiritaine. Après quelques difficultés d'organisation initiales, la première session de formation des formateurs en spiritualité spiritaine a eu lieu au Zimbabwe pour les confrères de l'Afrique du Centre Sud. Cette session était proposée en anglais. Il est prévu que les prochaines sessions auront lieu en deux endroits différents, l'une en français, l'autre en portugais. Une équipe a mis au point le programme de formation spiritaine pour les noviciats. Ce programme sera inclus dans l'édition revue du « *Guide pour la formation spiritaine* ». Un autre programme, « *Spiritualité spiritaine pour le post-noviciat* » est également en cours d'élaboration.

Le Chapitre général de 1992 avait réfléchi à la formation contemporaine à la mission et demandé que les questions liées à la justice imprègnent toute la théologie dès lors qu'elles sont partout présentes dans la mission. (Itaici 36.2.4). Le chapitre de 2004 a fait une réflexion similaire en disant qu'« on accordera une attention particulière aux sciences sociales et à un modèle de théologie appuyé sur l'analyse sociale et sur l'anthropologie culturelle » (2.13). Ceci exige indubitablement une certaine capacité à lire la réalité et à discerner le genre d'action à entreprendre. La réflexion menée lors du Conseil général élargi d'Aricecia de 2008 a conduit le Conseil général à prendre la décision de créer un programme d'enseignement à distance concernant JPIC pour les spiritains en formation initiale et aussi pour d'autres publics. Ce programme a été mis en place à l'Université de Duquesne avec l'aide de la collaboration de John Kilcrann.

### 2.1.6 CAUSES DE NOS FONDATEURS ET ANCETRES

En 2002, le P. Jean-Jacques Bøeglin a été nommé Postulateur général pour toutes les causes de nos confrères introduites par la Congrégation. Il est aidé par le P. Bede Uk-wuije comme vice-postulateur de la cause du P. Libermann au Nigeria et par le P. Jean Savoie comme vice-postulateur des causes de Poullart des Places et de François Libermann en France. Le P. Jean Savoie avait déjà été le postulateur pour l'enquête diocé-

saine concernant Poullart des Places dans l'archidiocèse de Paris. Les Sœurs du Saint Rosaire ont également nommé le P. Jean-Jacques Bœglin comme postulateur de la cause de Mgr Shanahan.

A présent la Congrégation suit quatre causes présentées à la Congrégation pour les Saints à Rome.

1. Claude François Poullart des Places : l'enquête diocésaine est achevée et le dossier a été présenté à Rome le 16 novembre 2005. D'autres détails nécessaires pour le dossier ont été présentés le 16 février 2008. Le décret de validité de l'enquête diocésaine a été signé le 24 mai 2008. En la fête du Cœur Immaculé de Marie (12 juin 2010), la « positio » en vue de la reconnaissance de l'héroïcité des vertus de Poullart des Places a été établie par la Congrégation pour les Causes des Saints. Nous attendons qu'elle soit lue, complétée si nécessaire et ensuite présentée aux experts et aux cardinaux.
2. Vénérable François Marie-Paul Libermann : le décret établissant l'héroïcité des vertus a été établi le 19 juin 1910. Nous attendons un miracle pour la béatification.
3. Bienheureux Jacques Désiré Laval : il a été béatifié le 29 avril 1979 par le pape Jean-Paul II. Nous attendons un miracle pour sa canonisation.
4. Bienheureux Daniel Brottier : il a été béatifié le 25 novembre 1984 par le pape Jean-Paul II. Nous attendons un miracle pour sa canonisation.
5. Mgr Joseph Shanahan : la Congrégation des Sœurs Missionnaires du Saint Rosaire a pris en charge le dossier de leur fondateur, Mgr Shanahan. L'enquête diocésaine est toujours encore en cours au niveau du diocèse de Dublin.

Voici le point de la situation au 24 juin 2011. Des prières sont nécessaires pour faire avancer ces causes.

## 2.2 FORMATION

### 2.2.1 METHODE DE TRAVAIL

**2.2.1.1 Travail de la commission formation :** Pour une meilleure efficacité, le Conseil général s'est doté d'une 'commission formation' composée de 4 membres : Philippe Massawe, qui est le coordinateur de la formation, John Kwofie, John Kingston et Christian Berton.

Cette commission a eu pour rôle d'étudier les différents dossiers ou de préparer les documents, avant de les présenter à tout le Conseil général pour décision ou adoption finale.

A noter le rôle du coordinateur : non seulement il prépare le travail de la commission, mais il doit suivre l'évolution de la formation dans les différentes circonscriptions : nombre d'étudiants, de formateurs, d'enseignants. Parfois les informations statistiques n'arrivent pas. Il a coordonné la préparation de la session des formateurs de Nairobi. Enfin il prend sa part dans la visite des communautés de formation.

**2.2.1.2 Liens entre les commissions (JPIC ; Spiritualité) :** La formation spiritaine est un domaine vaste. Elle a des liens proches avec d'autres domaines de notre vie spiritaine, tels que la spiritualité spiritaine et JPIC. Ainsi plusieurs questions ont été coor-

données par le CSS (centre de spiritualité spiritaine, à l'Université de Duquesne) Par ailleurs, la mise en place d'un télé-enseignement dans le domaine de JPIC au niveau de la formation concerne tout à la fois le domaine de JPIC et de la formation.

**2.2.1.3 Visites des communautés de formation :** Le Conseil général a entrepris la visite systématique de toutes les communautés de formation de la Congrégation. Certaines communautés ont été visitées plusieurs fois. Ce travail consistait à rencontrer tous les étudiants et tous les formateurs pendant un laps de temps suffisamment long pour apprécier la vie de la communauté. Chaque visite a fait l'objet d'un rapport, assorti de recommandations, envoyé au Supérieur de la circonscription.

Ces visites ont eu un double intérêt :

- D'une part elles ont permis aux membres du Conseil général de mieux connaître les réalités vécues par les circonscriptions concernant la formation initiale.
- D'autre part elles ont permis aux circonscriptions de faire le point avec un observateur extérieur à la circonscription, et, parfois, de relire avec lui, certains documents liés à la formation (RVS ; chapitres généraux ; documents publiés par le Conseil général et GFS).

Les circonscriptions ont manifesté un réel intérêt au rapport fait par les visiteurs et pris des décisions pour suivre les recommandations faites. Mais certaines n'ont pas réagi.

**2.2.1.4 Rencontre avec les formateurs des Unions de circonscriptions :** Les Unions de circonscriptions mettent par écrit des chartes qui les aident à envisager le suivi de la formation en commun. A plusieurs reprises le coordinateur de la formation ou des conseillers ont participé aux réunions des formateurs. Ils les ont aidés à réfléchir sur la mise en œuvre du Chapitre général.

## 2.2.2 ETAPES DU TRAVAIL

### 2.2.2.1 De Torre d'Aguilha a Ariccia

L'une des orientations du chapitre de Torre d'Aguilha portait sur la centralisation du 2d cycle. Le Conseil général a présenté une étude de faisabilité de cette centralisation. Le Conseil général élargi de 2008 a opté pour que les 2d cycles soient de préférence regroupés en Unions de circonscriptions (cf. *Bâtir sur le roc*, « Anima Una » n° 62, 3.3.2).

La 'commission formation' a entrepris une autre tâche : mettre à jour le *Guide pour la formation spiritaine*. En effet depuis 1997, un certain nombre de chapitres et conseils élargis avaient fait des apports significatifs qui avaient besoin d'être consignés dans le GFS. D'autre part d'autres pans de la formation ont fait l'objet de réflexions plus précises, telles que le discernement, le rôle des formateurs, la formation spécialisée, etc.

### 2.2.2.2 Session De Nairobi (Juillet 2010)

Répondant au souhait de TA 6.18, une session a été suivie par des formateurs représentant toutes les Unions de Circonscriptions de la Congrégation<sup>1</sup>. Elle a porté essentiellement sur la formation initiale. Elle a été à la fois session de réflexion sur certains thèmes touchant la formation, de formation pour les formateurs présents, de révision de l'ébauche de la

<sup>1</sup> Les principales contributions ont été rassemblées dans le numéro de *Vie Spiritaine* n° 20, paru en juillet 2011

nouvelle édition du GFS. La session a abouti à la rédaction de 13 fiches de travail, qui permettent de continuer la réflexion et qui attirent l'attention sur les besoins de la formation initiale. Ces fiches font partie du dossier remis aux capitulants de Bagamoyo.

## 2.2.3 ASPECTS DE LA FORMATION

**2.2.3.1 Formation initiale :** Nous avons plus de 800 candidats à la vie spiritaine en formation initiale. Cette étape est un souci constant de la majorité des circonscriptions. Afin d'aider les supérieurs et les formateurs, le Conseil général a publié, en 2011, un *Programme commun pour les noviciats* (cf. TA 6.12) et un *Programme JPIC* pour l'étape de formation qui suit le noviciat. Il a mis à disposition des confrères un programme de télé-enseignement pour JPIC. Quelques remarques peuvent alimenter nos discussions.

Les cursus ne sont pas unifiés. Dans certaines circonscriptions, l'étape qui précède le noviciat inclut un cycle de philosophie de 4 ans, d'autres 2 ans. Il semble que la tendance de toutes les circonscriptions conduise à mettre le noviciat après le cycle de philosophie.

Le stage a besoin d'être mieux précisé dans de nombreuses circonscriptions.

Nous manquons encore de formateurs formés à l'accompagnement et au discernement. Il faut saluer l'effort entrepris par les circonscriptions dans ce domaine, mais il y a encore beaucoup à faire. Il ne suffit pas d'avoir fait des études spécialisées pour être bon formateur. Un document publié le 2/10/2007 (CG/09/07) donne des directives concernant la formation des formateurs.

Généralement les finances sont insuffisantes. La distribution annuelle de Cor Unum est une belle manifestation de la solidarité de toute la Congrégation. Mais cette dotation n'a pas pour vocation de couvrir tout le budget des circonscriptions en matière de formation. Il est donc du devoir des circonscriptions d'adapter le nombre de candidats aux finances disponibles pour leur prise en charge.

Dans certaines circonscriptions, les bibliothèques mises à la disposition des candidats ne sont pas adaptées à leurs besoins.

**2.2.3.2 Formation continue :** S'il y a beaucoup à faire dans ce domaine, le Conseil général a ouvert la voie à de nombreuses initiatives. Il a notamment rendu accessible l'accès aux sources spiritaines pour un meilleur ressourcement spirituel (Anthologie, réflexions sur la spiritualité spiritaine et les vœux dans « Anima Una »). Des cours de formation sur le charisme spiritain n'ont pas été établis systématiquement dans les grandes régions de la Congrégation, ainsi que le demandait TA 6.14. Cependant des initiatives récentes indiquent la route à suivre, par exemple la session de Harare en août 2011, destinée à des formateurs anglophones pour mieux les former à la spiritualité spiritaine. Il y aura lieu d'organiser ces sessions dans les trois langues officielles de la Congrégation. D'autres initiatives ont été prises par les circonscriptions elles-mêmes, dans différents domaines. Enfin plusieurs supérieurs ont mis sur pied des sessions pour les confrères en affectation missionnaire.

**2.2.3.3 Formation spécialisée :** Le Conseil général a cherché à séparer 'formation continue' et 'formation spécialisée', car ce sont deux approches différentes. En février 2010 le Conseil général a publié un document sur la formation spécialisée (CG/10/01), afin de mieux encadrer ce domaine important pour le service de la mission. En effet cer-

tains confrères entreprennent une formation spécialisée longue sans avoir reçu l'aval de leurs supérieurs. Le document est aussi une aide pour le discernement des supérieurs dans ce domaine.

La mise à jour du GFS prend en compte ces trois aspects de la formation spiritaine et intègre les documents déjà publiés. Il reviendra au chapitre de l'adopter (cf. RVS 215.1).

## 2.2.4 POUR L'AVENIR

**2.2.4.1 Qualité de la formation :** Il est reconnu que la qualité de nos engagements missionnaires dépend, entre autres, de la qualité de la formation, dans tous ses aspects : initiale, continue et spécialisée. Mais nous nous heurtons toujours au juste équilibre entre les exigences académiques ou professionnelles et la spécificité de la formation spiritaine que nous voulons offrir.

**2.2.4.2 Qualité du discernement :** Un autre champ de réflexion concerne la qualité du discernement. Malgré les efforts entrepris par les circonscriptions, trop peu de formateurs sont en mesure d'accompagner les candidats en formation initiale. Souvent ceux qui le font tiennent plusieurs rôles à la fois, ce qui les empêche d'assurer un véritable suivi et d'exercer un bon discernement. Trop de confrères, dans leurs premières années d'engagement apostolique, manifestent des signes de mal être, qui a un impact dans tout ce qu'ils font. Cela nous oblige à aller plus avant dans la voie du discernement.

**2.2.4.3 Rôle du Conseil général :** Le rôle du Conseil général est souvent évoqué par rapport à la formation. Il le remplit de plusieurs manières :

- En donnant son accord aux orientations sur la formation prises par les circonscriptions (cf. RVS 105). Cela se fait notamment par l'adoption des textes capitulaires ou des chartes des Unions de circonscriptions. Mais dans certains cas, il est important que le Conseil général soit consulté avant que des changements importants soient mis en œuvre.
- En donnant son avis sur les responsables des communautés de formation (orientation donnée au Conseil élargi de 2008, cf. *Anima Una* n° 62, 3.3.3). Faut-il introduire cela dans la RVS ?
- En organisant la collecte Cor Unum et en organisant la distribution aux circonscriptions qui ont fait une demande.

Faut-il donner au Conseil général un rôle plus grand en matière de formation ? Si oui, quels moyens supplémentaires en personnel et en finances lui seront-ils accordés ?

## 2.3 LES FRERES DANS LA CONGREGATION

Suite au Chapitre général de Torre d'Aguilha (2004), le Conseil général, inspiré par le vibrant appel du Frère Joseph Mba et guidé par les numéros 6.15 et 6.16 des documents capitulaires, s'est efforcé de donner une nouvelle vie à la vocation de Frère au sein de la commune vocation spiritaine.

### 2.3.1 LA PREMIERE LETTRE AUX MEMBRES

Dans ce but, le 19 mars 2006, une lettre a été écrite à toute la Congrégation (Compendium des documents du CG, CG/06/04). Cette lettre souligne le fait que dans la longue liste des ministères entrepris par les Spiritains, très peu d'entre eux nécessitent l'ordination sacerdotale. Certains membres peu éclairés de la Congrégation sont de l'avis opposé. Notre but était de commencer un dialogue avec les membres de la Congrégation afin de connaître l'état de la situation en ce qui concerne ce problème et d'aller ensemble de l'avant. La principale question était de savoir comment, sur un total de 3 000 membres, la Congrégation en était arrivée à n'avoir, pour le moment, que 187 Frères. Un autre souci à cette époque était l'absence apparente d'une quelconque promotion de la vocation de Frère dans les documents des circonscriptions ayant trait à l'animation vocationnelle.

### 2.3.2 REPONSES ET DEUXIEME LETTRE

Nous avons reçu environ 20 réponses à cette première lettre de la part de personnes manifestement très intéressées par cette problématique. Sur la base des réponses reçues, nous avons adressé, le 2 janvier 2007, une deuxième lettre à tous les membres (Compendium des documents du CG, CG/07/01). Elle incluait la synthèse de 28 suggestions trouvées dans les réponses. Nous demandions des réactions à ces suggestions. De nombreux membres ont répondu.

### 2.3.3 ARICCIA 2008

Les réponses à la deuxième lettre ont servi pour préparer la réflexion sur la vocation de Frère proposée, en 2008, au Conseil général élargi d'Ariccìa. Les résultats de cette réflexion sur la vocation de Frère spiritain ont été publiés dans *Anima Una* n°62 portant le titre de *Bâtir sur le roc* (3.2.1). Une étude historique sur la vocation de Frère menée par le Frère Carmo Gomes a été présentée au CGE ; elle démontre que lorsque Libermann, apportant sa collaboration à Mgr Edward Baron, a envoyé pour la première fois des confrères en mission en Afrique, il a découvert que la mission exigeait la présence de Frères dans l'équipe. Le CGE a fait quelques suggestions pour progresser dans ce domaine et redonner vie à cette vocation. Les groupes de réflexion ont insisté sur le fait que, comme tout autre Spiritain, le Frère est au cœur de la mission spiritaine qui est la mission de l'Eglise. Le CGE a demandé que non seulement la vocation de Frère soit mieux connue mais que soit menée également une étude de nature scientifique sur les Frères dans la Congrégation qui aille au-delà des récits anecdotiques actuellement existants. Ceci est un défi à relever par certains de nos historiens, car le travail reste à faire. En général, le CGE a réaffirmé notre engagement dans la ligne des orientations de TA 6.15 et 6.16, tout en insistant aussi sur l'égalité entre tous les membres et sur la nécessité d'éviter tout ce qui pourrait donner l'impression qu'il existe des classes dans la Congrégation.

### 2.3.4 VIE SPIRITAINE

En août 2009 nous avons publié un numéro de *Vie spiritaine* (n° 18) consacré aux Frères spiritains. Ce numéro contenait l'étude du Frère Carmo mentionnée ci-dessus ainsi qu'une série d'articles écrits par des Frères témoignant de leurs passionnantes vies de Spiritains (depuis lors, certains sont décédés après une très longue vie missionnaire). Tout en mettant en relief l'héroïsme passé et présent, les erreurs ont aussi été mention-

nées ainsi que les défis qu'il reste à relever et les recommandations nées de longues expériences comme par exemple celle du Groupe du Pakistan.

### 2.3.5 PROGRES

Il est temps de nous interroger sur les progrès réalisés dans la revitalisation de la Vocation de Frère depuis le Chapitre général de 2004. Comme changements positifs, nous pouvons noter :

- la vocation de Frère est effectivement mentionnée dans les plaquettes et publications spiritaines ; elle n'est donc plus cette lumière cachée sous le boisseau... ;
- dans les circonscriptions, les chapitres expriment souvent le souci pour la vocation de Frère et font des suggestions pour la promouvoir ; ceci apparaît clairement dans les textes adoptés par ces chapitres ;
- dans certaines circonscriptions, certains jeunes Spiritains décident de devenir Frères.

On ne peut pas dire qu'une révolution a eu lieu, mais, au moins, nous progressons dans la bonne direction et l'équilibre entre les Spiritains prêtres et les Spiritains Frères a commencé à être rétabli. Mais il reste encore beaucoup à faire !

### 2.3.6 OBSTACLES ET DEFIS

Dans le livret pour la seconde consultation en préparation du Chapitre général de 2012 (Vers le 20<sup>e</sup> Chapitre général spiritain), au 1.1 de la section sur *L'identité et la vocation spiritaines*, des préoccupations ont à nouveau été exprimées devant le peu de progrès réalisés depuis le Chapitre général de 2004 (la vocation de Frère n'est pas bien connue, dans certains contextes il est difficile de vivre en tant que Frères, dans nos circonscriptions les vocations de Frères ne sont pas devenues plus nombreuses, des prêtres continuent à s'accrocher à des œuvres qui pourraient être faites par des Frères). Des suggestions positives ont également été faites (les Frères doivent recevoir une formation professionnelle à la mission de la Congrégation ; ils doivent se voir confiées des responsabilités de niveau supérieur au service de la Congrégation, il faut confier aux Frères des engagements en lien avec leur formation professionnelle).

Ailleurs, au cours de la préparation pour le Chapitre général, des membres mettent l'accent sur certains phénomènes qui affectent à présent les membres de la Congrégation et qui s'opposent à la vocation de Frère tout en causant d'autres graves problèmes à la Congrégation :

- « *Diocésanisation* » : certains confrères se voient d'avantage dans le rôle de curés de paroisse appartenant au diocèse, plutôt que comme Spiritains, religieux et missionnaires ; certains Supérieurs de circonscription marqués par cette mentalité ne parviennent même pas à imaginer ce qu'un Frère pourrait faire comme ministère.
- *Individualisme* : l'individualisme s'oppose directement à notre vie religieuse, tout spécialement à notre vie communautaire qui, d'après la Règle de Vie, est un aspect essentiel de notre *charisme*.
- *Carriérisme* : Le carriérisme est à présent courant chez les confrères qui travaillent surtout pour leur développement personnel sans beaucoup s'intéresser au projet commun, sauf si ce dernier peut servir leur propre ambition.
- La recherche de pouvoir, argent et prestige est assez évident dans le comportement de certains Spiritains.



Les points soulignés ci-dessus montrent que nous avons beaucoup de travail à faire si nous voulons remettre notre maison en ordre et développer, dans la Congrégation, un climat qui favorise de nouveau l'éclosion et l'épanouissement de la vocation de Frère.

## 2.4 LAICS ASSOCIES

Dans la RVS 21 et 24.2 est présent le concept de «famille missionnaire». L'idée de famille évoque les «associés» et des «collaborateurs» qui s'engagent de façon stable dans notre vie d'apostolat et dans notre spiritualité. Ils sont donc à distinguer des collaborateurs occasionnels ou temporaires, et de ceux qui travaillent avec nous sans entrer dans notre famille. Cette expérience est reconnue et est devenue stable dans plusieurs circonscriptions. Les Chapitres Généraux, à partir de 1968, l'ont encouragée. Cependant, RVS 24.3 se réfère aux laïcs sans préciser leur statut ni leur mode d'appartenance à la Congrégation. La Règle laisse ainsi le champ ouvert à des expériences diversifiées et à leur maturation (cf. Livret d'accompagnement pour la RVS p. 25). Le temps est-il venu pour faire une évaluation?

Voir aussi l'introduction de l'Instrumentum Laboris - Annexe sur les Laïcs Spiritains/Laïcs Associés.

### 2.4.1 DÉJÀ ACQUIS: « LE LAÏCAT SPIRITAIN EST UNE BRANCHE DE L'ARBRE SPIRITAIN » (T.A.11.2)

Les Spiritains laïcs ont eux-mêmes affirmé à Torre d'Aguilha (2004) : « *nous n'avons pas encore achevé notre chemin de réflexion sur notre identité et notre place dans la Congrégation* ». A mesure que nous avancerons sur le même chemin, surgiront de nouvelles formes de relations, toujours plus profondes qui exigeront des nouvelles structures pour transmettre la vitalité et la nouveauté que l'Esprit nous montre. Cette manifestation de l'Esprit est ce que nous ne pouvons pas prévoir ni contrôler. Dans notre Congrégation, ça existe le plus fréquemment, surtout dans les communautés de *mission ad extra*, il y a des communautés de consacrés et de laïcs qui partagent la vie et le projet commun. Les témoignages vont dans le sens de l'ouverture et de l'accueil de ces communautés, vécus comme un « présent » pour tous. Il y a des consacrés qui témoignent que ce partage avec des laïcs a revitalisé leur propre vocation de consécration.

### 2.4.2 LA SITUATION ACTUELLE AU NIVEAU DES UNIONS

**UCNAC - Amérique du Nord et Caraïbes) :** Longue tradition au Canada et Transcanada. Il ya des programmes de formation, et des directoires. Rencontre au niveau de l'Union chaque année.

**UCAL - Amérique Latine :** Le Brésil a 7 groupes et ces groupes ont eu leur 1<sup>er</sup> congrès national. Ils ont un programme de formation et sont en train de préparer un guide. Les autres circonscriptions admettent le principe mais rien de concret n'est encore établi. Ils parlent seulement de *Laïcs Spiritains*. Pas de discussion sur la question du contrat.

**UCOI - Océan Indien :** A Madagascar, il y a des *Fraternités Spiritaines et des laïcs associés*. A Maurice, il y a des *laïcs associés* avec un directoire et un programme de formation. A La Réunion : *Fraternités Spiritaines*.

**UCEAS – Asie** : Laïcs Associés sur la forme de *Spiritan Friends*. Pas de contact formel mais chaque circonscription développe des groupes qui veulent partager notre spiritualité, notre charisme et notre mission.

**OCEANIA** - Australie/Papouasie : Il y a des *laïcs spiritains* qui ont fait un engagement et qui partagent la vie spiritaine. Quelques-uns sont allés en mission en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

**UCE – Europe** : Presque toutes les circonscriptions ont un engagement avec les laïcs, mais la diversité est énorme : Fraternités Spiritaines, Familles Spiritaines, Jeunes Spiritains, Laïcs Spiritains, Laïcs Associés...

**UCSCA - Afrique Central-Sud** : Ils sont en train d'entreprendre ce qu'ils appellent *Spiritan Friends*. Question prévue dans les documents capitulaires, mais comme un souhait pour l'avenir.

**UCN – Nigeria** : Au Nigeria il y a le *Vocation Movement* qui est un groupe de personnes intéressées aux Spiritains et qui soutiennent leur travail et leur mission.

**UCEAF - Afrique Est** : Ils ont commencé par un groupe de « *Spiritan Friends* », la plupart exercent une profession. Au Kenya, il y a des spiritains associés : 3 hommes qui sont en même temps employés.

**UCWA Afrique Ouest** : Au Ghana il y a *Spiritan Friends* : hommes et femmes intéressés par le charisme spiritain (*Spiritan Choral Group*).

**UCSAC- Afrique Centrale** : Il y a des *Fraternités Spiritaines*.

### 2.4.3 ECG/ARICCIA-2008 (cf. ANIMA UNA - 62, 3.4.).

#### 2.4.3.1. Questionnaire

Un questionnaire sur les laïcs spiritains<sup>2</sup>, du 15 novembre 2007, a été envoyé aux Supérieurs avec une lettre. Seize circonscriptions ont répondu au questionnaire.

**2.4.3.1.1** Du débat pendant le CGE 2008 il ressort clairement, une fois de plus, que la présence et la participation du laïc dans la vie spiritaine fait partie du patrimoine de la Congrégation. C'est une richesse marquée par la réciprocité du donner et du recevoir et par la diversité de ses expressions. Les Laïcs spiritains ont participé comme invités aux trois derniers chapitres généraux. L'accueil des « *Laïcs spiritains comme une branche de l'arbre spiritain* » de la part des confrères et de nos communautés ne semble pas avoir provoqué de désaccord significatif.

**2.4.3.1.2** Il y a une multiplicité de formes d'association dans la vie de la Congrégation, diversité en ce qui concerne les programmes de formation et l'approfondissement de la spiritualité, la relation avec les communautés et la participation concrète à la mission.

**2.4.3.1.3** Il est évident que ce sont d'abord les anciennes circonscriptions qui sont impliquées dans le partenariat avec les laïcs de façons diverses. Cependant le Conseil général, à travers ses contacts, sait que plusieurs jeunes circonscriptions initient de nouvelles expériences, mais, à part quelques exceptions, ces dernières n'ont pas répondu au questionnaire.

<sup>2</sup> Voir le document 27 de CGE/2008 - Ariccia

**2.4.3.1.4** Torre d'Aguilha (11.2) a reconnu et le questionnaire confirme qu'il y a différents niveaux d'appartenance à la « famille spiritaine », en fonction de la proximité spirituelle et de l'engagement missionnaire des laïcs. Si à cette diversité nous ajoutons les différentes terminologies nous comprenons la difficulté de classer les résultats ou même d'en tirer des conclusions.

**2.4.3.1.5** Les noms et les nombres ne renvoient pas toujours à la même réalité, sauf pour les Laïcs associés, c'est-à-dire, pour ceux qui ont signé un contrat avec les circonscriptions. Mais même là, certains laïcs ayant signé un engagement (et non un contrat) ne se considèrent pas eux-mêmes, et en réalité, ne sont pas Laïcs associés. Il y a des circonscriptions qui ont réellement des Laïcs associés avec un programme de formation et une affectation à une mission, mais sans contrat écrit. D'autres ont tous les éléments requis pour les Laïcs associés, mais n'acceptent pas ce terme, préférant Laïcs spiritains. D'autres pensent que parler de Laïcs spiritains, c'est usurper le statut des Frères spiritains.

### **2.4.3.2 Echos et quelques autres points exprimés**

Sur le laïcat dans la Congrégation aujourd'hui, nous avons d'un côté un héritage précieux, et de l'autre une diversité d'approches qui demandent à être mises ensemble. En fait, du CGE, nous collectons du matériel plus pour la réflexion que pour des orientations claires.

**2.4.3.2.1** Nous avons actuellement 105 Laïcs associés, ayant signé un contrat avec leur circonscription, enregistrés au Secrétariat général. De nombreux Spiritains profès et Spiritains laïcs ne sont pas à l'aise avec le fait que la grande richesse et diversité des laïcs, partageant la vie et la mission de la Congrégation, se réduise à ce nombre. D'un autre côté, certains disent que nous ne devrions pas être gênés par cette diversité de formes d'association, mais seulement s'en tenir à ce que prévoit RVS 24.3, c'est-à-dire à un lien personnel plus étroit entre les individus et la Congrégation, dans les circonscriptions locales. Par ailleurs un bon nombre objecte qu'il est vraiment injuste d'aliéner des dizaines de personnes qui, pendant de nombreuses années, ont vécu selon la tradition et le charisme spiritains, et sont liés spirituellement avec la mission. Des collaborateurs sans une telle relation pourraient demander si leur collaboration a moins de « valeur » que ceux qui ont un « contrat d'association ». Torre d'Aguilha n° 11 est arrivé à un compromis en reconnaissant différentes formes d'association des laïcs avec la Congrégation et en reconnaissant aussi les membres associés avec contrat écrit et formel.

**2.4.3.2.2** Elaborer un *Directoire de l'Association* pour la Congrégation: y seraient officiellement reconnues comme authentiquement spiritaines les manières multiples et variées par lesquelles de nombreux laïcs se sont liés à la Congrégation pendant si longtemps. Ce Directoire pourrait être inclus dans le *Directoire pour l'organisation de la Congrégation et/ou dans la RVS*. D'autres pensent qu'il est encore trop tôt pour proposer un Directoire général, alors que nous ne sommes pas encore au clair sur la question ; laisser les circonscriptions développer leurs groupes, sinon nous risquerions d'étouffer l'Esprit.

**2.4.3.2.3** Considérer les implications légales et canoniques concernant les Associés ; il y a toujours eu de nombreux groupes liés à notre Congrégation et inspirés par notre spiritualité, mais le point crucial est le suivant : un laïc peut-il être membre de la Congrégation sans faire profession ? La Règle de Vie Spiritaine devra être changée si les Associés sont considérés comme membres de la Congrégation. Seul un Chapitre général peut le faire.

**2.4.3.2.4** Un « contrat d'association » implique un lien spirituel accentué sur la mission sans aucune implication légale ou canonique ; mais qu'est-ce qu'implique un 'engagement définitif' ?

**2.4.3.2.5** Dans quelques circonscriptions, il y a des projets missionnaires importants en cours qui, sans les laïcs, ne continueraient pas. Est-ce que le temps est venu pour les laïcs de participer aux décisions et aux votes ?

**2.4.3.2.6** Il est urgent de clarifier les différents sens d'appartenance, d'insister sur un programme de formation (dans le cas des Laïcs associés insister aussi sur une période de probation) et de viser une terminologie plus uniforme.

**2.4.3.2.7** Quelques laïcs se considèrent « Spiritains », d'autres disent que ce n'est pas correct. Il y a des divisions parmi les Laïcs spiritains/Laïcs associés eux-mêmes : certains veulent faire un engagement définitif, d'autres souhaitent que cela reste moins clair.

#### **2.4.4 LAÏCS SPIRITAINS/LAÏCS ASSOCIES: VERS UNE VISION PLUS UNIFIEE**

**2.4.4.1** Le CGE/2008 a permis de clarifier ce que la Congrégation est appelée à faire au sujet de l'association des laïcs avec notre charisme: apprécier le riche héritage que nous avons et gérer sa diversité de façon à arriver une vision unifiée.

**2.4.4.2** Il faut beaucoup de bras pour répondre aux besoins pressants de notre mission aujourd'hui. La collaboration dans la mission est notre manière de répondre à cette situation à travers la complémentarité des divers appels et la responsabilité mutuelle pour la mission du Christ.

Cela suppose que nous investissions dans la création d'associations/groupes inspirés par la spiritualité spiritaine. L'existence de nombreux groupes/associations (jeunes, adultes, volontaires missionnaires, élèves des spiritains...) avec lesquels la Congrégation a un lien spirituel est source de joie. L'enrichissement mutuel et le service de la mission en sont les fruits.

Torre d'Aguilha/2004 affirme : « *Les nouvelles circonscriptions seront attentives à la réalité des laïcs associés et soutiendront leur démarche* » (4.12).

**2.4.4.3** Le CGE/2008 a demandé à chaque circonscription et UNION de mettre en œuvre une *lettre commune pour les Laïcs Spiritains Associés*, de façon à donner une vision commune sur l'identité et le service aux groupes/associations inspirés par le charisme/spiritualité spiritain.

Nous ne pouvons pas passer sous silence l'immense travail effectué pendant plusieurs années, au niveau des différentes circonscriptions et Unions pour la préparation des « *Directoires/Guides des Laïcs Spiritains* », des « *Programmes de Formation des Laïcs Spiritains* », etc... Ceux-ci sont une source d'inspiration et illustrent des aspects pratiques : la vision, la présence des associé-e-s dans l'Église, dans la Congrégation et dans la Province, l'identité des laïcs associé-e-s (vocation, spiritualité, communion et mission), les attentes mutuelles, les critères de discernement pour accepter des nouveaux membres, la formation et l'engagement officiel, l'appartenance (être membre), etc. Ce sont des documents très bien préparés qui expriment et indiquent comment les Laïcs

Associés Spiritains peuvent travailler avec les membres profès, engagés dans la mission. Cependant il y a encore des clarifications à faire sur l'usage de termes comme *contrat, accord formel, engagement formel, convention ...* .

Durant le prochain Chapitre Général, il faudra faire face sérieusement à ces questions, et définir d'une manière précise ce qui signifie être Laïc Spiritain Associé.

Ce que nous voulons est de discerner ensemble ce que Dieu veut nous demander ici et maintenant. Et le XX Chapitre général - Bagamoyo/2012 est un moment de grâce pour le faire.

## 2.5 AFFECTATION MISSIONNAIRE

### 2.5.1 LE ROLE DE L'AFFECTATION MISSIONNAIRE DANS LA MISSION DE LA CONGREGATION

Depuis sa fondation, notre Congrégation a été missionnaire, envoyant les confrères en mission, conformément à l'esprit de nos Fondateurs (RVS 1,2,4). Ces missionnaires ont, depuis la fondation de notre Congrégation, œuvré et donné leur vie en faveur des pauvres, des opprimés et des marginalisés à qui ils ont été envoyés, et ainsi ils ont apporté et apportent encore un plus dans de nombreux pays depuis des années jusqu'à aujourd'hui. L'affectation missionnaire est donc une étape très importante et nécessaire qui demande à être correctement mise en œuvre, pour le bien de tous les partenaires : le confrère envoyé en mission, ceux qui le reçoivent et la circonscription qui l'envoie. C'est pour veiller à cela que notre Règle de Vie confie cette responsabilité au Conseil Général (RVS 158, 249.2.3). Au fil des ans, les moyens et méthodes employés pour cela ont été modifiés et clarifiés par divers Chapitres et Conseil Généraux Élargis, attentifs aux signes des temps (Maynooth 2.33.2.38; Torre D'Aguilha 2.4-2.9, 4.2; 4.3; 5.4.3; 6.10, Anima Una 62, PP 11-15). Le Conseil Général a aussi employé différents moyens – lettres aux supérieurs et aux communautés de formation ; discussions durant les rencontres de supérieurs ; écoute des confrères pendant les visites des communautés de formation et des circonscriptions – pour améliorer la réalisation de cet aspect très important de notre vie religieuse et par conséquent très utile à la réussite de notre mission. (Guide pour les Affectations Missionnaires, 2<sup>e</sup> Edition, Octobre 2009, GC\05\01; GC\06\03; GC\05\04; GC\06\06; GC\07\02; GC\07\10; GC\08\02; GC\08\03; GC\08\04; GC\09\03; GC\09\04; GC\10\03; GC\10\04).

#### **Quels autres moyens et méthodes peuvent être suggérés par le Chapitre pour améliorer la réussite des affectations missionnaires?**

### 2.5.2 QUELQUES ELEMENTS CONSTITUTIFS IMPORTANT DANS LE PROCESSUS D'AFFECTATION MISSIONNAIRE.

**2.5.2.1 Dialogue et Discernement:** Donner une affectation missionnaire à un confrère qui vient de terminer sa formation initiale est une très lourde responsabilité qui doit être prise très sérieusement. Par conséquent, tous les acteurs engagés dans ce processus, les formateurs et supérieurs des circonscriptions qui envoient, les supérieurs des circonscriptions qui reçoivent et les communautés qui accueillent les confrères en affectation missionnaire, ainsi que le Conseil Général lui-même doivent s'assurer que la déci-

sion d'affectation missionnaire est prise dans les meilleures conditions possibles afin que le confrère vive une bonne expérience d'affectation missionnaire. Pour atteindre ce but, il doit y avoir suffisamment de **dialogue et de discernement**. Ceci implique les formateurs et les supérieurs qui doivent dialoguer avec le confrère sans exercer de pression ou d'influence indues, et le confrère lui-même qui a besoin de discerner ce à quoi le Seigneur l'appelle, dans la prière et la réflexion.

**2.5.2.2 Harmoniser les choix du confrère et ceux de son Supérieur de Circonscription avec son Conseil :** Souvent on découvre que les recommandations du Supérieur ne correspondent à aucun des trois choix du confrère. Il est par conséquent important que si la recommandation du supérieur est différente, il y ait au préalable un dialogue suffisant pour éviter la réflexion souvent entendue de la bouche des confrères quand les choses ne vont pas bien dans leur mission : 'Après tout, je n'ai pas choisi de venir ici !'

**2.5.2.3 Dialogue avec le Supérieur de la Circonscription d'accueil :** Conformément à la décision du Chapitre Général de Torre D'Aguilha, (RVS 158.1), le Conseil Général doit consulter le Supérieur de la circonscription d'accueil avant de prendre une décision définitive pour l'affectation missionnaire d'un confrère à cette circonscription.

**2.5.2.4 Respecter les règles de procédure :** Le Conseil Général a établi certaines procédures qui doivent être suivies pour faciliter le processus d'affectation missionnaire, telles que les dates annuelles pour que les dossiers parviennent au Conseil Général et les demandes de confrères en affectation missionnaire pour l'année en cours.

### **2.5.3 QUELQUES ELEMENTS POUR ASSURER LA REUSSITE UNE AFFECTATION MISSIONNAIRE**

**2.5.3.1 Une communauté accueillante :** On dit que c'est la première impression qui compte. Il est donc important de bien recevoir lors de son arrivée un confrère venant en affectation missionnaire. Une bonne vie communautaire est la condition 'sine qua non' de l'apostolat Spiritain, c'est pourquoi un confrère en affectation missionnaire ne doit pas vivre seul (RVS 27, 28; Maynooth 4.3; TA 1.1.2; Guide pour les Affectations Missionnaires 2.4).

**2.5.3.2 Acquérir les outils nécessaires pour le travail :** Les premiers mois de l'affectation missionnaire devraient être principalement consacrés à l'acquisition approfondie de la langue locale et à une première connaissance des réalités locales (Maynooth 3.3; Torre D'Aguilha 2.8; Guide pour les Affectations Missionnaires 3.3.J).

**2.5.3.3 Information et Préparation de l'apostolat :** Il est important qu'il y ait suffisamment de planning dans l'apostolat pour permettre aux confrères en affectation missionnaire de savoir ce qu'on attend d'eux. Dans la mesure du possible, une description du travail à faire sera communiquée et les confrères en affectation missionnaire auront le temps de s'adapter à leur nouvel environnement ; on évitera les jugements hâtifs sur leur capacité au travail ou leur adaptation au lieu. (Guide pour les Affectations Missionnaires 3.3 k, n).

**Est-ce que les circonscriptions d'accueil et d'envoi adhèrent aux conditions du Guide pour les Affectations Missionnaires ainsi qu'aux autres recommandations de nos Chapitres ? Si non, que faut-il faire pour réaliser cela ?**

#### 2.5.4 CHANGEMENT D'AFFECTION MISSIONNAIRE

RVS 159.2 dit: '...toute demande de retrait (du confrère affecté) en vue d'une autre affectation, survenant au cours des six premières années, requiert le consentement préalable du Supérieur Général et de son Conseil.' Nos statistiques sur les changements d'affectation missionnaire de 2005 à 2010 montrent que **52** confrères sur les **355** Affectations Missionnaires faites ont changé d'affectation pour des raisons allant de la maladie, impossibilité d'obtenir un visa, ne convient pas au travail, rappelé dans la circonscription d'origine pour ses besoins, conduite inappropriée, etc. Il faut rappeler que seules de **sérieuses raisons** justifient un changement d'affectation missionnaire, et en aucun cas qu'un confrère peut décider seul de quitter son lieu d'affectation, sans autorisation (Guide pour les Affectations Missionnaires 4.2). Il faut aussi rappeler que l'affectation missionnaire est censée durer longtemps, et non pas seulement six ans. Lors de son affectation missionnaire, le confrère doit pouvoir réaliser qu'il est une partie intégrante du groupe, et s'identifier à sa vie et à son apostolat en participant pleinement à la vie de la circonscription (TA 2.4.) C'est dans le but d'exprimer cette insistance aux confrères envoyés en affectation missionnaire que le Conseil Général, en suivant les recommandations du CGE d'ArICCIA 2008, a changé le nom de **Première Affectation** en **Affectation Missionnaire** (GC\08\04). Peut-on parler d'un changement depuis cela ?

**Beaucoup se plaignent qu'il y a encore beaucoup de changements d'affectations missionnaires dans la Congrégation. Quelles mesures concrètes le Chapitre peut-il adopter pour réduire le flux des changements fréquents d'affectations missionnaires ?**

#### 2.5.5 L'AFFECTION COMME PUNITION

Certains confrères se sont plaint que leurs supérieurs les recommandent pour des lieux d'affectation missionnaire pour les punir. Ceci peut être vrai ou non, mais l'attitude de certains supérieurs dans ce domaine ne facilite pas les choses. Si un confrère perçoit son affectation comme une punition, il ne s'adaptera probablement pas là où il est envoyé. Il est par conséquent important que tous ceux concernés évitent de donner une quelconque impression de cet ordre aux confrères qui reçoivent leur affectation missionnaire.

#### 2.6 ENGAGEMENT SPIRITAIN POUR LA JUSTICE, LA PAIX ET L'INTEGRITE DE LA CREATION

Le bureau JPIC de la maison généralice s'est appliqué à mettre en œuvre les directives du chapitre général de 2004 (T.A3:3.1-3.6) afin d'assurer dans la Congrégation une animation dans le domaine de la Justice, de la Paix et de l'Intégrité de la Création (JPIC). Nous sommes membres de la commission Justice et Paix conjointe de l'Union des Supérieurs généraux (USG) et de l'Union Internationale des Supérieurs généraux (UISG), et nous travaillons avec des groupes et des individus; le présent rapport souligne des domaines qui sont en lien direct avec la Congrégation et ceux pour lesquels nous collaborons avec nos partenaires.

**Nomination des divers coordinateurs et d'un lobbyiste :**

- Coordinateur JPIC à la maison généralice : au cours du troisième mandat de John Kilcrann nous avons appelé et nommé Gervase Taratara pour être son successeur.
- Paul Flamm a été nommé coordinateur de la pastorale des réfugiés en 2008 en remplacement de Stan Augustijns, qui a assumé cette charge pendant deux mandats. En janvier 2011, la coordination pour la pastorale des réfugiés a été intégrée dans les services de JPIC à la maison généralice.
- Le Fr Marc Tyrant a été nommé coordinateur de la pastorale des malades afin de répondre aux attentes sans cesse croissantes dans ce domaine.
- En 2009, nous sommes devenus membre à part entière de VIVAT, et nous avons proposé au conseil d'administration notre confrère Edward Flynn comme lobbyiste de VIVAT à Genève.

**Production écrite et Cours on-line :** Un CD-Rom contenant une série des documents parmi lesquels le compendium de la doctrine sociale de l'Eglise, a été offert à tous les membres de la congrégation.

Nous avons publié un numéro de « Vie Spiritaine » consacré à la JPIC suivi de la publication d'un plan stratégique triennal. Des articles sur JPIC ont été publiés dans le Newsletter, les revues spiritaines et sur le site web; d'autres articles ont été publiés dans le Newsletter de VIVAT et sur le site web de la commission JPIC de l'USG/UISG.

Un programme d'étude à distance pour JPIC a été mis sur pied en collaboration avec l'Université de Duquesne.

**Visites, Rencontres, Ateliers et Séminaires :** Des exposés, des retraites et des ateliers ont été organisés pour des groupes, y compris pour les nouveaux supérieurs lors de leur rencontre avec l'administration générale à Rome. Une rencontre de deux semaines sur la pastorale des réfugiés a été organisée en Afrique du Sud en 2007. D'autres rencontres de JPIC ont été organisées pour les confrères de l'Afrique de l'Est, la République Démocratique du Congo et l'Amérique du Nord pendant les ateliers de VIVAT. Nous participons régulièrement aux réunions JPIC des spiritains en Europe. Cet été il y avait un atelier de deux semaines sur JPIC en Angola, et une participation à la rencontre de l'UCAI à Dakar. Nous avons aussi accompagné les confrères pendant les ateliers VIVAT et les sessions de formations JPIC en Afrique.

**Soutien des confrères et d'autres groupes dans la mission :** Un juste soutien a été offert aux confrères qui ont signalé des problèmes à affronter, surtout là où les droits humains ont été violés. Nous pensons spécialement aux problèmes des marins en Tanzanie, au sort des réfugiés en Tanzanie et en Centrafrique, à l'arrivée et à la réinstallation des réfugiés et des migrants en Occident. Un soutien moral a été donné à certains prêtres engagés dans le processus de réconciliation et de construction de la paix à l'Est de la RDC.

**Collaboration avec des instituts religieux et séculiers :** Nous sommes activement engagés dans la mission et la vie des organismes suivants: AEFJN, VIVAT International, formation JPIC pour les religieux en Afrique et la lutte contre le trafic humain. Nous collaborons avec Kimmage Development Studies centre (KDSC) - Centre d'Etudes pour le Développement, à Kimmage -, le Catholic peacebuilding Network (CPN) et la Coalition des lobbyistes Européens pour les pasteurs de l'Afrique de l'Est (CELEP). A travers VIVAT, nous participons aux rencontres de la FAO. Nous avons



participé au 6ème Congrès Mondial pour la pastorale des immigrés et des réfugiés organisé par le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des personnes déplacées.

**Mission pour la Construction de la Paix et la Réconciliation :** Nous avons beaucoup contribué à la fondation de « Solidarity for Southern Sudan » (SSS - Solidarité pour le Sud Soudan). Les tractations sont en cours pour une éventuelle présence spiritaine dans la région. Suite à notre action pastorale auprès des réfugiés venus du Burundi et de RDC en Tanzanie, nous réfléchissons sur la possibilité d'une présence spiritaine au Burundi, comme signe de notre engagement pour la construction de la paix dans la région.

**Défis et domaines auxquels nous devons être attentifs :** Notre objectif est de devenir toujours plus actif dans le domaine de JPIC. Former les confrères en matière de JPIC, établir un bureau pour les questions de JPIC et répondre de façon appropriée aux questions qui affectent et menacent l'ordre de la création sont pour nous des nouvelles formes de mission et d'évangélisation.

La collaboration et la solidarité entre spiritains et avec d'autres personnes qui croient en JPIC, doit être cultivée par toutes les unions de circonscriptions spiritaines.

Consolider des mécanismes pour défendre les victimes des injustices, soutenir et se préoccuper des confrères engagés dans le ministère de JPIC; raison pour laquelle il est impératif de créer un comité JPIC au niveau de la congrégation.

A travers nos services de JPIC, nous avons été et nous continuerons à être les avocats, les soutiens et défenseurs des démunis (RVS 14). Nous espérons que le séminaire d'Angola et la rencontre de l'UCAI au Sénégal pourront donner au Chapitre Général une orientation concrète afin de mieux répondre à ces défis et à d'autres semblables.

### 2.6.1 ŒCUMENISME ET DIALOGUE INTER-RELIGIEUX

La mission comme dialogue est une partie intégrante de la mission spiritaine et de la spiritualité missionnaire (voir RVS 13.1 ; 16.3 ; 17.1 ; Vivre la Spiritualité spiritaine, etc.). En 1998 le Chapitre général de Maynooth a parlé de l'ouverture aux croyants d'autres religions et du dialogue respectueux avec eux comme d'attitudes essentielles d'une authentique mission. Certains de nos confrères travaillent dans des régions où la majorité de la population est musulmane. Dans quelques unes de ces régions la présence chrétienne est très réduite et peu significative. Il n'a pas toujours été aisé de maintenir notre présence dans de telles régions. Néanmoins, un certain nombre de jeunes confrères demandent une affectation missionnaire pour des endroits où ils auront l'occasion de vivre le dialogue interreligieux. Le service pour la coordination des Spiritains travaillant avec les Musulmans a été créé pour garder vivants notre intérêt et notre présence parmi les Musulmans et aussi pour éveiller notre prise de conscience à l'égard des nouvelles questions et évolutions dans notre mission en tant que dialogue. Ces dernières années, ce service a surtout centré ses activités d'animation autour de la diffusion de lettres et de documents envoyés par le coordinateur. Malheureusement les confrères ont peu répondu à ce type d'animation et lorsqu'ils le font, il s'agit pratiquement toujours des mêmes confrères qui manifestent de l'intérêt pour ces questions.

Nous pensons que dans notre monde d'aujourd'hui où il est beaucoup question de pluralisme religieux et de « choc des civilisations », la mission spiritaine, tout en mettant l'accent sur le dialogue avec les Musulmans, doit aussi dépasser cet aspect et s'ouvrir aux personnes qui professent une autre foi et même une autre culture. Alors que nous prenons d'avantage conscience de notre présence et de notre travail dans le domaine des

religions, nous souhaitons élargir notre mission en tant que dialogue aux autres expressions de la foi. C'est pour cette raison que la réunion internationale des confrères engagés dans le dialogue interreligieux n'était pas uniquement destinée aux confrères travaillant avec les Musulmans mais aussi à ceux qui sont engagés avec les Bouddhistes, les Hindous, les Sectes, les Religions traditionnelles africaines, etc. Nous sommes par ailleurs bien conscients des défis posés par les cultures traditionnelles et modernes ainsi que du besoin de dialogue avec ces réalités qui deviennent de plus en plus importantes. Une rencontre ayant une perspective aussi large n'avait pas uniquement pour but d'évaluer nos réalisations et de reconnaître les nouvelles perspectives de la mission spiritaine en tant que dialogue, mais aussi de favoriser une vraie compréhension des religions et cultures en nous aidant à nous débarrasser de certaines conceptions erronées et préjugés concernant certaines religions (cf. Chapitre général de 2004).

La Famille chrétienne est plus large que l'Eglise catholique au nom de laquelle nous sommes envoyés en mission. Dans notre mission comme dialogue, nous entrons aussi en relation avec des personnes qui appartiennent à d'autres confessions chrétiennes. Conscients du scandale de la division entre les Chrétiens et de son impact négatif sur la valeur de notre témoignage, nous nous efforçons de « prendre une part active à tout ce qui peut favoriser la rencontre et l'unité des chrétiens de toute confession » (RVS 17). Ceci est particulièrement le cas pour notre présence spiritaine en Ethiopie où nos confrères collaborent avec l'Eglise orthodoxe éthiopienne au sein d'œuvres apostoliques communes.

Nous sommes encore loin de la réalisation des recommandations du Chapitre général de 2004 qui nous demandait de préparer des confrères pour le dialogue, particulièrement avec les Musulmans. Nous reconnaissons cependant que des efforts ont été faits pour préparer quelques confrères au dialogue avec l'Islam. Ces confrères ont suivi une formation spécialisée en Egypte et à l'Institut Pontifical pour les Etudes arabes et islamiques (PISAI) à Rome. Des efforts analogues doivent être faits pour les autres religions (Bouddhisme, Hindouisme, etc.). Il nous faut aussi fixer de nouveaux objectifs qui permettront aux jeunes confrères de faire leur stage pastoral ou d'étudier la théologie dans des environnements qui favorisent ce type de préparation. Les études en œcuménisme sont un autre domaine qui réclame notre attention.

## 2.6.2 LES SPIRITAINS ET LA PASTORALE DE LA SANTE

*« Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les malades sont guéris et les sourds entendent. » (Lc 7,22)*

### 2.6.2.1 Les défis

De nombreux documents de l'Eglise et de nos chapitres décrivent la mission comme une évangélisation qui se veut intégrale. Cela signifie qu'elle est attentive à toute la personne humaine et aux divers besoins que les humains ressentent partout où ils vivent. Être en bonne santé est l'un des besoins fondamentaux de la personne. Il est clairement lié au droit à la vie. Nous spiritains ne sommes pas une congrégation spécialisée dans les services de santé, mais il est impossible de se lancer dans le ministère sans se heurter aux questions omniprésentes de la santé.

### 2.6.2.2 Nations Unies

Dans les temps récents les Nations Unies ont reconnu la participation massive des organisations basées sur la foi, y compris de l'Eglise, au maintien de la santé dans le monde. Les objectifs du Millénaire pour le développement, auxquels 189 pays ont souscrit, cherchent à atteindre quelques résultats bien précis pour 2015. Les buts 4, 5 et 6 concernent la santé. N° 4 : *réduire de 2/3 la mortalité des enfants de moins de 5 ans*. N° 5 : *réduire les 3/4 de la mortalité des femmes lors de l'accouchement*. N° 6 : *stopper et inverser la contagion du Sida; stopper et inverser le nombre des décès dus à la malaria et à d'autres maladies graves*.

### 2.6.2.3 Les Spiritains et la santé

Il y a bien longtemps que les Spiritains se sont investis au service de la santé.

Dans **Vie Spiritaine** n°16, le P. Owen Lambert écrit, dans son article intitulé « *En partenariat avec l'Afrique contre le Sida* » : *Bagamoyo a été le lieu où les Spiritains ont commencé la mission en Afrique de l'est. L'endroit où fut célébrée la première messe, face à la mer, est marqué d'une croix commémorative. L'esclavage a été immédiatement combattu, un village d'esclaves libérés est né et le premier hôpital en Afrique de l'est a été ouvert par les Spiritains dans la ville.*

Des Spiritains ont acquis un niveau professionnel dans le domaine médical, comme médecins ou infirmiers, certains ont dirigé des écoles d'infirmiers ou d'autres projets liés à la santé, ayant un impact plus large. Sans être spécialistes, beaucoup d'autres sont impliqués dans un service de santé : nombreux à combattre le Sida, la tuberculose, la malaria. Certains sont engagés auprès des drogués; d'autres dans des orphelinats ou des centres d'accueil pour les enfants de la rue, directement ou indirectement atteints de maladies mortelles. Beaucoup sont aumôniers d'hôpital, y compris d'hôpitaux psychiatriques. De nombreux services sont rendus : counselling, traitement des traumatismes, ministère auprès des suicidaires, et autres. Les Spiritains ont même un 'flying medical service', qui permet de rejoindre les gens dans des régions éloignées, où les vaccinations et les traitements d'hôpital ne seraient pas donnés. Des associés travaillent au niveau de l'éthique médicale ou dans les diagnostics à distance. Comme pour bien d'autres services médicaux pris en charge par l'Eglise, l'engagement des Spiritains offre un accès à ceux que les services publics n'atteignent pas et ne prennent même pas en compte dans leurs projets.

### 2.6.2.4 Congrégations religieuses et Service de Santé

Après le Congrès sur la Vie religieuse en 2004, l'Union des Supérieurs généraux (USG) et celle des Supérieures générales (UISG) ont décidé de nommer des commissions en différents domaines. L'une d'elles est pour le service de la Santé. Elle est composée de 10 à 12 membres pris dans les conseils généraux de divers Instituts. Inspirés par cette évolution au sein des instituts religieux, nous avons commencé de réfléchir, au généralat, sur la nécessité d'une coordination particulière pour les confrères qui travaillent au service de la Santé.

### 2.6.2.5 Pourquoi une coordination ou un coordinateur ?

Certains confrères disent ne pas comprendre pourquoi il faut une coordination entre ceux qui sont engagés au service de la santé. Qu'est-ce qu'une coordination ? Le mot 'coordination' laisse lui-même entendre qu'au lieu d'avoir des individus travaillant cha-

cun de son côté, avec des ressources et de connaissances limitées sur ce qui se fait ailleurs, les intuitions, découvertes, techniques et autres réponses créatives à des défis similaires vécus ailleurs pourraient contribuer à des actions plus efficaces.

Notre Congrégation compte de nombreux membres qui se battent héroïquement contre des maladies comme le Sida ou d'autres pandémies, telle la malaria. Il s'agit littéralement de faire la guerre à ces maladies. Comme dans toute guerre, la bataille individuelle peut être une tactique, mais une série de batailles coordonnées constitue une vraie stratégie, et là est l'un des principaux buts d'une coordination. Dans un plan stratégique on organise les ressources et le personnel en fonction d'une vision plus large. Dans une congrégation comme la nôtre nous prenons souvent des décisions sur la façon de former nos jeunes, sachant bien qu'il est essentiel, pour le choix de leur formation, de connaître le genre de ministère que nous voulons leur confier. La coordination inclut aussi le travail en réseau, ce qui de nos jours est facilité par l'évolution des moyens de communication. Elle est bien juste la devise de JPIC : *Penser globalement et agir localement*.

Le Chapitre général de Torre d'Aguilha en 2004 a attiré notre attention sur un devoir bien spécifique dans notre travail missionnaire : « *Le ministère spiritain auprès des victimes du Sida fait partie intégrante de notre mission d'aujourd'hui. Le Chapitre encourage et soutient les confrères qui travaillent dans ce difficile ministère et demande au service JPIC de la maison généralice de promouvoir la mise en réseau, le soutien mutuel et le partage entre confrères exerçant leur ministère dans ce domaine.* » (**Torre d'Aguilha 3.3**).

Suite au Chapitre général la publication des noms et adresses des confrères engagés à plein temps ou à temps partiel auprès des sidéens a contribué à élargir la réflexion et à se concentrer sur trois maladies mortelles : le Sida, la malaria et la tuberculose.

#### **2.6.2.6 Coordinateur**

Fin 2008 le Conseil général a décidé de nommer un confrère à temps partiel pour la coordination entre les Spiritains engagés dans les services de Santé : Marc Tyrant, de la province de France et affecté au Pakistan. Il a pris sa charge en septembre 2009. Son travail consiste à encourager les Spiritains à s'engager dans les services de Santé et à les animer. Cela inclut de nombreux aspects, allant de la conscientisation sur l'importance de ce ministère pour les Spiritains à l'encouragement et au soutien des confrères qui y sont engagés, à l'entretien de contacts, à l'échange d'informations, au lobbying et à la défense, tout comme aux relations entre nous, et entre Spiritains et d'autres organisations travaillant dans le domaine de la santé. Il serait aussi disponible pour s'assurer, dans les communautés de formations, que cet important aspect de la mission actuelle fait partie du programme de formation, et aussi pour encourager les laïcs associés à s'y engager. Malheureusement ce confrère porte d'autres casquettes, formateur, médecin, urgences au Pakistan, si bien qu'il n'a pas encore pu vraiment entreprendre cette mission.

#### **2.6.2.7 L'Avenir**

Il nous faut trouver une solution. L'actuel Conseil général propose d'étudier la question des « coordinations » en divers domaines. Une suggestion serait que le Généralat crée une section « mission », couvrant de nombreux secteurs où actuellement on travaille séparément.

## 2.7 LES SPIRITAINS AU SERVICE D'ŒUVRES EDUCATIVES

Même si notre congrégation n'a pas comme mission spécifique de travailler dans des œuvres éducatives, un grand nombre de ses membres s'y sont toujours engagés et continuent à le faire dans le but d'être fidèles à cette mission. Nous engager pour les plus pauvres, c'est aussi vouloir les amener à s'émanciper et à jouer dans la société le rôle qui leur revient (Cf. RVS 14). Un des moyens privilégiés pour y arriver, ce sont les œuvres éducatives, comme Libermann l'avait bien compris (Cf. N.D.VIII, p. 248 et IX, p. 44).

### 2.7.1 PLUSIEURS REUNIONS CONSACREES A L'ENGAGEMENT DE LA CONGREGATION DANS LES ŒUVRES EDUCATIVES

Il y a eu une époque où plusieurs Spiritains ont contesté la validité de ces engagements en éducation; on croyait qu'ils s'éloignaient du charisme de notre congrégation, celui de nous engager auprès des plus pauvres. C'est peut-être cette contestation qui a provoqué l'organisation, par le Conseil général, d'un Symposium sur l'Éducation, qui a eu lieu à l'Université Duquesne, à Pittsburg, du 24 au 28 juin 1991. On voulait rassembler des membres de notre congrégation et des partenaires « *pour initier une réflexion et articuler une vision pour l'avenir de notre ministère en éducation, qui soit inspiré par notre tradition spiritaine et la Règle de Vie Spiritaine* ». Par la suite, plusieurs autres réunions de réflexion sur nos œuvres éducatives ont été organisées, surtout en Europe. C'est sûrement ce qui a amené le Chapitre de Maynooth, en 1998, à souligner l'importance de l'éducation en mettant en relief trois champs spécifiques de notre mission : la première évangélisation, l'éducation et Justice et Paix.

Dans notre Congrégation, l'engagement dans des œuvres éducatives, comme d'ailleurs dans toutes les œuvres, dépend de décisions au niveau de chaque circonscription. Habituellement, le Conseil général ne prend pas d'initiatives dans ce domaine; il faut rappeler cependant que dans certaines conditions une circonscription a besoin de l'autorisation expresse du Conseil général pour pouvoir s'engager dans de nouvelles œuvres éducatives. (CF. RVS 249.3.4). Au cours de notre mandat, nous avons surtout voulu organiser la réflexion pour que nous arrivions à mieux définir notre politique et à préciser la philosophie ou l'*ethos* de notre congrégation pour les œuvres éducatives, comme cela se fait déjà dans quelques provinces. Une première rencontre, dont l'annonce a été faite au mois de septembre 2007, devait se tenir à l'Université Duquesne en été 2009. Mais, pour diverses raisons, il n'a pas été possible de l'organiser. Par contre, nous avons pu tenir, à la Maison généralice à Rome, du 3 au 9 juillet 2011, une rencontre plus restreinte avec des Spiritains et laïcs, représentant les divers engagements spiritains dans les œuvres éducatives, formelles et alternatives. Il en est sorti le document : « *Réflexions sur les engagements en éducation dans la Congrégation du Saint-Esprit* », qui se voudrait l'ébauche d'un guide pour toutes les circonscriptions et les Spiritains qui s'engagent dans ce domaine. Vous l'avez déjà reçu; il est soumis aux membres de ce Chapitre pour études, amendements et, pour approbation, si on le juge bon.

### 2.7.2 QUELQUES ELEMENTS FONDAMENTAUX SOULIGNES DURANT LA REUNION

Nous voudrions souligner certains éléments fondamentaux que la réunion sur les œuvres éducatives a fait ressortir :

- Nous engagements dans des œuvres éducatives resteront une importante priorité dans notre congrégation du moment qu'elles servent à l'émancipation des plus pauvres, à

l'éducation de jeunes qui s'engageront à créer une société plus juste et conviviale, qu'elles transmettent une vision libératrice de la foi et de l'Église. Il a été dit avec justesse que l'éducation est l'une des armes les plus puissantes contre la pauvreté.

- De là il est essentiel que pour toutes nos œuvres en éducation nous ayons une vision claire et précise de ce que nous voulons réaliser à travers elles, et que nous les organisions de façon à ce que toute la communauté éducative (direction, cadres, personnel, parents...) partage cette vision et s'engage à la réaliser. Toutes nos œuvres devraient avoir un *Énoncé de Mission* ou un *Projet missionnaire* bien défini, à partir duquel on pourra faire régulièrement l'évaluation des résultats.
- Dans les œuvres éducatives, notre objectif fondamental doit être toujours le bien et l'émancipation des enfants et des jeunes que nous desservons, ce qui aura aussi comme conséquence une transformation positive de toute la société. Aussi faut-il mettre tout en œuvre pour le développement intégral des élèves, pour en faire de vrais citoyens responsables et leur transmettre une vision et une foi qui les dynamisent.
- Il est possible que dans certaines de nos institutions nous découvriions qu'elles ne correspondent plus à notre charisme, par exemple si elles ne servent plus que les riches sans même les sensibiliser sur leurs responsabilités dans la création d'une société plus juste et égalitaire. Dans ce cas, il faut avoir le courage de nous en désengager, ou bien de les transformer en leur donnant de nouveaux objectifs qui correspondent à la Règle de Vie Spiritaine, # 4.
- Souvent la fondation d'une institution éducative qui répond à des besoins pressants de la population est l'œuvre d'un seul confrère. L'idéal serait que la circonscription s'y intéresse et que le confrère soit ouvert au discernement des autres confrères pour en assurer la continuité. Un autre aspect important pour cette continuité est qu'elle ait une bonne assise financière.

### 2.7.3 UNE GRANDE VARIETE D'ENGAGEMENTS DANS LES DOMAINES EDUCATIFS

Avant cette réunion sur l'éducation, nous voulions mieux connaître quels sont nos engagements dans ce domaine; Le Conseiller général chargé de l'Éducation a lancé, le 17 mars 2010, une enquête avec un questionnaire, dans une lettre à tous les Supérieurs de circonscriptions. Par les réponses reçues, et les renseignements qu'il a été possible d'obtenir d'une autre façon quand il n'y avait pas de réponse, nous pouvons avoir un aperçu, incomplet mais assez significatif, sur les œuvres éducatives dans notre congrégation.

Ce qui frappe d'abord, c'est de large éventail d'œuvres éducatives qui ont été fondées ou reprises par les confrères. D'un côté, il y a les institutions qui existent depuis longtemps comme l'Université Duquesne, la Fondation d'Auteuil et de nombreux collèges. La plupart de ces œuvres ont dû plusieurs fois s'adapter au cours des années pour mieux répondre aux besoins réels de la société et rester des instruments pour l'émancipation des pauvres. D'autres devraient peut-être réfléchir à nouveau sur leur projet missionnaire et le rendre plus en concordance avec le charisme spiritain.

Un grand nombre d'œuvres sont de fondation plus récente. Parmi elles, il y a la fondation d'écoles primaires et secondaires et même de deux universités encore en train de naître. On y cherche, parfois avec beaucoup de difficultés financières et avec l'aide d'organismes et de groupes communautaires, à répondre à des besoins pressants d'enfants et de jeunes qui n'auraient pas la possibilité d'apprendre à lire et à écrire, ou

d'acquérir un métier qui les fasse vivre. Plusieurs écoles professionnelles ont été fondées, entre autres pour l'émancipation des jeunes filles.

Parmi ces œuvres plus récentes, il y a aussi plusieurs initiatives alternatives pour répondre à des besoins précis : formation de jeunes leaders, formation au développement, services aux réfugiés, immigrants et victimes de la torture, éducation des enfants de la rue, ateliers coupe-couture pour jeunes filles, services de bibliothèque, d'internats pour enfants d'école, de formation informatique, d'accompagnement de pauvres pour la création d'une petite entreprise, etc. Plusieurs de ces fondations, tout en faisant un travail remarquable pour la société, ont de grandes difficultés à survivre financièrement.

Il est encore impossible de connaître le nombre d'écoles ou d'institutions éducatives alternatives fondées, dirigées ou animées par des Spiritains. Nous constatons que dans la plupart de ces œuvres, qui peuvent avoir un impact important sur la société, il n'y a que très peu de confrères qui y travaillent : un, deux ou trois. C'est que maintenant nous collaborons généralement avec des laïcs qui sont beaucoup plus nombreux que les Spiritains et qui souvent en ont la direction.

Soulignons aussi qu'un grand nombre de confrères collaborent, ou peuvent le faire, dans une multitude d'autres écoles primaires et secondaires. La plupart sont ce que nous pouvons appeler des *Écoles paroissiales*, qui ne dépendent pas de la congrégation, mais appartiennent à une paroisse ou à un diocèse; les Spiritains y ont une responsabilité à divers niveaux : comme administrateurs, accompagnateurs, aumôniers, enseignants, ou simplement parce que ce sont des œuvres paroissiales. Ils peuvent y avoir une grande influence sur la qualité de l'éducation et la transmission de valeurs humaines et évangéliques. Elles sont très nombreuses, impossibles à dénombrer; il vaut la peine que les confrères concernés s'y intéressent et fassent tout ce qu'ils peuvent pour qu'il y ait une éducation de haute qualité.

Nous ne voudrions pas oublier l'importance de l'engagement de la Congrégation dans des mouvements d'éducation catholique ou d'inspiration chrétienne : nombreux sont les confrères au service du scoutisme, du Mouvement Eucharistique des Jeunes, des différents groupes d'Action Catholique (Action Catholique de l'Enfance, Jeunesse Ouvrière Chrétienne, Jeunesse Étudiante Chrétienne, ...), d'aumôneries de collèges, lycées et universités...

En fidélité à nos origines, nous restons également, dans la mesure du possible, engagés dans des œuvres d'éducation du clergé, de religieux-religieuses ou de laïcs : séminaires (petits, moyens et grands), centres pastoraux, etc.

Ce tableau incomplet nous aide à découvrir l'importance dans notre congrégation des œuvres éducatives. Nous travaillons ainsi à l'avènement du Règne de Dieu, en aidant des milliers d'enfants, de jeunes et d'adultes à découvrir leur dignité et à mettre leurs énergies au service d'un monde plus juste et plus solidaire, sans discrimination de religions, langues ou cultures.

## 2.8 RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL

J'exprime avant tout ma reconnaissance à l'égard de mon prédécesseur, Mgr Bobby Ellison, qui a favorisé une passation de service aisée lorsque, le 1<sup>er</sup> septembre 2006, j'ai pris la responsabilité du secrétariat général, ainsi qu'au P. Alain Mbonzima qui a rem-

placé Mgr Bobby lorsque ce dernier était occupé par les préparatifs de son ordination épiscopale comme évêque de Banjul, en Gambie.

RVS 210 définit l'essentiel de la tâche du Secrétaire général : il « enregistre et conserve les actes administratifs » et « diffuse les informations importantes concernant la Congrégation ». Il est aussi « responsable des minutes du Conseil général » et « supervise la tenue des archives et la rédaction du bulletin de la Congrégation ».

**Actes administratifs :** Les éléments les plus importants de ce premier aspect de la tâche du Secrétaire général sont les suivants : consigner par écrit, enregistrer, diffuser les décisions du Conseil général et sauvegarder les comptes-rendus des réunions du Conseil général. Sont également sauvegardés et enregistrés les rapports des visites, les contacts avec les diocèses ainsi que d'autres documents importants relatifs aux circonscriptions, documents qui sont conservés dans le dossier de chaque circonscription.

**Informations importantes :** Au cours de mon mandat, il devint évident qu'il y avait de nombreux points de la Règle de Vie et quelques autres aspects de nos tâches qui demandaient à être clarifiés. Fut ainsi créé le « Compendium » dans lequel, pour aider les Supérieurs de circonscriptions, sont rassemblées les interprétations importantes de la RVS ; ce Compendium est fait de sorte qu'il est possible d'ajouter de nouvelles clarifications au fur et à mesure que celles-ci sont décidées par le Conseil général.

**Archives :** Il y a eu quelques développements importants dans l'hébergement des Archives générales à Chevilly ; le plus important a été l'acquisition de nouveaux espaces dans le bâtiment abritant les Archives, espaces occupés précédemment par l'Œuvre d'Auteuil. Un contrat a été établi entre l'Administration générale et la Province de France pour garantir l'entretien de ce bâtiment. L'extension a aussi facilité le déménagement des Archives photographiques de la rue Lhomond à Chevilly. Une dette de reconnaissance est due au P. Gérard Vieira qui s'est beaucoup dévoué au service des Archives générales pendant trois mandats, de 1998 à 2010, ainsi qu'à son assistant, le P. Roger Tabard, qui lui a succédé. Il faut souligner que la Congrégation tout entière est responsable de ces Archives et pas seulement la Province de France et l'Administration générale. De temps à autre des appels sont faits aux circonscriptions pour une aide financière ; ces derniers temps de nombreuses dépenses ont été consenties pour nos Archives, comme par exemple, l'installation d'un ascenseur convenable ; l'enlèvement d'un réservoir d'eau potentiellement dangereux installé sur le toit est au programme des prochains travaux et entraînera également de grandes dépenses.

En ce qui concerne les Archives dans le reste de la Congrégation, des rappels ont été envoyés ces dernières années à tous les Supérieurs pour insister sur l'importance de conserver des archives bien organisées et bien ordonnées et de nommer, dans chaque circonscription, une personne responsable de ces archives. En 2012 le « Guide pour les Archivistes spiritains » a été mis à jour et une deuxième édition a été imprimée dans les trois langues de la Congrégation dans le but d'aider les personnes chargées des archives dans les circonscriptions.

**Traductions et relectures, emballage et envoi postal :** Le Secrétariat général est également responsable pour la traduction dans les trois langues de la Congrégation de tous les documents et matériaux pour l'animation spirituelle produits par le Conseil général ou par les confrères. Il s'agit d'une activité très importante ; sans l'aide généreuse de nombreux confrères disponibles pour les tâches de traduction, le Secrétariat serait soumis à une charge bien plus lourde ; merci à tous ces confrères pour leur participation



très appréciée. Quand les traductions nous reviennent, la relecture est l'étape suivante, également nécessaire et exigeant également beaucoup de temps. Le Secrétariat assure ensuite l'impression, l'emballage et l'envoi du matériel en question. Ces dernières années, les coûts d'expédition postale ont beaucoup augmenté, mais grâce à l'aide des imprimeurs avec lesquels nous travaillons depuis de nombreuses années, l'emballage et l'envoi sont faits désormais par eux et les documents sont expédiés par les services du Biblicum de Rome à un prix beaucoup plus raisonnable.

**Conseil de la communication :** Le 3 mars 2010, le Conseil général a établi au Généralat un Conseil de la communication pour planifier les différentes communications venant du Généralat, toutes placées sous l'autorité du Secrétaire général, et aussi pour améliorer cet aspect du travail du Conseil général, de sorte que ce service soit organisé, coordonné et efficace. Le Conseil de la communication se compose du Secrétaire général (John McFadden), du Secrétaire général adjoint (Jean-Jacques Bøeglin), de l'Assistant général responsable pour les communications (Roland Rivard), du Coordinateur pour les communications (Gaston Temgoua) et du P. Firmino Cachada . Ce Conseil est en contact étroit avec le P. Paul McAuley de la Province du Transcanada qui, avec l'aide du département compétent de l'Université de Duquesne, est en train de travailler pour mettre en route le nouveau site-web de la Congrégation

**Le nouveau site-web de la Congrégation :** Au moment de la rédaction de ce rapport, le nouveau site-web de la Congrégation est toujours encore en cours d'élaboration avec tous les éléments nécessaires pour qu'il soit opérationnel et accessible à tous les Spiritains. Comme dit ci-dessus, le P. Paul McAuley a accepté d'être le maître d'œuvre du projet avec l'aide très efficace d'une équipe de l'Université de Duquesne. Du fait que les pages principales doivent être traduites dans les langues de la Congrégation, la réalisation du projet a pris quelque retard. Avec des sections ouvertes à tous et d'autres accessibles uniquement aux membres de la Congrégation, nous espérons que, dans le futur, ce site-web jouera un rôle important pour améliorer la communication à l'intérieur de la Congrégation comme avec le reste du monde. Merci au P. Paul McAuley pour le temps consacré à ce travail et merci également pour l'aide reçue de la part de l'Université de Duquesne.

**Difficultés :**

- (i) avec seulement un petit nombre de confrères disponibles pour des travaux de traduction, confrères qui, dans les différentes circonscriptions, ont également leurs tâches propres, nous sentons le besoin de pouvoir compter sur un nombre plus grand de personnes pouvant assumer ce service de la traduction ;
- (ii) il est souvent difficile de savoir dans quelle mesure les différentes communications en provenance du Généralat, soit par voie électronique soit par les services postaux traditionnels, parviennent réellement à tous les confrères ; certains signes nous montrent que de nombreux confrères ne reçoivent que très peu de tout ce que nous envoyons ; il y a donc manifestement besoin de mettre en place un système informant le secrétariat général au sujet de la réception des documents ; sur ce point, le rôle des Supérieurs et Secrétaires de circonscriptions est très important.

## 2.8.1 PUBLICATIONS, INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS

Depuis le Chapitre général de Torre d'Aguilha, nous avons continué le genre de publications qui existaient déjà, tout en cherchant à préciser les objectifs de chacune. Nous les classons en trois catégories :

### 2.8.1.1 Les documents de référence

**Le Bulletin général de la Congrégation du Saint-Esprit** : Il est publié sous la responsabilité du Secrétaire général pour être une mémoire des décisions administratives et des données statistiques. Il paraissait tous les trois ans, mais à cause de l'abondance de la matière, il est publié maintenant tous les deux ans.

**L'État du Personnel** : C'est le document qui requiert absolument la collaboration de tous les supérieurs/secrétaires de circonscriptions. C'est d'eux que vient l'information sur le contenu de *l'Etat du Personnel*. Malheureusement plusieurs circonscriptions ne communiquent pas les données sur les personnes, ni les changements de communauté, ni même la 1<sup>e</sup> profession ni les étapes vers le sacerdoce.

### 2.8.1.2 Les publications qui servent à l'animation de la Congrégation

**Lettres du Supérieur général** à tous les confrères, à l'occasion des fêtes de Noël et de Pentecôte.

**'Anima Una'** (du Conseil général aux confrères) : Ce titre remplace celui des I/D (Information et Documentation). C'est un instrument du Conseil général pour la réflexion autour de différents thèmes de grande importance pour la vie spiritaine. Quatre numéros ont paru depuis 2004 :

N° 60 Un dernier I/D : Vivre la Spiritualité Spiritaine (février 2007)

N° 61 Vivre le vœu de pauvreté aujourd'hui (décembre 2008)

N° 62 Bâtir sur le roc (mars 2009)

N° 63 Vivre aujourd'hui le vœu d'obéissance (octobre 2011)

**Vie Spiritaine** (de confrères à confrères) : Cette publication se veut un instrument de formation continue et d'animation; elle rassemble des articles de plusieurs confrères. Depuis le dernier Chapitre, cinq publications ont paru :

N° 16 Engagements spiritains auprès des Sidéens et dans la Santé (Sept. 2007)

N° 17 Ministère spiritain auprès des réfugiés, des personnes déplacées, des demandeurs d'asile (avril 2008)

N° 18 Les Frères Spiritains (août 2009)

N° 19 Mission spiritaine et intégrité de la création (mai 2010)

N° 20 *Prêtre spiritain* (juillet 2011?)

N° 21 *Index* (déc. 2011)

**Compendium des Documents du Conseil Général depuis 2005** : Ces documents sont nombreux et principalement adressés aux Supérieurs de circonscriptions. Ils touchent plusieurs questions de la vie de la Congrégation : affectations missionnaires et priorités missionnaires, administration, formation, précisions sur la Règle de Vie Spiritaine, réflexions sur un thème particulier comme les *Circonscriptions fragiles*, sur la *Diffamation*, etc.

## 2.8.2 LE SERVICE DE LA COMMUNICATION

Ce service fonctionne essentiellement avec trois outils :

### 'Information Spiritaines'

Ce bulletin d'informations remplace les rapports sur la vie des circonscriptions et de la Congrégation, qui étaient publiés autrefois dans le *Bulletin général*. Il paraît chaque tri-

mestre. Une grosse augmentation des coûts d'expédition, que la Maison généralice ne pouvait plus assumer à partir de ses revenus, nous a amenés à proposer aux circonscriptions qui le peuvent de leur envoyer le bulletin par courrier électronique pour qu'il soit imprimé et multiplié sur place selon les besoins de la circonscription.

### **Brèves Nouvelles Spiritaines**

Ce sont des informations brèves qui sont envoyées rapidement dès que nous recevons une nouvelle intéressante pour l'ensemble de la Congrégation. Ces envois ne coûtent rien, sauf que des personnes doivent écrire le texte, d'autres les traduire et une autre faire l'envoi. Si vous veillez à ce que votre adresse électronique soit connue et mise à jour - pour cela envoyez un message à [csspinfo@tin.it](mailto:csspinfo@tin.it) - vous pouvez les recevoir sans problème.

### **Le site WEB : [spiritanroma.org](http://spiritanroma.org)**

Nous étions conscients de la nécessité de créer un nouveau site WEB, plus adapté aux besoins actuels. Après une recherche, nous avons décidé de demander au Président de l'Université Duquesne s'il était possible que cette institution nous y aide. La réponse a été très positive; une équipe a été mise à notre disposition gratuitement pour tout le temps de la construction du site. Comme à la maison généralice nous n'avions personne qui puisse faire le webmaster et travailler en étroite relation avec cette équipe, nous avons demandé l'aide du Père Paul McAuley, de la Province de TransCanada, pour qu'il nous représente au moins le temps de la construction du site. Nous voulons ici les remercier tous très chaleureusement.

Nous sommes heureux d'avoir ce nouveau site WEB dans les trois langues officielles de notre Congrégation; nous devons sans doute l'améliorer au cours des années et surtout apprendre à en utiliser de mieux en mieux toutes les possibilités. Vous avez déjà pu voir qu'il s'ouvre sur la partie destinée aussi bien aux Spiritains qu'au grand public; cette première page permet de choisir la langue que nous désirons et de nous inscrire si nous voulons entrer dans la partie du site qui est exclusivement pour les membres de notre Congrégation.

Pour qu'un site WEB attire la clientèle, il faut l'alimenter continuellement. La partie interne le sera par les nouvelles que nous recevons sur la congrégation et par les documents du Conseil général et autres publications de la Maison généralice. Nous avons besoin surtout pour l'État du personnel de la collaboration de tous les Supérieurs et Secrétaires de circonscription pour le mettre continuellement à jour.

Pour la partie destinée au grand public, il faudra compter aussi sur la collaboration des circonscriptions dans la transmission des nouvelles et des réflexions sur des questions qui nous tiennent à cœur.

### **Pourquoi et pour qui ?**

Pendant notre mandat une réflexion a été menée pour essayer de rendre plus efficace le service de la Communication. Nous sommes conscients de son importance dans notre monde moderne. La grande difficulté que nous avons rencontrée à ce sujet (et à propos d'autres services à la maison généralice) est celle de trouver le personnel nécessaire et compétent. La réflexion nous a amenés à mieux définir les tâches et à créer un *Conseil de la communication*, afin de travailler davantage en équipe.

Nous sommes heureux d'avoir accueilli, il y a moins d'une année, le nouveau responsable de ce service de la communication, le Père Gaston Temgoua, de la Province du Ca-

meroun, qui s'est mis au travail, accompagné par le Conseil de la communication. Nous comptons sur lui pour continuer à améliorer le service.

Il nous reste encore beaucoup d'efforts à faire pour utiliser au mieux les possibilités que les moyens modernes de communication nous offrent. Déjà plusieurs circonscriptions y travaillent. Dans notre Congrégation très décentralisée, le contact direct avec la population est la responsabilité de chaque circonscription. Au niveau de la maison généralice, nous visons en premier lieu la bonne communication entre spiritains. Mais, étant donné l'importance des moyens de communications pour les jeunes générations, le Chapitre général pourrait demander au prochain Conseil général d'organiser une rencontre avec les confrères chargés des médias et des sites WEB, pour partager leurs expériences et chercher ensemble comment mieux utiliser les médias et les moyens de communication et comment mieux travailler à la mission qui nous est confiée.

**Traducteurs** : Nous voudrions profiter de ce rapport sur les communications pour remercier les confrères sur qui nous pouvons compter pour assurer la traduction de tous les documents dans les trois langues officielles : l'anglais, le français et le portugais. La maison généralice n'a pas les moyens financiers pour payer des traducteurs. Heureusement, quelques confrères le font bénévolement et rapidement. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Nous faisons en même temps appel à d'autres confrères qui se sentent capables de faire ce travail dans l'une des trois langues et auraient quelques disponibilités pour le faire. Donnez votre nom au Secrétaire général. Plus il y a de volontaires, moins difficile sera la tâche.

## 2.9 LES CAUSES DES CONFRERES SPIRITAINS EN VUE DE LA CANONISATION

Etat des causes en décembre 2011

La Congrégation est actuellement acteur de quatre causes, toutes présentées à la *Congrégation des Causes des Saints* à Rome :

**Vénérable François Marie Paul LIBERMANN** : Décret sur l'héroïcité des vertus émis le 19 juin 1910. Nous attendons le **miracle** pour la béatification.

**Bienheureux Daniel BROTTIER** : Béatifié le 25 novembre 1984, par le pape Jean-Paul II. Nous attendons le **miracle** pour la canonisation.

**Bienheureux Jacques Désiré LAVAL** : Béatifié le 29 avril 1979, premier béatifié du pape Jean-Paul II. Nous attendons le **miracle** pour la canonisation.

**Claude François POUILLART DES PLACES** : L'enquête diocésaine est close et le dossier a été porté à Rome et déposé le 16 novembre 2005; il a été ouvert et son étude a révélé quelques lacunes. Les compléments requis ont été déposés à Rome le 16 février 2008; le décret de validité de l'enquête diocésaine a été signé le 24 mai 2008.

Le 12 juin 2010, en la fête du Cœur Immaculé de Marie, la « positio » en vue de la reconnaissance de l'héroïcité des vertus de Poullart a été remise au P. Daniel Ols, nommé le 7 novembre 2008, Rapporteur de ce dossier par la Congrégation des Causes des Saints. Nous attendons qu'elle soit relue, éventuellement complétée, puis présentée au jugement des experts et des cardinaux.

La congrégation MISSIONARY SISTERS OF THE HOLY ROSARY est acteur de la cause de leur fondateur, notre confrère Mgr Joseph SHANAHAN. L'enquête diocésaine est toujours en cours à Dublin.

En 2002, le supérieur général a nommé le P. Jean-Jacques Bøeglin postulateur général pour toutes les causes de nos confrères introduites par notre Congrégation.

Les *Missionary Sisters of the Holy Rosary*, de leur côté, lui ont demandé d'être postulateur pour Mgr Shanahan une fois que la cause sera à Rome. L'enquête est toujours en cours dans le diocèse de Dublin. Au Nigeria, le P. Bede Ukwuije est vice-postulateur pour la cause du P. Libermann, et en France le P. Jean-Baptiste Savoie (qui était déjà postulateur pour l'enquête diocésaine du P. Poullart dans le diocèse de Paris) est vice-postulateur pour les causes des Pères Poullart et Brottier.

Il nous reste à prier et à inviter les gens à prier. Le Peuple de Dieu a tout à gagner à mieux connaître, grâce à leur béatification ou canonisation, nos confrères, courageux religieux et missionnaires chacun selon son charisme.

## 2.10 PROCUREUR PRÈS LE SAINT-SIÈGE (RVS 211)

### Rôle du Procureur au sein de l'Administration Générale

La Procure près le Saint-Siège sert de canal de communication entre l'Administration générale et les diverses instances du Saint-Siège pour traiter les affaires personnelles ou administratives concernant la Congrégation. Le Procureur a des rapports étroits avec le Supérieur général et son Conseil et avec le Secrétariat général.

Le Procureur peut accomplir ce travail tout en exerçant une autre fonction au sein de l'Administration générale (Archiviste de la Maison Généralice), à exception de celle de Secrétaire général.

### Fonctions du Procureur

Le Procureur reçoit les documents transmis à la Congrégation par les organismes du Saint-Siège.

Il prépare ou vérifie les dossiers et documents à remettre au Saint-Siège (Congrégation pour les Religieux, pour le Clergé, pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, pour l'Évangélisation des Peuples, Secrétariat d'Etat, etc.).

Il prépare les dossiers pour la laïcisation en vérifiant que tous les documents nécessaires selon le **Guide pour les Relations Administratives – GRA** figurent dans les dossiers.

Il prépare les dossiers pour la sécularisation et la dispense des vœux perpétuels et les remet à la Congrégation pour le Religieux.

Il prépare les dossiers pour la vente de terrains qui surpassent les sommes fixées par le Saint-Siège, en les remettant à la Congrégation pour les Religieux.

Il notifie officiellement, lors du Chapitre général, l'élection du Supérieur général au Cardinal Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée ou d'autres dicastères (RVS 238.2).

Il s'occupe des demandes des confrères (achats, bénédictions apostoliques, billets d'entrée pour les audiences ou pour d'autres visites, etc.)

Il aide, au nom du Conseil général, les évêques, spiritains ou non, qui sont de passage à Rome ou en visite « ad limina ».

Il s'occupe d'acquérir ou de renouveler des abonnements de la presse du Vatican: *L'Osservatore Romano*.

Il s'occupe de la correspondance quotidienne à la poste du Vatican.

## 2.11 REGLE DE VIE SPIRITAINE ET ORGANISATION (2004-2012)

**2.11.1** Aussitôt après le Chapitre général de Torre d'Aguilha 04 les modifications décidées par le Chapitre ont été soumises, quand cela était nécessaire, à la Congrégation pour les Instituts religieux et les Sociétés de Vie apostolique (TA 8). Par la suite, en 2005, une deuxième édition de la RVS a été préparée et diffusée.

**2.11.2** L'année 2007 était le 20<sup>ème</sup> anniversaire de la publication de la première édition de la RVS, fruit du travail d'aggiornamento post conciliaire. Une lettre du Supérieur général a attiré l'attention des confrères sur cet anniversaire. L'année capitulaire 2012 coïncide providentiellement avec le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la RVS de 1987.

**2.11.3** Tout au long du mandat de l'actuel Conseil général, plusieurs documents ont été publiés concernant l'organisation de la congrégation et certains points particuliers de la RVS. Tous ces documents ont été rassemblés en un « compendium » facile à consulter. On peut trouver ce compendium sur le nouveau site web de l'administration générale.

**2.11.4** Les points principaux qui ont donné lieu à des documents spécifiques sont les suivants :

**2.11.4.1** Mise en application des décisions du Chapitre général de 2004 ou des souhaits du Conseil général élargi de 2008:

- trouver un autre terme que « région » pour désigner le regroupement de plusieurs circonscriptions ; le CG a ainsi opté pour l'expression « Union de circonscriptions » et a publié un document de référence sur la nature et l'organisation d'une Union ;
- mettre fin aux « situations irrégulières », particulièrement aux séjours irréguliers de confrères dans une circonscription étrangère (voir le document donnant des précisions sur l'application du nouveau RVS 184.1) ;
- suite au CGE d'Ariccia 2008, remplacement de l'expression « première affectation » par « affectation missionnaire ».

**2.11.4.2** Quelques documents de réflexion et/ou d'orientation ont été élaborés pour tenir compte de situations nouvelles et de demandes de précision de la part de certains supérieurs majeurs :

- document sur la diffamation ;
- note au sujet de la nature d'un conseil de circonscription élargi ;
- organisation et préparation des visites des circonscriptions ;
- cas des circonscriptions pluri-nationales ;
- quelques précisions au sujet de l'élection d'un Supérieur de circonscription et d'un Supérieur de région ;
- quelques précisions et recommandations au sujet des « rappels ».

**2.11.5** Au niveau de l'organisation proprement dite, un grand effort a été fait pour constituer, partout où cela était possible et souhaitable, des Unions de circonscription. Certaines ont remplacé les grandes Provinces ou Fondations pluri-nationales. En fait et bien plus profondément, il ne s'agit pas seulement d'un nouveau type d'organisation, mais d'une nouvelle mentalité. Au « chacun pour soi » et aux tentatives de domination d'un groupe sur d'autres, nous voulons opposer et faire vivre une véritable dynamique de la solidarité dans le respect mutuel. Ce changement de visage institutionnel de la Congrégation n'en est encore qu'à ses débuts. Il faudra encore de longues années pour réussir pleinement ce changement et pour que l'organisation de la Congrégation retrouve solidité et sérénité.

**2.11.6** Un souci constant du Conseil général a été celui d'accompagner mieux les circonscriptions et leurs Supérieurs. Dans certains cas, une circonscription n'a plus les moyens de se prendre en charge elle-même. Dans d'autres, elle est menacée d'implosion à cause des divisions internes. Parfois encore, elle est au bord de la faillite économique. Nous étions à la recherche de symptômes nous permettant de détecter à temps ces signes de fragilité et de prendre de nouvelles manières de faire pour mieux aider ces circonscriptions (voir le document sur les circonscriptions fragiles). Ces efforts restent à approfondir au cours des prochaines années. Deux questions se posent en particulier : quel doit être le rôle du Conseil général lorsqu'il constate que des mesures appropriées ne sont pas prises par les Supérieurs et leurs Conseils en particulier lorsque les Supérieurs dirigent leurs circonscriptions en toute indépendance vis-à-vis du Conseil général? La méthode de sélection d'un Supérieur de circonscription par un processus électoral est-elle toujours la plus appropriée ?

**2.11.7** A cause de la plus grande mobilité des confrères et donc des relations plus fréquentes et plus étroites entre les circonscriptions, nous avons aussi prêté une particulière attention aux relations entre les Supérieurs de circonscriptions. Comme les relations sont plus fréquentes entre eux, les risques de conflits augmentent évidemment aussi. Peut-être serait-il utile d'élaborer un « code de bonne conduite pour les relations entre Supérieurs majeurs » ?

**2.11.8** Le service de l'autorité devient de plus en plus complexe et difficile. Nous avons essayé d'aider les Supérieurs de circonscription de notre mieux : traditionnelles rencontres des supérieurs nouvellement nommés (en y intégrant des ateliers de formation), visites plus nombreuses et plus variées, participation aux grands événements des circonscriptions, correspondance rapide et régulière... Plusieurs fois a été émis le souhait d'avoir un « Guide pour les Supérieurs de circonscription ». Par ailleurs, vu l'importance des chapitres dans la vie des circonscriptions, n'y aurait-il pas lieu d'élaborer un document sur la préparation, la célébration et le suivi des chapitres ou assemblées électives ?

**2.11.9** Pour mémoire, il faut signaler aussi les parties liées à l'organisation en lien avec des secteurs particuliers comme la Formation initiale et continue, les Affectations missionnaires, etc.

**2.11.10** Dans le document « Instrumentum Laboris », on trouvera des propositions de modifications de la RVS.

## TROISIEME PARTIE

# LA MISSION DE LA CONGREGATION

## LES CIRCONSCRIPTIONS ET UNIONS DES CIRCONSCRIPTIONS

### 3.1 AFRIQUE ET LES ILES

---

#### 3.1.0 UCAI : L'UNION DES CIRCONSCRIPTIONS DE L'AFRIQUE ET DES ILES

L'Union des circonscriptions de l'Afrique et des Iles (UCAI) est une structure de collaboration, de solidarité et de communion entre les circonscriptions spiritaines du continent africain et des îles avoisinantes (Cap-Vert, Madagascar, Seychelles, Réunion et Maurice). Elle était appelée autrefois "conférence pan-africaine des Supérieurs majeurs et des formateurs spiritains". Elle se réunit une fois tous les deux ans. Sont membres de ces réunions tous les supérieurs de circonscriptions en Afrique et dans les Iles et un Conseiller pour la formation ou représentant des formateurs de circonscriptions ayant des structures de formation initiale. L'UCAI poursuit, entre autres, les buts suivants : mener une réflexion commune sur les défis que nous affrontons dans notre mission en Afrique et dans les Iles, aider les membres à formuler une position commune sur les questions qui nous concernent en tant que spiritains en Afrique et dans les Iles, promouvoir une plus grande compréhension et une plus grande solidarité entre nous, favoriser les échanges d'étudiants et de formateurs-enseignants entre les circonscriptions, coordonner le fonctionnement des centres de formation continue. Le secrétariat permanent de l'UCAI se trouve à Bagamoyo.

#### 3.1.1 UCEAF : UNION DES CIRCSCRIPTION DE L'AFRIQUE DE L'EST

L'union des Circonscriptions d'Afrique de l'Est est née le 2 octobre 2008. Elle se compose de la Province de Tanzanie, des Fondations d'Ethiopie, du Kenya et de l'Ouganda. Ces quatre circonscriptions ont une charte commune pour assurer la collaboration, l'unité et la croissance et donner un cadre à l'intérieur duquel des objectifs généraux ou spécifiques de l'Union pourront être mis en œuvre de façon pratique et effective. Cela donne de l'espace à chaque circonscription pour développer sa propre identité et être créative, tout en maintenant un horizon universel qui dépasse les frontières ethniques et nationales. Elles ont un programme commun de formation dans les maisons de formation communes à l'Union. Il revient aux Supérieurs de l'UCEAF, en collaboration avec le comité de formation, de promouvoir et faciliter l'esprit d'internationalité et d'expérience transculturelle pour les candidats en formation initiale. Les Supérieurs de ces circonscriptions forment le Conseil de l'UCEAF avec un coordinateur élu pour un mandat d'un an.

##### 3.1.1.1 ÉTHIOPIE, FONDATION DE L'

###### REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE FEDERALE DE L'ÉTHIOPIE

Superficie : 1,127,127 km<sup>2</sup>

Population : 88,013,491 (2010)

Taux de natalité : 43.3‰

Taux de mortalité infantile : 78.9‰

Espérance de vie : 55.8

Indépendance : 28 May 1991

Religions : Islam 45%–50%, Orthodoxes 35%–40%, animistes 12%, autres 3%–8%

Alphabétisation : 43% (2003)

GDP \$900 (2009)



## Présence spiritaine en Éthiopie

Quatre Spiritains de l'Afrique de l'Est ont travaillé en Éthiopie de 1943 à 1947. Plus récemment, ils sont venus en Éthiopie en 1972, en deux groupes et se sont établis sur deux fronts. En 2001, les deux groupes sont devenus le Groupe International d'Éthiopie (GIE). Et le 2 octobre 2008, le GIE est devenu la Fondation de l'Éthiopie, l'un des membres de l'UCEAF.

## Statistiques de la Fondation

Jusqu'en 2010, un manque aigu de personnel menaçait l'existence même de la Fondation. Mais avec l'arrivée de quatre nouveaux prêtres et de deux étudiants en stage missionnaire, la situation est moins alarmante. La Fondation compte actuellement 11 prêtres (deux récemment nommés mais pas encore ici), deux étudiants en stage missionnaire (2010-2012) et un étudiant qui fera son entrée au noviciat en 2011. Elle a un étudiant qui commence la troisième année de théologie en 2011, deux prêtres en année sabbatique : un en France (retour prévu en 2012) et l'autre en Belgique. À l'exception d'un, tous les prêtres sont des expatriés de différentes tranches d'âge.

## Engagements missionnaires

### *La mission de Gamo Gofa*

En 1977, le groupe basé à Gamo Gofa choisit de travailler avec l'Église orthodoxe éthiopienne Tewahedo. Et en 1983, il commença un programme d'évangélisation conjoint catholique/orthodoxe parmi les nomades dans la vallée de Lower Omo, au nord du Lac Turkana. Jusqu'à ce jour, plusieurs catholiques éthiopiens, à tous les niveaux, sont perplexes devant une telle approche. Certains sont fortement opposés à celle-ci. D'autres y voient le sens de « ne pas disperser le troupeau ». Aujourd'hui, la mission de Gamo Gofa compte deux Irlandais, un Ougandais (à Arba Minch) et un confrère kenyan.

### *La mission auprès des Borana*

Les Spiritains travaillent avec les Borana au sud du pays dans la première évangélisation. Une école était construite à Dhadiim, une location centrale pour les peuples Borana, Guji et Gabra, afin d'offrir une éducation aux trois groupes et par là améliorer les relations entre eux. Les premiers Spiritains se sont focalisés, pendant plusieurs années, sur l'apprentissage de la langue et l'initiation à la culture. Leur connaissance des deux est reflétée dans la publication par Père Ton Leus (RIP), en 2007, d'un *Dictionnaire Culturel Borana* de 700 pages.

Dhoqqolle et Yabello sont deux autres missions ouvertes par les Spiritains. Jusqu'à présent, la mission auprès des Borana dépend entièrement des Spiritains, à l'exception de deux congrégations féminines à Dhadiim. Nous avons collaboré avec les sœurs dans les domaines de la santé et de la médecine préventive, et plus récemment dans l'éducation.

## Formation

Il y a un étudiant qui achève sa troisième année de théologie en 2012 (et un au noviciat 2011-2012). Pendant plusieurs années, les Spiritains en Éthiopie se sont abstenus de faire du recrutement mais depuis peu ils sont ouverts à accepter des candidats.

## Défis

- Après 40 ans dans le pays Borana, de larges secteurs n'ont pas encore été touchés et les confrères qui s'y trouvent sentent le besoin d'élargir leur couverture.

- Il est très difficile d'entrer en Éthiopie comme missionnaire. Une condition pour obtenir un permis de travail est de prouver qu'on contribuera au développement du pays en apportant des devises étrangères et de l'expertise, ou de prouver qu'on sera impliqué dans le travail de développement ; et l'on doit avoir les diplômes qui prouvent ses qualifications respectives. Dans Gamo Gofa, cependant, les permis de travail sont obtenus à travers des contrats écrits avec des départements gouvernementaux à différents niveaux. La récente récession et l'augmentation de la bureaucratie ces dernières années ont rendu le processus plus lourd.
- L'Éthiopie a reçu un nouveau souffle de vie depuis qu'elle est devenue une Fondation. Il y a besoin de plus d'investissement en personnel pour que cela dure et pour produire des effets remarquables.
- La consistance financière est aussi un problème d'autant plus que le nombre de confrères issus de pays plus riches diminue.

### 3.1.1.2 KENYA, FONDATION DU

#### REPUBLIQUE DU KENYA

Superficie : 582,650 km<sup>2</sup>

Population : 40,046,566 (2010)

Taux de natalité : 35.1‰

Taux de mortalité infantile : 53.5‰

Espérance de vie : 58.8

Religions : Protestants 45%, Catholiques 33%, croyances autochtones 10%, Islam 10%, autres 2%

Indépendance : 12 décembre 1921

Alphabétisation : 85% (2003)

GDP : per capita \$1,600 (2009)

#### La Circonscription

Les Spiritains furent les premiers missionnaires à évangéliser le Kenya. Ils vinrent de Mombassa en 1889. Le Kenya est devenu une fondation le 2 octobre 2008. Actuellement, on compte 39 Kenyans spiritains ordonnés. Certains sont en affectation missionnaire en Éthiopie, en Tanzanie, au Ghana, aux Seychelles, en Espagne, en Allemagne, aux Etats-Unis et en Amazonie.

#### Engagements missionnaires

Les Spiritains sont présents dans cinq des vingt-six diocèses, travaillant principalement dans les secteurs suivants :

- a) *Première évangélisation* parmi les peuples nomades de East Pokot et de Wenje. La présence spiritaine à Pokot remonte à plus de trente ans. La fondation compte cinq paroisses dans cet endroit. Les gens sont démunis, vivant principalement de l'élevage des chameaux et des chèvres. La végétation est très pauvre avec une pluviométrie très basse. La sécheresse est régulière nécessitant des approvisionnements de nourriture d'aide de la part de nos confrères.
- b) A Wenje, diocèse de Garissa, les confrères travaillent parmi les peuples Orma et Pokomo. Les Orma sont musulmans et les Pokomo principalement chrétiens avec une minorité de catholiques. Notre travail ici se fait principalement à travers le développement dans une agriculture de subsistance à petite échelle et le dialogue avec les musulmans.
- c) *Travail dans les bidonvilles dans les paroisses à Nairobi et Mombassa* : Dans les vingt dernières années on a observé une forte montée de la vie dans les bidonvilles des grandes villes du Kenya. On pense que la moitié de la population de Nairobi (six millions) vit dans des bidonvilles comptant environs trois millions de personnes. Le bidonville dans lequel les Spiritains travaillent a une population de plus de 300 000

personnes se trouvant dans des conditions de vie difficile. La paroisse compte six centres de messes différents ayant tous une forte présence de gens. C'est ici que l'on trouve les plus pauvres d'entre les pauvres. Les Spiritains ont lancé des micro-projets sociaux économiques pour les aider.

- d) *Éducation* : Sous l'inspiration de notre premier fondateur, Claude Poullart des Places et aussi par François Libermann, l'éducation a été l'un des outils principaux de l'évangélisation. Pendant plusieurs années, les Spiritains ont éduqué des milliers de Kenyans. Depuis que le gouvernement avait repris nos écoles, après l'*Education Act* de 1968, les Spiritains se sont principalement impliqués dans des écoles privées. Nous animons une pareille école parmi les nomades Pokot et nous sommes aussi en charge d'institutions éducationnelles pour former les jeunes hommes et femmes dans des petits métiers.
- e) *Travail dans des paroisses de base* : La Fondation compte six paroisses de base. Elles contribuent aux entrées de la Fondation. Elle a reçu des invitations pour ouvrir des paroisses dans d'autres diocèses.

### Formation

La Fondation du Kenya participe dans le programme de formation de la famille de l'UCEAF. Elle compte actuellement 29 étudiants en formation : 6 au postulat, 13 en philosophie, 3 au noviciat et 7 en théologie. Deux confrères ont suivi le programme de formation des formateurs à Saint Anselme, en Angleterre.

### Quelques défis

- Certains confrères nous reviennent après un bref séjour en mission ad extra. D'autres aussi ne peuvent pas être nommés pour le ministère public principalement à cause de problèmes personnels.
- C'est une grande lutte pour trouver suffisamment de moyens financiers pour l'éducation de nos séminaristes.
- Le nombre de personnel disponible est inadéquat.
- La Fondation est en train de planifier la construction d'une autre école secondaire près des Maasai qui sont une tribu démunie au Kenya.

### 3.1.1.3 TANZANIE, PROVINCE DE

#### REPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

Population : 41,892,895 (2010)

Taux de natalité : 33.4‰

Taux de mortalité infantile : 68.1‰

Espérance de vie : 52.5

Religions : continent : Chrétiens 30%, Islam 35%, autochtones 35%; Zanzibar : plus de 99% Islam

Alphabétisation : 78% (2003)

PIB / habitant : \$1,400 (2009)

#### Statistiques de la Circonscription

Le nombre total des confrères dans la Province est de 125, dont 111 originaires et 14 membres affectés. Il y a 96 confrères ordonnés et 15 profès temporaires. 39 membres de la Province travaillent dans d'autres circonscriptions. La Province a 47 étudiants : 15 en théologie, 6 en stage, 4 au noviciat, 12 en philosophie et 10 au postulat.

#### Engagements missionnaires

Les priorités missionnaires de la Province de Tanzanie sont : 1<sup>ère</sup> évangélisation en territoire Maasai (Archidiocèse d'Arusha) ; ministère auprès des réfugiés (Tanzanie Ouest –

Diocèse de Kigoma) ; dialogue interreligieux (Conférence épiscopale tanzanienne, Bagamoyo et Zanzibar).

La Province est fortement impliquée dans l'apostolat de l'éducation (formation de base, secondaire et vocationnelle), dans la prise en charge de la santé et de services HIV/AIDS (Centre d'Usa River, Dispensaire de Magamba et accès aux soins dans les paroisses) ; dans l'apostolat en ville et en zone rurale.

### **Formation et animation vocationnelle**

Il y a 5 communautés de formation en Tanzanie : le petit Séminaire de Usa River (90 élèves), le postulat de Bagamoyo (qui ouvrira cette année avec 10 postulants), la maison de philosophie à Njiro à Arusha (SMS) avec 12 étudiants pour la Province, le Noviciat de Magamba avec 4 novices, et le Centre spiritain de Bagamoyo pour la formation continue. La Province a un comité pour l'animation vocationnelle composé du Chargé des vocations et des animateurs vocationnels.

### **Défis :**

- La suppression de l'EAP a représenté un moment déterminant dans l'histoire de la présence spiritaine en Afrique de l'Est. Le principal défi de la province est de tourner la page de l'EAP et d'adopter la nouvelle réalité avec un esprit ouvert et créatif.
- La Province lutte pour supporter les coûts élevés de la formation initiale des candidats.
- Manque de finances et de moyens adéquats pour bien prendre en charge les confrères âgés et malades.

### **Plans pour l'avenir :**

- Identifier des confrères et leur assurer une formation professionnelle spécialisée pour améliorer nos services et avoir, grâce à leurs salaires, des revenus pour les besoins de la Province.
- Créer une maison de retraite pour les confrères anciens et malades.
- Commencer un programme de formation pour les associés spiritains laïcs
- Créer des projets créateurs de revenus pour aider à répondre à des besoins urgents de la Province.

### **3.1.1.4 OUGANDA, FONDATION D'**

#### **REPUBLIQUE DE L'OUGANDA**

Superficie : 236,040 km<sup>2</sup>

Population : 33,398,682 (2010)

Taux de natalité : 47.5‰

Taux de mortalité infantile : 63.7‰

Espérance de vie : 52.9

Religions : Catholiques 33%, Protestants 33%,

Islam 16%, croyances indigènes 18%

Alphabétisation : 70% (2003)

PIB / habitant \$1,300

Les Spiritains sont arrivés en Ouganda en 1982. En 25 ans de présence missionnaire spiritaine, l'Ouganda est devenu une Fondation, et est membre de l'UCEAF depuis 2008.

### **Statistiques de la circonscription**

- La Fondation compte dix-huit confrères ordonnés, dont douze sont affectés à l'Ouganda. Quatre sont en mission au Kenya, aux Etats-Unis et en France; deux autres poursuivent des études au Etats-Unis et au Canada. La circonscription bénéficie de l'aide de deux confrères qui y sont affectés; ils viennent du Ghana et du Nigeria.

- Treize confrères sont en formation : 2 en théologie, 6 en stage, 1 novice, 4 philosophes et 3 postulants.

### **Engagements missionnaires de la circonscription**

La mission spiritaine en Ouganda comprend trois secteurs :

- Service de la Santé : Actuellement deux confrères sont aumôniers à Kampala, à l'hôpital national de Mulago, au service des malades.
- Education : Dans les trois paroisses confiés aux spiritains il y a des écoles. Parmi elles, la « Mulago School for the Deaf and Dumb » (souds-muets) a été créée par les spiritains. Les confrères accomplissent aussi un travail d'administration au service d'un Collège technique en milieu Karamajong, dans le diocèse de Moroto.
- Ministère paroissial : dans trois paroisses.  
Mulago, dans l'archidiocèse de Kampala : un confrère,  
La paroisse de Kigaaya, dans le diocèse de Hoima : trois confrères,  
La paroisse de Kambuga, dans le diocèse de Kabale : deux confrères.

### **Défis principaux**

- a) Nous manquons de personnel suffisant pour renforcer notre présence spiritaine dans les missions que nous desservons. Le chapitre de la Fondation, en 2008, a demandé qu'il y ait des spiritains dans les quatre zones ecclésiastiques.
- b) Le manque de moyens financiers handicape nos programmes de formation et de spécialisation.
- c) L'exorbitant coût des communautés de formation empêche d'autres extensions de la Fondation. Par exemple, les 5000 US\$ payés pour 1 étudiant à *Spiritain House* de Nairobi pourraient suffire pour trois étudiants formés dans les Institutions catholiques en Ouganda.
- d) Le travail en équipe et la vie de communauté posent problème; les confrères ne veulent ni vivre ni travailler ensemble.
- e) Les confrères, jeunes et vieux, ont peu de considération pour l'autorité du Supérieur.
- f) L'individualisme et le manque de transparence ruinent la confiance.

### **Plans d'avenir de la circonscription**

- a) Répondre aux évêques qui demandent que nous prenions des missions en charge dans leur diocèse.
- b) Etudes spécialisées en théologie et en philosophie, en spiritualité spiritaine et formation de formateurs. Le besoin de former des confrères pour l'éducation, la compatibilité, la communication et l'agriculture.
- c) Restauration de certains bâtiments du postulat spiritain.
- d) Présence spiritaine renforcée dans les paroisses à nous confiées.
- e) Construction d'une maison spiritaine centrale pour l'administration et l'animation.
- f) Etude d'un projet qui pourra rapporter des fonds pour la Fondation.

## **3.1.2 UCOI : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS DE L'OCEAN INDIEN**

La Fondation de l'Océan Indien fut fondée par les trois districts de l'Océan Indien, Madagascar, Ile Maurice et La Réunion en 1980. Plus tard quand les Spiritains ont commencé à travailler aux Seychelles ils appartenaient dès le début à la FOI. Pendant son

existence la FOI avait comme responsabilité principale la formation des candidats spiritains dans la région. Il y avait des vocations surtout à Madagascar et à l'Ile Maurice. Les jeunes confrères ont fait des contributions importantes au Pakistan et en Papouasie aussi bien que dans les îles de l'Océan Indien.

Pendant les années avant 2007 il y avait une préparation plus intense sous le titre « marche vers la Province ». Ce travail fut animé par le conseil de la FOI et envisageait l'intégration des Spiritains des quatre îles dans une seule province de l'Océan Indien. Pendant les derniers mois précédant le chapitre qui devait traiter de la transition à la nouvelle structure, malgré un certain malaise qui se faisait entendre par ci et par là, il semblait que la Province allait naître.

Pendant les premiers jours du chapitre tenu à Antananarivo en Juillet 2007 beaucoup de difficultés par rapport à la création de la nouvelle Province ont été exprimées par les confrères. C'est ainsi que les capitulants ont voté pour que les Spiritains en chaque pays aient leur propre circonscription dans un ensemble qui s'appellerait l'Union des Circonscriptions de l'Océan Indien (UCOI). C'était la première 'région' de la Congrégation à opter pour la nouvelle structure appelée 'Union'. Une Charte a été développée au chapitre donnant les paramètres pour le fonctionnement de l'Union. Des domaines communs de responsabilité comme la formation, son organisation et financement devraient être gouvernés par des 'statuts' bien précis. Ceci était du terrain neuf dans la Congrégation mais les orientations développées lors de ce chapitre ont bien servi depuis.

Dernièrement toutes les quatre circonscriptions ont tenu un chapitre ; une assemblée de l'UCOI s'est tenue au mois de janvier de 2011. Ces chapitres et l'assemblée ont servi pour examiner le progrès de l'UCOI comme union. Dans tous les cas il a été vérifié que pour les confrères la transition des anciennes structures aux nouvelles n'était pas allée assez loin. Conscients de cela tous ont décidé d'améliorer leur connaissance et leur sens d'appartenance à l'UCOI.

### 3.1.2.1 INDE – UN VOLET DE NOTRE VISION MISSIONNAIRE !

#### REPUBLIQUE DE L'INDE

Superficie : 3,287,590 km<sup>2</sup>

Population : 1,173,108,018 (2010)

Taux de natalité : 21.3‰

Taux de mortalité infantile : 49.1‰

Espérance de vie : 66.4

Religions : Hindou 81%, Islam 13%,

Chrétiens 2%, Sikh 2% (2001)

Alphabétisation : 61% (2005)

PIB / habitant : \$3,10

Le 22 octobre 2010, le supérieur général et son conseil décidèrent le retour officiel des Spiritains en Inde, où la Congrégation avait travaillé de 1862 à 1888. Nous avons alors quitté l'Inde pour regrouper nos forces sur le continent africain. A présent, vu la belle croissance de l'Eglise en Afrique et la floraison de la Congrégation là-bas, le temps semble venu de repartir en Inde.

C'est le 2 février 2011 que la circonscription spiritaine de l'Inde a été créée, en conclusion d'une « exploration » préalable de plusieurs années. Le premier contact récent avec l'Inde a été pris par le P. Gabriel Myotte-Duquet, après son mandat de provincial de France, à l'occasion d'une visite aux Sœurs de la Présentation de Coimbatore, qui travaillent avec les spiritains en France. A la demande du conseil général il a visité une dizaine de diocèses du sud de l'Inde, accompagné par André Sunassee de Maurice.

Suite au rapport de nos confrères, il a été décidé de demander à Gabriel Myotte-Duquet d'étudier plus longuement la faisabilité de ce projet dans le sud de l'Inde (avril-

septembre 2010); il en communiqua les résultats de façon très positive au conseil général. Il a été aidé et accueilli par nombre de gens d'Eglise dans l'Etat de Tamil Nadu. Plusieurs jeunes voulurent même rejoindre la Congrégation sans tarder.

Il nous faut à présent trouver d'autres confrères pour aller là-bas, et pareillement recevoir de l'aide de la part du clergé ou de religieux locaux. A ce jour les étrangers ne peuvent obtenir qu'un visa touristique de six mois; puis il faut repartir et en demander un nouveau quelque temps après.

Tout comme au Vietnam notre but est de mettre notre charisme spiritain au service de l'Eglise en Inde. Nous espérons que des vocations vont se manifester, en sorte que nous puissions assurer en Inde une présence plus durable et plus reconnue, puis peut-être prendre en charge une mission en d'autres régions du pays où l'Eglise est peu présente, comme c'est le cas ailleurs dans le monde. En Inde les catholiques ne sont que 1,8% d'une population de 1,2 milliard.

Du 29 mars au 16 avril 2011 un membre du conseil général a visité l'Inde. Un second confrère, Serge Ballanger, était alors à Dindigul avec Gabriel. Cette visite a permis d'avoir confirmation du soutien des évêques et des prêtres pour notre projet en Inde.

A la suite de cette visite, le conseil général a rédigé des lignes directrices pour le projet. La circonscription de l'Inde sera étroitement liée à l'UCOI, qui la considérera comme sa priorité. Déjà est en route une bonne collaboration pour la formation des candidats avec l'UCEAF. Et comme nous débutons par la formation, un programme devra être mis en place qui tienne compte des particularités locales.

### 3.1.2.2 MADAGASCAR, CIRCONSCRIPTION DE

#### REPUBLIQUE DE MADAGASCAR

Superficie : 587,040 km<sup>2</sup>

Population : 21,281,844 (2010)

Taux de natalité : 37.9‰

Taux de mortalité infantile : 52.8‰

Espérance de vie : 63.2

Religions : Croyances autochtones 52%,  
Chrétiens 41%, Islam 7%

Indépendance : 26 juin 1960 (de la France)

Alphabétisation : 69% (2003)

GDP : per capita \$1,000 (2009)

#### Regard sur la Circonscription

La circonscription de Madagascar appartient à l'Union des Circonscriptions de l'Océan Indien. Longtemps District dépendant de la Province de France et recevant des missionnaires spiritains surtout de la France et de la Suisse, des confrères malgaches ont été accueillis à partir du moment où les Districts de l'Océan Indien se sont mis à travailler ensemble à travers la Fondation de l'Océan Indien (FOI).

Aujourd'hui la Congrégation à Madagascar a la joie d'avoir un bon nombre de vocations et des confrères malgaches déjà expérimentés, ce qui permet, suite au manque de vocations en Europe et la diminution du nombre de spiritains français et suisses, de prendre en charge la Circonscription : animation, administration et formation avec la collaboration de quelques confrères français et deux confrères polonais.

En fin 2011, la Circonscription compte 31 confrères originaires profès perpétuels (22 prêtres et 9 frères), et 36 étudiants, dont 11 profès de vœux temporaires. Par ailleurs elle compte 22 confrères affectés, dont 9 d'autres circonscriptions.

La Circonscription participe à la vie d'une Eglise dont le dynamisme se manifeste sous maintes formes, y compris par l'envoi, dans les autres îles de l'Océan Indien, de religieux malgaches de vie apostolique ou de vie contemplative.

## La Circonscription depuis 2004

Deux étapes ont marqué la vie de la Circonscription : du chapitre de 2004 jusqu'au 31 décembre 2007 et du 1<sup>er</sup> janvier 2008 jusqu'au chapitre de 2012.

Au début le District de Madagascar réfléchissait avec les autres Circonscriptions de l'Océan Indien et se préparait à devenir une Région de la Province de l'Océan Indien. Mais la célébration du Chapitre de 2007 a abouti, non pas à la création d'une seule entité, mais de 4 circonscriptions formant ensemble une Union de Circonscription (UCOI).

La Circonscription Spiritaine de Madagascar (CSPM) a vu le jour le 1<sup>o</sup> janvier 2008, avec la disparition de la FOI et du district. La CSPM prend en charge la formation du pré-noviciat. Du 24 au 31 août 2010, elle a vécu son premier chapitre. Les orientations insistent sur quatre points : la formation, la mission et la vie religieuse, l'organisation et les finances.

### Nos joies :

Faire partie d'une Eglise vivante avec des jeunes qui s'intéressent encore à la vie religieuse. Cependant on a constaté que, depuis deux ans, les vocations commencent à diminuer un peu.

Des personnes laïques s'intéressent à la vie spiritaine (associés et fraternités).

### Nos défis :

- Trouver des formateurs et planifier la formation et les futurs formateurs
- Avoir les équipements nécessaires dans les maisons de formation.
- Elever le niveau des étudiants, en particulier en français.
- Trouver des sources de financement (autofinancement)
- Mettre trois confrères au moins dans chaque communauté.
- Régulariser nos terrains.
- Trouver un lieu de stage pour que les étudiants aient des expériences plus ouvertes.
- Planifier ou organiser la formation pour les économes.
- Faire comprendre aux confrères l'importance de l'UCOI.

### Quelques problèmes

- Difficultés pour mettre en pratique les grandes décisions (comme les décisions des chapitres, des conseils ou autres...). Certains ne font aucun effort pour entrer dans la nouvelle organisation.
- Problèmes personnels de quelques confrères (boisson par exemple)
- Beaucoup ne s'intéressent qu'à leur mission, mais peu à la vie même de la Circonscription.

**Projet :** Construction d'une maison, qui sera à la fois la maison principale et une maison d'accueil.

## 3.1.2.3 MAURICE, CIRCONSCRIPTION DE

### REPUBLIQUE DE MAURICE

Superficie : 2,040 km<sup>2</sup>

Population : 1,284,264 (2009)

Taux de natalité : 14.4‰

Taux de mortalité infantile : 12.2‰

Espérance de vie : 74.0

Religions : Hindou 48%, Catholiques 24%,  
autres Chrétiens 8%, Islam 17% (2000)

Indépendance : 12 March 1968

Alphabétisation : 86% (2003 est.)

PIB / habitant : \$ \$11,200 (2007)



Depuis le dernier Chapitre Général, la Circonscription de Maurice a vécu un certain nombre d'événements qui ont modelé son visage. Les départs des confrères se sont succédé : retour dans les pays d'origine – 4 confrères décédés - envois en mission – plusieurs départs pour raisons personnelles. Les circonstances ont fait aussi que plusieurs supérieurs se sont succédé au cours de ces quelques années ! Les vides ont heureusement été comblés, du moins en partie, par l'arrivée de nouveaux confrères. Mais nous devons avouer qu'un tel mouvement du personnel a eu des conséquences sur la vie de notre circonscription, composée d'une quinzaine de confrères de tout âge.

Cette situation n'a pas ébranlé pour autant notre enthousiasme et notre travail missionnaire ! La vie paroissiale est certainement un des premiers lieux de notre insertion dans le diocèse ; elle nous permet de rester en contact journalier avec les différentes composantes de la population, y compris avec nos frères et sœurs « autrement croyants ». Le dialogue inter-religieux est toujours pour nous un des lieux missionnaires par excellence ; même si cette préoccupation est portée particulièrement par le Centre de Pont-Praslin, où ont lieu chaque dimanche des rencontres de compréhension mutuelle entre fois différentes, c'est chaque confrère qui porte en lui cette préoccupation à travers les différents actes de son ministère.

Un Centre de spiritualité spiritain a vu le jour, voici quelques années. De nombreux laïcs sont intéressés à connaître la spiritualité de Libermann ; ils sont curieux aussi de voir comment cette spiritualité anime notre ministère. C'est pour nous un encouragement pour continuer à chercher les merveilles de l'héritage reçu par nos fondateurs ; notre effort se porte davantage sur la manière d'inculquer cette spiritualité aux besoins et aspirations des Mauriciens. La visée de ce Centre est d'aider les participants à être missionnaires à leur tour ; l'exemple du père Laval (c'est un confrère que nous fréquentons régulièrement !) est éloquent : il a su mobiliser les baptisés de son époque et les aider à rayonner leur foi autour d'eux ! Le Centre spirituel est aussi une manière de donner une nouvelle impulsion et une plus grande visibilité au Centre de Sainte Croix, auprès du caveau du Père Laval. Un de nos désirs est justement d'y créer un espace de silence qui favoriserait la prière des nombreux pèlerins qui se pressent auprès de lui !

Événement aussi dans la vie de notre circonscription, c'est le changement de cap que nous avons pris en lien avec les autres îles, partenaires de l'UCOI. En effet, la première perspective avait été en effet de créer une Province avec les confrères des autres îles de l'Océan Indien. L'ambition était certainement démesurée ; lors d'un Chapitre, en réfléchissant aux réalités différentes, nous avons décidé d'un commun accord de créer une autre manière de collaborer entre circonscriptions dans la Région. Cela ne nous dispense pas pour autant, bien au contraire, de travailler, dans notre circonscription, à l'éclosion des vocations à la vie spiritaine. La formation des jeunes qui se présentent (il y a quelques espoirs, actuellement !) et leur accompagnement retient toujours notre attention.

Joie aussi pour les confrères de l'île Maurice, c'est le développement des Associés/Engagés spiritains. Ce sont des collaborateurs précieux, ou dans le dialogue inter-religieux, ou auprès des personnes plus démunies. Certains même participent aux sessions de spiritualité spiritaine. Ils approfondissent eux-mêmes la compréhension de notre héritage spirituel en vue d'un meilleur engagement missionnaire.

Ce sont là autant de signes d'espérance, même si nous nous sentons nous-mêmes bien pauvres ! Mais ne sommes-nous pas en communauté pour unir nos pauvres forces et pour témoigner ensemble de la Bonne Nouvelle que nous vivons intensément nous-mêmes ? C'est d'ailleurs la raison qui nous incite à constituer de vraies communautés de prière, de

partage et d'amitié ; de plus, nos rencontres mensuelles sont des moments privilégiés où chacun d'entre nous se veut être présent pour intensifier nos liens, pour partager nos préoccupations missionnaires et pour répondre à des nouveaux besoins de la Mission.

Malgré notre petit nombre, nous sommes heureux d'envoyer des confrères de la circonscription, toutefois trop peu nombreux à notre goût, dans des pays du Sud ; c'est bien la preuve que nous ne voulons pas nous renfermer sur nous-mêmes, mais de rester ouverts à la Mission de toute la Congrégation !

### 3.1.2.4 LA REUNION, CIRCONSCRIPTION DE

#### ILE DE LA REUNION

Superficie : 2,507 km<sup>2</sup>

Population : 787,584 (2010)

Taux de natalité : 18.9 ‰

Taux de mortalité infantile : 7.6 ‰

Espérance de vie : 74.2

Religions : Catholiques 86%, Hindous, Musulmans,  
Bouddhistes (1995)

Alphabétisation : 89 % (2003)

PIB / habitant : 6,200 (2005)

#### Statistiques

Nombre de confrères : 21 dont 20 prêtres, un nombre assez stable depuis 2004 (2 de moins qu'en 2004) car le décès d'un confrère européen et le retour en Province de 7 confrères européens (retraite ou activité nouvelle) et d'un malgache ont été compensés par l'arrivée de 1 Congolais, trois Tanzaniens, un Malgache et deux Français, ces deux derniers étant déjà présents dans l'Océan Indien en 2004.

Comme on le voit le nombre de confrères originaires d'Europe a diminué, et les nouveaux venus sont originaires du Sud.

Cette évolution a entraîné une légère diminution de la moyenne d'âge.

#### Engagements pastoraux et vie religieuse

Lors des deux derniers chapitres, dont le dernier en janvier 2011, une recherche a été faite pour diversifier les engagements pastoraux en les orientant davantage vers des ministères plus proches des charismes spiritains. Cependant cela n'a pas vraiment changé nos ministères. La plus grande partie d'entre nous est engagé surtout dans des paroisses. Cela tient surtout à la demande du diocèse mais peut-être aussi au fait que pour beaucoup d'entre nous ce ministère est celui qui correspond le mieux à nos possibilités. On peut cependant noter que plusieurs ont aussi des engagements partiels dans la formation ou dans des aumôneries. Malgré une certaine dispersion géographique des confrères on peut noter que la vie communautaire semble avoir davantage d'importance que dans le passé, particulièrement chez les plus jeunes.

#### Nouvelle organisation

Mais ce qui a marqué le plus cette période récente c'est les modifications importantes dans le domaine de la présence spiritaine en Océan Indien. Le projet longtemps préparé avait été la fondation d'une Province Océan Indien ; cependant l'Assemblée convoquée pour la dernière étape de ce processus en juillet 2007 (Tanananarive) est arrivé à un projet différent, celui d'une Union de circonscriptions, (l'actuelle UCOI). La Réunion a donc cessé d'être un district pour devenir une des circonscriptions de l'UCOI (cf. le Rapport sur l'UCOI). Les relations avec les circonscriptions voisines ont été modifiées. La solidarité décidée en 2007 entre les circonscriptions de l'Océan Indien s'est mise en place et porte des fruits intéressants, comme cela a été constaté lors de l'Assemblée de l'UCOI en mars 2011. Mais quelques nouvelles difficultés sont apparues, parmi lesquelles la

formation des formateurs et les finances (La Réunion qui avait habituellement un petit excédent de recettes chaque année doit maintenant faire face à des années déficitaires en raison de l'importante participation qu'elle doit apporter à l'UCOI).

### **Nos défis pour l'avenir**

Notre chapitre nous a permis d'élaborer une charte; selon cette charte, il est urgent que nous puissions nous rassembler en communauté plus élargie; nous réorganiser et nous renouveler. Cela suppose que nous acceptions d'être disponibles. Il y va de notre témoignage, pour que notre mission s'enracine là où nous sommes. Nous ne pouvons relever ces défis que si nous acceptons de faire violence sur nous mêmes.

### **3.1.2.5 SEYCHELLES, CIRCONSCRIPTION DES**

#### **REPUBLIQUE DES SEYCHELLES**

Superficie : 456 km<sup>2</sup>

Population : 89,188 (2011)

Taux de natalité : 15.3‰

Taux de mortalité infantile : 11.7‰

Espérance de vie : 73.5

Religions : Catholiques 82.3%, Anglicans 6%, autres

Chrétiens 4%, Hindous 2%, Musulmans 1%, aucune 1%

Alphabétisation : 91.8% (2002)

PIB / habitant : \$23,200 (2010)

#### **Circonscription**

Les Spiritains sont arrivés dans l'archipel des Seychelles en Septembre 2000. Jusqu'en 2007, le groupe des Seychelles faisait partie de la Fondation de l'Océan Indien (FOI). Après la restructuration de cette fondation, il est devenu une circonscription membre de l'Union des Circonscription de l'Océan Indien (UCOI). Nous avons célébré notre premier Chapitre du 25 au 28 janvier 2011, sur l'île de Mahé et signé un contrat avec le diocèse de Port-Victoria.

#### **Statistiques**

La Circonscription compte dix membres : six prêtres, un frère profès perpétuel et trois stagiaires. Les confrères proviennent de cinq pays différents : Madagascar (3), Kenya (2), Congo (2), Ghana (2), R. D. Congo (1).

#### **Engagements missionnaires**

- Animation des paroisses : Situation de nouvelle évangélisation sur les îles de Mahé (Plaisance et Glacis), Praslin (Baie Sainte Anne et Grand-Anse) et La Digue;
- Pastorale des migrants anglophones et malgaches;
- Pastorale de la santé : accompagnement des malades en fin de vie ; stage d'initiation d'un confrère dans ce domaine en France;
- Formation du laïcat : formation des professeurs de religion dans l'enseignement secondaire;
- Communication : animation du site internet du diocèse de Port-Victoria.

#### **Formation**

La Circonscription n'a pas son propre candidat en formation. Elle compte néanmoins trois stagiaires issus d'autres circonscriptions : Kenya (pour deux ans), Madagascar (pour un an ; pré-noviciat) et Ghana (pour deux ans).

### Plans (en cours ou pour le futur)

- Création et animation d'un centre culturel catholique comprenant : une bibliothèque (en cours), un centre de formation et une salle polyvalente.
- Construction de la maison spiritaine sur le même site que le centre culturel catholique;
- Engagement des confrères dans l'éducation auprès des écoles publiques;
- Reconnaissance légale de la Circonscription auprès des autorités civiles (en cours).
- Lancement d'un magazine spiritain : « Mission Seychelles »

### Défis majeurs

- Faire connaître la Congrégation et son charisme à l'Église locale et à la société;
- Tous les confrères sont expatriés : risque de ne pas s'investir dans le long terme;
- Ressources financières insuffisantes à cause d'une absence de projets d'autofinancement;
- Pas de moyens financiers pour réaliser nos projets;
- Pendant longtemps des confrères sont restés seuls en paroisse;
- Manque de personnel : besoin d'au moins deux prêtres.

### 3.1.3 UCSAC : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS SPIRITAINES D'AFRIQUE CENTRALE

C'est en 1999 que les quatre districts d'Afrique Centrale (Cameroun, Congo, Gabon, RCA) et la Fondation d'Afrique Centrale (FAC) ont formé la Province d'Afrique Centrale (PAC), chacun des anciens districts formant une région de la nouvelle Province. Le chapitre fondateur avait réparti les compétences et les rôles entre l'administration centrale et les régions.

Au fil du temps, des évolutions ont eu lieu.

- Il s'est avéré que le nombre des confrères originaires de chaque région ne cessait d'augmenter, tandis que le nombre des confrères d'autres circonscriptions diminuait rapidement.
- La pratique quotidienne a montré des difficultés dans l'exercice de l'autorité, l'autorité du Provincial étant parfois court-circuitée par celle des supérieurs régionaux qui prenaient des décisions sans se référer à lui.
- Il est devenu évident que les finances devenaient un poids de plus en plus lourd à porter, notamment pour la formation initiale, continue et spécialisée.
- La grande distance entre les confrères a rendu quasi impossible la solidarité à l'intérieur d'une circonscription si étendue géographiquement.

Après une intense réflexion, le Conseil général a supprimé la Province d'Afrique Centrale le 2 octobre 2010 et créé quatre circonscriptions : la Province du Cameroun, la Province du Congo, la Fondation du Gabon – Guinée-Equatoriale et la Fondation de RCA. Ces quatre circonscriptions forment l'Union des Circonscriptions Spiritaines d'Afrique Centrale (UCSAC).

Lors de la réunion de juillet 2010, les confrères réunis à Yaoundé ont défini les contours de la charte de l'UCSAC. Sur le court terme, les quatre nouveaux supérieurs doivent répondre à deux défis majeurs :

- Prendre en charge la formation initiale commune (pré-noviciat à Libreville, noviciat à Mbalmayo au Cameroun et post-noviciat à Ngoya au Cameroun). Pour cela il leur revient de planifier et préparer les formateurs et de veiller au bon financement de chaque communauté.

- Assainir les finances et notamment régler une fois pour toutes la dette laissée par l'ancienne administration de la PAC.

En 2013, les quatre supérieurs auront à faire une évaluation du fonctionnement de l'Union et voir ce qui leur sera possible d'envisager à plus long terme.

### 3.1.3.1 CAMEROUN, LA PROVINCE DU

#### REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Population : 19,294,149 (2010)

Taux de natalité : 33.5‰

Taux de mortalité infantile : 62.1‰

Espérance de vie : 54.0

Religions : croyances autochtones 40%,

Chrétiens 40%, Islam 20%

Alphabétisation : 67.2% (2006 est.)

PIB / habitant : \$2,300 (2009)

Indépendance : 1 janvier 1960

#### Présentation sommaire du Cameroun

Cameroun : 475 442 km<sup>2</sup>, avec une grande différence de climat, paysage et végétation entre les différentes régions / 19 406 100 habitants (recensement de 2010), avec un taux d'accroissement naturel de 2,6% par an. / 47% de la population a moins de 15 ans / 52% vit dans les centres urbains / Les populations en quête d'emploi représentent 30,5% des actifs en zone rurale contre 48% en zone urbaine; dans la population occupée, on compte environ 65% d'agriculteurs, d'éleveurs, de chasseurs et de pêcheurs, 18% d'ouvriers et de manœuvres agricoles. / Les populations y vivent notamment de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, des revenus forestiers (chasse, cueillette), du commerce, des mines et des industries.

#### La Province du Cameroun

La Province du Cameroun compte à ce jour 58 profès perpétuels, 13 profès temporaires, 1 frère et 1 évêque émérite. Les engagements pastoraux de la Province sont assurés pour une bonne partie par les confrères originaires de la Province, mais aussi par des confrères d'autres circonscriptions affectés à la Province du Cameroun. Nous sommes ainsi présents dans douze diocèses : Bafia, Bertoua, Buea, Douala, Doume, Kribi, Maroua, Mbalmayo, Obala, Sangmélina, Yagoua et Yaoundé. Ces implantations sont aussi bien en zones rurales qu'urbaines.

Les confrères sont engagés dans l'animation de paroisses, dans la première évangélisation (parmi les Bakas ou Pygmées) et dans une zone dominée par l'Islam (nord du pays). La province abrite deux communautés de formation de l'UCSAC : noviciat de Balmayo et théologat de Ngoya.

#### Depuis 2004

La Province du Cameroun a été érigée le 2 octobre 2010. Les confrères spiritains sont donc passés du statut de district (en fait il y avait deux districts spiritains au Cameroun) à celui de région de la PAC (Province d'Afrique Centrale) en 1999. La région était alors subdivisée en cinq grandes zones pastorales : le Centre, l'Est, le Littoral, le Mbam et le Nord. Des assemblées, recollections et réflexions annuelles de tous ordres ont chaque fois encadré la vie d'ensemble des confrères. C'est donc dans le but de raviver l'expression spiritaine sur le sol camerounais que la nouvelle province du Cameroun prend forme avec, sur sa table, un certain nombre de dossier pressants. Ces priorités ont été définies par le chapitre fondateur de janvier 2011 tenu à Yaoundé, à la maison provinciale.

## Avenir

S'agissant de notre mission, nous pensons concentrer nos efforts sur l'éveil des vocations, la formation initiale et spécialisée. Nous tenons aussi à renforcer nos insertions existantes, en particulier celles du Nord, de l'Est, du Nord et du Sud-ouest. Relancer la pastorale éducative par les écoles nous semble une priorité de premier ordre.

Bien entendu, nous ne pouvons faire face à ces chantiers que par la consolidation de la situation financière mise à mal par la gestion précédente et la solidarité réelle de tous les confrères, ainsi que l'a décidé le chapitre de janvier 2011. C'est en cultivant ce sentiment de commune appartenance à l'institut qui nous rassemble que nous pourrions assumer honorablement l'héritage de la présente spiritaine au Cameroun.

### 3.1.3.2 CENTRAFRIQUE, FONDATION DE

#### REPUBLIQUE CENTRAFRIQUE

Population : 4,844,927 (2010)

Taux de natalité : 36.8‰

Taux de mortalité infantile : 101.6‰

Espérance de vie : 49.7

Indépendance : 13 August 1960

Religions : croyances autochtones 35%,

Protestants 25%, Catholiques 25%, Islam 15%

Alphabétisation : 48.6% (2006)

GDP : per capita \$700 (2009)

#### Présentation du pays

Superficie de la République centrafricaine : 622 984 km<sup>2</sup> / Population : 4 500 000 hab.

Une ancienne colonie française jusqu'en 1958. Proclamation de l'indépendance le 13 août 1960. Capitale : Bangui / Deux langues officielles : Sango (langue nationale) et Français / 26 218 fonctionnaires.

#### Présentation de la circonscription

20 confrères sont en mission actuellement dans la FCA dont un évêque et un administrateur apostolique. La Fondation compte 6 communautés :

- Diocèse de Bangui : St Charles (Maison principale) ; Paroisse St Paul ; Paroisse St Bernard ; Paroisse Notre Dame d'Afrique;
- Diocèse de Mbaïki : Paroisse de Pissa;
- Diocèse de Bangassou : Communauté de Bangassou-Niakari.

#### Les œuvres

- Ecole primaire de Niakari avec un projet de dispensaire en cours
- Groupe Espoir (Assistance aux malades de VIH-Sida)

#### Depuis le Chapitre général de 2004

La Fondation de Centrafrique était l'une des régions de la Province d'Afrique centrale (PAC). Elle est devenue Fondation depuis octobre 2010.

En décembre 2004, le P. Peter Marzinkowski, alors Supérieur provincial de la Province d'Allemagne et ancien missionnaire en RCA, a été nommé premier évêque du nouveau diocèse d'Alindao.

En 2009, suite à la démission de l'archevêque de Bangui, le P. Dieudonné Nzapalainga, alors Supérieur régional, a été nommé administrateur apostolique de Bangui.

*Difficultés*

- La difficulté majeure est le manque de personnel, ce qui nous a amené à abandonner la paroisse de Séko dans le diocèse de Bambari et de laisser en veilleuse la paroisse de Mobaye dans le diocèse d'Alindao qui sont des lieux significatifs de première évangélisation.
- La gestion du personnel missionnaire est compliquée quand certains confrères refusent ce que le conseil leur propose et s'engagent dans leurs projets personnels.
- Les difficultés financières ont obligé à suspendre le recrutement et à honorer avec beaucoup de peine la pension de nos jeunes dans les maisons de formation.
- La Fondation souffre de manque de sources de revenus propres pour subvenir à ses besoins. La situation socio-économique et politique actuelle du pays ne favorise pas des initiatives pour créer des unités de production.

**Défis pour l'avenir**

- Trouver des confrères pour des missions éloignées et stabiliser la présence là où on manque d'ouvriers ;
- Assainir la situation financière et trouver des ressources propres ;
- Accompagner les vocations qui se présentent et subvenir au financement de la formation.

**3.1.3.3 CONGO BRAZZAVILLE PROVINCE****REPUBLIQUE DU CONGO**Superficie : 342,000 km<sup>2</sup>

Population : 4,125,916 (2010)

Taux de natalité : 41.0‰

Taux de mortalité infantile : 77.9‰

Espérance de vie : 54.5

Indépendance : 15 Août 1960 (de la France)

Religions : Chrétiens 50%, animistes 48%, Islam 2%

Alphabétisation : 84% (2003 est.)

GDP : per capita \$4,100 (2009)

**Présentation synthétique du pays**

Superficie du Congo : 342 000 Km<sup>2</sup> / Population estimée à 3 800 610 (estimation 2007). Le peuple congolais est constitué par 4 grands groupes ethniques. La langue officielle est le français, tandis que le Lingala et le Kikongo sont les langues locales les plus usitées. Indépendant le 15 août 1960, le Congo opte pour la démocratie en 1990. De 1993 à 1998, la République du Congo va connaître des violences sociales qui conduiront à une guerre civile. Religions principales : christianisme [Catholicisme majoritaire] (50%), animisme (48%), Islam (2 %).

**Présentation de la circonscription**

La Province du Congo compte de nos jours 86 confrères originaires du Congo : 66 confrères en ministère et 20 étudiants dans les maisons de formation répartis comme suit :

- Noviciat = 2 ; Philosophie = 5 ; Stage missionnaire = 5 ; Théologie = 8.
- Les spiritains au Congo, travaillent dans 7 localités du pays : Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie, Madingou, Lékana, Impfondo, Epéna et Bétou. Ses principales missions sont :
- L'encadrement de l'enfance et de la jeunesse : Après les guerres fratricides qui ont profondément meurtri le pays, beaucoup d'enfants et de jeunes ont été jetés dans les rues, désœuvrés et désabusés ;
- La promotion des projets de développement en matière de santé ;

- La conscientisation des couches sociales défavorisées et l'engagement pour la Justice, la paix, et la Protection de l'environnement (ou sauvegarde de la création) ;
- Le Soutien des missions, paroisses et des œuvres d'éducation (Espace JARROT, Centre professionnel SALANGOLO), pour répondre aux défis de la société congolaise post-conflit ;
- Les difficultés d'investir faute d'argent propre.

### **Vie de la circonscription depuis le dernier chapitre de 2004**

- Le Congo a été pendant de longues années, un district, puis est devenu une région de la PAC, pour devenir Province le 2 octobre 2010.
- Un nouveau projet est né dans le nord : la présence spiritaine auprès des populations autochtones, avec une forte insistance sur l'éducation.
- Deux confrères ont été nommés évêques : le Père Yves Monot pour le diocèse d'Ouessou et le Père Jean Gardin pour le diocèse d'Impfondo.

### **Défis de la circonscription, regard sur l'avenir**

- Rembourser les dettes et restructurer la procure spiritaine ; réduction des dépenses au niveau local, car l'appartenance à la PAC n'a pas aidé à assainir la situation financière ;
- Adapter la mission aux besoins de la population ;
- Renforcer l'identité spiritaine ; travailler à l'unité de la Province ;
- La réorganisation des laïcs qui nous sont proches ;
- Reconsolider les communautés pour mieux répondre à la mission ;
- Créer des sources de revenus pour la survie de la province ;
- Entreprendre des travaux de réaménagement des structures existantes ou en construire de nouvelles pour une meilleure animation de la province.

### **3.1.3.4 GABON-GUINEE-EQUATORIALE, FONDATION DU**

#### **REPUBLIQUE GABONAISE**

Superficie : 267,667 km<sup>2</sup>  
 Population : 1,545,255 (2010)  
 Taux de natalité : 35.4‰  
 Taux de mortalité infantile : 50.8‰  
 Espérance de vie : 52.75

Religions : Chrétiens 55%–75%, Animistes,  
 Islam moins de 1%  
 Indépendance : 17 Août 1960  
 Alphabétisation : 63% (1995)  
 GDP : per capita \$13,900 (2009)

#### **REPUBLIQUE DE GUINEE EQUATORIAL**

Superficie : 28,050 km<sup>2</sup>  
 Population : 650,702 (2010)  
 Taux de natalité : 36.0‰  
 Taux de mortalité infantile : 79.4‰  
 Espérance de vie : 61.9

Religions : Chrétiens surtout Catholiques,  
 croyances animistes  
 Indépendance : 12 octobre 1968  
 Alphabétisation : 86% (2003)  
 GDP : per capita \$36,600 (2009)

### **Quelques statistiques**

Le Gabon et la Guinée-Equatoriale sont deux pays voisins. Gabon : Superficie : 267 667 km<sup>2</sup> / Population : 1.527.000 habitants.

Guinée-Equatoriale : 28 051 km<sup>2</sup> / Population : 404.400 habitants.

Les deux pays ont des ressources importantes, notamment pétrole et autres minerais. Mais les populations profitent peu de la manne financière.



### Présentation de la circonscription

- La Fondation se compose de 13 profès perpétuels et de 4 profès temporels, dont 6 affectés dans d'autres circonscriptions et 4 étudiants. 1 confrère est évêque du diocèse de Mouila et un autre préfet apostolique de Makokou.
- 34 confrères sont affectés dans FGG, venus de différentes circonscriptions africaines.
- La FGG abrite le cycle de philosophie spiritain de l'UCSAC, au séminaire Brottier de Libreville.
- Les priorités missionnaires ont été définies lors du chapitre de 2010 : animation ecclésiale (animation des paroisses), formation, priorité aux jeunes, solidarité et proximité avec les plus pauvres et les plus marginalisés, JPIC. Nous sommes présents au niveau des prisons et de l'éducation.
- En tout la FGG a 20 communautés, mais, faute de confrères, certaines communautés se réduisent à un seul confrère, dont celle de Guinée-Equatoriale.

### Depuis 2004

Le Gabon a été un district pendant de très longues années. Le 2 octobre 2010, la région, qui faisait partie de la PAC, a été érigée en Fondation de Gabon – Guinée Equatoriale. Le chapitre fondateur a été célébré en octobre 2010 à Libreville.

Depuis 2004, les effectifs sont stables, mais on note une nette diminution des confrères originaires d'Europe et une augmentation des confrères originaires de circonscriptions africaines.

### Défis pour l'avenir

Les défis de la Fondation sont nombreux :

- Elle doit faire face à une situation financière catastrophique. Les confrères devront tenir une gestion rigoureuse et exprimer concrètement leur solidarité pour continuer à s'entraider, notamment pour aider les confrères de l'intérieur qui ont peu de possibilités financières.
- Un autre défi est celui de l'accompagnement des jeunes qui veulent nous rejoindre. Il faut mieux nous organiser pour discerner.
- Autre défi : la vie en communauté. Pour cela nous voulons repenser nos implantations en lien avec les évêques et renforcer les communautés en zones rurales. Redynamiser et renforcer notre présence en Guinée-Equatoriale.
- Nous réfléchissons aussi à un retour dans le monde de l'éducation (aumôneries, internats, jeunes de la rue).

## 3.1.4 UCSCA : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS DE L'AFRIQUE DU SUD CENTRALE

### L'histoire en bref

La Région d'Afrique du Sud Centrale se compose de cinq pays : Malawi, Mozambique, Afrique du Sud, Zambie et Zimbabwe. Toutes, sauf le Mozambique, sont d'anciennes colonies britanniques ; le Mozambique quant à lui était une colonie portugaise. Tous les pays, sauf l'Afrique du Sud, ont de très sérieux problèmes économiques devenus plus aigus par la sécheresse qui a ravagé toute la région. Elle est aussi traversée par le fléau du SIDA, ce qui contribue à aggraver le climat de mort et de désespoir de la région. Dans quelques pays, notamment le Malawi, la Zambie et le Zimbabwe, de très nombreux enfants sont orphelins, ce qui pose un grand défi aux Spiritains travaillant dans la

région. Des gens n'ont ni nourriture, ni médicaments, ni toit, ni travail. Ils se rassemblent dans les missions et les confrères qui luttent pour suffire à leur entretien doivent trouver les voies et moyens pour prendre en charge le nombre incessant de gens pauvres, malades, sans travail qui frappent à leur porte chaque jour. La crise politique sans fin du Zimbabwe a fait d'un pays qui était la fierté de l'Afrique et de la région un enfer sur terre. On y trouve non seulement la pauvreté, la faim et le manque de travail, mais l'insécurité pour la vie et les biens. Les confrères de la région vivent et travaillent dans cette atmosphère. La majorité d'entre eux viennent de jeunes circonscriptions où l'accès aux agences de financement est difficile ; de plus ils ne reçoivent pas d'aide de leurs circonscriptions d'origine, lesquelles cherchent des moyens pour prendre en charge des maisons de formation. Mais les confrères font leur possible pour rester et pour aider les gens parmi lesquels ils vivent et travaillent. Les Spiritains ont une bonne réputation dans la région en raison de leur manière de vivre et de travailler.

### **Programme de formation**

Toutes les circonscriptions de la région ont leur propre postulat pour l'accueil et l'accompagnement des candidats qui veulent devenir spiritains. Le postulat est suivi par le 1<sup>er</sup> cycle au consortium de Balaka (Malawi). Les Spiritains ont construit quelques bâtiments pour accueillir leurs étudiants, à proximité du consortium. Le 1<sup>er</sup> cycle de formation est suivi par le noviciat qui est actuellement à Vrede, en Afrique du Sud. Le noviciat est suivi par le 2<sup>d</sup> cycle de formation dans un consortium au Zimbabwe, et après deux années de théologie, vient le stage pastoral d'un ou deux ans en dehors du pays d'origine. Les étudiants du 2<sup>d</sup> cycle au Zimbabwe habitent, depuis 2010, dans leur propre maison (Maison Poullart des Places), et de là, suivent les cours au consortium qui est à quelques kilomètres de la ville de Harare. Ainsi tous les cycles de formation, sauf le postulat, sont faits en commun pour tous les candidats de la région.

#### **3.1.4.1 MALAWI, GROUPE INTERNATIONAL DE**

##### **REPUBLIQUE DE MALAWI**

Superficie : 118,480 km<sup>2</sup>  
 Population : 15,447,500 (2010)  
 Espérance de vie : 50.3 yrs  
 Taux de mortalité infantile : 105.15%

Religion : Chrétiens 79.9%, Islam 12.8%,  
 religion traditionnel 3%, autres 4.3%  
 Indépendance : 6 juillet 1964  
 PIB / habitant : \$925 (2010)

Le Malawi se trouve en Afrique australe. C'est un pays relativement petit ayant une population d'environ 15 millions d'habitants. Il est limité au nord par la Tanzanie, à l'ouest par la Zambie et à l'est et au sud par le Mozambique. C'est un pays enclavé doté d'un grand lac qui est sa caractéristique physique dominante.

Il était établi en 1891 comme un protectorat britannique du Nyasaland et a obtenu son indépendance le 6 juillet 1964. Après trois décennies de monopartisme sous le président Hastings Kamuzu BANDA, le pays a organisé des élections multipartites en 1994. L'actuel président Bingu wa MUTHARIKA était élu en mai 2004, après l'échec d'une tentative du président précédent d'amender la constitution en vue d'un autre mandat.

##### **Economie**

Enclavé, le Malawi se trouve dans la liste des pays les moins développés. L'économie est largement agricole, avec 90% de la population vivant dans les zones rurales. La performance du secteur du tabac est cruciale pour la croissance à court terme puisque le tabac représente 60% des exportations. L'économie dépend d'une injection substantielle

d'aide économique venant du FMI, de la Banque Mondiale, des nations donatrices individuelles et des taxes.

### **Religion**

Le Malawi est un assez unique en termes de pratiques religieuses. Le christianisme représente environ 79,9% de la population, l'islam 12,8%, la religion traditionnelle 3%, l'athéisme 4,3% (recensement de 1998). Parmi les chrétiens, les catholiques constituent le groupe le plus large, suivis étroitement par le CCAP (Church of Central African Presbytery). Il existe d'autres petites dénominations. L'Église catholique au Malawi compte sept diocèses.

### **Présence spiritaine et mission**

Historiquement parlant, les premiers Spiritains à entrer au Malawi étaient des confrères irlandais qui avaient quitté le Nigéria pendant la guerre civile dans ce pays, à la fin des années soixante. Quoiqu'ils soient partis au Malawi avec l'idée d'aider pour une période donnée, la présence spiritaine y a pris racine. Au moment où ce rapport est rédigé, il y a quatre spiritains originaires du Malawi et plusieurs scolastiques. Les Spiritains sont actuellement dans deux des sept diocèses : l'archidiocèse de Blantyre et le diocèse de Dedza. Ils sont engagés dans les ministères pastoraux paroissiaux et sociaux. Tout en prenant soin de la vie spirituelle des gens qui leur sont confiés, ils s'occupent aussi de leur bien-être matériel, particulièrement auprès des plus désavantagés comme les orphelins, les personnes âgées, etc.

### **Formation**

Ils ont un postulat et un institut de premier cycle où ils accompagnent les aspirants qui se sentent appelés à la famille spiritaine.

### **Leurs défis**

D'abord, le groupe spiritain au Malawi est très petit avec seulement six prêtres au moment où ce rapport est en train d'être rédigé. Pour diverses raisons, les confrères affectés pour travailler dans ce groupe partent facilement, laissant ainsi le petit nombre de ceux qui restent débordés.

La mission au Malawi représente aussi un défi au niveau économique à cause du taux de pauvreté parmi la population qu'ils desservent. Leur source majeure de soutien est Cor Unum. Maintenant que cela commence à baisser, c'est une véritable lutte pour le groupe.

### **Leurs plans pour le futur**

Ils travaillent en vue d'une autosuffisance économique. Pour réaliser cela, ils ont encore besoin du soutien de la famille spiritaine élargie.

## **3.1.4.2 MOZAMBIQUE, GROUPE INTERNATIONAL DU**

### **REPUBLIQUE DU MOZAMBIQUE**

Superficie : 801,590 km<sup>2</sup>

Population : 22,061,451 (2010)

Taux de natalité : 37.8‰

Mortalité infantile : 103.8 ‰

Espérance de vie : 41.3

Religion : Mozambique 24%, Islam 18%, Chrétiens sionistes 18%, aucune 23% (1997)

Indépendance : 25 juin 1965 (du Portugal)

PIB / habitant : \$458 (2010)

La présence spiritaine au Mozambique remonte au 28 novembre 1996. La réponse positive du Conseil Général à la demande de deux Évêques mozambicains a permis d'ériger deux communautés, dans les diocèses de Nacala et de Chimoio. Plus tard, en 2004, une nouvelle communauté a été érigée à Nampula. Actuellement nous nous efforçons d'ouvrir une 4<sup>e</sup> communauté à Beira, afin de soutenir les confrères de la Mission d'Inyazonia, d'accueillir et de former des candidats (postulants) et d'avoir une insertion pastorale dans l'archidiocèse de Beira.

La tenue du 1<sup>er</sup> chapitre du Groupe en Juin 2010 a été un jalon important dans la vie du Groupe. Nous y avons pris certaines décisions importantes, telles que l'ouverture d'une 4<sup>e</sup> communauté après nous être assurés d'avoir 3 confrères dans chaque communauté, ce qui est en voie d'être réalisé. En référence à RVS 4, le réajustement de notre identité, de la Mission d'évangélisation et de notre engagement envers les plus pauvres, ainsi que l'appel à une plus grande communion de tous les membres du Groupe, marquent les priorités de notre présence missionnaire au Mozambique.

Nous sommes un petit Groupe avec ses propres limites, marqué par les distances entre les communautés, les fréquents changements de confrères et l'absence de continuité que cela entraîne. Un certain manque d'expérience missionnaire est dû au fait que nous avons plusieurs jeunes en affectation missionnaire. Des difficultés en termes d'autosuffisance se trouvent aggravées par l'augmentation excessive des taxes de résidence dans le pays,... Tous ces éléments, et bien d'autres, portent atteinte à la vie et à la Mission du Groupe.

Aujourd'hui, nous sommes 10 Spiritains dans le Groupe du Mozambique, originaires de 8 Circonscriptions. Il est à noter que 3 seulement sont arrivés avant 2004, les autres sont arrivés pendant le mandat de Jean-Paul Hoch comme Supérieur Général. Ainsi, depuis 2004 jusqu'à aujourd'hui, 9 confrères sont arrivés et 4 sont partis. De plus, la présence constante de jeunes Spiritains en stage a été un enrichissement pour tout le Groupe.

La profession religieuse, en juillet 2011, d'un jeune Mozambicain a marqué une nouvelle étape dans la vie du Groupe, lequel souhaite miser plus intensément sur la formation initiale. Le besoin de formateurs est une urgence. Nous notons aussi que le problème linguistique est une difficulté pour nos jeunes, ainsi que pour le Groupe en général, car l'Union des Circonscriptions (UCSCA) ne considère pas le portugais comme langue de communication, ce qui nous marginalise.

Le plan stratégique de développement sur 5 ans est une réalité qui contribue à stabiliser et à créer la communion dans les projets de Mission et de développement dans lesquels nous sommes impliqués. Les communautés chrétiennes et l'évangélisation, les jeunes et l'éducation, les plus défavorisés et la solidarité missionnaire sont les points forts de notre présence missionnaire au Mozambique.

Pour finir, l'accompagnement suivi et amical du Supérieur Général et de son Conseil a été un stimulant pour la consolidation de nos communautés spiritaines et pour le processus de création d'une quatrième communauté. Tout en remerciant pour tout le soutien reçu, nous exprimons ici à la fois notre désir mais aussi la nécessité d'accueillir de nouveaux confrères ayant déjà une expérience de vie missionnaire.

### 3.1.4.3 AFRIQUE DU SUD, DISTRICT D'

#### AFRIQUE DU SUD

Population : 49,991,300 (2010)

Taux de natalité : 19.6‰

Mortalité infantile : 60.84%

Espérance de vie : Male/female 46.56

Religion : Chrétiens 79.7%; Islam 1.5%, Hindoue 1.3%, aucune 15.1%, 2.3% autres, 1.4%

non spécifique, Judaïsme 0.2%

Indépendance : 31<sup>st</sup> May 1910

PIB / habitant : \$10,243 (2009)

L'Afrique du Sud est un pays de grande diversité et d'un héritage riche. Avec onze langues officielles, une multiplicité de traditions et de couleurs de peau, du noir ébène au blanc bronzé, nous sommes, a dit un jour l'archevêque Desmond Tutu, la nation arc-en-ciel de l'Afrique; Kofi Annan, l'ex Secrétaire général de l'ONU, a décrit l'Afrique du Sud « un pays où l'on attend l'inattendu, l'inspiration de tout. Ce qui l'a rendu possible, c'est la détermination des gens d'Afrique du Sud de travailler ensemble.. de transformer des expériences amères en pâte liante d'une nation arc-en-ciel ».

Cependant, l'Afrique du Sud, comme d'autres pays en voie de développement, affronte le problème de l'authentiquement africain, consciente de son héritage européen et asiatique. Quelques-uns des défis de la société actuelle sont :

### **Crise de la vie de famille**

- Migration due au travail ;
- Grossesse des adolescentes / allocations pour les enfants ;
- Abus d'alcool et de drogues ;
- Faim ;
- Suicide ;
- Enfants des rues ;
- Pandémie du Sida ;
- Indifférence au mariage ;
- Mariages homosexuels.

### **Crise de l'éducation**

- Illettrisme ;
- Absentéisme de l'école ;
- Préparation inadéquate à une formation.

### **Religion**

- Multiplication des Eglises pentecostales ;
- Absence d'éducation religieuse dans les écoles ;
- Problème de l'Islam ;
- Trafic humain.

Mises à part ces difficultés, l'Afrique du Sud est un pays stable, bien qu'en voie de développement. Elle est la fierté de l'Afrique en termes de développement des infrastructures, de stabilité économique et de tolérance politique. Sous certains angles, elle est un contraste au regard de l'Afrique vue comme continent noir.

Actuellement il y a environ 23 confrères, de 11 circonscriptions différentes. Certains sont engagés dans le ministère paroissial, d'autres en des services spécialisés.

### **Mission du District**

Le chapitre général de Maynooth, en 1998, nous a poussé à « aller en eau profonde »; suivant cette invitation nous avons accepté l'appel des diocèses de Johannesburg, Durban, Dundee et Bethlehem. Continuellement les confrères reçoivent des propositions de travailler dans des diocèses du pays, tout comme ceux avec qui ils collaborent apprécient leur désir et leur disponibilité à travailler dans les lieux où l'Eglise locale trouve difficilement des ouvriers.

### 3.1.4.4 ZAMBIE, GROUPE INTERNATIONAL DE

#### REPUBLIQUE DE ZAMBIE

Population : 12,935,000 (2009)

Taux de natalité : 40.2‰

Taux de mortalité infantile : 102 ‰

Espérance de vie : 35.25

Religion : Chrétiens 85%, Islam 5%,

Bahai 1.5%, autres 8.5%

Indépendance : 24 Octobre 1964

PIB / habitant : \$1,541 (2009)

La Zambie, république d'Afrique centrale sud, jouxte, au nord la République Démocratique du Congo et la Tanzanie, à l'est le Malawi, au sud-est le Mozambique et au sud le Zimbabwe, le Botswana et le Caprivi de la Namibie, et à l'ouest l'Angola. Sa surface est de 752.614 km<sup>2</sup>.

#### Population

De prédominance rurale, la population est formée de plus de 70 groupes de gens de langue bantoue. Beaucoup de petits groupes; les plus importants sont les Bemba, les Nyannga et les Tonga. Estimée à 12,9 millions de personnes, la population est décimée par le Sida, toujours dévastateur dans le pays.

#### Religion et langues

La population est chrétienne à environ 85%; beaucoup appartiennent à des Eglises indépendantes, mélangeant christianisme et religions africaines. Il n'est pas étonnant qu'un président de la Zambie, Fredrick Chiluba, ait déclaré durant son mandat que le pays était une nation chrétienne. Les musulmans sont environ 5%, tandis que le reste de la population adhère aux religions traditionnelles africaines. Parmi les dénominations chrétiennes, les catholiques sont 28,22%. Il y a dix diocèses catholiques en Zambie, pour 265 paroisses. Nombreuses sont les congrégations religieuses présentes; les plus nombreux sont les jésuites, qui tiennent un grand Centre dans le diocèse de Monze. Notons que l'Eglise catholique est très écoutée dans le monde socio-politique. Elle a joué, et continue à le faire, un rôle central dans l'élaboration des politiques démocratiques et sociales de plusieurs gouvernements successifs. Naturellement cette position a provoqué la colère des gouvernements quand l'Eglise intervient.

#### Economie

La richesse de la Zambie est basée sur l'extraction du cuivre, mais le déclin de son traitement a sévèrement nui aux rêves économiques du pays. Des tentatives d'autres activités industrielles ont été faites, et l'on a cherché à diversifier l'agriculture, pour rendre le pays auto-suffisant en nourriture. Mais les fruits s'en font attendre. Environ 75% de la population vit de l'agriculture de subsistance. Sont cultivés surtout le maïs, base de la nourriture, le manioc, la canne à sucre, le tournesol, les cacahuètes, la patate douce et le tabac. En 2008 le PIB était de 17,39 milliards de \$, ce qui donne 1.500 \$ par tête. Malgré cela, la faim est une réalité en Zambie et souvent les gens sont dépendants d'apports extérieurs et de dons, à cause de mauvaises récoltes dues au manque de pluie. On estime qu'environ deux tiers des gens sont sous le seuil de pauvreté, et la Zambie est considérée comme un des pays les plus pauvres du monde. Les prix des denrées de base grimpent fréquemment, ce qui rend difficile de prévoir un budget. Le chômage est un des grands problèmes du pays.

## **Pandemie du sida**

La Zambie a un pourcentage élevé de malades du Sida. On pense que 14,3 % des Zambiens sont infectés. Plus de 800.000 enfants ont perdu un ou les deux parents à cause du Sida. L'espérance de vie est de 38,63 ans.

La Zambie est une république dont le président est élu par suffrage universel direct, pour un maximum de deux mandats quinquennaux. Le pays a obtenu son indépendance de l'Angleterre en octobre 1964. Il est divisé en 9 provinces et 72 districts administratifs.

## **Présence spiritaine en Zambie**

Le premier groupe de spiritains est arrivé en Zambie le 3 février 1971. Ils étaient six, tous Irlandais, qui avaient travaillé au Nigeria et avaient été chassés par le gouvernement après la guerre civile. En arrivant à Lusaka, ils ont été accueillis par l'évêque de Monze, Mgr James Corboy, un jésuite irlandais. Il se sont établis dans le diocèse de Monze, géré par les jésuites.

En 1972 une autre équipe de quatre Irlandais a rejoint le groupe, et ils ont commencé à travailler à Kabwe, dans le diocèse de Lusaka. Ils ont cependant trouvé que le lieu ne leur convenait pas et sont allés s'établir dans le diocèse de Livingstone, où les capucins demandaient des missionnaires. Au long des années, neuf autres confrères irlandais sont venus renforcer la présence spiritaine dans les deux diocèses. Ils travaillaient surtout dans les paroisses, les séminaires diocésains et les écoles.

Le premier confrère de ce qui était alors la Fondation d'Afrique de l'Est est venu les rejoindre en 1976. Deux autres l'ont suivi en 1978. A partir de 1980 le nombre de confrères irlandais allait en diminuant, tandis que ceux d'Afrique de l'Est devenaient plus nombreux.

En 1982, Frans Timmermans, alors supérieur général, a visité la Zambie, et suite à sa visite, le groupe est devenu, le 26 avril 1982, Groupe international, dépendant de la maison généralice. Ils étaient alors 7 Irlandais et 8 confrères d'Afrique de l'Est.

La Province du Nigeria a envoyé deux confrères en Zambie dans le diocèse de Solwezi, en 1980. L'année suivante, deux autres y ont été affectés. Ils travaillaient dans deux paroisses et l'un d'eux enseignait dans une école. Ils ne faisaient pas partie du Groupe international, mais ils travaillaient de leur côté, à la demande de l'évêque. Ils ont trouvé difficile de collaborer avec l'évêque, et ont dû quitter le diocèse en 1992.

## **La présence spiritaine aujourd'hui**

Ils sont actuellement 13, de sept nationalités et travaillant dans trois diocèses : 4 Nigériens, 4 Tanzaniens, 1 Irlandais, 1 Ghanéen, 1 Congolais (Brazzaville), 1 Centrafricain et 1 Zambien (qui a fait partie de la SCAF). Ils travaillent dans les diocèses de Monze, Livingstone et Lusaka.

## **Formation**

Postulat à Pemba, avec 4 postulants. Au noviciat, en Afrique du Sud, ils sont 2; en premier cycle au Malawi : 3; en second cycle au Zimbabwe : 2, et 3 sont en stage pastoral.

## **Problèmes**

La difficulté majeure, c'est les finances, puis le personnel. Tous les confrères, excepté un, sont jeunes et il n'y a pas de stabilité du personnel.

### 3.1.4.5 ZIMBABWE, DISTRICT DU

#### REPUBLIQUE DU ZIMBABWE

Population : 12,521,000 (2009)

Taux de natalité : 31.5‰

Mortalité infantile : 12.3

Espérance de vie : 44 / 43

Alphabétisation : 90%

Religion : Anglicans 36%, croyances traditionnelles 28%, Catholiques 15%, Autres 21%

Indépendance : 18 April 1980

PIB / habitant : \$355 2009 est.

#### Le pays

Le Zimbabwe était une colonie britannique, devenu indépendant en 1980, au bout d'une longue lutte contre une minorité de colons blancs. Depuis, le pays a été gouverné par le président Robert Mugabe, jusque récemment quand, à cause de la crise socio-économique qui a déchiré le pays, il a été contraint d'accepter une coalition avec l'opposition, formée par le MCG-T dirigé par Morgan Tsvangirai et le MDC-M dirigé par le prof. Arthur Mutambara, qui sont respectivement premier ministre et premier ministre délégué.

#### Economie

Basée sur l'agriculture. Mais cette base primordiale de l'économie s'est écroulée en partie à cause du gouvernement et de l'acquisition forcée des fermes des Blancs, qui a commencé en 2000. Le pays, qui était le panier à pain de l'Afrique, est devenu une nation mendicante. C'est aussi dû aux diverses sanctions imposées au pays : il n'a actuellement pas de monnaie propre, et utilise n'importe quelle valeur reconnue, surtout le dollar US.

La propriété de la terre est un sujet sensible dans le pays. Campagne et propagande vont toujours bon train. Le parti au gouvernement continue à utiliser ce sujet pour faire campagne contre les fermiers commerciaux et les nations occidentales qui lui ont imposé des sanctions. Mais la majeure partie des fermes acquises sont aux mains d'une élite du parti, avec seulement quelques concessions à d'autres membres du parti et très peu à des Africains. Ceux qui ont reçu ces fermes, avec d'autres grandes propriétés, ne sont pas capables de rentabiliser pleinement ces terres. Ces fermes ont été pillées et sont désormais envahies par la végétation

#### Religion

Le Zimbabwe est une société sécularisée, avec de nombreux groupes religieux, y compris la religion traditionnelle africaine, l'islam et le christianisme.

La religion traditionnelle est surtout pratiquée à la campagne, et les gens de la ville s'y tiennent aussi. L'islam a sérieusement envahi le pays, surtout après que le gouvernement s'est tourné vers « l'Est ». Ils construisent des centres islamiques, des écoles, des mosquées presque dans chaque ville. Ils utilisent aussi l'aide en nourriture, l'emploi, l'aide financière, les coopératives et d'autres aides sociales pour attirer les gens à la religion islamique.

#### Eglise catholique romaine au Zimbabwe

Le Catholicisme a été introduit au Zimbabwe par les Jésuites en 1561. Bien plus tard, de nombreuses autres congrégations religieuses ont suivi. Beaucoup de villages sont encore territoires de première évangélisation. L'Eglise catholique compte huit diocèses : Harare et Bulawayo (Archidiocèses), Hwange, Masvingo, Chinhoyi, Gweru, Gokwe and Mutare.



### **Présence spiritaine**

Elle est arrivée de ce qui était alors la Province du Nigeria-Est, en 1984, sur l'invitation de l'évêque de Mutare, Donal Lamont, un carmélite. Depuis lors, les spiritains ont travaillé dans trois diocèses : Mutare, Harare et Gokwe. Actuellement nous ne sommes plus à Gokwe.

Dans ces diocèses nous avons travaillé à la première évangélisation, dans les écoles, à l'auto-suffisance, et à encourager les vocations pour les diocèses et pour la Congrégation. L'an dernier (2011) nous avons célébré l'ordination du premier prêtre spiritain originaire du pays.

Actuellement nous gérons trois missions, trois paroisses et trois aumôneries. Le district est propriétaire de trois terrains, incluant une école secondaire. Les confrères sont au nombre de 15, 4 autres sont en recyclage et il y a 22 jeunes profès en formation.

### **Problèmes majeurs du district**

Manque de personnel suffisant, difficulté à trouver des places pour les confrères qui doivent se recycler, difficultés pour l'immigration et l'obtention de permis de travail, la situation socio-économique et politique actuelle, la subsistance des confrères et des ouvriers, l'entretien des maisons.

### **3.1.5 UCAWA : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS ANGLOPHONES DE L'AFRIQUE DE L'OUEST**

L'Union des Circonscriptions anglophones de l'Afrique de l'Ouest (UCAWA) existait comme assemblée des Supérieurs majeurs anglophones de l'Afrique de l'Ouest avant le développement des Unions dans la Congrégation. Actuellement elle se compose des quatre circonscriptions dans l'USCN (Province du Nigéria nord est, Province du Nigéria sud est, Fondation du Nigéria nord ouest et Fondation du Nigéria sud ouest) et des trois circonscriptions de l'UCWA (Fondation de Gambie, Fondation de Sierra Leone et Province du Ghana). Les Supérieurs de l'UCAWA constituent une conférence. Ils exercent une responsabilité collective pour le fonctionnement du SIST (Spiritan International School of Theology) qui est leur principal projet commun. Le gouvernement du SIST est confié à un Conseil de gouvernance nommé par les supérieurs de l'UCAWA. Ils nomment aussi le président du Conseil de gouvernance. Le Recteur du SIST est nommé par le président sur décision des supérieurs de l'UCAWA. Les supérieurs de l'UCAWA se rencontrent une fois par an pour régler les questions ordinaires de l'Union, notamment les questions de formation. L'UCAWA fait face à des défis communs tels que l'échange de confrères à l'intérieur des circonscriptions de l'Union afin de donner un contour plus international à la présence missionnaire dans ces circonscriptions ; elle explore d'autres domaines pour plus de coopération entre les circonscriptions membres, organise des sessions régionales pour les Spiritains frères afin de réfléchir sur la vocation de frère et de la promouvoir, et aussi pour des confrères dans leurs premières années d'affectation missionnaire afin de réfléchir sur leurs expériences et les évaluer. La collaboration est bonne.

### **3.1.6 UNION DES CIRCONSCRIPTIONS D'AFRIQUE DE L'OUEST (UCWA)**

L'Union des circonscriptions de l'Afrique de l'Ouest a remplacé la Province d'Afrique de l'Ouest (WAP) à la Pentecôte 2009. Elle se compose des Fondations de Gambie et de Sierra-Leone et de la Province du Ghana. La philosophie se fait au Collège universitaire spiritain d'Ejisu au Ghana. L'UCWA et les circonscriptions du Nigeria (USCN) forment l'UCAWA avec un centre commun de théologie au SIST au Nigeria. Au moment de

l'organisation de la province d'Afrique de l'Ouest, il a été décidé de transférer le noviciat de l'UCWA du Ghana en Sierra Leone. Ce nouveau noviciat ouvrira en 2013 à Blama dans le diocèse de Kenema, Sierra Leone. L'union a une charte commune qui se porte garante de la formation et des projets communs de l'Union. Elle a adopté une politique commune sur les mauvais comportements sexuels et les malversations financières. Un coordinateur de l'Union est nommé pour deux ans non renouvelables sur une base de rotation de la charge. La communauté du Bénin est confiée à la Province du Ghana et celle du Libéria à la Fondation de Sierra Leone. La perspective est que les groupes du Bénin et du Libéria grandissent suffisamment pour devenir circonscriptions indépendantes dans l'avenir.

### 3.1.6.1 GAMBIE, LA FONDATION DE LA

#### REPUBLIQUE DE GAMBIE

Superficie : 11,300 km<sup>2</sup>

Population : 1,824,158 (2010)

Taux de natalité : 37.3‰

Taux de mortalité infantile : 67.5‰

Espérance de vie : 54.0

Religions : Islam 90%, Christian 9%,  
indigènes 1%

Indépendance : 18 février 1965

Alphabétisation : 40% (2003)

GDP : per capita \$1,400 (2009)

#### Circonscription

L'histoire des Pères du Saint-Esprit (Spiritains) en Gambie remonte à l'arrivée des Spiritains français en 1849 suivie de celle des Irlandais à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. À partir de ce moment jusqu'à présent, la présence spiritaine en Gambie a expérimenté plusieurs changements structurels. La Gambie était un district jusqu'en 2002, quand elle est devenue une région de la Province de l'Afrique de l'Ouest (WAP).

La Fondation de la Gambie a été créée le 30 mai 2009 et elle a célébré son premier Chapitre en novembre 2009. Elle est membre de l'Union des Circonscriptions de l'Afrique de l'Ouest.

#### Statistiques

La Fondation compte quatre confrères ordonnés originaires, dont trois y sont en affectation missionnaire. Il y a douze confrères en affectation missionnaire à la Fondation et deux évêques. Les confrères sont de trois différentes nationalités.

#### Engagements missionnaires

Il existe une étroite collaboration entre la Fondation et le diocèse de Banjul d'autant plus que tous nos ministères sont basés sur la paroisse.

#### Défis

- L'animation des vocations est un processus lent en Gambie ;
- La Fondation est fragile et a besoin d'une attention spéciale du Conseil Général particulièrement dans les domaines des finances et du personnel.

#### Plans pour le futur

- Encourager les vocations à la Congrégation et construire une forte base intérieure pour notre présence en Gambie.
- La maison spiritaine à Kunkujang sera utilisée pour les aspirants et les postulants à partir de l'année prochaine.

- Nommer un directeur des vocations pour intensifier l'animation vocationnelle. Il enseignera au Fatima Senior Secondary School tout en aidant en paroisse.

### 3.1.6.2 GHANA, PROVINCE DU

#### REPUBLIQUE DU GHANA

Superficie : 239,460 km<sup>2</sup>

Population : 24,339,838 (2010)

Taux de natalité : 28.0‰

Taux de mortalité infantile : 49.9‰

Espérance de vie : 60.5

Religions : Chrétien 63%, croyances indigènes  
21%, Islam 16%

Indépendance : 6 March 1957

Alphabétisation : 75% (2003)

GDP : per capita \$1,500 (2009)

#### Circonscription

Le Ghana est devenu une province après la réorganisation de la Province de l'Afrique de l'Ouest (WAP) en 2009. Cependant, les Spiritains sont arrivés au Ghana en 1971. La présence spiritaine au Bénin a été confiée à la Province du Ghana. Le Bénin compte cinq confrères dans deux communautés : Tanguieta, dans le diocèse de Natitingou, et Semi Podji, dans le diocèse de Porto Novo.

#### Statistiques

N°	Groupe	Non-profès	Profès temporaires	Profès perpétuels
1	Frères	2	1	4
2	Théologiens (scolastiques)		23	4
3	Stagiaires		10	
4	Philosophes (scolastiques)	14	24	
5	Prêtres			75
6	Confrères non-ghanéens par affectation			5
7	Total	16	58	88

#### Engagements missionnaires

Trente-cinq (35) confrères sont en mission *ad extra* dans quinze pays. Au Ghana, les Spiritains sont dans douze paroisses dans neuf des dix-huit diocèses.

- Beaucoup de paroisses sont en situation de première évangélisation dans des zones rurales et démunies. Le ministère auprès des jeunes et la formation du laïcat sont des points clés dans notre ministère pastoral.
- La Province accorde une attention à l'éducation de base et primaire dans toutes ses douze paroisses et est aussi engagée dans l'éducation supérieure. Le Spiritan Technical Vocational School à Adankwame et le Computer School à Kumasi fonctionnent bien. Une troisième école, Libermann Senior High School, est en cours de construction à Elubo.
- La Province compte un bureau pour Justice, Paix et Sauvegarde de la Création (JPSC) et un directeur qui coordonne les activités des confrères dans le domaine de JPSC.
- En plus de l'évangélisation et de l'éducation, la Province s'est engagée dans une série de projets pour améliorer le niveau de vie du peuple, particulièrement les femmes et les enfants.

## Formation

- La philosophie se fait dans le Spiritan University College, un projet de l'UCWA. Il offre un baccalauréat en philosophie et en sciences sociales, un diplôme en philosophie et études religieuses, un baccalauréat en économie et sociologie, et un baccalauréat en finances, management et administration.
- Le noviciat, qui est un projet commun de l'UCWA, se fera en Sierra Leone à partir de 2013. Il se déroulera après la philosophie.
- En tant que membre de l'UCAWA, leurs étudiants font leurs études théologiques au SIST, Nigeria.

## Défis majeurs

- Personnel insuffisant pour la formation, la pastorale et d'autres tâches.
- Dans leurs engagements pastoraux, les confrères présents dans les endroits démunis luttent entre contraintes financières et ressources matérielles limitées.
- La Province ne parvient pas à faire face à ses obligations financières notamment dans la formation.
- Œuvrer pour une compréhension plus approfondie de la vie et spiritualité spiritaines.

## Plans pour le future

- La Province du Ghana a conçu un plan stratégique de cinq (5) ans pour garantir la continuité, la stabilité et la durabilité de ses projets de développement et d'éducation.
- Œuvrer pour l'auto-développement des confrères et l'autosuffisance de nos projets ainsi que poursuivre de vigoureuses initiatives de levée des fonds et d'investissements.
- Établir des stratégies et des structures pour soutenir les confrères qui se trouvent dans des paroisses pauvres et démunies.
- Identifier et donner la formation professionnelle aux confrères dans divers domaines et former les formateurs pour les communautés de formation. Il est envisagé que, dans les cinq années à venir, quinze confrères auront reçu une formation spécialisée différente.

### 3.1.6.3 SIERRA LEONE, FONDATION DE

#### REPUBLIQUE DE SIERRA LEONE

Superficie 71,740 km<sup>2</sup>

Population : 5,245,695 (2010)

Taux de natalité : 38.8‰

Taux de mortalité infantile : 80.1‰

Espérance de vie : 55.7

Religions : Islam 60%, croyances indigènes 30%,  
Chrétien 10%,

Alphabétisation : 35.1% (2004)

GDP per capita : \$900 (2009)

#### La circonscription

Les Spiritains sont arrivés en Sierra-Leone le 12 février 1864 en provenance de ce qui était alors la Sénégambie. Leur groupe était dirigé par un confrère français, le P. Edouard Blanchet. Plus tard, les confrères irlandais et quelques confrères anglais ont pris la relève des confrères français et allemands. Jusqu'en 1950, les Spiritains étaient en charge de l'évangélisation de tout le pays. La Fondation spiritaine de la Sierra – Leone a été créée dimanche de Pentecôte, le 31 mai 2009. L'engagement spiritain au Liberia est confié à la Fondation de la Sierra-Leone.

## Statistiques

La Fondation de la Sierra-Leone comprend 23 confrères ordonnés (parmi lesquels deux prêtres de la Province d'Irlande) et 22 étudiants en formation.

## Mission

La Sierra-Leone est un pays pauvre ; par conséquent notre mission est une mission au service des pauvres. Malgré les grands efforts de l'Eglise pour promouvoir l'auto-suffisance, de nombreuses paroisses dans le pays, spécialement dans les zones rurales, ne peuvent pas subvenir à leurs propres besoins. Les confrères sont au service de paroisses (Gerihun Jaiama Sewafe, Holy Trinity Kenema et Saint-Martin à Freetown), de l'éducation (MMCET), de la catéchèse, et partiellement aussi, de JPIC et ministères liés au développement. En 2010, deux confrères de la Fondation se sont mis au service de la mission à Banjor dans l'archidiocèse de Monrovia au Liberia.

## Défis

- a) Accompagner sérieusement les progrès de nos étudiants en formation pour le bien de la Congrégation et de l'Eglise ;
- b) Partager le charisme spiritain avec le groupe des Amis des Spiritains et obtenir que ceux-ci s'engagent dans nos ministères ;
- c) Développer la réserve financière de la Fondation et trouver des fonds, dans le pays et à l'extérieur, pour financer la formation. La formation reste la principale source de dépenses (pension, scolarité, billets d'avion, etc.) ;
- d) Maintenir et améliorer la bonne image des Spiritains en Sierra-Leone et au Liberia ;
- e) Développer notre présence au Liberia pour qu'elle devienne une Fondation ;
- f) Achever les infrastructures du pèlerinage spiritain à Bo d'ici 2012 ;
- g) Mettre en place une formation spécialisée en éducation et développement pour les confrères dans le ministère et faciliter des études supérieures d'autres confrères pour aider nos communautés de formation.

## Plans pour le futur

- a) Préparer la Fondation pour devenir une future « Province de Sierra-Leone », avec maison principale à Pawama, Hamilton, péninsule de Freetown ;
- b) Investir dans des infrastructures dans le but d'assurer des recettes régulières pour la formation.

### 3.1.7 USCN : UNION SPIRITAINE DES CIRCONSCRIPTIONS DU NIGERIA

#### NIGERIA

Population : 152,217.342

Indépendance : 1 Octobre 1960

Espérance de vie : homme 50.9 femme 51.1

Taux de mortalité infantile : 71%

PIB / habitant : \$2,459; 2010 est.

Alphabétisation : homme 75%, femme 60%

Religion : Islam: 50.4%; Chrétiens 48.2%

croyances Indigènes 1.4%

On considère que la population du Nigéria dépasse 150 millions et qu'elle est la plus élevée en Afrique Noire. Pour les 36 états actuels et pour le territoire de la capitale fédérale, on se réfère encore aux zones géographiques : nord, sud, est et ouest pour les arrangements politiques. L'économie actuelle est basée sur le pétrole et les ressources en gaz, actuellement exploitées dans le sud du pays, avec peu de respect pour les consé-

quences écologiques de l'exploitation du pétrole au niveau local. Cela a suscité des mouvements de protestations violentes et de résistance dans les domaines de la défense des droits humains. Peu de progrès dans le développement agricole avec les nombreuses terres du nord du pays, et pas plus pour les ressources en sidérurgie nécessaires pour une croissance effective du pays. La nouvelle capitale est Abuja. L'ancienne capitale, Lagos, reste le centre de la vie économique du pays. Les deux villes (et d'autres) ne cessent d'attirer des migrants pour qui il n'y a jamais assez d'habitations et d'emplois. Il en résulte une vie urbaine avec un développement de bidonvilles surpeuplés dans les banlieues abritant une jeunesse urbaine qui doit se trouver un emploi dans tels que petits travaux, construction, transport urbain, petit commerce et services domestiques.

Le Nigéria est une culture fortement marquée par la religiosité, au risque parfois de la sur-religiosité que Saint Paul découvrait à Athènes. La concurrence entre les religions est très forte. Elle implique les musulmans, les religions traditionnelles et les chrétiens. Parmi ces derniers, on distingue une vague croissante des groupes pentecôtistes. Cependant le vent du sécularisme souffle fort puisque le Nigeria n'échappe pas à la tendance globale des liens et contacts dus à la technologie d'information et de communications : les mass médias pour la communication, le monde du portage et d'internet.

Les institutions éducatives et l'accès à l'éducation jusqu'au niveau universitaire sont très estimés même si cette éducation ne débouche pas sur un travail correspondant au niveau. Cela se voit principalement dans le sud et la ceinture médiane où il y a davantage de chrétiens que dans le nord qui est fortement musulman et marqué par le travail agricole.

Aujourd'hui il y a un boom vocationnel dans l'Eglise catholique, étant donné les jeunes qui se présentent eux-mêmes sérieusement et désirent s'engager dans la vie religieuse et missionnaire. L'Eglise catholique au Nigéria a plusieurs grands séminaires diocésains pleins de candidats, de même que d'autres congrégations ou ordres religieux, masculins ou féminins. Il y a 51 juridictions ecclésiastiques (archi/diocèse et vicariats) dans le pays constitués de 9 provinces ecclésiastiques. La population catholique est environ de 30 millions et la majorité est du sud du pays.

### Les Spiritains au Nigéria

L'histoire de la Province du Nigéria a été publiée sous le titre : *In the Footsteps of the Founders – A History of the Spiritain Province of Nigeria (1953 – 2002)*. La mission spiritaine du Nigéria s'est développée jusqu'en ces temps-ci à partir du formidable sacrifice des missionnaire spiritains venus d'Europe, d'abord d'Alsace en **France** en 1885, conduits par le P. Joseph Lutz, puis d'**Irlande** à partir des années 1900 avec la grande figure du Père Shanahan (plus tard évêque). La base de leur mission était Onitsha.

Les Spiritains allemands ont rejoint la mission nigériane en 1930 dans la zone de la ceinture médiane, i.e. Makurdi et Otukpo, mais avec le bouleversement de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, la Province d'Angleterre a pris le relais, notamment à Makurdi. La dernière vague de missionnaires spiritains étrangers vient du Canada-Québec en 1947 après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale : ils se sont établis dans la ceinture médiane au confluent du Niger-Benue, tel que le district de Kwara-Benue dans la zone de Kabba et Lokoja, jusqu'au moment où ils se sont établis à Okura dans le diocèse d'Idah (district de Kogi).

Les Spiritains nigériens de la **Province du Nigéria Est** ont ouvert en 1983 de nouvelles missions dans la partie ouest du pays où il n'y avait aucune présence spiritaine auparavant, de telle manière que les Spiritains couvrent toutes les parties du pays.

Les structures de la fondation de la souche originelle de la Province du Nigéria, qui a commencé avec les maisons de formation du Juniorat d'Ihiala en 1953, le Noviciat d'Awo-Omamma en 1958, les maisons de philosophies et de théologie à Awo-Omamma (1959), ont toutes été construites par les Spiritains étrangers et laissés en héritage au Nigéria. Elles sont le fruit du travail missionnaire des provinces spiritaines européennes, spécialement d'Irlande, avec Onitsha comme base. Par après, des ajustements ont été fait avec la philosophie à Isienou en 1977 et la théologie, désormais internationale, à Attakwu en 1987.

### **Union des circonscriptions spiritaines du Nigeria**

En octobre 2010, la Province du Nigéria était réorganisée en une Union de Circonscription faite de deux Provinces et de deux Fondations. Les Provinces sont celles du Nigéria Sud-est qui couvre le Nigéria est et du Nigéria Nord-ouest qui couvre le district de Makurdi, tandis que les deux Fondations sont celles du Nigéria Nord-ouest qui couvre le district de Kogi et du Nigéria Nord-ouest qui couvre tout le Nigéria ouest. Il est important de noter que le Nigéria est le seul pays de la Congrégation avec 'une union de circonscriptions dans le même pays'. Les quatre circonscriptions ont leur noviciat, 1<sup>er</sup> cycle et 2<sup>d</sup> cycle de formation en commun ; d'autres projets communs sont planifiés. Chaque circonscription dirige son propre postulat.

#### **3.1.7.1 NIGERIA NORD-EST, LA PROVINCE DU**

Cette nouvelle Province comprend ce qui était autrefois l'ancien District de Makurdi avec les autres parties du Nord Est du Nigéria, proches des frontières avec le Cameroun, le Niger et le Tchad. Il y a en tout 12 diocèses dans cette zone. Celle-ci est caractérisée par de nombreux conflits entre Musulmans et Chrétiens qui ont causé beaucoup de victimes et le déplacement de nombreuses personnes dans les deux camps. Très souvent les confrères sont les otages de ces conflits. La Province compte 123 profès, parmi lesquels 33 sont engagés dans la Province, 15 en mission ad extra et 85 en formation initiale.

#### **Apostolat**

Les confrères travaillent dans 6 des 12 diocèses de la région, principalement au service de l'apostolat de première évangélisation et du dialogue avec l'Islam dans des régions éloignées et difficiles. Ils sont également engagés dans des œuvres d'éducation aux niveaux primaire, secondaire et post-secondaire, et ont construit leurs propres écoles ; le besoin se fait cependant sentir d'améliorer ces structures et d'en construire de nouvelles. Certains confrères de la Province travaillent dans les domaines relevant de JPIC et essaient de répondre aux besoins des plus abandonnés. Ils ont aussi mis en route des programmes pour les orphelins et les personnes victimes du Sida. Certains confrères de la Province sont au service de la formation initiale spiritaine dans les communautés gérées en commun par les 4 circonscriptions de l'Union des Circonscriptions du Nigeria.

#### **Formation**

Il y a 85 personnes en formation initiale : 12 postulants, 10 novices, 31 en premier cycle, 9 en stage missionnaire et 23 en deuxième cycle. Les communautés de formation sont communes aux quatre circonscriptions de l'Union. La formation des formateurs et la formation continue sont deux grandes urgences de la Province, mais leur financement pose un très grand problème.

## Défis

Les vocations sont florissantes dans cette partie du Nigéria et de nombreux candidats s'adressent aux Spiritains ; cependant, à cause du manque de finances, des mesures restrictives ont dû être adoptées ; en effet les finances ne sont pas suffisantes pour couvrir les frais des candidats déjà admis. Un autre problème est l'esprit de communauté : nous nous efforçons tous d'améliorer cet esprit de sorte qu'il y ait une vie de communauté de qualité et que tous apportent leur contribution au bon fonctionnement de la communauté pour le bien de toute la Province. Il faut noter un effort soutenu pour diversifier notre apostolat et prendre des engagements dans d'autres domaines où il y a aussi de grands besoins.

### 3.1.7.2 NIGERIA NORD-OUEST, LA FONDATION DU

La Fondation couvre ce qu'on appelait le district de Kogi, avec en plus, les zones qui vont d'Abudja, la nouvelle capitale du Nigeria jusqu'à Sokoto à l'extrême nord du pays. On y trouve des chrétiens et des musulmans, mais les musulmans sont les plus nombreux. La Fondation couvre 10 diocèses. Il y a 57 profès, dont 16 travaillent en mission en dehors de la Fondation.

## Apostolat

Les confrères travaillent dans 4 des 10 diocèses, principalement dans le travail pastoral, quelques-uns en zones de première évangélisation et d'autres dans des paroisses urbaines et semi-urbaines. Ils travaillent aussi comme aumôniers et comme enseignants dans des universités. Quelques confrères sont engagés dans JPIC, au Centre humanitaire d'Okura dans le diocèse d'Idah.

## Formation

La Fondation a 6 postulants, 3 novices, 7 étudiants en 1<sup>er</sup> cycle, 2 en stage pastoral et 10 en 2<sup>d</sup> cycle. Elle vient de commencer son propre postulat à Okura, puisqu'elle envoyait ses postulants dans d'autres circonscriptions dans la passé. Pour les autres étapes de formation elle a le même programme de formation que les trois autres circonscriptions du Nigéria.

## Défis

Les finances et le personnel sont les deux plus grands défis que la Fondation doit relever. Comme nouvelle Fondation, elle lutte pour trouver ses marques en matière de finances, pour financer son programme de formation et développer son personnel. Ils ont peu de personnel, ce qui gêne le développement dans les zones apostoliques et l'envoi de confrères pour être formés comme formateurs. Il y a aussi un problème d'unité dans la Fondation et les confrères s'efforcent d'être unis comme en une seule famille spiritaine.

### 3.1.7.3 NIGERIA SUD-EST, PROVINCE DU

La Province englobe tout l'est du Nigeria, région où les premiers spiritains débarquèrent dans le pays en 1885. Le provincialat est à Onitsha. Il y a en tout 18 diocèses dans cette région et les spiritains travaillent dans 12 d'entre eux. Il y a en tout 417 confrères profès dont 149 sont en mission ad extra et 132 en formation.



## **Apostolat**

Les spiritains sont présents dans 12 diocèses, le plus souvent en contexte de paroisses rurales en développement, ainsi que dans des paroisses rurales situées dans les zones de conflit du delta du Niger et dans trois paroisses urbaines. Les confrères animent des retraites et aident à la formation des membres de nouvelles congrégations religieuses qui voient le jour dans cette région. Certains enseignent dans le Centre de Formation Religieuse appartenant aux Supérieurs majeurs (hommes et femmes) du Nigeria et géré par eux. Les confrères sont engagés dans l'apostolat de l'éducation, enseignant dans des établissements secondaires et universitaires, construisant et gérant leurs propres écoles secondaires. Un certain nombre travaillent comme aumôniers d'hôpitaux, dispensent des médicaments à base d'herbes et un apostolat de la guérison. Quelques membres de la Province ont fondé des congrégations religieuses masculines et féminines dont certaines sont devenues missionnaires. JPIC est pris au sérieux dans la Province et intégré à l'apostolat.

## **Formation**

C'est l'apostolat le plus important de la Province puisqu'un grand nombre de ses membres sont impliqués dans la formation vu qu'il faut pourvoir en personnel toutes les maisons de formation depuis le noviciat jusqu'au second cycle qui appartient à l'ensemble des circonscriptions de l'UCWA (Union des Circonscriptions d'Afrique de l'Ouest). La Province a 587 élèves au petit séminaire, 15 novices, 47 étudiants au premier cycle, 15 en stage pastoral et 55 au second cycle.

## **Défis**

La nouvelle circonscription se trouve en face de pas mal de défis. Le grand nombre de jeunes en formation absorbe le plus gros du budget et il faut préparer davantage de formateurs et d'enseignants. Les membres de la province avancent en âge et il est nécessaire de prévoir leur retraite, ce qui engage de grosses sommes d'argent. Il y a aussi la construction de quelques nouvelles écoles, projets d'investissement du capital. La question de la vie communautaire fait problème : il y a des chamailleries dans pas mal de communautés et certains confrères vivent seuls.

### **3.1.7.4 FONDATION DU NIGERIA SUD-OUEST**

La Fondation recouvre tout l'ouest du Nigeria avec 11 diocèses. Bien que ce soit la région du Nigeria où sont arrivés en premier lieu à la fois le christianisme et les œuvres d'éducation occidentales, les spiritains n'y sont allés qu'en 1983 lorsque des confrères de la Province du Nigeria Est de l'époque ouvrirent une nouvelle mission dans le diocèse d'Ijebu-Ode et à partir de là se disséminèrent dans 8 des 11 diocèses de la Fondation. La population se répartit entre chrétiens et musulmans mais dans cette partie du Nigeria une cohabitation pacifique règne entre les deux communautés religieuses. Toutefois une partie de la Fondation se trouve dans la région agitée du delta du Niger où il y a pas mal de convulsions et de violences avec les compagnies qui y exploitent le pétrole. La Fondation compte 50 membres profès ; 3 travaillent à l'extérieur et 34 dans la Fondation elle-même.

## **Apostolat**

Nos confrères travaillent dans des paroisses du delta du Niger dans un contexte difficile et tendu où les gens se battent pour défendre leurs droits et protéger leur environnement où les écoulements de pétrole ont complètement pollué la forêt et les eaux de la région.

L'Eglise y trouve difficilement des ouvriers et certaines de ces contrées sont encore des zones de première évangélisation. Ils travaillent aussi dans des bidonvilles de paroisses urbaines et semi-urbaines. Ils ont des engagements dans des aumôneries scolaires, dans JPIC et dans la formation.

### **Formation**

Il y a 4 candidats au postulat, 14 au premier cycle, 2 en stage pastoral et 2 au second cycle. Ils font le postulat, qui nous est propre, dans la ville fluviale de Koko puis rejoignent les 3 autres circonscriptions pour les étapes suivantes dans les lieux de formation communs à toute l'Union.

### **Défis**

Le grand défi est de trouver des confrères disposés à s'engager dans l'apostolat extrêmement difficile et exigeant du delta du Niger où la vie est précaire. Il y a le problème des structures pour la nouvelle Fondation ; c'est la seule des 4 circonscriptions de l'Union qui n'a pas de lieu propre pour son administration ; nous nous efforçons d'en construire un à Bénin. Il y a aussi le problème d'un bon revenu financier aidant à faire face aux dépenses pour la formation. Les confrères travaillent d'arrache-pied dans le domaine de l'autofinancement, mais en attendant que cet objectif soit atteint ça reste difficile et on a besoin de soutien. Le personnel est un autre défi pour la Fondation : elle n'en a pas beaucoup elle-même et reste très dépendante de ce qui vient de l'extérieur.

### **3.1.8 ALGERIE, GROUPE INTERNATIONAL D'**

#### **REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DE L'ALGERIE**

Superficie : 2,381,741 km<sup>2</sup>

Population : 34,586,184 (2010)

Taux de natalité : 16.7‰

Taux de mortalité infantile : 26.7‰

Espérance de vie : 74.2

Religion : Islam (Sun state religion ni) 99%  
(religion d'état), Chrétiens and Juifs 1%

Alphabétisation : 69.9%

Indépendance : 5 July 1962

PIB / habitant : \$7,000 (2009)

### **Circonscription**

Notre Groupe réside en 2 lieux : Sidi Bel Abbès et Mascara dans le diocèse d'Oran .

Six confrères y sont affectés : Trois sont sur le terrain ; René You et Chrislain Loubelo à Sidi Bel Abbès et Raymond Gonnet à Mascara. Trois sont en attente de visa : Asaré Dominic du Ghana , qui vient de faire 3 années d'études arabe et Islam, Djabka Raison du Cameroun et Juan Antonio Ayanz , d' Espagne , ancien du Cameroun .

### **Mission**

Notre Mission est celle de la petite Eglise locale dont nous sommes solidaires. Elle est fortement inspirée par l'esprit du Père de Foucauld qui est de vivre l' amitié avec des gens de culture et de religion différente dans le respect et l'estime réciproque, en vivant simplement au milieu d'eux tout en mettant à leur disposition des services qui nous rapprochent d'eux et qui les font grandir .

La solidarité avec l'Eglise locale s'exprime aussi dans la collaboration de la gestion de cette église puisque Raymond a accepté la charge de Vicaire Général.

## Moyens de la Missions

Nous proposons dans nos petites structures une aide au niveau culturel par des cours de soutien scolaire, animation de bibliothèque, formation féminine en collaboration avec des religieuses ou des monitrices algériennes.

Nous partageons aussi la vie de nos voisins en participant aux événements familiaux : naissances, deuils, mariages ... Fêtes religieuses, Ramadan.

Nous animons aussi la vie paroissiale et Liturgique de nos chrétiens, qui sont surtout des étudiants Sub-sahariens, boursiers en Algérie et qui peuvent rester jusqu'à 7 ans dans le pays. Il est important pour nous de les aider à être témoins de leur Foi en Christ dans leurs Cités Universitaires.

## Défis

Le problème de toutes les Congrégations (sachant qu'elles sont la base de notre église) est celui de notre renouvellement. La plupart n'ont pas de personnel disponible. Pour nous, ce n'est pas que nous manquions de monde, mais nous n'arrivons à obtenir de visas. Et quand des gens nous arrivent, il est parfois impossible d'obtenir la carte de résidence. L'Eglise est victime de mesures restrictives qui touchent tous les étrangers, mais elle aussi victime d'un contrôle très sévère pour empêcher les conversions et la création d'une église autochtone, comme le font les Evangélistes. C'est pour cette raison que nous ne pouvons plus recevoir, comme par le passé, des Stagiaires, qui nous ont apporté l'aide de leur Jeunesse et qui ont pu vivre une expérience enrichissante. Nous le regrettons.

Nous demeurons cependant fermes dans la foi et « joyeux dans l'espérance » et convaincus de la pertinence de notre présence dans ce milieu où le Seigneur nous a placé.

La Jeunesse de nos pays est en pleine recherche humaine et spirituelle, affrontée à des problèmes sociaux aux solutions problématiques. Nous sommes sur ces lignes de fractures qui déchirent l'humanité et nous y sommes à notre place, comme se plaisait à le dire notre cher Evêque assassiné, Pierre Claverie. Puisse-t-on être toujours fidèles à cette mission de fraternité universelle ?

### 3.1.9 ANGOLA, PROVINCE DE

#### REPUBLIQUE D'ANGOLA

Superficie : 2,381,741 km<sup>2</sup>

Population : 34,586,184 (2010)

Taux de natalité : 16.7‰

Taux de mortalité infantile : 26.7‰

Espérance de vie : 74.2

Religions : Indigènes 47%, Catholiques 38%,

Protestants 15% (1998 est.)

Alphabétisation : 67.4% (2001)

PIB / habitant : \$8,900 (2007)

## Œuvres

La Province d'Angola de la Congrégation du Saint-Esprit est présente dans presque tous les diocèses du pays. Compte tenu de la pénurie de personnel, la Province s'est retirée de certains engagements missionnaires, tout en étudiant comment en garder d'autres, en plaçant des communautés permanentes : tel est le cas de la mission de Monte Belo, de la mission de Chicomba, de celle du Cuando et de celle de la vallée du Queve, prise en charge pour le moment par le personnel du Grand Séminaire de Huambo. La Province a rendu la mission du Sendi en 2005 à l'archevêché de Lubango, elle a accepté de se retirer de la paroisse de Bailundo (dans la ville du même nom) pour ne garder que la mission de Bailundo ; elle est en bonne voie de rendre la mission de Sambo. Et nous conti-

nuons à dialoguer avec certains évêques pour la cession de certaines œuvres dont nous ne sommes plus en mesure de garantir le bon fonctionnement.

### Activités

Depuis 2003 et 2004, les spiritains sont engagés dans diverses activités, au-delà de celles à caractère purement pastorales, telles que l'Université Catholique, la formation professionnelle de jeunes et d'adultes (du fait de la cessation de la guerre), Justice et Paix, Secours Catholique (Caritas), Droits de l'Homme, Éducation en général, les Forces armées (travail de réconciliation dans les casernes), etc.

### Actifs de la Province

Avec la fin de la guerre en 2002, la Province a cherché à récupérer ses biens, immobiliers : vastes terres de culture et d'élevage, et certains bâtiments. Beaucoup de ces propriétés ont été partiellement ou totalement détruites par la guerre. En 2004, nous avons déjà réintégré toutes nos anciennes œuvres, dans certaines uniquement provisoirement en raison de leur plus que mauvais état. Toutefois, nous continuons à engager de gros efforts de récupération et de rentabilisation de certaines propriétés de la Province.

### Formation

Les plus grands investissements en fonds de la Province sont fait pour la formation. Ce secteur est organisé de la manière suivante : Propédeutique à Malanje, Philosophie et Théologie à Huambo et Noviciat du Munhino (près de Lubango). Aujourd'hui, nous comptons au moins un formateur et souvent plus pour chaque étape de notre formation.

### Statistiques de la Formation en 2004-2005 :

ANNÉE	COURS				TOTAL
	Propédeutique	Philosophie	Noviciat	Théologie	
<b>2004 - 2005</b>	62	20	03	15	<b>100</b>
<b>2006</b>	64	26	00	09	<b>99</b>
<b>2007</b>	67	32	01	04	<b>104</b>
<b>2008</b>	00	42	00	03	<b>45</b>
<b>2009</b>	00	00	04	00	<b>04</b>
<b>2010</b>	50	37	04	02	<b>93</b>
<b>2011</b>	45	32	03	05	<b>85</b>

### Vocations

La fin de la guerre n'a pas trop affecté les demandes d'entrée dans nos maisons de formation. C'est principalement à la fin des études que la différence est notable, comme on peut le constater dans le tableau ci-dessus.

**Statistique générales concernant les confrères :**

ANNEES	MEMBRES ANGOLAIS RESIDENTS EN ANGOLA	MEMBRES ANGOLAIS VIVANT A L'ETRANGER	TOTAL DE MEMBRES ANGOLAIS DE LA PROVINCE D'ANGOLA
2011	56	18	74
31 Décembre 2010	57	16	73
31 Décembre 2009	51	18	69
31 Décembre 2008	52	18	70
31 Décembre 2007	53	18	71
31 Décembre 2006	53	16	69
31 Décembre 2005	65	16	81
31 Décembre 2004	-----	-----	-----
31 Décembre 2003	57	28	85

**Remarque :** J'ai pris la charge du Secrétariat de la Province en Décembre 2004 et n'ai pu trouver de renseignement ni sur le nombre de confrères vivant à l'étranger, ni sur le nombre de confrères présents dans la Province d'Angola.

**3.1.10 CAP VERT, DISTRICT DU****REPUBLIQUE DU CAP VERT**Superficie : 4,030 km<sup>2</sup>

Population : 508,659 (2010)

Taux de natalité : 21.7‰

Taux de mortalité infantile : 27.9‰

Espérance de vie : 70.4

Indépendance : 5 juillet 1975 (du Portugal)

Religion : Catholiques (infusé avec des croyance indigènes), Protestants (la plupart l'église de Nazaréen)

Alphabétisation : 77% (2003)

GDP : per capita \$3,400 (2009)

**Composition de la circonscription**

Le District du Cap Vert compte actuellement dans son groupe 14 confrères profès affectés, dont deux originaires du Cap Vert et un évêque émérite, deux stagiaires profès en vœux temporaires et un autre jeune stagiaire (non profès). Ces 14 confrères représentent six nationalités : Sénégal-1, Angola-1, Congo Kinshasa-1, Cap Vert-2, Nigeria-2 et Portugal-9. De ces 14 confrères, 7 ont plus de 65 ans et la moyenne d'âge est de 55 ans. Un groupe de laïcs «animateurs missionnaires», de la paroisse São Lourenço dos Órgãos, fait partie ou est lié de quelque manière au groupe spiritain du District du Cap Vert. A cela s'ajoute aussi une laïque «volontaire missionnaire» insérée dans une des communautés.

Les confrères originaires du District du Cap Vert appartiennent à la Province du Portugal et ces confrères sont au nombre de 11 en vœux perpétuels parmi lesquels deux évêques et deux jeunes profès. Actuellement, il y a 11 jeunes en formation initiale: au Portugal/Théologie- Philosophie-5; Noviciat-2 et au Cap Vert, à la maison principale, 4 aspirants comme pré-postulants.

**Projet missionnaire**

Le travail principal du District du Cap Vert est exécuté en collaboration directe avec l'Eglise locale par l'engagement ou le service de la pastorale paroissiale. De ces 14 confrères, 12 travaillent directement dans les paroisses, les uns comme curés, les autres comme vicaires et les autres encore comme stagiaires. Pour compléter le chiffre 14, deux

autres s'occupent de l'administration et de la formation des quatre jeunes «séminaristes». A côté du travail paroissial et de formation, le District est engagé aussi dans la pastorale vocationnelle. Cette tâche accomplie ces dix dernières années, a permis au District d'avoir une moyenne de 2 à 3 jeunes qui poursuivent leurs études supérieures de formation dans la Province du Portugal. A cela s'ajoute également la participation active des paroisses où travaillent les Spiritains par la création de groupes vocationnels. Dans le domaine de l'éducation, il y a lieu de souligner avec force le rôle important qu'a joué et joue encore l'école secondaire *Padre Moniz* (Père Moniz, Spiritain portugais); cette école porte le nom de son fondateur dans la paroisse de Saint Michel Archange de Calheta. Dans le même ordre d'idées, le chapitre de 2009 avait éprouvé le besoin de créer d'autres lignes d'action pastorale comme par exemple le soutien et l'accompagnement des immigrés, l'engagement pour la Justice et la Paix et enfin la création de Fraternités Spiritaines, mais le groupe a ressenti de difficultés pratiques dans la poursuite de ces orientations.

### **Evénements significatifs et orientations/décisions**

Depuis le dernier Chapitre général de 2004, le District du Cap Vert s'est ouvert fortement à l'internationalité ; actuellement, le groupe se compose de six nationalités. Un autre changement significatif est le fait que, depuis 2008 et pour la première fois dans son histoire, le groupe a un supérieur originaire du Cap Vert : ceci permet un bon dialogue avec l'Eglise locale et une bonne entente.

Nous avons également constaté que, ces dix dernières années, le groupe international du Cap Vert a reçu du Conseil général six affectations missionnaires. Nous soulignons de même comme événement important la célébration en 2016, des 75 années de présence missionnaire spiritaine dans cette Eglise locale où les Spiritains continuent à travailler et à donner des fruits. Au cours de ces dernières années, le District a accueilli des jeunes spiritains en stage missionnaire tout comme des laïcs et des volontaires missionnaires.

### **Défis et perspectives d'avenir**

Le grand défi pour l'avenir est celui de maintenir urgemment une stabilité meilleure au niveau du District, quant au nombre de confrères, afin de pouvoir réaliser d'autres services pastoraux. C'est donc une nécessité urgente et absolue de travailler dans deux domaines : d'un côté, il faut compter sur l'affectation de confrères plus jeunes originaires du Cap Vert afin de donner une identité et une solidité au groupe et, de l'autre côté, donner la possibilité aux paroisses d'investir dans des nouveaux domaines d'action qui pourront conduire à un champ pastoral plus vaste. Face à ce défi, le groupe compte aussi de s'engager dans l'animation vocationnelle et surtout dans la formation initiale, ce qui permettra d'accroître le nombre de confrères originaires.

Il y a un autre défi, qu'on pourra appeler : la «*capverdianisation*» du District mais qui implique et soumet beaucoup de questions et de limites. En tenant compte du nombre de confrères originaires et des jeunes en formation, l'heure a-t-elle sonné pour penser de changer le statut juridique du District? Avec cette perspective, comment faire pour arriver à l'autosuffisance financière ? Qu'est-ce les confrères originaires de Cap Vert pensent et désirent réellement? Que faire ? Avec toutes ces questions bien présentes à l'esprit, le chapitre de 2009 avait pensé convoquer une assemblée du District pouvant réunir tous les confrères originaires de la circonscription du Cap Vert afin de discuter de ce sujet.

### 3.1.11 CONGO KINSHASA, LA FONDATION DU

#### REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Superficie : 2,345,410 km<sup>2</sup>

Population : 70,916,439 (2010)

Taux de natalité : 42.2‰

Taux de mortalité infantile : 79.3‰

Espérance de vie : 54.7

Indépendance : 30 juin 1960 (de la Belgique)

Religions : Roman Catholiques 50%, Protestants

20%, Kimbanguiste 10%, Islam 10%;

autre syncrétique and indigènes 10%

Alphabétisation : 67.2% (2006)

GDP : per capita \$300 (2009)

#### Présentation synthétique du pays

Vaste pays de 2 345 409 Km<sup>2</sup> / Environ 60.000.000 d'habitants répartis dans 12 provinces. / Une nouvelle constitution vise la décentralisation de l'administration territoriale.

La RD Congo a connu plusieurs scénarios politiques qui visaient une stabilité de structures Mais aujourd'hui, le changement tant attendu tarde à venir. La démocratie est loin d'être vécue en RDCongo. Bien que le pays soit riche en ressources naturelles, le tissu économique de la RDCongo est toujours dans sa phase la plus critique à cause de niveau élevé de la corruption et de la guerre.

#### Présentation de la circonscription

La CKF compte 52 confrères originaires de la CKF : 44 de vœux perpétuels et 8 de vœux temporaires. 12 confrères sont en mission dans d'autres circonscriptions et 2 confrères d'autres circonscriptions sont affectés dans la CKF. Les confrères sont répartis en 12 communautés, dont 4 de formation. La maison principale se trouve à Lubumbashi.

La CKF a un cursus complet de formation réparti comme suit : Pré-postulat : 6 / Philosophie : 14 / Noviciat : 4 / Théologie : 10 (dont 3 dans d'autres circonscriptions) / Stage missionnaire : 4.

Etant donné l'étendue du pays, les communautés sont réparties en trois régions : ouest (Kinshasa), sud (Lubumbashi et Kolwezi) et est (Kindu, Kongolo, Manono). Les difficultés et les coûts de déplacements ne facilitent pas l'animation de la Fondation ni son unité. Les confrères sont principalement engagés dans l'animation pastorale (paroisses de villes, secteurs missionnaires ruraux) et un peu dans l'éducation.

#### Ce qui s'est passé depuis 2004

La CKF a célébré un chapitre 2005, un conseil élargi en 2008 et un nouveau chapitre en juillet 2011. En 2007, le supérieur, le Père Oscar Ngoy a été nommé évêque de Kongolo.

Le mouvement des confrères est important. Il ne reste plus qu'un confrère originaire de Belgique. D'autres confrères de circonscriptions africaines ont quitté la CKF récemment. Cela oblige la CKF à compter davantage sur ses propres ressortissants.

Depuis quelque temps, est né un groupe de laïcs spiritains en RD Congo

La CKF doit faire face à ses obligations financières. Elle a ressenti fortement la cessation de l'aide directe de la province de la Belgique. D'un autre côté, elle essaie d'acquérir des terrains pour des œuvres diverses.

#### Les défis de la Circonscription

- a) Besoin de consolider nos implantations et de compléter les communautés surtout en zones rurales.

- b) Formation spiritaine en R.D. Congo : comment offrir une formation initiale de qualité ? Besoin de formateurs et de finances. L'investissement dans la spécialisation de confrères devra continuer afin de doter la Circonscription de compétences indispensables à son développement.
- c) Internationalité et inter culturalité : deux aspects indispensables pour le témoignage missionnaire ; la CKF a besoin de confrères d'autres circonscriptions pour vivre ces aspects de la vie missionnaire.
- d) Organisation structurelle de l'administration : elle exige une préparation lointaine de confrères pouvant travailler au service de leurs confrères avec la compétence voulue.
- e) Les finances : La CKF n'a pas été suffisamment préparée pour se prendre en charge financièrement. Le problème financier pourrait durer encore plusieurs années. Il ne pourra trouver un début de solution que grâce à une gestion rigoureuse. La mise en commun est aussi un défi permanent.
- f) Le réseau des laïcs spiritains regroupe, dans les différentes régions, des personnes crédibles et désireuses de connaître la spiritualité spiritaine. Il y a aussi des bienfaiteurs qui nous aident. Une gestion rigoureuse de ce réseau sera bénéfique pour la Congrégation.

### 3.1.12 FANO (Fondation d'Afrique du Nord-Ouest)

#### Guinée, Guinée-Bissau, Mauritanie, Sénégal

##### REPUBLIQUE DU GUINEE-BISSAU

Superficie : 36,120 km<sup>2</sup>  
 Population : 1,565,126 (2010 est.)  
 Taux de natalité : 35.5‰  
 Taux de mortalité infantile : 98.0‰  
 Espérance de vie : 48.3

Religions : croyances indigènes 50%,  
 Islam 45%, Chrétiens 5%  
 Indépendance : 24 septembre 1973 (du Portugal)  
 Alphabétisation : 42.4% (2003)  
 PIB / habitant : \$600

##### REPUBLIQUE DE GUINEE

Superficie : 245,861 km<sup>2</sup>  
 Population : 10,324,025 (2010)  
 Taux de natalité : 37.2‰  
 Taux de mortalité infantile : 63.0‰  
 Espérance de vie : 57.6

Religions : Islam 85%, Chrétiens 8%, indigènes 7%  
 Indépendance : 2 octobre 1958 (de la France)  
 Alphabétisation : 29.5% (2003)  
 PIB / habitant : \$1,100

##### REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

Superficie : 1,030,700 km<sup>2</sup>  
 Population : 3,205,060 (2010)  
 Taux de natalité : 33.6‰  
 Taux de mortalité infantile : 61.9‰  
 Espérance de vie : 60.7

Religion : Islam 100%  
 Indépendance : 28 novembre 1960  
 Alphabétisation : 42% (2003)  
 PIB / habitant : \$2,100 (2009)

##### REPUBLIQUE DU SENEGAL

Superficie : 196,190 km<sup>2</sup>  
 Population : 14,086,103 (2010)  
 Taux de natalité : 36.3‰  
 Taux de mortalité infantile : 57.7‰  
 Espérance de vie : 59.4

Religions : Islam 94%, Chrétiens 5% (la plupart Catholiques romains), indigènes 1%  
 Alphabétisation : 40% (2003)  
 PIB / habitant : \$1,600 (2009)

#### La FANO est jeune et vaste

La FANO est une jeune circonscription, érigée en Fondation à la Pentecôte 1999. Elle regroupe 4 pays : la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée Bissau et la Guinée Conakry. Les



pays sont assez différents ; par la race, la culture, l'histoire politique, la situation économique, la situation de l'église, la dominance musulmane.

Ce qui unit ces 4 pays :

- des ethnies communes : bassaris et coniaquis en Guinée et Sénégal, manjaques et man-cagnes en Guinée Bissau et Sénégal, wolofs et toucouleurs en Mauritanie et Sénégal ;
- les réfugiés et migrants : guinéens et manjaques au Sénégal, toutes ethnies en Mauritanie.

### **Statistiques :**

- Au total, sur 68 membres dans la FANO (originaires et affectés), 53 viennent de pays africains et 15 proviennent de l'Europe ;
- 29 Jeunes en formation : dont, 20 de la FANO et 9 d'autres circonscriptions. 26 dans la FANO et 3 hors de la FANO ;
- Le nombre des Sénégalais en mission est passé de 5 à 21, le nombre des Nigériens est passé de 3 à 7, le nombre des Ghanéens est passé de 2 à 3.

### **Nos priorités missionnaires**

Notre chapitre d'avril 2009 a réaffirmé nos priorités pour notre insertion missionnaire « ad intra » :

- a) La première annonce de l'Évangile ;
- b) La solidarité avec le monde des pauvres, le travail auprès des immigrés, l'engagement dans la justice, la paix et la réconciliation ;
- c) Le dialogue avec les gens d'autres religions (islam, religions traditionnelles...) ;
- d) L'éducation comme lieu d'évangélisation ;

La présence de la FANO ad extra est plutôt éparpillée : Gabon, R.C.A., Îles du Cap-Vert, la Réunion, la France.

### **La FANO est pleine d'espoir**

- a) Autonomie pour les maisons de formation : Postulat à Ziguinchor et du philosophat à Ouakam, noviciat à Boffa en 2002 et théologat à Dakar. Les jeunes théologiens suivent les cours au CSA (Centre saint Augustin) ;
- b) Accueil de jeunes d'autres circonscriptions : 3 stagiaires anglophones, 2 théologiens anglophones et un francophone ;
- c) Vers une autonomie financière : d'investissement dans l'immobilier sur le terrain du SPEM des magasins et un immeuble haut standing ;
- d) Nous venons de vivre le 2<sup>ème</sup> chapitre de la FANO. avril 2009, la visite du Conseil Général du 22 mars au 12 avril 2010.

### **Pour l'avenir, plusieurs défis**

- a) Reconstruire l'unité entre nous tous *Cor unum et anima una*. La FANO est grande : les distances sont énormes pour les visites et les voyages ; l'internationalité est un vrai défi, mais aussi une chance. La diversité des situations missionnaires permet des stages authentiquement missionnaires pour les jeunes ;
- b) Revenir aux exigences de notre charisme spiritain religieux missionnaire ;
- c) Fortifier les effectifs de la FANO et les communautés ;

- d) Formation et nomination d'un économiste général à plein temps pour une gestion plus rigoureuse (biens immobiliers, comptes communautaires, entretien des véhicules ...) ;
- e) Animation vocationnelle et éveil de la vocation de Frères ;
- f) Planification et la formation des formateurs ;
- g) Réflexion sur le parcours de formation et en particulier la place du noviciat dans l'ensemble du parcours de formation, et à court terme, la rédaction d'une charte de la formation dans la FANO ;
- h) L'établissement de conventions-contrats avec les évêques et les diocèses... ;
- i) Un manque cruel de personnel. Nous avons 22 communautés réparties dans 4 pays - dont 4 maisons de formation - réparties dans 4 pays, et pour 22 communautés, seulement 36 confrères en activité (3 Frères et 33 Pères) ;
- j) La FANO vit un cheminement d'approfondissement de la vie religieuse missionnaire. Chaque confrère et chaque communauté est invité à faire un vrai bilan de santé spirituelle et religieuse.

## 3.2 ASIE

---

### 3.2.1 UCEAS : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS SPIRITAINES DE L'ASIE DE L'EST

La mission spiritaine en Asie de l'Est a commencé en 1997 à Taïwan et aux Philippines avec l'affectation, dans chaque pays, de 4 confrères qui ont fonctionné comme circonscription avec un supérieur local dans chaque pays, l'un d'entre eux étant responsable des deux groupes, à tour de rôle, sous la responsabilité du Conseil général. En 2002, le projet du Vietnam s'est ajouté à la structure existante. Cette disposition a permis à la Congrégation de prendre racine dans chaque pays. Après dix ans, avec un nombre croissant de confrères affectés dans chaque pays et un bon développement de la mission spiritaine, le groupe s'est mis d'accord, lors de sa réunion aux Philippines en janvier 2007, de se scinder en deux circonscriptions distinctes, chacune ayant son propre supérieur majeur et de les unir dans une Union des Circonscriptions des Spiritains de l'Asie de l'Est. Cela permettra de développer davantage la mission spiritaine dans chaque pays et d'y renforcer l'identité spiritaine selon ses propres valeurs. Cela permettra aussi de planifier et de mettre en œuvre des projets dans les différents pays en collaboration avec les autres circonscriptions et ainsi de les aider dans l'accueil et la formation de candidats qui arrivent déjà pour les rejoindre de différents pays.

Ainsi le 9 novembre 2009, Le Conseil général a supprimé le Groupe de Philippines-Taïwan et créé deux nouvelles circonscriptions, des Philippines et de Taïwan-Vietnam. L'Union des Circonscriptions spiritaines de l'Asie de l'Est était aussi créée. Toutes ces dispositions ont pris effet le 3 décembre 2007.

Le but et l'objectif de l'Union étaient :

- a) Avoir un forum pour des échanges réguliers d'expériences et d'opinions et pour une réflexion commune sur toutes les questions liées à la mission spiritaine en Asie de l'Est.
- b) Etre une structure pour le discernement, la décision, la mise en œuvre et l'évaluation, afin d'organiser la collaboration des circonscriptions membres dans les projets communs.
- c) Donner aux circonscriptions la possibilité de travailler ensemble dans un certain nombre de domaines tels que la formation, les finances, l'animation, la collaboration dans le ministère et la communication.

Actuellement l'Union a une communauté de formation de second cycle à Manille. Les étudiants suivent les cours à l'école de théologie Loyola dirigée par les Jésuites sur le campus 'Ateneo' de l'université de Manille, mais vivent dans leur propre maison. Un noviciat commun est aussi en cours de discussion.

### 3.2.1.1 PHILIPPINES, CIRCONSCRIPTION DES

#### REPUBLIQUE DES PHILIPPINES

Superficie : 300,000 km<sup>2</sup>

Population : 92.2 million (2009 est.)

Indépendance : 1946

Taux de natalité : 25.7‰

Taux de mortalité infantile : 25‰

Espérance de vie : 67.8 ans homme; 72.5 yrs femme

Religion : Catholiques 80.9%; Islam 5%, Evangélique 2.8%; Iglesia ni Kristo 2.3%; Aglipayan 2%; autres

Chrétiens 4.5%; autres 1.8%; non spécifiée 0.6%.

PIB / habitant : \$2,000 (2010 est.)

#### Histoire

Le pays est politiquement stable après des années de loi martiale sous Marcos. L'économie, aidée par les salaires de ceux qui travaillent à l'étranger, croît malgré les effets de la récession mondiale. Au niveau de l'agriculture, la terre arable comprend plus de 40% de la surface totale du pays. Les familles riches contrôlent la majorité des terrains viabilisés du pays. Les Philippines sont l'un des pays qui a le plus de minéraux dans le monde, avec des ressources minières inexploitées estimées à plus 480 milliards \$.

#### L'Eglise catholique

L'Eglise aux Philippines a beaucoup d'influence et de pouvoir. Mais elle doit répondre à de nouveaux défis et perd de son influence. Elle est une Eglise très sacramentelle et dévotionnelle et, souvent, ces piétés populaires n'adhèrent pas aux enseignements de l'Eglise. De plus, il ya une grande influence des Eglises pentecôtistes et les fidèles s'y rendent en masse. Il y a 80 territoires ecclésiastiques aux Philippines avec 3 cardinaux, 16 archidiocèses, 56 diocèses, 7 vicariats, 5 préfectures et un ordinaire militaire.

#### Présence et mission spiritaine aux Philippines

Les Spiritains sont venus en 1997 dans le diocèse d'Iligan à Mindanao, la partie musulmane des Philippines. Actuellement il y a 10 confrères de quatre différents pays travaillant aux Philippines : 7 du Nigéria, 1 du Cameroun, 1 des USA et 1 de Tanzanie. Ils travaillent dans cinq diocèses. Dans la zone de Mindanano, ils sont engagés dans le travail paroissial, l'aumônerie des hôpitaux et des écoles, l'aumônerie des prisons, le travail auprès des jeunes, l'éducation en faveur des enfants pauvres, grâce à des parrainages, et d'autres engagements pour aider les pauvres et les marginalisés de la société, ce qui inclut le plaidoyer en faveur du droit à la terre comme cela se fait à Pagadian. A Cebu, ils dirigent un centre qui offre une formation aux jeunes, en aidant les pauvres à utiliser des ordinateurs, en aidant les femmes pauvres de l'endroit à commencer des projets pour avoir des moyens de vivre ; ils ont aussi en charge l'aumônerie de l'hôpital. A Padre Burgos, ils ont en charge une paroisse sur laquelle il y a deux églises catholiques, l'une de l'Eglise catholique nationale sans aucun lien avec le Pape, l'autre qui a des liens avec le Pape.

#### Formation

Ils ont commencé la formation en 2006 en ouvrant un noviciat à Pindugangan dans le diocèse d'Iligan. Actuellement ils ont un novice et trois étudiants en théologie à Manille. Malheureusement au début de 2010, ils n'ont plus accepté de candidats en formation en raison de ce qu'ils appellent 'le manque de finances'. Cependant, lors de leur dernière as-

semblée électorale en octobre 2010, ils se sont mis d'accord pour continuer la formation, mais cela doit encore être mis en pratique au moment où ce rapport est mis par écrit.

## Défis

Le plus grand défi est celui des finances. Le manque de finances a affecté la mission du groupe spécialement la formation. Un grand défi est la prise en charge de la mission par tous, de l'intérieur, et pas seulement de l'extérieur. Il y a aussi un besoin de plus de personnel et de former des formateurs si la formation continue effectivement et si la stabilité du groupe est assurée.

### 3.2.1.2 TAIWAN-VIETNAM, CIRCONSCRIPTION DE

#### REPUBLIQUE DE CHINE (R.O.C.)

Superficie : 35,980 km<sup>2</sup>  
 Population : 23,071,779 (2011)  
 Taux de natalité : 8.9‰  
 Taux de mortalité infantile : 5.18‰  
 Espérance de vie : 78.32

Religions : mélange du Bouddhiste, Confucius et  
 Taïste 93%, Chrétiens 4.5%, autres 2.5%  
 Alphabétisation : 96.1% (2003)  
 PIB / habitant : \$35,700

#### VIETNAM

Superficie : 329,560 km<sup>2</sup>  
 Population : 89,571,130 (2010)  
 Taux de natalité : 17.3‰  
 Taux de mortalité infantile : 21.5‰  
 Espérance de vie : 71.9

Religions : Bouddhiste 9%, Catholiques 7%,  
 Hoa Hao 2%, Cao Dai 1%, Protestant, Islam,  
 none 81%  
 Alphabétisation : 94% (2003)  
 PIB / habitant : \$2,900 (2009)

## Les débuts spiritains

Le 'Groupe de Philippines-Taiwan' a été fondé en 1997, avec 4 confrères affectés dans chaque pays. En 2007, Taiwan-Vietnam est devenu une Circonscription indépendante et a formé une Unions avec les Philippines. Il ya actuellement 10 confrères à Taiwan, du Portugal, USA, Nigeria Sud-Est, Ghana, République du Congo et France, et 4 au Vietnam, d'Irlande, USA et Belgique. Tous, sauf 3, ont reçu leur affectation missionnaire après l'ordination.

## Sur Taiwan

L'île de Taiwan, avec 23 millions d'habitants et un PIB de plus de 17 000 \$ par an et par habitant fonctionne comme un état indépendant, mais n'est pas reconnu comme tel en raison du refus chinois. La population se compose de 3 groupes chinois et de 13 groupes aborigènes, ces derniers étant environ 500 000. Après 40 ans de loi martiale, Taiwan jouit, depuis 1987, de la liberté démocratique et a une économie florissante. La majorité des gens pratiquent le Taoïsme, très populaire, et le Bouddhisme Mahayana ; l'Islam est marginal tandis que les religions chrétiennes totalisent 3%, dont 300 000 catholiques. *'Pour la plupart des chinois, l'affiliation religieuse ne signifie pas choisir entre Confucianisme, Bouddhisme ou Taoïsme, mais appartenir à une communauté pratiquante, soit de fait (territoire, famille, corporation) ou par choix (beaucoup d'associations pieuses, sectes, etc.)... Avoir plusieurs affiliations religieuses est considéré positivement comme une aide à la piété et à la moralité'.*

## L'Eglise et les Spiritains

La cohabitation entre les dénominations chrétiennes et entre les religions est pacifique, mais elle est encore limitée, alors que la liberté religieuse est respectée. Les essais

d'évangélisation ont commencé en 1642, mais la présence continue n'a commencé qu'en 1859 avec les Dominicains. Il y a 7 diocèses catholiques, le clergé est moitié diocésain et moitié religieux, les étrangers formant le plus grand nombre. L'Eglise est connue pour son apport social dans la santé, l'éducation, les handicapés ou les marginalisés. La plus grande croissance en nombre est venue de la conversion des tribus aborigènes entre 1950 et 1960, mais le nombre n'a pas augmenté après l'industrialisation de 1970 ; les vocations locales sont peu nombreuses. Il y a un effort de formation du laïcat. Les Spiritains ont la charge de 3 paroisses et sont impliqués avec les migrants (Philippins et Vietnamiens), les prisonniers, les étudiants à l'Université, et aussi la formation des catéchistes laïcs, conseillers des familles et préparation au mariage. L'étude du chinois demande plusieurs années pour porter du fruit, mais l'effort est récompensé dans la collaboration avec les laïcs. Des projets caritatifs et de développement ont créé des liens avec le Vietnam et la Tanzanie. Le Groupe travaille pour une plus grande collaboration avec l'Eglise en Chine continentale et pour en accueillir des vocations. La priorité est la formation des candidats spiritains du Vietnam.

### Défis

A Taiwan, parmi les défis : gros travail pour apprendre la langue et comprendre la culture chinoise ; soutien des engagements des uns et des autres grâce à la vie communautaire et à la collaboration en communautés internationales ; l'Évangélisation de la société au-delà de la petite communauté catholique ; collaboration avec d'autres parties de l'Eglise : diocèse, congrégations ; collaboration à l'intérieur de l'UCEAS ; coût élevé de l'enregistrement légal de notre Congrégation dans le pays.

### Chine

Taiwan-Vietnam, avec l'UCEAS, a été mandaté pour développer notre Congrégation en Chine. Il s'agit là d'un développement naturel, puisque Taiwan et la Chine sont voisins et ont la même langue. Cependant la culture, les systèmes politiques et les Eglises ont évolué différemment pendant plusieurs générations. Depuis la fin de la révolution culturelle (1966-76), la politique chinoise évolue vers un libéralisme et nationalisme contrôlé par le gouvernement, et vers une plus grande liberté religieuse. Avec 1,3 milliard d'habitants, 31 provinces ayant chacune entre 5 et 100 millions d'habitants, la moyenne du PIB par habitant a grandi de 1,500 ~ 8,000 par an (3,500 en moyenne), mais il existe de grandes disparités entre les villes + les régions côtières et l'intérieur. La population rurale est de 900 millions, mais la moitié rejoindra les villes d'ici 30 ans. Après 20 ans de politique stricte d'un enfant par famille, et une préférence traditionnelle pour les garçons, la population est dangereusement déséquilibrée et pourrait avoir de grands problèmes de prise en charge des anciens dans les décades à venir. En Chine, les activités religieuses sont contrôlées par le gouvernement, qui a créé l'Association patriotique des Catholiques chinois en 1950. Il y a actuellement 100 diocèses, 3300 prêtres pour 6600 églises, 5500 religieuses et 350 religieux pour 5,7 millions (chiffre officiel) – ou 12 millions – de catholiques. Un grand nombre d'évêques n'a pas accepté le contrôle du gouvernement et a rejoint la clandestinité. Depuis une lettre de 2007 du Pape Benoît XVI aux Catholiques de Chine, les deux communautés sont appelées à une plus grande intégration, mais les récentes et dures interventions du gouvernement dans l'organisation de l'Eglise (fin 2010) sont cause de déception. Nos contacts nous ont appris qu'il y a un grand désir pour la vie religieuse, la formation spirituelle et un besoin de missionnaires dans quelques provinces où l'Eglise locale aimerait revitaliser des communautés et tendre la main aux non-catholiques. Etant donné l'impossibilité pour un non-chinois de résider en Chine

comme missionnaire, nous proposons des alternatives pour partager notre charisme avec l'Eglise de Chine, grâce à des contacts à l'intérieur et à l'extérieur, espérant et préparant l'accueil de candidats chinois à la vie missionnaire spiritaine. Ces dernières années, il y a eu une augmentation importante de relations économiques entre la Chine et beaucoup de pays dans le monde, y compris en Afrique. Travaillant à Taiwan, nous pourrions aussi voir notre charisme spiritain et notre histoire comme un appel à contribuer à un respect mutuel, une compréhension et une collaboration plus grands entre les deux continents.

## **VIETNAM**

### **Histoire**

La communauté spiritaine du Vietnam a commencé en septembre 2007 avec l'arrivée de 3 confrères à Ho Chi Minh City (Saigon). Les 3 confrères sont originaires des provinces d'Irlande, Belgique et USA. Le confrère des USA est né et a grandi au Vietnam et est allé au USA quand il était jeune. En septembre 2010, un quatrième confrère est arrivé en affectation missionnaire, un vietnamien qui a les USA comme province d'origine. Avant l'arrivée des 3 confrères en 2007, un confrère de la Province d'Angleterre, P. Brian Fulton, maintenant province Britannique, a résidé à Ho Chi Minh pendant 4 ans. Il est décédé en 2006.

Depuis mars 2011 il y a 16 jeunes en formation ; 7 sont en cycle de philosophie et 9 aspirants apprennent l'anglais. L'ouverture du premier noviciat est prévue pour septembre 2012.

### **Mission**

Pour la mission au Vietnam, le Conseil général a donné comme mandat de : 1) commencer un travail missionnaire 2) continuer le dialogue avec les Frères du Sacré Cœur qui étaient intéressés à fusionner avec les Spiritains 3) établir une Fondation de la Congrégation au Vietnam. En ce qui concerne 1) comme la Congrégation n'est pas officiellement reconnue par l'Eglise ou l'Etat, elle ne peut pas s'engager directement dans le travail missionnaire d'évangélisation. Elle n'a pas de paroisses ni de perspective d'en avoir. Cependant les confrères aident dans les paroisses où ils vivent, travaillent avec les différents groupes de laïcs engagés, et sont engagés dans la pastorale des anglophones et des francophones. Concernant 2) les Frères du Sacré Cœur ne sont plus intéressés dans la fusion principalement parce que leur nombre augmente et qu'ils se sentent plus en sécurité. Cependant les relations entre les deux groupes restent cordiales. Concernant 3) la formation est le travail principal du groupe. Deux confrères vivent avec les étudiants ; tous les quatre sont engagés dans l'enseignement et l'accompagnement. Le noviciat et la théologie se tiendront aux Philippines conjointement avec le groupe des Philippines.

### **Défis**

En raison de la situation politique, les confrères doivent se montrer prudents quant à leur présence et à leur ministère. Le clergé étranger n'est pas autorisé à y exercer. Mais la liberté religieuse existe dans le pays. Les diocèses, paroisses et séminaires fonctionnent ouvertement. Alors qu'il existe un grand intérêt pour le sacerdoce parmi les jeunes, il y a un manque de conscience du travail missionnaire de l'Eglise. L'Eglise vietnamienne est minoritaire, 8% sur une population de 85 millions, mais elle est forte et pleine d'énergie. Une partie du défi à relever par les spiritains est d'essayer d'y développer une conscience missionnaire.

## L'avenir

Le groupe a reçu un grand soutien de la part du clergé et du laïcat. A l'avenir il compte bien miser sur cette bonne volonté. Il a besoin d'acheter une maison à Ho Chi Minh City pour servir de base à la future fondation. Actuellement il loue une propriété. Il aura besoin de plus de confrères pour la formation et aussi pour prendre en charge une paroisse s'il y réussit. Le pays est riche en vocations mais le groupe doit faire ce travail de façon plus systématique.

### 3.2.2 PAKISTAN, GROUPE INTERNATIONAL DU

#### REPUBLIQUE ISLAMIQUE DU PAKISTAN

Population : 185 million

Espérance de vie : 61.3

Taux de mortalité infantile : 62‰

Taux de mortalité maternelle : 320‰

Alphabétisation : 57%

Religions : Islam 97%; Chrétiens, Hindous, autres 3%

Indépendance de la Bretagne : Aout1947

PIB / habitant : 60.3% vive avec moins de \$2 par jour (2010)

#### Contexte politique et social

Le Pakistan est une société multiculturelle et pluriethnique dont 48 % de la population a moins de 16 ans et qui a un nombre de réfugiés parmi les plus élevés au monde. Au cours des trois dernières décennies, le Pakistan a été profondément impliqué dans la guerre d'Afghanistan et lourdement affecté par elle. Du fait de ce conflit et de la politique mondiale il y a eu un accroissement inquiétant d'activisme armé à l'intérieur du pays. Le peuple a été traumatisé par les fréquentes attaques à la bombe de la part de groupes islamiques fondamentalistes extrémistes ainsi que par les assassinats de ministres qui mettaient en question les lois sur le blasphème. Il y a aussi des conflits ethniques entre provinces et en particulier entre groupes ethniques à Karachi. Pour la plupart des gens, la vie quotidienne est faite de défis énormes : une inflation croissante, la pauvreté, le chômage et la très large inadéquation des services de santé et d'éducation. Beaucoup font preuve d'une endurance héroïque mais de telles injustices se trouvent être de fait un fertile terrain de recrutement pour les partis extrémistes. Le pays a connu un tremblement de terre très important en 2005 et subi des dégâts considérables lors des inondations de 2010.

Les origines de la communauté chrétienne remontent à de nombreux siècles mais c'est au début du vingtième que la population locale rejoignit en nombre l'Eglise ; auparavant les missionnaires étaient des aumôniers militaires et au service de la communauté catholique de Goa. Il y a 7 diocèses et l'Eglise est engagée dans l'éducation et la santé en faveur de tous : musulmans, chrétiens, hindouistes.

#### Présence et mission spiritaines

Le Groupe international spiritain se compose actuellement de six confrères : un malgache, un mauricien, un nigérian et trois irlandais. Nous avons trois communautés : Mirpur Khas dans le diocèse d'Hyderabad, Rahim yar Khan et Saliqabad dans le diocèse de Multan. Ces trois dernières années, par manque de personnel, il n'y a pas eu de présence suivie à Saliqabad. Nous nous rencontrons régulièrement et avons tous les ans une retraite ainsi qu'une session d'étude. Depuis plusieurs années le groupe est financièrement indépendant grâce aux subsides personnels octroyés pour nos activités de développement.

Nous poursuivons la mission qui nous a été confiée par la Congrégation : l'évangélisation des Marwari Bheels, un groupe ethnique hindou. Nous sommes au service de la communauté chrétienne Pendjabi dans les secteurs où vivent les Bheels, dans la mesure où cela correspond à l'option de la congrégation pour les pauvres, afin

d'établir des passerelles entre communautés Pendjabi et Bheel tout en étant à l'écoute des besoins de l'Eglise locale.

Notre ministère consiste à accompagner dans divers domaines ces deux groupes marginalisés : catéchèse, célébration des sacrements, éducation primaire et formation d'adultes, santé préventive et curative, service pastoral des malades, animation de jeunes, dialogue inter-religieux, étude de la culture et théologique, etc. Avec les collaborateurs qui nous aident dans notre mission nous avons régulièrement une animation spirituelle et missionnaire, en particulier à Mirpur Khas. Nous n'avons pas réussi à attirer de vocations spiritaines locales à notre mission telle qu'énoncée plus haut.

### Défis pour l'avenir

- Le manque d'intérêt et d'engagement de la part des membres de l'Eglise pakistanaise pour une mission hors de leurs propres groupes ethniques en direction d'autres tels que les groupes Hindous de basse caste.
- Chez les spiritains en attente d'affectation missionnaire, une réticence pour venir au Pakistan.
- L'insécurité politique croissante, le fondamentalisme religieux et les tensions ethniques qui font sombrer chaque jour un peu plus le Pakistan dans une mer de violence, d'intolérance et d'extrémisme.

Nous sommes donc mis au défi de voir comment nous pouvons poursuivre nos engagements envers les communautés Marwari et Pendjabi avec un personnel spiritain en diminution, comment nous pouvons renforcer notre propre unité à travers la prière, le respect mutuel et la collaboration. Nous sommes mis au défi de continuer à être témoins du passage des frontières ethniques, des frontières de caste et de religion. Finalement nous sommes mis au défi de garder espoir dans l'avenir de ce peuple, de croire en la bonté de Dieu et dans la puissance de l'Esprit Saint.

## 3.3 EUROPE

---

### 3.3.1 UCE : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS D'EUROPE (UCE)

Cela fait plus de 25 ans que les circonscriptions européennes ont commencé à réfléchir et à travailler ensemble. Au fil du temps les supérieurs ont créé des commissions selon les secteurs d'activités<sup>3</sup>, eux-mêmes formant l'assemblée des supérieurs se réunissant chaque année. Ensemble ils ont porté plusieurs projets : la mise en route et le soutien d'une communauté apostolique à Rostock en Allemagne, le noviciat interprovincial, la création d'un centre de coopération et de développement (CSECD)<sup>4</sup> et d'un centre européen de solidarité spiritaine (CESS) à Bruxelles, l'organisation commune du mois de préparation aux vœux perpétuels.

Chemin faisant les supérieurs ont réfléchi à l'avenir de la présence spiritaine en Europe et pris conscience qu'il y a aussi des situations missionnaires en Europe. Par ailleurs les circonscriptions ont besoin de se soutenir pour répondre aux défis qui sont les leurs. Dans cet esprit, ils ont demandé au Conseil général, en janvier 2005, de créer la Circonscription Europe. Au départ cette structure était une structure d'animation et de coo-

<sup>3</sup> Les commissions sont les suivantes : Appel à la mission, Archivistes, Communication, Affectations missionnaires, Economes et procureurs, Education, JPIC, Laïcs.

<sup>4</sup> Ce Centre est devenu 'Kibanda'.



pération au service des 10 provinces d'Europe. Elle n'avait que 3 communautés sous sa responsabilité : Bruxelles, Rostock et le noviciat interprovincial de Chevilly-Larue. Avec l'intégration de la Province d'Allemagne (2009) et de la Province de Belgique (2010), elle est devenue une circonscription à part entière, comptant plus de 100 membres. Elle est appelée par l'Union à assurer la permanence de la mission Spiritaine en Europe, en particulier par l'élaboration et l'animation de Projets missionnaires. Comme structure d'animation et de coopération, la Circonscription est au service des autres circonscriptions de l'UCE.

Aujourd'hui, l'Union des Circonscriptions d'Europe compte 10 circonscriptions<sup>5</sup>. L'assemblée annuelle des supérieurs constitue le Conseil de l'Union, mais pour assurer une meilleure coordination, elle s'est dotée d'un Conseil restreint qui se réunit plusieurs fois par an. Les tâches à venir de l'Union des circonscriptions sont multiples :

- Définir les rôles et les responsabilités au sein de l'UCE. Cela devrait être fait avec l'adoption de la charte de l'Union en cours d'élaboration (décembre 2011).
- Evaluer le travail des commissions, et peut-être leur donner une feuille de route pour relancer celles qui sont à la peine.
- Préciser le lien avec le Conseil général, notamment en ce qui concerne la solidarité financière, à travers Kibanda.
- Réfléchir avec le Conseil général sur l'intégration éventuelle, dans l'UCE, des deux communautés apostoliques qui sont en Italie, en fonction de leur réflexion.

### 3.3.1.1 GRANDE-BRETAGNE, PROVINCE DE LA

#### ROYAUME-UNI

Superficie : 244,820 km<sup>2</sup>

Population : 61,284,806 (2010)

Taux de natalité : 10.6‰

Taux de mortalité infantile : 4.7‰

Espérance de vie : 79.1

Religions : Christian (Anglican, Roman Catholiques, Presbytérien, Méthodiste) 71.6%, Islam 2.7%, Hindou 1%, autres 1.6%, non spécifique ou aucune 23.1% (2001)

Alphabétisation : 99% (2003)

PIB / habitant : \$35,200

Chiffres de 2004 : (entre parenthèses) - Nouvelles réalités : soulignées

**Nombre total de membres : 54 (54)**

Il y a en tout 48 (45) membres profès de la Province, 31 (43) par l'origine, 17 (2) par affectation et 6 (9) spiritains laïcs ; 1 est affecté à la Province venant des Philippines.

Depuis le chapitre général de 2004, il y a eu 12 décès et 15 affectations venant de circonscriptions africaines.

Echelle des âges (profès uniquement) :	2011	2004
Plus de 80	7	(9)
65 – 80	17	(17)
50 – 65	10	(14)
Moins de 50	14	(5)
<b>TOTAL</b>	<b>48</b>	<b>45</b>

**Maisons Communautaires 5 (5) :** Bickley, Carfin, Salford, Lower Kersal, Whitefield (Northwood).

<sup>5</sup> Circonscription Europe, Groupe de Croatie, Province Britannique, Province d'Espagne, Province de France, Province d'Irlande, Province des Pays-Bas, Province de Pologne, Province du Portugal, Province de Suisse

**P paroisses 7 (3) :** New Barnet, Hassop, Leicester, Smethwick, South Norwood, West Bromwich, Manchester.

**Projets 3 (3) :** Administration : Burnt Oak, Revive, Just Youth.

**Missions outre-mer 9 (11) :** Australie 1 (1), Afrique du Sud 1, Kenya 1, Nigéria 1 (3), Ghana 1, USA 2, Tanzanie 1, Rome 1.

L'accueil de **spiritains d'outre-mer** a permis à la Province de développer ses engagements missionnaires et de maintenir ses effectifs tout en abaissant la moyenne d'âge. Cela donne aussi à la province une identité internationale, interculturelle. Nous sommes maintenant dans une période d'adaptation et d'ajustement à cette réalité.

Le nombre des **paroisses** a augmenté de 3 à 7. Les deux **projets missionnaires** de *Revive* et *Just Youth* ont été restructurés pour se conformer aux exigences professionnelles. *Kairos* a été remis à une œuvre caritative et à une entreprise. *Languages Express* a été fermé. Ont été développés les **postes d'aumônerie** d'école, de prison et d'hôpital.

**Les propriétés.** La maison provinciale de Northwood a été vendue et l'administration provinciale a été restructurée avec un bureau à Londres et une résidence provinciale à Manchester. Pour cela une maison a été achetée à Whitefield (Manchester). Avec les autres instituts fondateurs, la province a fermé et vendu le *Missionary Institute* de Londres.

En 2011 a été achevée la construction d'une maison spiritaine de 11 chambres à Lower Kersal (Salford) avec des équipements permettant l'accès aux handicapés, dont un ascenseur. Pour le moment elle va être prêtée à l'équipe pastorale de *Just Youth*.

Les **spiritains laïcs** continuent à jouer un rôle actif dans la vie de la Province.

### 3.3.1.2 CIRCONSCRIPTION EUROPE

#### ROYAUME DE BELGIQUE

Superficie : 30,528 km<sup>2</sup>  
Population : 10,431,477 (July 2011)  
Taux de natalité : 10.06‰  
Taux de mortalité infantile : 4.33‰

Espérance de vie : 79.51  
Religion : Catholiques 75%, Protestants  
ou autres 25%  
PIB / habitant : \$37,800 (2010)

#### REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Superficie : 357,021 km<sup>2</sup>  
Population : 82,282,988 (2010)  
Taux de natalité : 8.2‰  
Taux de mortalité infantile : 3.9‰  
Espérance de vie : 79.4

Religions : Protestants 34%, Catholiques 34%,  
Islam 4%, non affilié or autres 28%  
Alphabétisation : 99% (2003)  
PIB / habitant : \$34,100

La Circonscription Europe compte : 77 confrères appartenant à la CE comme circonscription d'origine ou d'affectation :

- Région Allemagne : 44, (36 d'origine et 8 affectés) ;
- Région Belgique : 26 dont 1 affecté
- 7 autres confrères sont affectés à la Circonscription

La région Allemagne compte 24 confrères à l'extérieur et la région Belgique 5. Il y a un étudiant qui commence un programme de formation cette année 2011. Il y a 4 communautés en Belgique dont la maison d'administration à Bruxelles, et dont deux sont des maisons pour les confrères âgés. Il y a 5 communautés en Allemagne dont deux de retraite. Les confrères de la communauté d'Aranda (Espagne) et du noviciat européen (à Paris) dépendent aussi de la CE.

En tant que structure d'administration, la CE assure la gestion des deux anciennes provinces, Allemagne et Belgique. Certaines structures et maisons disparaîtront à court ou moyen terme. La CE assure aussi les services mis en place par l'Union des Circonscriptions d'Europe, comme la solidarité et le secrétariat permanent de l'Union.

### Depuis 2004

La circonscription a été créée le 2 février 2006. Son 1<sup>er</sup> Chapitre de Circonscription, chapitre fondateur, s'est tenu en Suisse, du 18 au 22 janvier 2010. Les Textes Capitulaires soulignent ses engagements missionnaires et lui donnent les structures nécessaires pour sa vie. Au cours de 2010, les Provinces d'Allemagne et de Belgique sont devenues régions de la CE. Il s'agit d'une évolution majeure de notre présence en Europe. En chapitre, mai 2011, la province de Suisse s'est orientée vers une intégration éventuelle dans la CE.

### Les défis de la Circonscription

Les défis : le vieillissement et la diminution des confrères originaires des régions ; les anciennes grandes maisons, souvent dans les lieux peu accessibles, où habitent des petites communautés qui n'ont plus les ressources pour gérer leurs structures ; la nécessité d'étoffer notre organisation pour une meilleure gestion ; la diversité de langues et de cultures qui rend difficile la communication entre nous et qui impose une longue préparation pour de nouvelles insertions missionnaires ; la dispersion des confrères (originaires ou étrangers) qui s'engagent dans des projets personnels de retraite, de travail ou d'études ; l'animation en vue d'une vie communautaire plus conforme à notre Règle de Vie. En face de ces défis il faut dire la bonne volonté et le dévouement de la majorité de confrères, originaires ou affectés, qui s'engagent dans le projet commun.

Notre présence et mission en Europe à l'avenir se feront à travers la mise en place de projets missionnaires qui répondent aux défis de la sécularisation, de l'incroyance et de l'injustice; qui se situent comme présence évangélique au monde de l'immigration, de la jeunesse, et des plus pauvres ; ces projets seront pris en charge par des communautés spiritaines internationales et interculturelles, en collaboration étroite avec les laïcs. Ainsi nous réorientons notre mission en Europe par les communautés apostoliques engagées dans des lieux paroissiaux de haute immigration ou d'incroyance, dans les aumôneries auprès des jeunes et des prisonniers, dans l'accompagnement des jeunes pris par des addictions.

### 3.3.1.3 CROATIE, GROUPE INTERNATIONAL DE

#### REPUBLIQUE DE LA CROATIE

Superficie : 56,542 km<sup>2</sup>

Population : 4,486,881 (2010)

Taux de natalité : 9.6‰

Taux de mortalité infantile : 6.3‰

Espérance de vie : 75.5

Indépendance : 8 octobre 1991(de la Yougoslavie)

Religions : Catholiques 88%, Orthodoxe 4%,

Islam 1%, autres Chrétiens moins de 1%,

aucune 5% (2001)

Alphabétisation : 99% (2003)

PIB / habitant : \$15,628 (2009)

La présence spiritaine en Croatie remonte à octobre 1981. Elle répondait au désir de plusieurs évêques d'une animation missionnaire plus vivante.

La Croatie est catholique à 76%, orthodoxe à 11%, musulmane à 1% et de diverses appartenances à 12%.

De 2003 à 2005 les confrères étaient quatre, tous à Podvinje : Albert Thielemeier, Andrzej Owça, Tomislav Mesić et Arkadiusz Krasicki. Durant ce temps ils ont rénové l'église et le presbytère, construit une salle paroissiale et aménagé un parking. Ils ont travaillé avec les jeunes et ont fait de l'animation missionnaire. Le P. Albert Thielemeier était aumônier d'hôpital à Slavonski Brod. Marek Szrejna (Pologne) et Jean-Michel Jolibois (France) ont rejoint le groupe en 2006; et en avril 2007 ce fut le tour du P. Josaphat N. Mosha (Tanzanie). La même année le P. Andrzej Owça est parti, et en août 2008 est arrivé le P. Paul Karim (Sierra Leone).

Le 2 juin 2006 une seconde communauté a été ouverte, à Osijek, à 90 kms de Podvinje. Avec l'aide de la Congrégation une maison a été achetée à Osijek. Tomislav Mesić et Arkadiusz Krasicki ont quitté Podvinje pour Osijek. Quelques mois plus tard ils furent rejoints par le P. Marek Szrejna et Pawel Taise, un séminariste polonais.

Du 1<sup>er</sup> au 4 décembre 2008 le Groupe a célébré un chapitre, au cours duquel ils ont revu et planifié leur travail et leur présence en Croatie; ils ont notamment décidé d'intensifier l'animation vocationnelle et missionnaire.

Octobre 2009 : le P. Tomislav Mesić est parti pour la Tanzanie et le P. Ante Šiško, précédemment en France, a été nommé en Croatie, pour être curé de Podvinje.

Depuis ce temps ils ont beaucoup développé l'animation vocationnelle et missionnaire. Ils vont dans les écoles et les paroisses pour parler de notre charisme et de leur expérience missionnaire. Différents opuscules ont été imprimés. Un site web a été ouvert pour présenter la Congrégation ([www.cssp-croatia.org](http://www.cssp-croatia.org)) et donner des nouvelles du Groupe. Ils sont présents sur *facebook*, qu'ils utilisent chaque soir pour parler avec des jeunes.

### L'avenir

Leur projet est de vendre la maison d'Osijek et d'aller s'installer dans une petite paroisse, où pourrait être acquise ou construite une maison plus adaptée à la vie de communauté. Pareillement ils ont en vue l'ouverture d'une troisième communauté sur la côte dalmate. Dans cette troisième communauté ils veulent construire un centre pastoral, où pourraient se tenir des séminaires et des réunions avec les jeunes. Ils imprimeront d'autres ouvrages pour l'animation et développeront leurs moyens de communication internet, car ils se rendent compte que c'est une voie plus efficace pour avoir du répondant de la part des jeunes. Ils veulent visiter davantage d'écoles et de paroisses. Ils ont rédigé une prière pour les vocations, que chaque communauté prie quotidiennement. Ils cherchent aussi à envoyer des coopérants dans nos communautés d'Afrique pour leur permettre de faire l'expérience de notre vie missionnaire. C'est pour tous ces engagements et pour leurs nouveaux projets qu'ils demandent au conseil général de nouvelles affectations au Groupe.

### 3.3.1.4 FRANCE, PROVINCE DE

#### REPUBLIQUE FRANÇAISE

Superficie : 551,602 km<sup>2</sup>  
 Population : 64 million (25% moins de 20, 21% plus de 60) (2006)  
 Taux de natalité : 12.4‰  
 Taux de mortalité infantile : 3.3‰  
 Espérance de vie : 81.1

Religions : Catholiques 83%–88%, Protestant 2%,  
 Islam 5%–10%, Juifs 1%, non affilié 4%

Alphabétisation : 99% (2003)

PIB / habitant : \$32,800 (2009)

Immigrants enregistrés : 4.9 million (8.1% de la population)

Diocèses : 102 en France, dont 8 sont à l'étranger.

## Présentation du pays

Superficie : 551 602 km<sup>2</sup> ; 64 millions d'habitants (25% - de 20 ans ; 21% + de 60 ans) en 2006.

La France compte 4,9 millions d'immigrés recensés (8,1% de la population).

L'Eglise de France compte 102 diocèses (dont 8 Outre-mer)

## La circonscription

### Les communautés de la Province de France

24 communautés en 2011. Trois types de communautés :

- communautés d'anciens souvent importantes numériquement [5] ;
- communautés apostoliques [15] : paroisses dans la périphérie des grandes villes (5), au sein de la Fondation d'Auteuil (4), ayant une mission d'accueil (3), 1 au service des migrants, 1 au service d'un collège, + S<sup>t</sup>-Pierre-et-Miquelon ;
- communautés de formation et d'éducation [4], pour chacun des 3 cycles de formation + 1 foyer ;
- Ne pas oublier le noviciat européen à Chevilly qui est associé à la vie de la Province.

### Statistiques au 31 décembre 2010

Confrères originaires de la Province : 390

Dont 318 clercs, 48 frères, 1 diacre, 2 profès temporaires, 14 associés et agrégés, 7 confrères relevant de l'équipe provinciale.

Confrères d'autres circonscriptions affectés à la Province : 27 (de 15 circonscriptions différentes).

Confrères français affectés à la Province : 298

Confrères français affectés hors de la Province : 92

Décès en 2010 : 17.

### Quelques faits marquants dans la province de France depuis 2004

- Conseil Provincial Elargi de 2006 sur « la mission aujourd'hui ».
- Chapitre Provincial de 2009 avec l'élection d'un nouveau Provincial et la mise en place d'une nouvelle organisation par domaines et non plus géographique.
- Engagement des spiritains associés au service de la Province.
- Développement de la collection « Spiritualité spiritaine ».
- Publication mensuelle d'une feuille « Justice et Paix ».
- Un dossier commun pour les trois revues missionnaires publiées par la Province.
- Création de petits foyers d'étudiants chrétiens dans plusieurs communautés (3 se sont ajoutés à celui existant).
- Année Poullart des Places en 2009 avec animation, conférences, concerts...
- Forum missionnaire Pentecôte 2011 sur le thème : « Avec vous, passeurs de frontières ».
- Signature d'une convention tripartite Auteuil-Diocèse de Paris-Province en 2009.
- Vente de Mortain. Fermeture et vente de Piré.
- Ouverture de Fameck, d'une 2<sup>nd</sup>e communauté à Rennes (spiritualité spiritaine), prévision septembre 2011, de la communauté de Nogent.
- Transfert du scolasticat de Clamart à la Maison-Mère, prévision septembre 2011.

### Regard vers l'avenir (défis)

- Prise de conscience de nos limites n'entame pas notre « passion pour la mission ».
- La mission reste un « partir ailleurs » fait de déplacements à la fois géographiques et intérieurs. Invitation à nous déplacer tout au long de notre vie et à accompagner ceux qui se déplacent (émigrés, réfugiés).
- Avec le vieillissement des confrères : comment durer dans nos engagements ?
- Consolider notre présence dans Apprentis d'Auteuil.
- Soutenir et animer une animation vocationnelle (4 entrées au postulat depuis 2004).
- Renouveler notre présence missionnaire dans l'Eglise de France.
- Impliquer davantage nos communautés auprès des pauvres.
- Aller vers des communautés plus petites, plus provisoires, moins établies.
- Accompagner les confrères en affectation missionnaire.

### 3.3.1.5 IRLANDE, PROVINCE

#### IRLANDE

Superficie : 70,280 km<sup>2</sup>

Population : 4,250,163 (2010)

Taux de natalité : 14.2‰

Taux de mortalité infantile : 5.0‰

Espérance de vie : 78.4

Religions : Catholiques 88%, l'Eglise d'Irlande 3%,  
autres Chrétiens 2%, aucune 4%

Alphabétisation : 99% (2003)

PIB / habitant : \$42,200 (2009)

### 150<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE

En 2009 la Province a célébré 150 ans de présence spiritaine en Irlande. Les festivités se sont ouvertes par une messe spéciale, à Kimmage, à la Pentecôte 2009 et ont été clôturées par une liturgie « libermannienne », le 2 février 2010.

Pour l'occasion la Province a programmé un certain nombre de célébrations. La veille de Pentecôte une liturgie interreligieuse et interculturelle a eu lieu à Kimmage, organisée conjointement par le Centre d'études pour le développement et par *Spirasi* – une des deux œuvres de la Province d'Irlande en faveur de la Justice. En juillet a été organisé un forum missionnaire auquel étaient invités des représentants de toutes les autres congrégations missionnaires; le supérieur général y a pris la parole. En suite de quoi a eu lieu la Réunion missionnaire. Le 8 septembre une célébration de la vie religieuse s'est faite à Kimmage. Le 25 octobre la messe a été télévisée pour tout le pays depuis l'église du Saint-Esprit à Kimmage. Enfin, le 28 octobre, au vrai jour anniversaire, a eu lieu la célébration principale; après le message de la Présidente May McAleese, le tout s'est terminé par la messe célébrée par l'archevêque de Dublin, Diarmuid Martin.

En 2011 a été fêté le centenaire de Kimmage Manor, berceau spirituel de la Province d'Irlande.

### Conclusions

Depuis le dernier chapitre général, la Province d'Irlande a tristement expérimenté le déclin des vocations et cela s'est traduit par la fermeture de la *House of Studies* en 2007. La Province accueille toujours des étudiants, mais a mis en place une autre structure pour eux. L'arrêt de la revue *Outlook* est fruit de la réduction des lecteurs de publications religieuses en général. (*Outlook* accusait une perte de plus de 100 000 € par an au long des cinq dernières années). Une lettre d'informations continue d'être éditée pour

rester en contact avec les promoteurs et ceux qui sont ou intéressés ou engagés dans la mission. Deux communautés ont été fermées depuis 2004 – celle de Willow Park a été adjointe à celle du Collège de Blackrock, et Willow Park accueille à présent la formation religieuse de l'Union Missionnaire Irlandaise. La communauté de St-Michel a été fermée en juin 2011, et à partir de 2012 St. Michael sera utilisé par l'université Duquesne, qui est en train de créer une implantation à Dublin.

### Nouveaux bureaux provinciaux

La **Des Places Educational Company** a été mise en place pour gérer nos institutions d'éducation. Ce bureau a été renforcé par l'engagement d'un responsable de l'éducation et d'un responsable pour le développement de la foi, qui doivent oeuvrer avec les écoles. Ils travaillent en étroite collaboration avec le nouveau bureau de *Vie Spiritaine*, pour assurer la pastorale et maintenir le caractère spiritain, non seulement dans les écoles, mais aussi dans toutes les œuvres de la Province. Cela inclut tout un travail d'animation dans la Province autour du rôle et de la spiritualité de nos fondateurs et de la dévotion au Saint-Esprit. Le **bureau de la Mission** encourage la participation à la mission spiritaine, dans le pays et au loin, et travaille avec les écoles à des programmes d'immersion, qui donnent la possibilité aux étudiants de vivre de courtes périodes en mission spiritaine au loin. Le **bureau pour le Développement** collabore avec celui de la Mission et s'attache à procurer des ressources aux missionnaires, à leurs collaborateurs et aux projets de développement dans les pays de mission. Toutes ces initiatives cherchent à créer des occasions de renouvellement autour de la mission spiritaine, de l'Irlande et vers l'Irlande.

### Nouvelle communauté spiritaine

L'an passé une nouvelle communauté a été ouverte dans le diocèse d'Elphin, à l'ouest du pays. Deux confrères s'y trouvent, qui espèrent avoir bientôt un troisième compagnon. Il s'agit là d'un projet pilote, pour chercher de nouvelles manières d'être spiritains dans l'Irlande d'aujourd'hui.

### Statistiques de la Province spiritaine d'Irlande

1<sup>er</sup> janvier 2004 au 31 décembre 2010

ANNÉE FINISSANTE	SPIRITAINS IRLANDAIS RÉSIDANT EN IRLANDE	SPIRITAINS IRLANDAIS RÉSIDANT HORS D'IRLANDE	TOTAL DES MEMBRES DE LA PROVINCE D'IRLANDE
31 décembre 2010	199	97	296
31 décembre 2009	205	103	308
31 décembre 2008	228	106	334
31 décembre 2007	228	117	345
31 décembre 2006	239	122	361
31 décembre 2005	239	134	373
31 décembre 2004	236	149	385

### 3.3.1.6 NEDERLANDS, PROVINCE

#### ROYAUME DES PAYS BAS

Superficie : 33,939 km<sup>2</sup>

Population : 16,783,092 (2010)

Taux de natalité : 10.3‰

Taux de mortalité infantile : 4.7‰

Espérance de vie : 79.4

Religions : Catholiques 31%, Église Réformée hollandaise 13%, Calvinistes 7%, Islam 6%, aucune 41% (2002)

Alphabétisation : 99% (2003)

PIB / habitant : \$39,200 (2009)

En ce moment la Province de Hollande compte encore 88 membres originaires de la Province. Cinq confrères Africains ont été affectés à la Province et sont engagés dans des projets missionnaires à Rotterdam et à Eindhoven.

Huit confrères sont décédés cette année, un confrère a quitté la Congrégation.

L'âge moyen des confrères originaires de la Province est de plus de 80 ans.

Quarante cinq sont encore actifs (y compris les confrères affectés à la Province), dont huit « outre-mer ». Cinq sont encore en Afrique, onze au Brésil, (dont huit ne sont plus actifs).

Malgré l'âge avancé des confrères, nous sommes encore engagés dans deux « projets-pilote ».

Une paroisse multiethnique et multiculturelle à Rotterdam, et une « Equipe Missionnaire » à Eindhoven.

A Rotterdam l'accent est mis sur l'intégration des différents groupes ethniques et des nationalités diverses dans une communauté chrétienne fraternelle, et sur ceux qui sont marginalisés de quelque façon que ce soit : c'est là notre approche missionnaire.

A Eindhoven les activités sont plus diverses. D'une part il y a « la pastorale des étrangers » : qui touche des gens appartenant à une trentaine de nationalités, la pastorale auprès des universitaires, des activités auprès des marginalisés. Un engagement important est celui auprès des jeunes qui manifestent un intérêt pour les pays du Sud : l'Afrique et l'Amérique Latine. En collaboration avec d'autres organismes notre équipe organise de courts séjours d'à peu près un mois pour des groupes de jeunes, les y prépare pendant un certain nombre de mois par des sessions et des rencontres, on fait le voyage avec eux et les accompagne pendant le séjour « outremer ».

C'est 'équipe d'Eindhoven aussi qui accompagne une douzaine d'associés laïcs, appelés chez nous « Medstanders ».

Beaucoup est investi dans le service des confrères âgés et malades. A Gennep nous avons une maison médicalisée. et depuis que nous avons dû fermer notre maison de Gemert, une résidence nouvelle a été construite, équipée pour donner tous les soins dont les confrères pourraient avoir besoin. La nouvelle résidence a été conçue et construite de telle façon que plus tard elle pourra facilement être intégrée à la maison médicalisée déjà existante, dont la gérance est maintenant assurée par un organisme de santé autonome, en conformité avec les lois et les prescriptions officielles de l'Etat. Le nom de cet organisme, avec lequel la collaboration est bonne, est « Proteion ».

En mai 2010 nous avons dû quitter le beau château de Gemert, berceau de la Congrégation en Hollande et résidence pendant près de cent ans. Maison de formation pendant la plupart de ce temps, plus tard maison provinciale et lieu de rencontres pour les spiritains. Le marché immobilier étant quasi bloqué actuellement, le château n'a pas encore été vendu, malgré beaucoup d'efforts et de démarches avec l'assistance de conseillers qualifiés. On espère que l'acte de vente pourra être signé autour de la fin de l'année. La



maison de Weert n'a pas non plus trouvé d'acheteurs. L'état de santé des sept confrères qui y habitaient était tel qu'on a dû les accueillir dans la nouvelle résidence de Gennepe. Nous avons dû quitter aussi la maison de Berg en Dal, berceau du Musée Africain que nos confrères ont fondé il y a presque soixante ans et qui est maintenant un musée renommé, officiellement reconnu par l'Etat, conduit de façon hautement professionnelle grâce à des subsides d'Etat. La nouvelle politique d'austérité du gouvernement met en danger ces subsides, ce qui rend incertain l'avenir de notre propriété (la plupart des bâtiments du musée, une grande partie de la collection et notre ancienne résidence). Un dernier souci immobilier est l'avenir de notre propriété de Gennepe : l'ancienne et la nouvelle maison et le terrain, si étroitement liées à la maison médicalisée, qui est destinée à intégrer plus tard l'ensemble des bâtiments et du terrain dans son projet de soins pour personnes âgées et malades. Elle héberge déjà une dizaine de laïcs.

Tous ces soucis matériels pèsent lourdement sur l'équipe provinciale. Heureusement nous avons d'excellents conseillers en matière de finances et de législation sociale, qui sont étroitement liés à notre équipe, aussi dans nos relations avec l'organisme qui gère notre maison médicalisée. Nous aimerions conclure toutes ses affaires immobilières, et avoir une situation financière nette, avant de demander notre intégration dans la Circonscription Europe.

Le déménagement de Gemert et de Weert a été dur à vivre pour les confrères concernés. Mais dans l'ensemble ils ont bien fait le passage. Un beau film de 83 minutes a été tourné par un couple de cinéastes amis : « Het Slot van de Spiritijnen », le mot Slot signifiant à la fois « fin » et « château ». Il a été bien reçu par un public plus large. Il montre la dernière année au Château, le départ, mais aussi ce que les spiritains ont contribué à la ville de Gemert et, à travers plusieurs interviews, quelle a été pour eux le sens de leur vocation religieuse et missionnaire.

Un dernier point concerne la triste affaire de l'abus sexuel de mineurs. Malheureusement cela est arrivé aussi chez nous bien que les cas soient limités, Trois confrères s'en sont rendus coupables, tous trois décédés maintenant. Frans Wijnen entretient le contact avec les quelque sept victimes : il les a rencontrés plusieurs fois et continue à le faire ; il leur montre qu'en tant que communauté nous prenons au sérieux l'impact de ces expériences sur leur vie, que nous assumons notre responsabilité et voulons tout faire pour les aider. Cela a été bien apprécié. Au niveau de l'Eglise la Conférence des Evêques en collaboration avec la Conférence des Religieux, a institué une commission indépendante sous la conduite d'un ancien parlementaire, Mr. Deetman. Elle fait l'inventaire de l'ensemble des cas et prépare des règles et des conventions pour éviter que cela se répète dans l'avenir et pour proposer d'éventuelles compensations financières.

### 3.3.1.7 POLOGNE, PROVINCE DE

#### REPUBLIQUE DE POLOGNE

Superficie : 312,685 km<sup>2</sup>

Population : 38,463,689 (2010)

Taux de natalité : 10.0‰

Taux de mortalité infantile : 6.6‰

Espérance de vie : 75.8

Religions : Catholiques 90% (environ 75% pratiquants),

Orthodoxe 1%, Protestants et autres (2002)

Alphabétisation : 100% (2003)

PIB / habitant : \$17,900 (2009)

#### Quelques données statistiques

Superficie : 312.000 km<sup>2</sup> / Près de 40 millions d'habitants.

Actuellement, 95% de sa population se déclare catholique. Le reste, ce sont principalement des protestants et des orthodoxes, plus, une petite partie de musulmans et de juifs. Depuis le 1er mai 2004, la Pologne est membre de l'Union Européenne et depuis le 21 décembre 2007, elle appartient à l'espace Schengen.

### **Présentation de la circonscription**

C'est en 1921 que la Province de la Congrégation du Saint-Esprit a été établie à Bydgoszcz, par des Spiritains polonais de la Province américaine, qui étaient aumôniers militaires. Jusqu'en 1976, n'existait qu'une vice-province polonaise et c'est avec l'ouverture du Grand Séminaire Spiritain, en 1976, qu'elle est devenue province polonaise.

Actuellement, la Province polonaise compte 60 membres originaires : 54 prêtres, 1 diacre et 5 frères. En formation, il y a 1 frère de vœux temporaires, 4 clercs, 2 novices, 1 postulant et 3 étudiants en philosophie, soit : 11 personnes. 29 profès travaillent hors de Pologne : 7 en Afrique, 5 en Amérique Latine, 3 en Amérique du Nord et le reste, dans les pays d'Europe.

En Pologne, fonctionnent 7 communautés spiritaines. La communauté du provincialat abrite aussi les communautés de formation.

### **Depuis 2004**

Depuis 2004, ont eu lieu à Bydgoszcz : le Chapitre de la Province en 2005, le Conseil provincial élargi, électif, en 2008 et le Chapitre de la Province en 2011. Dans cette période, aucun évènement notable n'est intervenu dans le fonctionnement de la Province. Notre Province coopère avec les autres circonscriptions, en particulier, aux travaux des Commissions européennes.

Il faut aussi rappeler que, dans les années 2004/2007, nous hébergions le Grand Séminaire Diocésain de Bydgoszcz, devenue Diocèse en 2004. Cela a été une expérience intéressante et enrichissante pour chacun. En tant qu'institution religieuse, nous avons noué là de nombreuses relations et commencé une coopération étroite avec le Diocèse.

Ces dernières années, nous avons intensément fait connaître notre Fondateur, François-Claude Poullart des Places, aussi bien aux spiritains qu'aux fidèles. De la même manière, l'histoire de notre Congrégation n'a jamais été aussi présente dans les médias. C'est une action consciente pour promouvoir l'idée de la Mission universelle et susciter de nouvelles vocations. Ce sont les préoccupations majeures de notre province, à quoi il faut ajouter aussi, la nécessité de collecter des ressources pour perdurer.

### **Défis pour l'avenir**

Le premier défi concerne l'animation vocationnelle. Depuis plusieurs années, il y a une baisse des vocations spiritaines en Pologne. Ce phénomène n'est pas étranger aux changements politiques et économiques vécus en Pologne. Cela pose la question de notre adaptation aux mouvements des idées nouvelles qui traversent la population. Il conviendra aussi d'accompagner les vocations qui se présentent et de préparer des formateurs.

Dans cette nouvelle donne, la Province doit aussi considérer l'avenir de la maison de Bydgoszcz, désormais surdimensionnée par rapport au nombre de séminaristes spiritains.

Dans un avenir proche, notre tâche importante va être l'accueil et la formation de jeunes confrères africains, ce qui va donner un caractère international à notre communauté. Sans oublier qu'il est de notre devoir d'aider nos confrères en Pays de Mission.

### 3.3.1.8 PORTUGAL, PROVINCE DU

#### REPUBLIQUE PORTUGAISE

Superficie : 92,391 km<sup>2</sup>

Population : 10,760,305 (2011)

Taux de natalité : 9.9‰

Taux de mortalité infantile : 4.66‰

Espérance de vie : 78.5

Religions : Catholiques 84.5%, autres Chrétiens 2.2%,  
autres 0.3%, inconnue 9%, aucune 3.9% (2001)

Alphabétisation : 93% (2003).

PIB / habitant : \$23,000 (2010)

#### Composition de la circonscription

La Province est composée de 145 confrères originaires, de vœux perpétuels (dont 19 frères et 03 évêques), avec une moyenne d'âge de 65 ans. Les confrères affectés à la province sont 102, dont 98 portugais et 4 d'autres nationalités : Angola-01, Nigeria-02 et RCA-01. Il est à noter que 09 confrères du Cap-Vert, ont comme province d'origine, Portugal. Des membres originaires de la Province, 47 confrères sont en mission *ad extra* : Angola-07; Cap-Vert-11; Fano/Guinée Bissau-01; Mozambique-02; Amazonie-03 ; Brésil-07; Bolivie-01; Paraguay-03 ; USA-01; TransCanada-01; Mexique-02. Taiwan-01; Espagne-03; CE/France-01; Maison Généralice-03. Moyenne d'âge est de 60 ans.

En formation initiale il ya 15 jeunes (8 Cap-Verdiens et 7 portugais) répartis comme suit : I Cycle-04; stage missionnaire-05; Noviciat-02; II Cycle-04. Jeunes confrères d'autres circonscriptions : au II Cycle-03; en études spécialisées-02 (Zambie et Ghana).

#### Projet missionnaire

La province a une longue histoire (depuis 1937) d'animation missionnaire dans l'Église au Portugal auprès des adultes et des jeunes, notamment à travers des mouvements de laïcs : LIAM, JSF, MOMIP et ASES.

*L'Animation vocationnelle et la Formation initiale* restent une priorité. Il y a le Centre Vocationnel Spiritain (CVE) et le Secrétariat des Vocations. La vocation de frère est proposée. Il y a des difficultés pratiques pour revenir à la séparation physique des I et II cycles.

Le domaine de la spiritualité est bien présent : *le CESM* (Centro Espírito Santo e Missão), avec la dynamisation de 7 fraternités, 9 laïcs associés, etc.

L'engagement renouvelé avec les *paroisses spiritaines* (6), du Nord au sud du pays, la plus récente étant dans la région la plus déchristianisée du pays (Alentejo).

*Le programme JPIC* a été approuvé par le Chapitre/2006. Il y a eu une croissance évidente du CEPAC (Centro P. Alves Correia), en tant que œuvre de caractère social, dédié à l'accueil, l'appui et l'intégration des immigrants, particulièrement africains, ce qui implique plus de soutien de la province, plus de vitalité et plus de volontaires. Il a été fait l'étude du *Manuel JPIC*, de la Maison généralice et le coordonnateur de la JPIC de la Congrégation a été invité pour animer des retraites provinciales.

*L'aumônerie des immigrants africains* (Lisbonne), cédée à la Congrégation par le diocèse de Lisbonne il y a plusieurs années, elle se trouve en phase de restructuration.

*La Formation continue* compte des sessions habituelles de recyclage (2) des retraites (2) et du PROANIMA qui est le programme annuel d'animation des communautés et des confrères ainsi que la formation spécialisée de l'un ou l'autre confrère.

Le programme de *formation des formateurs* a été implémenté, ce qui a permis à 6 confrères de recevoir une telle formation.

S'agissant de la mission *ad extra*, et conformément au chapitre général/2004, un soutien en personnel a été donné à la présence spiritaine en Amérique latine et on a cherché à ce qu'aucun spiritain de la Province ne vive seul à l'extérieur.

### **Événements significatifs et orientations/décisions**

*Rénovation spirituelle de la Congrégation.* Mise en œuvre de certaines pratiques : Vigiles de prière mensuelles pour les vocations; moments d'adoration et de *la lectio divina* et/ou de *la lectio spiritana*. La célébration et le vécu de l'année de Poullart des Places, selon le programme défini et qui comprenaient la réalisation des III Journées de spiritualité spiritaine.

*La vie en communauté internationale.* Une ouverture en vue d'accueillir les jeunes dans la communauté internationale du II cycle. Accueil et intégration de certains jeunes confrères d'autres circonscriptions en affectation missionnaire et en études spécialisées.

*Pèlerinage des anciens CSSp d'Europe.* Réalisée deux fois avec les visites des lieux spiritains et des lieux historiques.

*Finances.* La révision du Concordat entre l'Église et l'État au Portugal a introduit plus d'exigences, de rigueur et de dépenses dans l'organisation de la comptabilité. Il faut souligner la collaboration de la province dans la solidarité financière de la Congrégation à travers du Cor Unum, CESS-Bruxelles et l'aide à la restructuration de la Maison Généralice. La Province a aussi pris en charge un pourcentage significatif des frais du Chapitre général 2004.

*Règle de Vie Spiritaine.* La nouvelle édition de la RVS a été bien accueillie, et remise personnellement à chacun, à l'occasion de la visite provinciale.

*Une grande famille.* La mise en œuvre des réunions avec les familles des confrères, par zones. Plusieurs célébrations conjointes avec la famille spiritaine au Portugal.

*L'attention aux confrères âgés.* Dans le prolongement d'un partenariat avec une association qui offrait une assistance aux confrères dépendants, a été initiée la création d'une association avec son respectif foyer ANIMA UNA, afin d'assurer, dans le cadre des services de sécurité sociale de l'État, les soins nécessaires aux confrères malades et âgés.

*Les Laïcs spiritains.* Des contrats ont été conclus avec les premiers *Laïcs associés*, qui sont neuf actuellement. L'élaboration et l'approbation du *Directoire des Laïcs associés* et du *Guide des fraternités spiritaines* ont été finalisées, par le Conseil Provincial. A été approuvée la présence de laïcs aux chapitres et aux assemblées provinciales, avec le statut d'invités.

### **Défis et vision d'avenir**

Le vieillissement et par conséquent et la nécessité d'améliorer les soins à donner à chaque confrère, y compris, dans la propre communauté où il peut encore se trouver ou dans le foyer *Anima Una*.

La nécessité de continuer à travailler dans la Pastorale des Vocations, malgré les maigres résultats qui peuvent en découler.

La communion et le partage avec les laïcs, nous ouvrant à de nouvelles formes de collaboration et de mission.

L'investissement constant dans la rénovation spirituelle, à partir de nos sources et des actions de formation continue.

La nécessité et le courage de restructuration (cf. Conseil Provincial Elargi de 2009), gardant à l'esprit la mission exigée dans le contexte de l'église et de la société au Portugal, le vieillissement des membres de la province et la complexité de l'administration due à la séparation des activités religieuses et des activités dites commerciales.

JPIC. L'assumer comme dynamique transversale qui touchent toute la vie spiritaine et qui continue d'avoir une expression concrète, entre autres projets, dans les activités du CEPAC et de l'aumônerie des africains.

### 3.3.1.9 ESPAGNE, PROVINCE D'

#### ROYAUME D'ESPAGNE

Superficie : 504,782 km<sup>2</sup>

Population : 40,548,753 (2010)

Taux de natalité : 9.5‰

Taux de mortalité infantile : 4.1‰

Espérance de vie : 80.2

Religions : Catholiques 94%, autres 6%

Alphabétisation : 98% (2003)

PIB / habitant : \$33,700

#### Composition de la circonscription

La province d'Espagne est constituée de 17 confrères nommés, dont 1 frère, de 5 pays différents : Espagne-12, Portugal-02, Cap-Vert-01, Angola-01, Kenya-01. Trois confrères espagnols ont reçu l'autorisation de résider hors de la communauté, pour diverses raisons.

L'Espagne a 17 membres originaires dont 2 frères, parmi lesquels 06 sont actuellement en mission « ad extra » : Paraguay-02, Cameroun-02, dont un prêtre diocésain associé, Angola-01, Tanzanie-01.

La moyenne d'âge des 17 confrères espagnols est de 58 ans et celle des confrères affectés à la Province est de 59 ans.

Depuis 2004, la Province a reçu 05 affectations missionnaires, dont 02 ont dû retourner à leur circonscription d'origine.

Actuellement, la Province a 4 communautés : 2 à Madrid (maison Provinciale et maison de Formation), 01 à Cordoba et 01 à Pedrezuela.

La communauté de *Aranda del Duero*, pour l'instant composée de 2 confrères (France et Cameroun), a été ouverte le 02 Décembre de 2008, comme communauté intégrée dans la Circonscription Europe.

#### Projet missionnaire

Suivant les recommandations de Torre d'Aguilha/2004, la circonscription est très impliquée dans le Renouveau spirituel en profondeur, ce qui est bien manifeste dans les publications et dans les thèmes des retraites et assemblées de la province.

L'animation Missionnaire et Vocationnelle est prioritaire, tant dans les activités provinciales que dans ses engagements avec l'Eglise d'Espagne. Ce travail est réalisé avec le SCAM (Service Conjoint d'Animation Missionnaire) qui est une structure créé par tous les Instituts qui possèdent un charisme spécifiquement missionnaire et qui veulent s'impliquer dans la dite Animation Missionnaire. Il fut créé à la demande de la Conférence Episcopale Espagnole et approuvé par ladite Conférence dans le but de mener des actions concrètes de caractère missionnaire dans les paroisses.

En Formation Initiale il y a un jeune profès au II cycle et un aspirant entrain d'être accompagné. La Province reste ouverte à l'accueil de candidats pour le Postulat.

La Province continue de s'impliquer dans la *Mission ad extra*, ayant envoyé récemment 02 confrères en affectation missionnaire et, après dialogue, a accepté qu'un confrère qui travaillait au Cameroun, puisse intégrer le Groupe International d'Algérie.

### **Evénements significatifs et orientations/décisions**

Plusieurs moments importants ont marqué la vie de la Circonscription : célébration du Chapitre Provincial en 2006; les Vœux Perpétuels et l'Ordination Sacerdotale de deux jeunes confrères ; le renouvellement, pour trois ans, de l'engagement comme Associés de deux laïcs et un prêtre diocésain; la célébration du 300<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Claudio Poullart Des Places qui a permis de mieux le connaître, surtout son esprit de pauvreté.

La tenue de deux Assemblées Provinciales en vue de réfléchir sur l'avenir de la Province dans la Perspective du «Modèle d'intégration d'une circonscription ou d'une ou plusieurs communautés dans la Circonscription Europe (CE) », ou, éventuellement, dans la Province de Portugal.

La tenue d'une assemblée annuelle dédiée à la Formation Permanente et aussi, les Retraites Spirituelles chaque année, organisée à l'encontre de tous les Spiritains résidents en Espagne, profès ou associés.

L'ouverture de la Communauté d'Aranda au service du projet ADROGA en vue de la réinsertion des toxicodépendants- Cette communauté est intégrée dans la Circonscription Europe (CE).

Le soutien à la formation de jeunes confrères d'autres circonscriptions.

La publication, en espagnol, par le Père Joaquim Ramos Seixas, de *l'Anthologie Spiritaine* en 7 volumes. Cette précieuse publication a permis aux confrères hispanophones un meilleur accès aux textes des Fondateurs et de la tradition de la Congrégation afin de les étudier et ainsi mieux connaître l'histoire et le charisme spiritain.

### **Défis et vision d'avenir**

La mission « *ad gentes* » continue d'être la préoccupation fondamentale de la Province, mais l'Animation Missionnaire est prioritaire pour sa survie.

La maintenance d'une présence significative dans la communauté d'*Aranda del Duero/ asociación ADROGA*, ainsi que l'engagement dans le projet auprès des immigrants et les marginalisés constituent des défis urgents.

La Province soutient régulièrement les confrères en mission *ad extra*.

En projet se trouve la restructuration de l'actuelle Maison de Formation pour qu'elle puisse accueillir les confrères âgés ou qui manifestent déjà certaines limitations.

La pastorale des jeunes avance mais exige beaucoup de persévérance, créativité. Au cours de l'année passée elle a évolué, mais très lentement.

Le travail avec les laïcs avance mais aussi avec beaucoup de lenteur. Sa promotion dépend beaucoup des équipes d'animation missionnaire.

### **3.3.1.10 SUISSE, PROVINCE DE**

#### **CONFEDERATION SUISSE**

Superficie : 41,290 km<sup>2</sup>

Population : 7,623,438 (2010)

Taux de natalité : 9.6‰

Taux de mortalité infantile : 4.1‰

Espérance de vie : 80.9

Religions : Catholiques 42%, Protestants 35%,

Orthodoxes 2%, Islam 4%, aucune 11% (2000)

Alphabétisation : 99% (1980)

PIB / habitant : \$41,700

**Statistiques :***a) confrères*

Au 30 octobre 2011 la Province de Suisse compte **36 confrères**, dont 2 originaires d'autres circonscriptions (Nigéria et Irlande) ;

Le nombre de confrères décédés depuis le chapitre de 2005 est de **19** ;

**La moyenne d'âge** des confrères originaires de la province est de **74,4 ans**, celle des confrères originaires d'autres provinces et affectés à la province est de **53,5 ans**.

*b) communautés*

Les confrères affectés à la province vivent dans des **communautés** à Fribourg, Bouveret, Genève et Montana. L'œuvre de la Villa Notre Dame cesse d'exister le 30 octobre 2011.

*c) hors communautés :*

6 confrères vivent hors communauté spiritaine. Des confrères retraités, 2 vivent dans des homes médicalisés et 2 en privé. Des confrères en activité pastorale, un vit dans une cure paroissiale et l'autre en privé dans son village natal.

**Principaux changements depuis 2004**

Le chapitre provincial de 2005 a nommé **un nouveau provincial**, dont le mandat a été successivement renouvelé en 2008 et 2011.

L'administration et la rédaction des pages suisses de la revue **Pentecôte sur le Monde**, ont été réorganisés et transférés du Bouveret au provincialat à Fribourg.

En 2007 a débuté l'insertion d'une **communauté spiritaine à Genève** permettant le travail JPIC dans le cadre de VIVAT. Cette communauté est actuellement composée de deux confrères engagés à plein temps dans la pastorale paroissiale du Vicariat de Genève et du confrère affecté par le CG au travail de lobbying dans le cadre de VIVAT. Le chapitre de 2011 a mandaté le Conseil provincial à clarifier les rôles et les attributions respectifs du CG, de l'CE et de la province de Suisse en lien avec le diocèse (contrat), en vue de l'intégration de cette communauté dans la CE.

**L'œuvre du Bouveret** a été restructurée en deux entités (œuvre d'accueil et maison de retraite) formant la grande communauté du Bouveret.

L'ancien **Séminaire des Missions à Fribourg** a été totalement rénové en clinique psychiatrique de jour et en appartements et studios tout en aménageant un espace de vie pour la communauté spiritaine.

La vente de la maison et la propriété de la **Villa N.D** est prise en charge par la SIC, propriétaire de la Villa Notre Dame, en collaboration avec l'administration de la Province.

**Les priorités missionnaires et les défis actuels :**

Pour assurer la pérennité de la présence apostolique spiritaine en Suisse nous voulons renforcer les communautés de Genève, Tibériade (accueil au Bouveret) et Fribourg à travers de nouveaux projets en relation avec l'Eglise locale. Problème : octroi de visas très difficile !

La province aura à entrer dans le processus d'intégration, inévitable à moyen terme, à la CE et à s'y préparer en fonction. Elle aura à assurer entre autres une base légale solide et claire à ses œuvres.

### 3.3.1.11 ITALIE, PRESENCE SPIRITAINE EN

#### REPUBLIQUE D'ITALIE

Superficie : 301,230 km<sup>2</sup>

Population : 58,090,681 (2010)

Taux de natalité : 8.0‰

Taux de mortalité infantile : 5.4‰

Espérance de vie : 80.3

Religions : Catholiques 90 %, Protestants, Islam, Hébraïque.

Alphabétisation : 99% (2003.)

PIB / habitant : per capita \$30,300 (2009)

En Italie on trouve 4 communautés spiritaines, mais ces dernières ne forment pas une entité clairement identifiée. Les trois communautés autres que celles de la Maison généralice sont placées sous l'autorité du Supérieur général.

#### Communauté de la Maison généralice

Cette communauté se compose de 18 membres. Elle abrite le Supérieur général et son conseil (8 confrères). 8 autres confrères sont en charge des différents services généraux : secrétariat général, communication, coordination pour la formation, coordination pour JPIC, procure auprès du Saint-Siège et archives, économat général. Un supérieur nommé par le Supérieur général assure l'animation de la communauté. Enfin elle abrite le seul confrère italien de la Congrégation, retraité, mais qui, malgré son âge, rend beaucoup de services à la communauté. Il s'agit donc d'une communauté de service qui doit s'adapter continuellement aux nombreuses absences des uns et des autres en raison des voyages : visites, réunions, chapitres, etc. La maison permet aussi d'accueillir un certain nombre de visiteurs ainsi que des groupes qui viennent pour des réunions particulières.

Depuis 2004, la communauté a dû s'accommoder des travaux de rénovation qui ont duré trois années (2007-2010). Ces derniers n'ont pas seulement permis de rendre la maison plus agréable, mais aussi plus fonctionnelle pour les besoins de toute la Congrégation. Enfin le jardin abrite maintenant la mansarde dans laquelle le Père Libermann a vécu en 1840, attendant que la Propaganda Fide donne une réponse à son projet de fondation pour l'œuvre des Noirs. Cela enracine davantage la communauté de la Maison généralice dans la tradition spiritaine.

#### Communauté de la Palmarola (Rome)

La communauté de la Palmarola (du nom du quartier où elle réside) a été créée en 2000. Elle dessert la paroisse Sainte Brigitte de Suède, une paroisse pauvre de la périphérie de Rome, faisant partie du diocèse de Rome. Les trois confrères qui en font partie forment une communauté internationale. Ils ont reçu la mission d'être attentifs aux nombreuses personnes immigrées habitant le quartier ainsi qu'aux Italiens ayant laissé leurs villages pour venir habiter à Rome. Ils s'investissent également dans la pastorale des jeunes et sont tout disposés à accueillir les jeunes qui pourraient manifester une vocation spiritaine.

Depuis 2004, plusieurs changements ont eu lieu au sein de la communauté pour assurer la continuité du travail pastoral. La communauté s'est mise en lien avec la communauté de Turin dont il sera question plus loin.

Les défis que la communauté devra relever sont de deux ordres. D'une part elle devra s'adapter au changement de convention avec la Congrégation que vient de demander le diocèse de Rome. Par ailleurs elle devra se préparer à déménager dans les nouveaux locaux qui vont être mis en construction : église et presbytère. Jusqu'à maintenant, la communauté vit dans un appartement. En fait d'église, elle n'a qu'une salle en bas d'un immeuble.



### **Communauté du Séminaire français**

La communauté spiritaine du Séminaire français est une composante de la grande communauté du Séminaire. Elle se compose de 4 membres : un formateur et trois étudiants en spécialisation. Mis à part un temps de réflexion, de prière et le repas ensemble chaque samedi, les quatre confrères suivent le règlement du Séminaire.

Depuis 2004, un changement important a eu lieu au Séminaire français. C'est la Congrégation du Saint-Esprit qui a fondé et dirigé le Séminaire français depuis 1853. Vu les difficultés croissantes pour trouver une équipe animatrice spiritaine, le Conseil général a décidé, dès 2005, de remettre la responsabilité du Séminaire français à la Congrégation pour l'Education. Celle-ci, en 2009, à son tour, a confié la direction du Séminaire français à la Conférence épiscopale de France. En septembre 2009, un prêtre français non spiritain a pris le relai comme recteur du Séminaire. Cette passation a mis fin à 156 années ininterrompues de prise en charge du Séminaire par un recteur et une communauté de formateurs spiritains. Pour autant des spiritains sont encore présents au sein du Séminaire : l'économiste du Séminaire et quelques confrères étudiants.

Pour l'avenir, dans la perspective probable où nous n'aurons plus de formateurs présents au Séminaire, il conviendra de voir comment pourrait se continuer la présence éventuelle d'étudiants spiritains.

### **Communauté de Turin**

Par un contrat signé directement entre l'évêque de Zanzibar et l'archidiocèse de Turin quelques confrères étaient au service du diocèse de Turin, depuis plusieurs années, pour la pastorale des migrants. Il y a deux ans, le Conseil général a décidé de créer une communauté sur de nouvelles bases, en prenant contact formellement avec le diocèse et en établissant un contrat avec lui.

La communauté se compose de 3 confrères de nationalités différentes (angolaise, camerounaise, tanzanienne). Elle est essentiellement engagée dans la pastorale des migrants dans l'Archidiocèse de Turin. Chaque confrère a en charge une communauté spécifique : anglophone, francophone ou lusophone.

Le défi pour la communauté sera de trouver le temps de se retrouver, malgré les diversités des engagements. Elle attend de pouvoir être mieux logée dans une maison où elle pourra aménager un espace pour mieux accueillir ceux qui voudraient s'engager dans la vie spiritaine.

**La présence spiritaine en Italie** a pris de l'ampleur depuis quelques années. Pour l'avenir, il conviendra de réfléchir à deux questions.

- Les spiritains engagés dans le diocèse de Rome et de Turin sont appelés à réfléchir ensemble pour voir s'il est possible de mieux structurer cette présence, sous la forme par exemple d'une nouvelle circonscription spiritaine.
- Il conviendra de réfléchir à la situation des étudiants qui viennent en Italie, notamment à Rome. Où, comment, à quelles conditions les accueillir ?

### 3.4 AMERIQUE DU NORD E LES CARAÏBES

#### 3.4.1 UCNAC : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS D'AMERIQUE DU NORD ET DES CARAÏBES

L'UCNAC rassemble les circonscriptions spiritaines d'Amérique du Nord et des Caraïbes; chaque année se réunissent les Supérieurs des Provinces du Canada, de TransCanada, des États-Unis et de Trinidad, des Fondations d'Haïti et de Porto-Rico et du Groupe International du Mexique, ainsi que ceux de deux Communautés Irlandaises régionales des États-Unis. À chaque réunion sont aussi invités les Supérieurs des Districts des Départements français de Guadeloupe, de Martinique et de Guyane Française, qui n'ont d'appartenance à aucune Union. On y parle principalement l'anglais, mais aussi le français et l'espagnol.

Cette Union des Circonscriptions est née à la suite du Chapitre général de 1968-1969 qui avait transféré aux Supérieurs majeurs des provinces et districts plusieurs des prérogatives administratives du Conseil général. Pour favoriser la cohésion et la collaboration, le Conseil général avait alors encouragé les regroupements par *Régions*. En Amérique du Nord, la première réunion s'est tenue en 1972 à Trinidad. Comme il y eut un Chapitre général en 1974, la seconde réunion des Supérieurs n'eut lieu qu'en 1977. Par la suite, les rencontres des Supérieurs se sont tenues chaque année; chaque Supérieur reçoit alternativement les autres Supérieurs et est responsable de l'organisation de la réunion. Depuis 1998, un Secrétaire-Coordinateur de l'Union a été nommé pour une meilleure préparation des rencontres et leur suivi.

Au cours des années, plusieurs initiatives ont surgi de ces réunions : un noviciat commun, plusieurs rencontres des étudiants, des réunions annuelles des Spiritains laïques, un nouvel engagement spiritain en République Dominicaine, pays de langue espagnole, etc.

Par manque de vocations spiritaines dans la plupart des circonscriptions de l'Union, il a été difficile de maintenir des structures régulières pour la formation. Pour le moment, il n'y a pas de noviciat commun. Seule la Fondation d'Haïti organise toutes les étapes de la formation.

Il faut noter que plusieurs confrères spiritains vivent encore en situation irrégulière aux États-Unis et au Canada, c'est-à-dire qu'ils y sont présents sans avoir été affectés à l'une des provinces de ces deux pays et sans entente entre Supérieurs, comme demandé dans la *Règle de Vie Spiritaine* (RVS # 184.1). Des ententes ont été faites avec les Supérieurs d'où proviennent ces confrères et des démarches ont été entreprises auprès des confrères eux-mêmes pour que cette situation irrégulière disparaisse peu à peu.

Le plus grand défi que doivent affronter la plupart des circonscriptions de l'UCNAC est celui du renouvellement de leurs forces en attirant des vocations spiritaines. À cause du vieillissement des confrères, on doit abandonner plusieurs œuvres significatives. On doit compter sur l'aide de confrères d'autres circonscriptions, non seulement pour maintenir des œuvres, mais surtout pour garder vivante la flamme du charisme spiritain.

##### 3.4.1.1 CANADA, PROVINCE DU

###### CANADA

Population : plus de 34 m. dont 8,2 m.  
de francophones

Superficie : 9 970 610  $\text{km}^2$

Espérance de vie : 81.29

Indépendance : 1 juillet 1867 (du Royaume-Uni)

Religions : Chrétiens 77,1 %, dont Catholiques 43,6%,  
Protestants 29,2, aucune 16,2 %.

PNB par habitant : 41.647 US\$ (2010)

Les premiers spiritains sont arrivés au Canada en 1905 et ont fondé ce qui deviendra la Province du Canada en 1946 dans une localité près des villes de Hull et d'Ottawa. Ils y fondèrent un Institut colonial, qui devint en 1912 l'actuel Collège Saint-Alexandre, institution d'où sont sorties plusieurs vocations spiritaines. Depuis la fin des années 60, les vocations religieuses et sacerdotales ont presque disparu. La dernière ordination sacerdotale spiritaine eut lieu en 1993. La Province maintenant compte 35 membres, 29 par origine, 5 par affectation, 6 laïques associés et 1 étudiant étranger. Quatre de ses membres travaillent à l'étranger : Nigéria, Paraguay et Rome. La moyenne d'âge est de 71 ans.

**Depuis le dernier chapitre**, la province a réussi à rester présente dans toutes ses œuvres traditionnelles, mais elle est entrée dans un processus de décroissance qui ne lui permettra pas de maintenir tous ces engagements, malgré l'aide de spiritains venant d'autres circonscriptions. Grâce à cette aide, une nouvelle communauté a été fondée en 2007 pour une insertion dans la pastorale paroissiale du Diocèse de Saint-Jean-Longueuil. Par ailleurs, la vie communautaire priante s'est maintenue et favorise une réelle solidarité entre tous ses membres. Deux bulletins de communication interne continuent à paraître : *Informations Spiritaine* et *Dossiers spiritains* pour les confrères, et la revue *Mission-Air* pour les parents et amis. Il faut aussi souligner l'aide financière apportée à la formation dans différentes circonscriptions et en accueillant des étudiants. À cause du vieillissement, la Province est devenue financièrement fragile, car les dépenses dépassent chaque année les revenus possibles.

### **Priorités missionnaires**

On continue de rester présent dans les principales œuvres traditionnelles de la Province : à Gatineau, celle du Collège Saint-Alexandre et, associée à la même œuvre, celle de la Maison Alonzo Wright pour accompagnement psycho-spirituel de personnes à faible revenu; à Montréal, l'œuvre du Centre In'Afu auprès des jeunes et celle de l'Hôpital psychiatrique L.-H.-Lafontaine. La Province s'est engagée à fournir du personnel dans deux paroisses. De plus, la préoccupation pour les aînés et les malades est devenue une nécessité qui prend beaucoup d'énergie en personnel et en finance.

### **Perspectives d'avenir**

Peu à peu la Province devra abandonner certaines œuvres, quand les confrères y travaillant ne le pourront plus. Elle vit d'une façon spéciale le mystère Pascal, ne voyant pas clairement son avenir, qu'elle essaie cependant de préparer en faisant appel à l'aide de Spiritains d'ailleurs et en réfléchissant avec les Provinces de TransCanada et des États-Unis à des collaborations possibles. En même temps elle cherche à lire les signes de l'Esprit pour un nouveau départ de la présence spiritaine dans la partie française du Canada.

### **3.4.1.2 HAÏTI, FONDATION D'**

#### **REPUBLIQUE D'HAÏTI**

Population : 10,072,492 (2010)

Superficie : 27,748 km<sup>2</sup>

Taux de natalité : 28.7‰

Taux de mortalité infantile : 58.0‰

Espérance de vie : 61.38

Indépendance : 1<sup>st</sup> janvier 1804 (de la France)

Religions : Catholiques 80%, Protestants 16%, autres 3%, aucune 1%

PNB per habitant : 790 US\$ (2008)

La Fondation spiritaine d'Haïti a beaucoup souffert du dévastateur tremblement de terre du 12 janvier 2010 : un confrère étudiant y a perdu la vie, la Maison Senghor a dû

être en grande partie reconstruite et l'immense complexe du Collège Saint-Martial a été presque complètement rasé. Les confrères se sont vite remis à l'œuvre. Après quelques semaines, les étudiants ont pu retourner aux études dans d'autres locaux. Le Collège Saint-Martial a recommencé à fonctionner le 19 avril 2010 sous des hangars; sa reconstruction, qui pourrait durer plusieurs années encore et qui nécessitera beaucoup d'aide, est déjà commencée. La réalité de la pauvreté a poussé nos confrères à être plus présents aux déplacés et sans abris.

Actuellement, 39 confrères sont membres de la Fondation d'Haïti, 38 par origine, un par affectation; 10 sont en mission en Haïti même, 15 à l'étranger dans les caraïbes et aux États-Unis, et 14 jeunes sont en formation : 3 en théologie, 3 en stage, 3 au noviciat et 5 en philosophie. À cause du séisme, on a été contraint de fermer provisoirement le recrutement, qui a pu reprendre en février 2011.

**Depuis 1984**, la Fondation a tenu, au mois de juin 2007, un Chapitre qui a donné des directives sur la formation, la vie communautaire, la fonction du Supérieur et de l'Économe de Fondation, sans revenir sur le projet missionnaire.

### **Priorités missionnaires**

La grande priorité de la Fondation est la formation, pour laquelle travaillent deux confrères et un prêtre Associé. À cause de l'histoire des Spiritains en Haïti, le Collège Saint-Martial reste d'une grande importance; deux spiritains y sont engagés au niveau de la direction de l'ensemble de l'œuvre et de l'École primaire. Les autres travaillent dans trois paroisses : celle de Pont-Sondé, dans l'Artibonite, où ils ont la responsabilité de quelques écoles; celle de Furcy, paroisse de montagne où des communautés sont difficilement accessibles, qui a aussi été touchée par le séisme; et celle de Côte-Plage dans une Commune de Port-au-Prince, où l'on trouve des communautés bien établies, mais aussi des quartiers bidonvilles.

### **Perspectives d'avenir**

La grande tâche des Spiritains d'Haïti reste celle de consolider la Fondation : d'unir ses membres par une vie communautaire qui les soutienne et leur donne l'énergie nécessaire pour relever les défis de la mission en faveur d'une population très pauvre; stabiliser les structures de formation et l'équipe des formateurs; développer le financement local des œuvres et maintenir l'ouverture et des échanges avec d'autres circonscriptions. L'aide de confrères d'expérience pourrait être très utile.

### **3.4.1.3 MEXIQUE, GROUPE INTERNATIONAL DU**

#### **MEXICO**

Population : 112,322,757 (2010)

Superficie : 1,972,550 km

Espérance de vie : 76.26 (2010)

Taux de natalité : 19.4‰

Taux de mortalité infantile : 17.8‰

Indépendance : 16 septembre 1810 (de l'Espagne)

Religions : Catholiques 76.5%, Protestants 6.3%

PNB per habitant : 10,211 US\$ (2010)

Les premiers Spiritains sont arrivés à Tanlajas, État de San Luis Potosi, au Mexique, le 22 février 1971 et reçurent, dans le Diocèse de Ciudad Valles, la charge de paroisses chez les Indigènes Teenek et Nahuatl, peuples très pauvres ayant leurs propres cultures et langues. Ils ont toujours maintenu comme priorité cet engagement au milieu des Indigènes, même quand ils se sont engagés dans d'autres lieux. Comme d'autres groupes internationaux, ils ont souffert du manque de stabilité en personnel. Ils ont toutefois réussi

à se solidifier et à organiser la formation des candidats à partir de 1985. Malgré les distances à parcourir, ses membres se réunissent chaque mois pour prier, réfléchir ou faire des sorties ensemble, favorisant ainsi la fraternité dans un groupe très international. Il est actuellement composé de 16 membres de 8 nationalités différentes, dont 5 sont Mexicains. Il y a deux étudiants en formation.

**Depuis 2004**, le Groupe du Mexique a vécu des moments difficiles à cause de la sortie de 4 spiritains mexicains en affectation missionnaire et de la diminution du nombre de candidats. En même temps, un grand effort a été fait pour que tous ses membres puissent vivre en communauté. À la fin de la visite de deux Conseillers généraux en 2006, une Assemblée générale a pris la décision de tenir le premier chapitre de cette circonscription. À cause de nombreux changements depuis l'arrivée des premiers spiritains, on avait senti le besoin de préciser le projet missionnaire et d'organiser son autofinancement. Ce premier chapitre, préparé par plusieurs Assemblées générales depuis l'année 2004, s'est tenu en juillet 2009.

### **Priorités actuelles**

Le Chapitre de 2009 a maintenu comme priorités le ministère dans les 7 paroisses dont les Spiritains ont la responsabilité, 2 en milieu urbain et 5 en milieu rural, avec insistance sur la pastorale parmi les Indigènes, sans oublier la pastorale de la santé à Tampico; il a demandé aussi de travailler à une meilleure mise en valeur du Centre de développement de Tanlajas en milieu indigène, à un engagement plus profond de tous les confrères à l'égard de la pastorale vocationnelle et du projet de formation, ainsi qu'à un redoublement d'efforts pour parvenir à l'autofinancement.

### **Perspectives d'avenir**

Le chapitre de 2009 a permis aux membres du Groupe du Mexique de prendre conscience de la possibilité d'enraciner davantage le charisme spiritain en terre mexicaine en comptant davantage sur les spiritains mexicains eux-mêmes. Il faut chercher à attirer davantage les vocations mexicaines et parvenir à l'autofinancement du groupe.

#### **3.4.1.4 PORTO RICO, LA FONDATION DE**

##### **PORTO RICO**

Population : 3,977,5663 (2010)  
Superficie : 9,104 sq. Km.  
Espérance de vie : 78.57 years

Religions : Catholiques 85%, Protestant 8%...  
Revenu moyen : US\$15,535

##### **REPUBLIQUE DOMINICAINE**

Superficie : 48,730 km2  
Population : 9,794,487 (2010)  
Taux de natalité : 22.1‰  
Taux de mortalité infantile : 25.0‰  
Espérance de vie : 73.9

Religion : Catholiques 95%  
Alphabétisation : 85% (2003)  
PIB / habitant \$8,300 (2009)  
Indépendance : 27 février 1844 (d'Haïti)

Porto Rico était une colonie espagnole. Le 10 décembre 1898 le traité de Paris la réunit aux Etats-Unis come un état libre et associé.

Les premiers Spiritains arrivèrent à Porto Rico le 12 janvier 1931 en provenance de la Province des États-Unis. Ces confrères et ceux qui se joignirent à eux plus tard ont fondé 9 paroisses dans plusieurs parties de l'île, de même que plusieurs collèges et

l'Université Pontificale Catholique d'Arecibo. En 1970, ils ont commencé à accueillir de jeunes portoricains pour la formation.

Actuellement, la fondation de Porto Rico est composée de 9 membres, dont 6 Portoricains et 3 Américains. Deux d'entre eux sont missionnaires au Brésil et en République dominicaine.

### Changements depuis le dernier Chapitre général

Il y eut pendant quelques années l'espérance de nombreuses vocations spiritaines, mais dans les années 90, est survenue une crise des vocations. On a été obligé de fermer la maison de formation de Bayamon et de rendre aux évêques plusieurs paroisses; on ne garde la responsabilité que de la Paroisse d'Orocovis. Le Centre d'Animation missionnaire et Sanctuaire de Dorado continue à travailler à l'Animation missionnaire des laïques, à y organiser des rassemblements et réunions; mais on n'a pas réussi à maintenir la parution du bulletin de la Fondation à l'intention des laïques. En 2005, on a accepté la direction des Œuvres pontificales missionnaires pour tous les diocèses de l'île.

### Priorités actuelles

La visite en juin 2006 d'un Conseiller général a été l'occasion d'une réflexion sur le projet missionnaire de la Fondation. Un chapitre a été convoqué en 2007; on y a précisé les orientations missionnaires : la vie communautaire, l'engagement missionnaire en République dominicaine, la rénovation de l'Animation vocationnelle, la nécessité d'une nouvelle impulsion pour l'Animation missionnaire des laïques et celle de demander l'aide de confrères d'autres circonscriptions. Une Assemblée générale de 2010 a confirmé ces priorités, et une autre Assemblée en 2011 en a précisé les mesures concrètes à prendre pour les atteindre et a insisté sur l'organisation de la Pastorale vocationnelle.

La Fondation de Porto Rico s'est engagée à soutenir fermement la *Communauté spiritaine de la République dominicaine*, fondée en 2004 sous l'impulsion des Supérieurs de l'UCNAC; elle en a d'ailleurs la responsabilité immédiate. Dans cette communauté, il y a actuellement 4 confrères de 4 nationalités différentes. Ils ont la responsabilité de deux paroisses pauvres, d'une école polytechnique en construction, ainsi que d'autres responsabilités au niveau diocésain.

### Perspectives d'avenir

Malgré la pénurie de vocations spiritaines, il y a toujours à Porto Rico l'espérance d'attirer des jeunes pour la vie missionnaire religieuse étant donné la foi catholique de la population. On espère obtenir l'aide de confrères d'autres circonscriptions pour la réalisation de cet espoir.

#### 3.4.1.5 TRANSCANADA, PROVINCE DE

##### CANADA

Population : plus de 34 m. dont 8,2 m. de francophones

Superficie : 9 970 610 km<sup>2</sup>

Espérance de vie : 81.29

Indépendance : 1 juillet 1867 (du Royaume-Uni)

Religions : Chrétiens 77,1 %, dont Catholiques 43,6%, Protestants 29,2, aucune 16,2 %.

PNB par habitant : 41.647 US\$ (2010)

À la demande du Conseil général, les premiers Spiritains de langue anglaise arrivèrent au Canada en 1954. Aujourd'hui, ils sont 42 membres profès, 29 par origine, 13 par affectation. Il y a aussi 12 Spiritains laïques (Associés) et 2 candidats en formation. Du

groupe de Spiritains portugais, qui ont œuvré au Canada pendant longtemps, il n'en reste qu'un seul, qui travaille dans une paroisse. Trois membres de la province travaillent dans d'autres circonscriptions.

**Depuis plusieurs années**, la Province de TransCanada accueille des étudiants et des confrères d'autres circonscriptions, qui participent à sa mission. Cependant, le vieillissement et le manque de vocations l'ont amené à prendre la décision, au mois de mai 2008, de vendre sa maison principale, la Maison Laval, qui sert de provincialat et de maison pour les confrères retraités. Elle a été achetée par l'École secondaire Neil McNeil, qui y est associé, au « *Catholiques School Board* » de cette même école. Pour le moment, les Spiritains continuent d'utiliser la Maison Laval avec son jardin, pendant qu'on cherche ailleurs un logement.

Il faut souligner qu'un groupe de 12 Spiritains Laïques ont fait une alliance avec la Province, dont certains collaborent étroitement dans des œuvres de la province.

### **Priorités missionnaires**

Deux œuvres font partie des principales les priorités de la Province : le *Volunteer International Christian Service (VICS)*, qui continue à préparer, envoyer et accompagner chaque année des laïques missionnaires dans différents pays; et un service d'aide aux réfugiés : *Brottier House Refugee Service*.

Quelques confrères continuent le traditionnel engagement en éducation avec trois aumôneries et du ministère auprès des étudiants. D'autres ont la responsabilité de 4 paroisses, dont trois sont multiethniques; trois autres paroisses sont desservis par trois confrères semi-retraités. La Province maintient aussi un excellent service de communication par sa revue *Spiritans News* et son site WEB *spiritans.com*.

### **Perspectives d'avenir**

Même si elle accueille encore quelques vocations spiritaines, la Province de TransCanada est confrontée au vieillissement de ses membres et à la difficulté de trouver des personnes aptes à des postes de leadership. Elle compte sur l'aide d'autres circonscriptions et espère que les échanges avec la Province du Canada et celle des États-Unis permettront de trouver des solutions pour épargner des énergies et continuer la mission spiritaine dans le Canada anglais.

#### **3.4.1.6 TRINIDAD, PROVINCE DE**

##### **REPUBLIQUE DE TRINIDAD ET TOBAGO**

Superficie : 5.128 km<sup>2</sup>

Population : 1.317.714

Taux de natalité : 14.3‰

Taux de mortalité infantile : 28.9‰

Espérance de vie : 71.37

Indépendance : 31 August 1962 (from the UK)

Religions : Catholiques 26%, Protestants 22.5%, Hindous

22.5%, Islam 5.8%, Religions traditionnelles 5.4%

PIB / habitant : 15.581 \$US

Les Spiritains sont arrivés à Trinidad en 1863 pour travailler dans le domaine de l'éducation. On ne leur permettait pas, à ce moment-là, de travailler en paroisses. Ils ont fondé le Collège Sainte-Marie, et plus tard, le Collège Fatima et le Collège Saint-Antoine. Ils ont ainsi apporté une importante contribution au développement de la société et de l'Église. Plus tard, ils ont commencé à s'engager aussi dans des paroisses. La Province de Trinidad est devenue une de celle qui vieillit avec une moyenne d'âge de

plus de 70 ans. Ses membres sont au nombre de 33, parmi lesquels quelques-uns travaillent dans d'autres circonscriptions. Il y a aussi deux étudiants.

Actuellement, les confrères sont engagés dans 2 collèges et 7 paroisses. Un confrère, Mgr Joseph Harris, qui était Vicaire juridique, Vicaire pour le clergé et professeur de théologie, a été nommé le 8 juillet 2010 Évêque coadjuteur de Port of Spain. Plusieurs confrères âgés continuent à travailler fort dans des paroisses, pour la formation de laïques, l'accompagnement spirituel, etc.

**Principaux changements depuis le dernier chapitre :** Malgré un laïcat catholique bien formé et très actif, l'Île de Trinidad fait l'expérience, comme au Nord, d'une diminution de la pratique religieuse ainsi que des vocations à la prêtrise et à la vie religieuse. La Province souffre donc d'une diminution radicale des vocations spiritaines. Seuls deux confrères travaillent encore à temps plein dans deux collèges : ils dirigent les collèges Sainte-Marie et Fatima. Mais personne ne pourra les remplacer, par manque de formation académique et à cause des exigences de l'État. On pourra cependant continuer à y assurer l'animation spirituelle du personnel et des étudiants.

### Priorités

Le Chapitre provincial, tenu en juillet 2009, a retenu les priorités suivantes : la communication parmi les membres de la province, le ministère vocationnel, une approche bien coordonnée pour l'éducation religieuse dans les trois collèges, le développement d'un groupe d'Associés spiritains et le développement d'une politique pour les confrères âgés.

### Vision d'avenir

La Province de Trinidad est consciente que dans un proche avenir, plus aucun confrère ne pourra être à la direction des collèges. On a déjà commencé à réfléchir à une nouvelle manière d'être présent au personnel enseignant et parmi les étudiants. Cela deviendra sans doute davantage une présence d'inspiration. D'autres confrères pourront continuer à travailler dans les services diocésains et dans les paroisses, d'où pourraient surgir les vocations spiritaines.

### 3.4.1.7 ETATS-UNIS, PROVINCE DES

#### ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Superficie : 9.629.047 Km<sup>2</sup>

Population : 308,745,538 (July 2010)

Taux de natalité : 13.8‰

Taux de mortalité infantile : 6.1‰

Espérance de vie : 78.24 (2010)

Religions : Protestant 51.3%, Catholiques 23.9%, non affilié 12.1%

Indépendance : 4 July 1776 (de l'Angleterre)

PIB / habitant : \$47.483 (2010)

La Province des États-Unis rassemble aujourd'hui 101 confrères, dont 74 par origine, 27 par affectation; 19 travaillent dans d'autres circonscriptions et 17 y sont aux études ou en année sabbatique. Cinq se sont engagés comme laïques Spiritains et 4 autres sont en formation : 1 étudiant en théologie, 2 pré-novices et 1 candidat frère. Il y a aussi aux États-Unis une quarantaine de confrères d'autres circonscriptions, notamment du Nigeria et de l'Irlande, sans avoir reçu d'affectation à la Province des États-Unis et sans l'entente requise par la Règle de Vie Spiritaine entre les supérieurs. Des efforts sont faits pour que cette situation cesse peu à peu et qu'on applique la Règle #184.1.



**Depuis 2004**, l'événement majeur aux États-Unis a sans doute été la fusion des deux provinces qui ont existé jusqu'au mois de juin 2009. La Province des États-Unis de l'Est avait commencé à exister en 1872. Elle avait été divisée en deux provinces en 1968, avec la naissance de la Province des États-Unis de l'Ouest. À cause du vieillissement et du manque de vocations spiritaines, et en vue d'un projet missionnaire plus efficace, une Assemblée générale des membres des deux Provinces a décidé en 2006 de commencer le processus de fusion. Pour la préparer, des retraites communes ont été organisées et divers comités formés. Le Chapitre de fusion eut lieu en juin 2009 à l'Université Duquesne. Il a donné 10 orientations : promotion des vocations spiritaines de profès et laïques, accent sur des engagements en collaboration, maintien de la mission ad extra, ministère de l'éducation et auprès des réfugiés/immigrants, développement d'une spiritualité qui soutienne la vie personnelle et communautaire, effort pour réunir tous les spiritains vivant aux États-Unis, création d'un nouveau bureau de développement, développement d'une politique pour les confrères retraités.

### **Priorités missionnaires**

La nouvelle province maintient fondamentalement les mêmes engagements missionnaires :

- 19 confrères travaillent dans d'autres circonscriptions ;
- 24 restent engagés en Éducation et dans des aumôneries d'Institutions scolaires : à l'Université Duquesne à Pittsburg, où la présence spiritaine permet de maintenir de façon tangible le caractère spiritain et d'offrir des services à toute la congrégation; à l'École préparatoire du Saint-Esprit à Bensalem, Philadelphie; à l'Université de San Diego et au Centre pour la Foi et la Culture de Houston.
- 29 sont dans le ministère paroissial et d'aumôneries : on a laissé deux anciennes paroisses pour s'engager dans deux nouvelles plus proche du charisme spiritain.
- 2 confrères travaillent dans le domaine JPIC; 4 en Formation et 4 en Administration.

### **Perspectives d'avenir**

La nouvelle province a réussi à laisser aller le passé, dans un esprit de gratitude pour l'héritage reçu, et à envisager le futur avec enthousiasme et énergie. Elle voit l'avenir avec plus de sérénité pour continuer sa mission selon les nouvelles priorités. Elle s'est aussi engagée avec les Provinces du Canada et de TransCanada dans un processus de réflexion sur le futur de la présence spiritaine en Amérique du Nord, car elle ne peut ignorer non plus le vieillissement de ses membres.

### **Communautés régionales irlandaises aux États-Unis**

La présence de Groupes irlandais aux États-Unis remonte au temps de la guerre civile au Nigéria à la fin des années 60, quand un grand nombre de Spiritains irlandais ont été expulsés du pays. Par la suite, plusieurs confrères d'autres circonscriptions les ont rejoints. Il n'y a plus maintenant aux États-Unis que deux groupes âgés de Spiritains irlandais et leur nombre ne cesse de diminuer. En 1995, les provinciaux d'Irlande et des États-Unis, avec le Conseil général, décidèrent qu'à l'avenir tout Spiritain travaillant aux États-Unis dans des ministères confiés à la congrégation ou dirigés par elle, devrait être affecté dans une des deux provinces américaines. Le Chapitre général de Torre d'Aguilha décida que cette politique devrait aussi être appliquée à tous les confrères qui dorénavant travailleraient aux États-Unis. Les deux communautés irlandaises travaillent en étroite collaboration avec la Province.

*Communauté régional de Long Island, New York*

Quinze confrères font partie de cette communauté; ils ont une moyenne d'âge de 75 ans. Sept sont engagés en paroisses, un est aumônier dans l'hôpital des Vétérans, un autre enseigne et deux sont à la retraite. En accord avec la Province des États-Unis, il a été décidé de remettre au Diocèse de Brooklyn ce qui servait de Maison principale à la communauté spiritaine, le *Long Island City House*. On explore aussi avec la Province la possibilité de continuer la présence spiritaine dans la Paroisse Sainte-Marie.

*Communauté régionale de San Francisco*

Ils sont 7 confrères à San Francisco, qui ont une moyenne d'âge de 76.5 ans. Six d'entre eux vivent à Millbrae, à la Paroisse Saint-Dunstan, dans l'Archidiocèse de San Francisco : cinq y travaillent et l'autre est engagé à la Paroisse Saint-Marc à Belmont. Le plus ancien confrère est aumônier dans un couvent de Sœurs carmélites à trois heures de distance.

**3.4.2 GUADELOUPE, DISTRICT DE****GUADELOUPE**Superficie : 1,780 km<sup>2</sup>

Population 452,776 (2006)

Taux de natalité : 15.1‰

Taux de mortalité infantile : 8.4‰

Espérance de vie : 78.1

Religions : Catholiques 95%, Protestant 1%, autres 4%.

Alphabétisation : 98% (1977 est.)

PIB / habitant : \$7,900 (2003 est.)

**Statistiques générales**

Archipel des Antilles qui regroupe sept îles ; superficie de 1628 km<sup>2</sup>. Population totale d'environ 480.000 habitants.

Au début de l'année 2009, une longue grève a paralysé la Guadeloupe : c'est l'un des conflits sociaux les plus longs qu'a connu l'archipel.

De 1912 à 1970 les trois diocèses de la Province ecclésiastique (Guadeloupe, Martinique et Guyane) étaient confiés à la Congrégation du Saint Esprit. De 1970 à 2007, deux évêques autochtones ont assuré la responsabilité du diocèse de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). Depuis 2007, le diocèse n'a pas d'évêque, mais un administrateur diocésain.

**Présentation de la circonscription**

La composition de la circonscription varie d'une année à l'autre. Parmi une quarantaine de prêtres qui travaillent dans le clergé, les confrères spiritains sont au nombre de 11 confrères. Ainsi, la moyenne d'âge est de 60 ans.

La pyramide des âges est telle qu'il faut encore envisager une diminution du nombre de spiritains, dans les années à venir, en Guadeloupe.

Actuellement, cinq spiritains travaillent en pastorale : 1 à Massabielle (Pointe-A-Pitre), 2 à St Louis de Gosier, 2 au Moule. 5 spiritains sont en retraite ou quasi retraite à la maison Massabielle. L'économat du district est assuré par Michel DESPORTES spiritain diacre.

Les spiritains sont essentiellement présents dans la pastorale paroissiale.

**Depuis le dernier Chapitre général**

Il y a eu de nombreux changements dans la circonscription de Guadeloupe. Même si elle reste un idéal sans cesse à réaliser, la vie communautaire devient un élément très important pour nous. Nous sommes arrivés à nous regrouper en communauté, travailler

ensemble dans un même champ pastoral, une convention a été signée entre le District et le diocèse de Pointe-à-Pitre, dans le respect mutuel de chaque institution, de nouveaux dialogues s'établissent.

Dans l'attribution des responsabilités pastorales nous veillons au maintien de la vie communautaire. La diminution des effectifs, l'âge, les infirmités, ne facilitent pas les choses.

D'un autre côté, de nouveaux confrères venus d'autres circonscriptions sont arrivés. C'est une nouvelle responsabilité pour les confrères : bien les accueillir et les accompagner.

### **Les défis de la circonscription paraissent nombreux et le regard qu'elle porte sur son avenir interroge chaque membre du District :**

Après un partage en groupe de réflexions, nous avons relevé ce qui suit :

- Regard inquiétant en raison de la diminution considérable des spiritains en Guadeloupe.
- Regard inquiétant en raison du manque de Maison Spiritaine en Guadeloupe (la Maison de Massabielle appartient au diocèse).
- Un grand défi, à long terme, dans l'éveil des vocations spiritaines guadeloupéennes. L'avenir de la présence spiritaine en Guadeloupe en dépend.
- Un autre grand défi, la mise en route d'autres champs pastoraux en dehors de celui des paroisses. Là, il nous faudra de nouveaux spiritains pour renforcer l'équipe.

### **3.4.3 GUYANE, DISTRICT DE**

#### **REPUBLIQUE COOPERATIVE DE GUYANE**

Superficie : 214,970 km<sup>2</sup>

Population : 748,486 (2010)

Taux de natalité : 17.6‰

Taux de mortalité infantile : 37.9‰

Espérance de vie : 66.7

Religions : Chrétiens 50%, Hindou 35%, Islam 10%, autres 5%

Alphabétisation : 99% (2003)

PIB / habitant : \$3,800.

#### **Présentation synthétique du pays**

Bien que se situant au nord de l'Amérique Latine, La Guyane est un département français.

Superficie 84 000 km<sup>2</sup>, ce qui en fait la plus vaste région de France / Population : un peu moins de 300 000 habitants. / Très fort taux de natalité / 44 % des Guyanais sont âgés de moins de 20 ans, 4 % seulement de plus de 65 ans. / La Guyane est la région française où la part de la population immigrée est la plus forte.

#### **Présentation de la circonscription**

2011 : **12** Spiritains : 3 Français – 5 Nigériens – 1 Haïtien – 1 Gabonais – 1 Congolais - 1 Camerounais / 4 communautés.

On attend deux nouveaux confrères en septembre : 1 Gabonais et 1 Congolais et Un départ : 1 Nigérien.

Les confrères sont engagés principalement dans l'animation pastorale (paroisses urbaines ; 1<sup>ère</sup> évangélisation sur le fleuve Maroni).

### **Ce qui s'est passé dans la circonscription depuis 2004, date du dernier Chapitre général**

Deux changements de supérieurs

- 2004 le P. Samuel AKWUBA remplace le P. Edouard OKORIE ;

- 2010 le P. Joachim NJOKU remplace le P. Samuel AKWUBA.

La composition de la circonscription a beaucoup changé en peu d'années ; le district est devenu réellement international

Chapitre en 2007 : avec de nouvelles décisions, notamment la volonté d'être davantage présents sur le fleuve.

### **Défis de la circonscription, le regard qu'elle porte sur son avenir**

1<sup>er</sup> défi : Le premier défi à relever, c'est de travailler à l'unité du groupe, en raison de sa grande diversité d'origine.

2<sup>e</sup> défi : la réorganisation de notre présence en Guyane, en respectant les décisions du chapitre 2007 et en dialoguant avec l'évêque. Renforcer les communautés du fleuve et briser leur isolement. Faire en sorte que tous les confrères vivent en communauté. Viser à une stabilité dans notre présence.

3<sup>e</sup> défi : la solidarité humaine et financière. L'individualisme menace l'existence du groupe. Attention à l'état des finances

## **3.4.4 MARTINIQUE, DISTRICT DE LA**

### **MARTINIQUE**

Superficie : 1,100 km<sup>2</sup>

Population 436,131 (2006)

Taux de natalité : 13.7‰

Taux de mortalité infantile : 7.0‰

Espérance de vie : 79.2

Religions : Catholiques 85%, Protestants 10.5%,  
Islam 0.5%, Hindou 0.5%, autres 3.5% (1997)

Alphabétisation : 97.7% (2003)

PIB / habitant : \$14,400 (2003)

### **Quelques données statistiques**

- Population : 400 000 habitants. Taux de chômage important : 22% ;
- Economie : production et exportation de bananes, de cannes à sucre, de rhum. Peu d'industries qui ne sont que de petites ou moyennes entreprises. Pays qui vit de subventions qui proviennent de la France et de l'Europe. Langues parlées : français et créole. Le département a traversé une longue crise sociale dans les premiers mois de 2009 ;
- Situation religieuse : Catholique à 85% ; présence de nombreuses sectes. La pratique religieuse est encore importante (12%). On note une forte tendance au magico-religieux. La libération de l'esclavage a eu lieu en 1848 mais laisse encore bien des traces dans le comportement des gens.

### **La Circonscription**

Circonscription spiritaine. Les spiritains sont présents à la Martinique depuis 1843. . Aujourd'hui la circonscription compte 11 spiritains prêtres : 9 français dont trois d'origine martiniquaise ; 1 Congolais, 1 Haïtien et un séminariste stagiaire Haïtien qui doit entrer en septembre 2011 au noviciat en Haïti. Un jeune Martiniquais se prépare également à entrer au noviciat en France. Il vient d'achever son premier cycle en France. Deux autres confrères originaires de la Martinique sont actuellement en Guyane française et au Sénégal.

### **Depuis 2004**

Le dernier chapitre de circonscription a eu lieu en octobre 2008. Nous y avons insisté pour qu'une meilleure visibilité des Spiritains puisse exister à la Martinique. Tant par

une présence renouvelée de nos engagements missionnaires auprès des plus humbles que par le renouveau de la vie communautaire. Désormais 9 spiritains vivent en communauté répartis sur deux maisons : la maison spiritaine à Fort de France et la communauté du Lamentin qui habite le presbytère de cette paroisse. Deux confrères résident seuls en paroisse. Si le ministère paroissial reste encore prépondérant, nous sommes vigilants à ne pas nous y enfermer et nous faisons attention en accord avec le diocèse à être présents dans des paroisses populaires :

- Présence auprès des jeunes : catéchèse et catéchuménat des adultes ; mouvements caritatifs ;
- 3 confrères sont engagés dans la pastorale de la santé et des hôpitaux ;
- Présence dans les médias : rédaction de la revue diocésaine : Eglise en Martinique et formation des équipes du service diocésain de télévision.

Depuis cinq ans nous sommes en étroite relation avec la fondation d'Haïti pour la soutenir tant au plan financier que dans la formation de jeunes confrères stagiaires qui viennent effectuer un stage pastoral à la Martinique entre leur premier cycle et leur entrée au noviciat.

### Défis pour l'avenir

Nous souhaitons intensifier nos relations avec Haïti, Martinique, Guadeloupe et Guyane pour une plus grande collaboration ; Les prochains défis pour la Martinique : dépasser le magico religieux pour une nouvelle évangélisation qui sera la reconnaissance de la personne de Jésus Christ et de l'Eglise en vue de l'avancée du Royaume. Ce qui demande des missionnaires désireux de témoigner leur foi en Jésus Christ en fidélité à la spiritualité de nos fondateurs.

## 3.5 OCEANIE

---

### 3.5.1 AUSTRALIE, GROUPE INTERNATIONAL DE L'

#### AUSTRALIE

Population : 22,659,825 (2011)

Superficie : 7,686,850 km<sup>2</sup>

Espérance de vie : 78.7; 83.5

Taux de natalité : 12.4‰; Taux de mortalité infantile : 4.67‰

Indépendance : 1 janvier 1901

Religion : Catholiques 26%, Anglican 19%, No religion 19%, Bouddhisme 2.1%, Islam 1.7%, Hindouisme 0.8%, Judaïsme 0.5%

PIB / habitant : \$55,589

#### Le pays en bref

L'Australie fait partie des pays développés et appartient au groupe des nations riches, même si une partie de sa population vit dans des conditions du tiers-monde. Tous les problèmes associés aux pays riches se retrouvent en Australie : matérialisme, relativisme, humanisme, sécularisme et une sorte d'athéisme. Dans les domaines du politique et du social, les Australiens sont considérés comme étant généreux.

L'Église locale est aussi confrontée aux problèmes rencontrés dans les pays riches : manque de vocations de prêtres et de religieux, érosion des valeurs chrétiennes, éloignement des valeurs traditionnelles, changement dans la compréhension de l'Église, baisse du nombre de pratiquants.

## La présence Spiritaine en Australie

La Congrégation a commencé sa présence par la mission héroïque des Missionnaires du Saint Cœur de Marie en 1846-48 dans l'Ouest de l'Australie. L'actuelle circonscription a commencé au début des années 1970 quand des Spiritains Irlandais sont arrivés à Brisbane en Australie, et à Mt. Hagen en Papouasie Nouvelle Guinée, en vue de recruter des vocations pour la mission de la Congrégation. Ils ont alors pris la responsabilité de paroisses dans différents diocèses d'Australie et en 2003 ont choisi le ministère avec les Aborigènes comme priorité apostolique. Cinq confrères sont maintenant en charge de 5 paroisses dans les Diocèses de Geraldton et Broome en Australie de l'Ouest où se trouvent un nombre important d'Aborigènes tant dans le milieu urbain que rural dans des communautés isolées.

Un autre confrère est dans une paroisse du diocèse de Rockhampton, au Queensland, qui se trouve dans une zone réservée aux personnes indigènes. Cela signifie que plus d'un tiers des membres de la Circonscription Spiritaine d'Australie se trouvent dans ce secteur où, au nom de l'Église, ils sont en rapport avec les Aborigènes qui vivent dans la souffrance, la détresse et le désespoir. En effet, ils doivent faire le grand écart entre les coutumes, traditions et le mode de vie simple de leurs ancêtres d'une part, et la complexité du 21<sup>è</sup> siècle à l'économie occidentale et sécularisée d'autre part.

Pour le moment, il y a 17 confrères travaillant en Australie : 6 dans l'Ouest et 10 dans l'Est. Ils ont deux laïcs associés qui participent pleinement à toutes les activités Spiritaines. Les confrères du groupe viennent d'Irlande (6), du Nigéria (4), de Tanzanie (3), et un d'Angleterre, un du Trans-Canada, un des USA, un de PNG et deux laïcs associés Australiens.

## Les Défis

Les principaux défis qu'ils ont à relever sont le personnel et l'âge des confrères. 9 des 17 confrères ont plus de 70 ans. L'avenir de la présence Spiritaine en Australie dépend de l'accueil de jeunes confrères en affectation missionnaire et de confrères expérimentés pour les accompagner.

## Papouasie Nouvelle-Guinée

### ETAT INDEPENDANT DE PAPOUASIE NOUVELLE-GUINEE

Superficie : 462,840 sp km	PIB / habitant : \$1,488
Population : 6.732 (2009 est.)	Religion : Catholiques 22%, autres Chrétiens 44%, croyances indigènes 34%
Taux de mortalité infantile : 69\1.000	Indépendance : 1975
Espérance de vie : 62 years	

**Présence spiritaine :** La présence spiritaine en PNG remonte à l'année 1971 après la décision du Chapitre de la Province d'Irlande de chercher des territoires où envoyer les confrères expulsés du Nigeria suite à la guerre du Biafra. Un premier groupe de 6 confrères commença dans le diocèse de Mount-Hagen et un autre se fixa dans le diocèse de Kerema dans la région du Golfe. Le groupe suivant à rejoindre la mission en PNG fut un groupe de 4 confrères de la Province du Transcanada ; il commença dans le diocèse d'Aitape. Une nouvelle aide fut apportée par l'arrivée de 4 confrères de la Fondation de l'Océan Indien (1988). De nouveau, en 1994, 3 confrères de la Province du Nigeria s'adjoignirent au groupe.

Depuis lors, il y eut beaucoup de départs et d'arrivées de la Fondation de l'Océan Indien et de la Province du Nigeria après le départ des confrères originaires des autres Provin-

ces. A l'heure actuelle, il y a seulement 3 confrères : 2 de la Province du Nigeria-Sud-Est et 1 de la Circonscription de Madagascar. Ils travaillent dans trois diocèses différents.

**Engagements missionnaires :** La mission en PNG est l'une des plus difficiles de la Congrégation à cause de la nature même de cette mission et d'autres facteurs. Dans un diocèse, un confrère est engagé dans le ministère pastoral sur une zone de première évangélisation ; dans un autre diocèse, un autre confrère travaille dans le domaine de la santé et au service de Justice et Paix ; enfin, dans le troisième diocèse, un confrère est au service de l'éducation et de l'aumônerie des prisons.

**Développements récents :** Etant donné que les 3 confrères sont en PNG depuis déjà un certain nombre d'années et ont demandé un temps de ressourcement prolongé et que par ailleurs il a été difficile de trouver des confrères pour les remplacer, le Conseil général a décidé de restructurer la présence spiritaine en PNG pour assurer la continuité de notre mission spiritaine dans ce territoire. Le Groupe de PNG a été supprimé et les confrères en mission en PNG ont été placés sous la responsabilité du Groupe d'Australie ; les efforts continuent pour trouver du personnel et renforcer notre présence en PNG.

### 3.6 AMERIQUE DU SUD

#### 3.6.1 UCAL : UNION DE CIRCONSCRIPTIONS DE L'AMÉRIQUE LATINE

Cinq circonscriptions forment l'Union d'Amérique Latine : la Province du Brésil, les districts d'Alto Juruá, d'Amazonie et Brésil Sud-ouest, et le groupe international du Paraguay. Les groupes internationaux du Mexique et de Porto-Rico ne s'y joignent que pour la formation. La communauté de la Bolivie est un projet de l'UCAL dont le Supérieur Majeur est le coordinateur de l'UCAL et la Province du Brésil la circonscription d'affectation des confrères.

**Torre d'Aguilha 4.2 :** « *On portera une attention spéciale à l'ensemble des circonscriptions d'Amérique Latine, en tenant compte de la fragilité de ces groupes et du potentiel de croissance de la Congrégation dans cette aire géographique* ».

Ce souci a animé le mandat du Conseil Général actuel qui a envoyé près de 20 nouvelles nominations à ce continent. Il faut cependant reconnaître que près de la moitié de ces jeunes confrères, pour de multiples raisons, ont du retourner prématurément à leurs circonscriptions d'origine.

#### L'Amérique du Sud

L'Amérique du Sud abrite 12 pays en développement et une population d'environ 348 millions d'habitants, représentant 6% de la population mondiale. Elle couvre une extension de 17.819.100 km<sup>2</sup>, soit 12% de la surface du globe. Presque la moitié de la population du continent vit au Brésil. Les langues les plus parlées sont le portugais et l'espagnol. Parmi les héritages ethniques on note celui des différentes nations indigènes, celui des descendants des espagnols et des portugais, celui des Noirs Africains. La population a doublé entre 1960 et 1990.

#### Économie

L'économie est en croissance graduelle dans cette région où l'entrée de plusieurs pays dans le MERCOSUL a joué un rôle important. Les deux secteurs les plus productifs sont l'agriculture et l'extraction de matières premières. Le marché intérieur absorbe une

bonne partie de la production agricole mais l'exportation est fondamentale dans l'équilibre commercial de la plupart des pays. La soja et le blé sont les cultures principales pour l'exportation, le reste est constitué surtout par les matières premières comme le pétrole, le gaz et d'autres minéraux. Les gouvernements font des efforts en vue d'une politique économique de développement durable qui soit moins destructrice de l'environnement.

### **Politique**

La démocratie a progressé en Amérique du Sud durant les dernières années où la majorité des présidents a été élue de manière démocratique. Même avec la montée du mouvement « bolivarien » dirigé par le président Chávez, de Venezuela et celle de présidents de tendance gauchisante, le processus démocratique de la région ne semble pas menacé.

### **Dimension sociale**

La plupart des pays investit encore relativement peu dans les secteurs de l'éducation, de la santé, de l'habitation, des infrastructures de base. Mais le problème qui préoccupe le plus la population sud-américaine est celui de la violence qui s'enracine dans la pauvreté, l'alcoolisme, la désintégration familiale et l'absence de politique en faveur des secteurs plus pauvres. Les victimes sont habituellement les enfants, les jeunes et les femmes.

### **L'Église en Amérique latine – Le continent de l'espérance**

On peut voir l'itinéraire de l'Église latino-américaine dans le cheminement qu'elle a parcouru à travers les différentes Conférences des Évêques de l'Amérique Latine (CELAM) : Rio de Janeiro (1955), Medellín (1968), Puebla (1979), Santo Domingo (1992), pour arriver à Aparecida (V CELAM - mai 2007). Dans ces conférences ont surgi les options qui ont marqué les chemins des communautés chrétiennes, en particulier les Communautés Ecclésiales de Base (CEBs) et l'engagement pour la justice sociale. La Conférence d'Aparecida, en 2007, a rappelé que « *l'option préférentielle pour les pauvres est une caractéristique marquante de la physionomie de l'Église latino-américaine et caribéenne.* » (DAp. 391).

Le pape Benoît XVI, en 2007 à l'occasion de la conférence d'Aparecida a déclaré : « *C'est ma première visite pastorale en Amérique Latine et je me prépare spirituellement à rencontrer ce continent où vit presque la moitié des catholiques du monde entier.* » La conférence d'Aparecida a diagnostiqué deux défis majeurs pour l'Église en Amérique latine : les inégalités sociales et l'érosion du Catholicisme. Par ailleurs, l'Amazonie et l'écologie apparaissent comme des horizons missionnaires qui exigent l'attention de tous.

On a donné certaines pistes pour revitaliser une identité fragilisée : vivre en Église fidèle et croyable, qui s'alimente de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie; vivre la vie chrétienne avec joie et conviction, en disciples-missionnaires de Jésus-Christ; solidifier avec audace la pastorale de la famille et de la vie; promouvoir et respecter les peuples indigènes et afro-descendants; avancer dans le dialogue œcuménique « pour qu'ils soient un », de même que dans le dialogue inter-religieux; faire de ce continent un modèle de réconciliation, de justice et de paix; respecter la création comme la maison de tous, en fidélité au projet de Dieu.

Finalement, une grande inspiration d'Aparecida, qui aide déjà beaucoup au dynamisme de la foi chrétienne de l'Église latino-américaine vient de la « *mission continentale* » qui



situe toute l'Église en « état de mission permanente » afin que ce continent de l'espérance soit aussi le continent de l'amour, de la vie, de la paix!

### Les Spiritains en Amérique du Sud

Les premiers spiritains, français d'origine, sont venus en Amérique du Sud en 1885, débarquant à Belém - PA, au Brésil. Ils se sont ensuite dirigés vers l'intérieur de l'Amazonie : Manaus et Tefé. Quelques années plus tard un groupe de confrères hollandais est arrivé et a assumé la Prelature de Tefé (district de l'Amazonie); un autre groupe de confrères allemands a ouvert une nouvelle frontière de mission dans l'État d'Acre (district d'Alto Juruá). En cherchant des vocations, ces deux districts ont aussi inauguré une présence dans le sud du pays. Les hollandais sont allés vers Minas Gerais (district Central) et les allemands vers Santa Catarina et São Paulo (district Sud). Durant les années 60, les premiers irlandais sont arrivés à l'intérieur de São Paulo et à Goiânia (district Sud-ouest) et, en 1967, la présence spiritaine a commencé au Paraguay. Durant les années 70, un groupe de portugais est arrivé dans la région de Rio de Janeiro et a créé le district Sud-est.

A partir de 1974, les supérieurs du Brésil et, un peu plus tard, du Paraguay, ont commencé à se rencontrer au moins une fois l'an afin de créer des liens et de coordonner certains travaux. Un fruit de ces réunions fut la naissance de l'« *Encontrão de la Famille Spiritaine* » en 1978. Cette rencontre se répète tous les 3 ou 4 ans. Son objectif principal est de célébrer, de se rencontrer, de partager des expériences,... En 2010 s'est réalisé le XI *Encontrão*, centré sur la célébration des 300 ans de Claude Poullart des Places, avec la présence du Supérieur Général et du 2<sup>o</sup> Conseiller Général, avec plus de 107 participants des circonscriptions, les sœurs Spiritaines, celles du Saint-Rosaire et plusieurs Laïcs Spiritains. Des fruits importants de la coopération et de la solidarité entre les circonscriptions sont : la collaboration de toutes les circonscriptions dans la formation initiale, dans les projets missionnaires et la création de la province du Brésil en 1990, qui a remplacé le district Sud. Aujourd'hui les districts de l'Amazonie et de l'Alto Juruá sont pratiquement des groupes internationaux. De la même façon, à cause de la diminution du nombre de confrères, les districts du Sud-est et Central ont opté pour s'intégrer à la province du Brésil.

Avec la nécessité d'une nouvelle forme d'organisation qui émerge dans toute la congrégation, fut créée l'Union des Circonscriptions de l'Amérique Latine (UCAL), formellement inaugurée en 2006. Comme structure d'animation et de coopération, l'UCAL maintient des projets communs comme : le projet missionnaire de Santa Cruz de La Sierra, en Bolivie, commencé en 2003 et fruit de l'*Encontrão* de 2000; le noviciat international du Paraguay et le 2e cycle à São Paulo; les laïcs spiritains et la divulgation de la Congrégation (web site : [www.espiritanosbrasil.org](http://www.espiritanosbrasil.org), et matériels de promotion et animation vocationnelle). En 2010, un nouveau projet appelé Jeunesse Spiritaine Missionnaire (JEM) a été lancé, fruit du 11e *Encontrão*. En Bolivie, la communauté constituée de quatre confrères et d'une laïque associée est fondée dans un projet communautaire clair et exigeant, garantie de fidélité à un projet missionnaire tourné vers l'évangélisation et la dimension sociale. On a construit une « maison centrale » qui prévoit l'expansion future de l'équipe. Un autre projet de collaboration entre deux circonscriptions du nord du Brésil (les districts de l'Alto Juruá et de l'Amazonie) consiste en une communauté spiritaine, depuis 2010, au service du « Projet missionnaire de Manaus », dans la périphérie de la ville de Manaus – AM. Ce projet pourra être la base d'une nouvelle « Fondation de l'Amazonie ».

Les visages des circonscriptions de l'UCAL, en général, continuent d'être très divers, avec les nouvelles nominations missionnaires qui arrivent chaque année de pays diffé-

rents. Les circonscriptions sont conscientes que la continuité et l'expansion de la congrégation, en Amérique du Sud, dépendent de la persévérance et de la patience de tous dans l'animation vocationnelle. Des avancées récentes incluent la nomination, dans la province du Brésil, d'un jeune spiritain au service de l'animation vocationnelle, à temps complet, et la solidification de nouveaux groupes de laïcs spiritains. Au sein de l'UCAL, il y a beaucoup de vocations à la vie religieuse, même si on doit reconnaître les maigres résultats pour la Congrégation. À cela ne sont étrangers des sérieux défis dans l'identification et la préparation de formateurs et dans le financement de la formation initiale. Les circonscriptions peinent aussi à stabiliser certains projets missionnaires et la vie communautaire, à cause des changements fréquents d'affectation et des retours anticipés de jeunes à leurs circonscriptions d'origine, après une courte période d'engagement missionnaire. La consolidation et expansion du projet missionnaire de la Bolivie est encore une urgence pour l'UCAL.

Enfin, l'UCAL cherche toujours à élargir son rayonnement missionnaire « ad extra » aux dimensions des nouveaux fronts de la mission de la congrégation et dans les nouveaux aréopages de la mission latino-américaine mentionnés par la V CELAM, à Aparecida en 2007.

### **3.6.1.1 ALTO JURUÁ, DISTRICT DU**

#### **Composition de la circonscription**

Le district d'Alto Juruá se compose de 14 membres nommés, dont 01 évêque émérite, 02 frères et 11 prêtres. Les confrères sont originaires de 5 pays : 07 d'Allemagne, 4 du Brésil, 02 du Ghana, 01 d'Angola et 01 de la République du Congo. 8 des confrères ont plus de 65 ans, la moyenne d'âge est de 59 ans. Actuellement le district compte 8 jeunes en formation. La première année de formation initiale se passe dans le district avec le postulat à Cruzeiro do Sul. Cette année il y'a 4 jeunes au postulat, après ils vont poursuivre le processus de formation dans les structures de formations de la province du Brésil. Cette année de 2011, 02 jeunes font le premier cycle à São Paulo et 02 autres ont été invités à refaire le postulat pour des raisons académiques. 04 prêtres spiritains sont originaires de ce district tout en étant membres de la province du Brésil. L'évêque de Cruzeiro do Sul est spiritain du Brésil.

#### **Projet missionnaire**

Le district a tenu son dernier chapitre en 2006, durant lequel a été découverte l'urgence d'une réorganisation des paroisses spiritaines, tenant compte de l'augmentation du clergé local et de la diminution des confrères spiritains. Ainsi, on a assumé la responsabilité pastorale de la paroisse de Tarauacá, qui est une paroisse typiquement de zone rurale et relativement proche du siège du diocèse de Cruzeiro do sul, ce qui d'une part facilite le contact et d'autre part la collaboration entre confrères. Une autre paroisse, Nossa Senhora Aparecida, se situe à la périphérie de la ville de Cruzeiro do Sul, comptant 25 communautés. Cette dernière a le privilège d'être proche de la maison principale, de notre postulat et du séminaire diocésain où collaborent certains confrères participant ainsi à la formation du clergé local.

Le Chapitre/2006 avait pris l'option de continuer à demander les confrères en affectation missionnaire dans le but de garantir le futur du travail missionnaire spiritain dans cette région d'Amazonie.

En 2010 le district s'est engagé dans deux nouvelles zones missionnaires dans les communes de (Thamaturgo et Jordão), les préparant à devenir paroisses, dans le futur.

Deux grands défis se présentent au district : l'amélioration de la qualité de vie communautaire et la réorganisation de la situation financière.

Il est important de rappeler que l'un de nos confrères est vicaire général du diocèse et assume en même temps la responsabilité d'une vaste zone pastorale dans la commune de Santa Luzia et un autre confrère aide dans la commune de Porto Walter.

### **Événements significatifs et orientations/décisions**

Le 27 novembre 2008, durant l'assemblée annuelle du district, il a été fait une proposition au district d'Amazonie, dans le sens de commencer ensemble un processus qui pourra éventuellement aboutir à la fusion des deux districts (Amazonie et Alto Juruá) qui donnera naissance à la *Fondation Amazonique*. A cette période l'Eglise du Brésil, à travers la *campagne de fraternité*<sup>6</sup>, lançait un défi à tous dans le sens de défendre le berceau vital qui est la forêt et de lutter pour l'intégration de l'Amazonie. Cette proposition a été approuvée par le district d'Amazonie. C'est ainsi qu'est né dans un premier temps un projet missionnaire commun, appelé «*Projet Missionnaire de Manaus*». Il s'agit ici de la paroisse *Cristo Redentor* dans la ville de Manaus, où une communauté spiritaine de 03 membres a été installée le 14 février 2010. Ce projet a reçu l'approbation du Conseil Général.

### **Défis et vision d'avenir**

Les défis pour le futur sont nombreux. Concernant le rêve de la *Fondation Amazonique* les confrères sont bien conscients d'un certain nombre de barrières à surmonter : la distance géographique entre les deux districts est énorme, l'histoire de l'évangélisation des deux districts est différente, les difficultés financières, etc.

On doit ajouter aussi le défi de l'internationalité.

D'une part, l'Amazonie est un lieu où il existe des jeunes qui veulent devenir spiritains et par ce motif il est impérieux de donner priorité à la pastorale vocationnelle; d'autre part, il faut investir dans la formation et avoir en horizon la création d'une communauté pour le premier cycle de formation à Manaus, pour éviter le *choc culturel* qui est un problème majeur pour des jeunes d'Amazonie qui partent à São Paulo.

Enfin, percevant le futur, les confrères savent que s'ils veulent que la présence, le charisme et la mission de la Congrégation demeurent dans cette région, ils doivent marcher dans le sens de créer une *Fondation Amazonique*. Seulement ainsi la présence spiritaine demeurera par la présence des missionnaires spiritains originaires de cette région du Brésil.

### **3.6.1.2 AMAZONIE, DISTRICT D'**

**Composition de la circonscription :** 14 confrères, dont 1 évêque émérite et un frère, travaillent au District d'Amazonie. Ils sont originaires de neuf pays : Brésil-3; Hollande-3; Portugal-3; Cameroun-1; Irlande-1; Kenya-1; Nigéria-1; Puerto Rico-1. On doit dire aussi que l'évêque de Tefé est spiritain originaire du Brésil et il ya aussi 1 stagiaire, non-profès, originaire du Cap-Vert.

<sup>6</sup> Compagne de fraternité = une réflexion œcuménique autour d'un thème précis et actuel durant tout le temps de carême, qui s'achève par une collecte de solidarité le dimanche des rameaux.

## Projet missionnaire

Quatorze confrères sont engagés dans le ministère paroissial, concrètement dans cinq paroisses. Trois d'entre elles sont plus ou moins distantes du siège de la Prélature de Tefé et composées de plusieurs communautés, en majorité situées sur les rives du fleuve. Ces communautés sont visitées une fois par an seulement, parce qu'elles sont très loin et les voyages se font par bateau. Les autres deux paroisses sont situées dans les communes de Tefé et Manaus.

Le District, en collaboration avec le District de Alto Juruá, et en vue d'une possible création de *la Fondation de l'Amazonie*, a initié en février 2010, le « projet missionnaire de Manaus ». Il s'agit d'une paroisse très peuplée, *la paroisse du Cristo-Redentor*, située dans les périphéries de Manaus où deux confrères du District et un autre de l'Alto Juruá ont été affectés. Un tel projet, en plus de l'aide à l'Eglise locale, a deux objectifs : servir d'appui aux confrères de Tefé et étudier une éventuelle ouverture d'une communauté de formation du premier cycle, commune aux deux Districts.

La ville de Belém, dans l'Etat du Pará, est le diocèse par lequel les spiritains sont entrés au Brésil, en 1885, à la demande de l'évêque du lieu. Dans un premier temps, ils ne sont pas restés longtemps. Ils sont revenus plus tard pendant plusieurs bonnes années et, au début de 2011, l'unique confrère membre du District qui travaillait là-bas a cédé une grande paroisse de périphérie, pour raison de limite d'âge. Au mois de février passé, a été nommé, Evêque Auxiliaire de l'archidiocèse de Belém, le confrère Mgr. Teodoro Mendes Tavares, qui a travaillé pendant 16 ans dans le District, duquel il fut pendant sept ans le Supérieur.

## Evénements significatifs et orientations/décisions

Le mois de juillet de 2010, a vu le sommet des célébrations du Centenaire de la Préfecture Apostolique et Prélature de Tefé. Ce fut un moment riche de regard sur le passé (avec l'appui d'historiens spiritains, formés à l'Université d'Etat de Tefé, amis intellectuels et agents des communautés), mais aussi de regard sur le futur, en faisant des observations sur le plan pastoral triennal 2009-2012. A l'occasion, ont été célébrées la glorieuse histoire de la résistance de l'Eglise locale dans le combat contre l'esclavage dans les zones d'exploitation de caoutchouc, la lute pour la démocratie au Brésil, la création de structures pastorales qui font déjà partie de la vie de la Prélature et la préparation d'un laïcat adulte et capable. Pratiquement tout cela, est le fruit de l'ardeur missionnaire et de la créativité pastorale des spiritains. Chaque année, le District réalise deux assemblées qui réunissent tous les confrères et qui sont des moments importants de partage, dialogue, information, évaluation, programmation et célébration.

## Défis et vision d'avenir

Les premiers prêtres diocésains ont été ordonnés en 2009 et sont le fruit de l'engagement du District pour la formation du clergé local. Cette émergence du clergé local, a permis au District de se rendre compte que l'heure est venue, pour les spiritains, de proposer la vocation spiritaine aux jeunes amazoniens en conformité avec l'orientation prise au Chapitre de 2009. L'hégémonie des spiritains a pris fin d'abord avec la venue d'autres Congrégations religieuses masculines et féminines et de certains prêtres Fidei Donum et, finalement, plus récemment, avec l'ordination des premiers prêtres diocésains.

Le District a reçu ces dernières années plusieurs affectations missionnaires. L'un ou l'autre cas n'a pas été un succès, ce qui a permis d'améliorer le style d'accueil des confrères et d'avoir un type de relation plus proche avec les circonscriptions d'origine. Le réajustement des engagements pastoraux du District dans les dernières années, la priorité donnée à la pastorale vocationnelle, l'ouverture de l'historique Maison de la Mission, comme Centre de Spiritualité Spiritaine et une alternative à l'actuelle Maison Central sont, sans doute, des énormes défis pour la circonscription.

### 3.6.1.3 BRESIL, PROVINCE DE

#### REPUBLIQUE DU BRESIL

Superficie : 8,511,965 km<sup>2</sup>  
 Population : 201,103,330 (2010)  
 Taux de natalité : 18.1‰  
 Taux de mortalité infantile : 21.8 ‰  
 Espérance de vie : 72.26

Indépendance : 7 septembre 1822  
 Religion : Catholiques 74%, Protestants 15%,  
 Spiritualiste 1%, aucune 7% (2000)  
 Alphabétisation : 88.6% (2006)  
 PIB / habitant : \$10,200 (2007)

#### REPUBLIQUE DE BOLIVIE

Superficie : 1,098,580 km<sup>2</sup>  
 Population : 9,947,418 (2010)  
 Taux de natalité : 25.1‰  
 Taux de mortalité infantile : 43.4‰  
 Espérance de vie : 67.2

Religion : Catholiques 95%, Protestants  
 (Méthodistes Evangélistes) 5%  
 Alphabétisation : 87% (2006)  
 PIB / habitant : \$4,600 (2009)  
 Indépendance : 6 Août 1825

### Composition de la circonscription

La Province du Brésil a été fondée le 2 Février 1990, procédant de l'un des six districts (le District Sud des Allemands) existant à l'époque au Brésil. De ce fait, les confrères brésiliens qui appartenaient aux différents districts deviennent automatiquement membres de la nouvelle Province.

En 2003, le District du Sud-Est (des Portugais) a incorporé la Province. Plus récemment, en 2011, le District Brésil-Centre (des Hollandais) a également rejoint la Province et forme un groupe régional. Aujourd'hui, la Province compte 26 confrères originaires, dont 3 évêques et 2 frères. La circonscription compte 32 confrères affectés, dont 1 frère. Des confrères affectés, 15 sont brésiliens et 17 proviennent d'autres pays : Hollande-9, Allemagne-5, Portugal-5, Cap-Vert-2; Haïti-1 et Pologne-1. Il faut aussi noter qu'il ya 9 confrères de l'ex-district du Brésil-Central qui forment un groupe régional intégré dans la Province. Des confrères originaires de la Province 8, dont 2 frères, sont affectés dans d'autres circonscriptions : 3 au District de Alto Juruá; 2 en Amazonie; 2 en Bolivie et 1 à la Maison Généralice. En Formation Initiale il y a un étudiant-profès de vœux temporaires au II Cycle, 4 étudiants au I Cycle et 3 en Propédeutique.

### Projet missionnaire

Depuis sa création, la Province a adopté la formation initiale comme étant une priorité au Brésil. Les autres districts y participent activement en collaborant au niveau du personnel formateur ou en fournissant des ressources économiques.

Le District de Alto Juruá a continué, pendant des années, à soutenir une des communautés du I Cycle. Aujourd'hui le district a seulement l'une des deux communautés du postulat existantes au Brésil.

Au cours de ces dernières années la province a subi une certaine réorganisation. Ce fut un processus très douloureux, particulièrement pour les confrères brésiliens qui ont dû

abandonner deux de leurs anciennes missions (paroisses) situées dans les régions pauvres du nord et du nord-est du Brésil. Ces paroisses avaient une signification très forte pour les brésiliens car ce sont eux qui ont exclusivement tout commencé, tandis que les autres œuvres ont été l'initiative des confrères des autres districts. En fait, ces œuvres représentaient la manière d'être des brésiliens et étaient, pour ainsi dire, à leur image. Cependant, il y a eu un certain consensus dans le sens d'une part, de renoncer aux paroisses jugées trop éloignées des autres missions de la Province, favorisant ainsi le rapprochement des confrères. D'autre part, et selon les orientations du Conseil Général, la Province a pris en charge d'autres paroisses qui appartenaient aux districts et qui sont situées à des endroits stratégiques pour la Congrégation.

Pour appuyer cette décision il a été évoqué le fait que ces nouvelles paroisses étaient plus favorables au développement d'un véritable travail d'animation vocationnelle et pouvaient ainsi contribuer économiquement au maintien du processus de la formation spiritaine. La province a aussi décidé de collaborer concrètement avec les deux Districts de la région amazonienne (Tefé et Alto Juruá), en envoyant plus de confrères, et en participant au projet Missionnaire de la Bolivie.

Outre la responsabilité de la formation, la collaboration avec les districts de l'Amazonie et d'Alto Juruá et les projets de l'UCAL, les autres projets de la Province du Brésil sont liés à la pastorale paroissiale. Les types et les nombres d'activités réalisés par les confrères dans les paroisses sont bien variés. Certains exercent des fonctions au niveau diocésain et national, dans des secteurs spécialisés de la pastorale, dans des universités, au niveau de la Conférence Nationale des Évêques du Brésil et bien d'autres encore.

### **Événements significatifs et orientations/décisions**

La province a une tradition d'organiser annuellement des Assemblées. Elle s'est beaucoup engagée dans l'organisation des « ENCONTRÕES » (Rencontre de la grande famille spiritaine- profès et laïcs, de l'Amérique Latine : UCAL) de 2006 et de 2010; elle a mis fin aux projets missionnaires de Vilhena et de Juazeiro; elle a décidé de participer au projet missionnaire de la Bolivie; elle a fait un grand pas en ce qui concerne les contrats avec les diocèses; elle a investi dans l'assurance santé pour tous les confrères (assurance médicale); elle a pu mettre en place un système de coopération et d'une meilleure contribution économique des paroisses et des communautés à l'endroit de l'administration provinciale; elle se réjouit de l'intégration des confrères du district du Brésil-central; elle a repris le « Projet 20 », mieux connu maintenant sous le sigle « PROAME » (Programme d'Animation Missionnaire spiritain) et la Pastorale des Vocations et des Jeunes, à travers la création de JEM (Jovens Espiritanos Missionários).

### **Défis et vision d'avenir**

Voici quelques grands défis auxquels fait face la Circonscription aujourd'hui :

a) Formateurs : trouver des confrères aptes pour la formation; b) Atteindre l'autonomie financière; c) Le vieillissement des confrères; d)- Promouvoir de nouvelles vocations à la vie spiritaine.

Face à la nouvelle configuration de la Congrégation, à savoir la création des « Unions », la Province du Brésil continue d'être fidèle à sa mission et son objectif de centraliser les forces vives dans la formation initiale et de travailler afin d'améliorer la qualité de la vie communautaire. Tout ceci en vue d'augmenter le nombre de confrères spiritains originaires du Brésil, garder le soutien et la participation aux projets communs de l'UCAL et de la Congrégation; et élargir la présence des laïcs dans les projets missionnaires spiritains.

### 3.6.1.4 BRESIL SUD-OUEST, DISTRICT DU

#### REPUBLIQUE DU BRESIL

Superficie : 8,511,965 km<sup>2</sup>

Population : 201,103,330 (2010)

Taux de natalité : 18.1‰

Taux de mortalité infantile : 21.8 ‰

Espérance de vie : 72.26

Indépendance : 7 septembre 1822

Religion : Catholiques 74%, Protestants 15%,  
Spiritualiste 1%, aucune 7% (2000)

Alphabétisation : 88.6% (2006)

PIB / habitant : \$10,200 (2007)

#### Composition de la circonscription

Depuis 2004, le nombre des membres du District s'est réduit de 23 à 15. Avec cette diminution, l'âge moyen est de 63 ans (en 2011), et s'engageant dans des nouveaux projets en collaboration avec UCAL (union des circonscriptions d'Amérique Latine), Il était nécessaire de céder six paroisses à cette période, certaines d'elles sous notre responsabilités depuis les années 1970, particulièrement celles de Jardim Alto Alegre à São Paulo – SP, et Bairro da Luz, à Nova Iguacu – RJ. Actuellement, les membres du District sont concentrés dans les deux grandes zones métropolitaines. Celles de São Paulo et de Rio de Janeiro. Les confrères continuent d'œuvrer avec énergie et vitalité, dans les paroisses et zones pastorales périphériques et certains sont spécialisés en pastorale des jeunes, d'autres en psychologie, en formation des leaders, santé holística, accompagnement spirituel, développement humain et d'autre encore en théâtre et bio-dance et la pastorale dans les favelas (bidonville). Cinq membres du District ont été libérés pour différents services dans l'UCAL, trois pour la formation initiale, un pour Le projet de la Bolivie e un pour être Supérieur Majeur dans une autre circonscription.

#### Projet missionnaire

Le District du Brésil Sud-ouest a commencé avec l'arrivée de cinq confrères de la Province d'Irlande en 1963, en réponse à l'appel du Pape Jean XIII. En accord avec les autres circonscriptions et évêques locaux, il avait été décidé que le lieu bien indiqué pour le nouveau groupe serait la région de Alto Paulista (SP) et de Goiania (GO). Le premier chapitre du District, s'est tenu en 1971 avec la participation de 31 jeunes confrères et ceci dans un contexte particulier de la mise en pratique des récentes conclusions du Concile Vatican II et de la conférence de Medellin (1968), ensemble avec les orientations du Conseil Général d'aller à la rencontre des besoins urgents de l'Eglise locale et la dure réalité du peuple. Le District s'est engagé dans la ligne pastorale de « l'option pour les pauvres » comme axe principal, appuyant les Communautés Ecclésiales de Base et les diocèses qui dans la perspective de Vatican II promouvaient en priorité une Eglise « peuple de Dieu ». Les membres ont migré dans les nouvelles périphéries pauvres, se formant dans les grandes villes brésiliennes et nouveaux pôles d'immigration comme dans l'Etat de Rondonia. Ces changements marquaient et caractérisaient le groupe jusqu'en ce jour, et sont résumés dans ces différents points : vivre et partager la vie des pauvres, installer un modèle participatif de diriger, favoriser une vision libératrice de l'Eglise qui assume son rôle dans la société, mettre en relief l'importance du rôle des laïcs, la formation permanente et spécialisée des confrères.

#### Evénements significatifs et orientations/décisions

La réalisation chaque année, de deux rencontres de cinq jours, pour tous les membres, est très importante pour la vie du groupe : cela crée le sens d'appartenance, l'esprit commun, le lieu de fraternité, et permet un temps fort de formation permanente et de prière. Les rencontres régionales renforcent la vie communautaire et les amitiés entre confrères. Le

district s'est impliqué activement pour la réalisation des deux grandes rencontres de 2006 et 2010, qui ont réuni les spiritains profès et laïcs de toute l'UCAL, de même avec le CONALE I (congres National des Laïques Spiritain) en 2008. Le point le plus marquant pour le District a été la libération d'une partie des plus jeunes confrères pour collaborer dans les projets communs de l'UCAL : formation initiale, projet Bolivie...

### Défis et vision d'avenir

Les membres du District sont ouverts au futur et sont conscients de l'importance de la solidification et de la croissance de la congrégation en Amérique Latine. La proposition du District pour le futur, est de continuer à collaborer dans les projets commun comme ceux : de la formation initiale, les laïcs spiritains, nouvelle mission de la Bolivie, Juventude Espiritana Missionária (JEM)<sup>7</sup>, animation vocationnelle et divulgation de la congrégation. Un défi pour le District, en lien avec l'UCAL, est de garantir la continuité de la présence spiritaine dans les œuvres de la zone pastorale de Sao José Operario<sup>8</sup>, á Vila Prudente – Sao Paulo, zone d'une grande favela, dans le Sítio dos Anjos ( centre de retraite et rencontre pour les groupes et où se trouve aussi une maison spiritaine pour retraités actifs) et le Centro de Capacitação da Juventude - CCJ<sup>9</sup> ( qui est un centre national et international pour la jeunesse) : ce sont des projets qui s'articulent parfaitement avec le charisme spiritain. En 2013, le District célébrera le Jubilé d'or, de ses 50 ans au Brésil, qui sera un moment important de son histoire en regardant en même temps l'avenir.

### 3.6.1.5 PARAGUAY, GROUPE INTERNATIONAL DU

#### REPUBLIQUE DU PARAGUAY

Superficie : 406,750 km<sup>2</sup>

Population : 6,375,830 (2010)

Taux de natalité : 17.7‰

Taux de mortalité infantile : 23.8‰

Espérance de vie : 75.9

Religion : Catholiques 90%, Mennonite, autres Protestant 10%

Alphabétisation : 94% (2003)

PIB / habitant : \$4,100 (2009)

#### Composition de la circonscription

Il ya 12 confrères, dont 01 frère, de 8 nationalités vivant dans le pays : Espagne-02; Pologne-02; Nigeria-2; Cabo Verde-01; France-01; Canada-01; Suisse-01; Portugal-02. Un confrère Paraguayen, le seul originaire, est en mission en Tanzanie (réfugiés), et deux jeunes profès sont en stage (Mozambique et Kenya).

La circonscription prévoit de faire certains changements de personnel cette année où il faut élire un nouveau supérieur et recevoir deux nouveaux compagnons du Nigeria. Il est urgent de renforcer les œuvres où certains vivent seuls.

#### Projet missionnaire

Cinq confrères œuvrent dans des paroisses rurales (San Pedro) : 2 à Lima, 2 à Resquín, 1 à Rosario. Dans le grand Asunción, nous avons trois confrères à San Lorenzo (noviciat et paroisse), 1 au Postulat (avec deux postulants), 1 à la Maison centrale, et deux dans une paroisse (San Pablo).

Notre chapitre de 2008 a tenté d'exprimer comment nous voyons notre mission au Paraguay et notre style de fraternité. Il nous faut maintenant « animer » ces concepts : faire que

<sup>7</sup> Jeunesse missionnaire spiritaine.

<sup>8</sup> Saint Joseph l'ouvrier

<sup>9</sup> Centre de formation des jeunes.



tous s'identifient avec leur cœur et leurs actions, et aider les jeunes à s'intégrer dans ce projet. Notre présence dans le diocèse de San Pedro Apóstol, le département le plus pauvre du pays, demeure comme un engagement plein de sens pour notre identité spiritaine.

### **Événements significatifs et orientations/décisions**

Depuis l'UCAL, nous avons décidé de lancer un mouvement de jeunes avec le charisme missionnaire spiritain. Nous ne procédons pas exactement comme au Brésil car nous n'avons pas les mêmes ressources. Nous cherchons à accompagner des groupes qui voudraient découvrir, discerner, expérimenter, élaborer, exécuter... leur propre projet missionnaire. Les commencements sont modestes.

Notre circonscription a connu beaucoup de changements et d'instabilité. Nous avons reçu plusieurs nouveaux confrères que nous n'avons pas su accueillir ou/et qui n'ont pas su s'adapter. Dans la formation, nous n'avons jamais eu de très gros groupes, mais nous avons quand même vu passer plusieurs candidats dont un très petit nombre persiste dans la vie spiritaine. Un groupe de laïques s'intéresse à notre mission : il se constitue en communauté autour d'une mission de « travail de rue » auprès des enfants travailleurs dans un grand marché municipal de la capitale.

### **Défis et vision d'avenir**

L'animation vocationnelle est une priorité; l'enthousiasme et le travail des jeunes confrères dans ce sens est très important.

Nous devons formaliser nos engagements avec les diocèses par des contrats. Cette tâche demeure inachevée.

Nos finances sont très dépendantes des subsides et aides reçus de l'extérieur,. Plusieurs paroisses où nous travaillons n'arrivent pas à s'auto-financer même si nous avons fait des progrès dans ce sens durant les dernières années. L'animation de Firmino Cachada, de l'équipe de l'Économat Général, et son cours d'administration et comptabilité (septembre 2010) a été un moment de vraie animation et d'aide.

Nous avons eu une interruption du noviciat de la UCAL durant les derniers deux ans. Agostinho Tavares est venu du Portugal en novembre 2010 et se prépare à accueillir le prochain groupe, en février 2012.

## QUATRIEME PARTIE

# RAPPORT DE L'ÉCONOME GÉNÉRAL

### 4.1 MISE EN ŒUVRE DU CHAPITRE TA. 2004

#### 4.1.1 LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE DE LA CONGRÉGATION

##### Vers une économie solidaire

En tenant compte des appels du dernier Chapitre de Torre d'Aguilha 2004 pour trouver une nouvelle organisation économique de la Congrégation, il est important de rappeler que les éléments essentiels de notre tradition spiritaine doivent toujours nous accompagner dans nos réflexions et dans nos efforts pour jalonner le chemin vers l'avenir.

#### 4.1.2 L'ORGANISATION ÉCONOMIQUE DANS NOTRE TRADITION SELON LA RVS

**4.1.2.1 Décentralisation :** Les circonscriptions sont responsables de leurs propres biens et de leurs propres besoins ; pour cela, on leur reconnaît le « droit de propriété » et « l'autonomie financière ». (RVS 232.1 ; 232.4).

**4.1.2.2 Cloisonnement :** De ce fait, en matière économique, les circonscriptions et l'administration générale fonctionnent indépendamment les unes des autres.

**4.1.2.3 Contrôle :** Mais la RVS impose un contrôle sur les circonscriptions pour que cette décentralisation ne soit pas absolue (175.4 ; 68.1 ; 176.2 ; 209). Le Conseil général a un rôle de contrôle sur les circonscriptions. Les chapitres de circonscriptions et les conseils provinciaux exercent de même un rôle de contrôle sur les communautés. Dans ce sens, du niveau supérieur à l'échelon inférieur, il y a un contrôle qui passe par l'approbation des budgets, bilans et réserves (RVS 232.4). Et les décisions importantes exigent l'accord délibératif des conseils compétents (247.21, 22, 23 ; 249.5).

**4.1.2.4 Les pouvoirs :** Dans ce contexte, les pouvoirs du supérieur et de l'économe sont différents (RVS. 173.1).

**4.1.2.5 La solidarité :** Cependant, le système traditionnel manque d'efficacité parce qu'il considère comme principe que toutes les circonscriptions sont « égales » en matière économique par rapport aux droits, devoirs et capacités de trouver les ressources. Dans les temps plus anciens, cette égalité existait de fait. Mais depuis l'implantation de la Congrégation dans des régions économiquement plus pauvres, cela n'est plus le cas. D'où l'appel à la solidarité avec la création de « Cor Unum » comme moyen de combler le vide et les différences entre les circonscriptions (RVS 70.1 ; 72.4). Les Chapitres d'Itaici (85.1) et de Maynooth (6.6 ; 6.7) ont fait de forts appels pour la solidarité mais n'ont pas donné au Conseil général les mécanismes pour la promouvoir et la rendre plus efficace. On a laissé la solidarité à la bonne volonté des circonscriptions. Et le Conseil général ne peut pas réellement contrôler ni les demandes qui, parfois, manquent d'objectivité ni les circonscriptions qui, jouissant d'une bonne santé financière, ne participent pas toujours à l'effort de solidarité autant qu'il le faudrait.

### 4.1.3 NOUVEAUX ACCENTS

**4.1.3.1 Appel à l'autofinancement :** En respectant la structure traditionnelle, les derniers chapitres ont insisté beaucoup sur l'autosuffisance (Maynooth 6.9 ; TA, 7.1).

**4.1.3.2 La solidarité :** Ces dernières années, la solidarité a été plus organisée, avec de nouvelles structures et selon de nouveaux principes. Elle est devenue « structurelle » et « permanente » :

- « **Aide Directe** » de circonscription à circonscription, avec obligation d'en informer le Conseil général (RVS 232.7.)
- « **Cor Unum** » - Maynooth, 6.10 : alimenté par le partage de toutes les circonscriptions et distribué par le Conseil général. Cor Unum est une aide à la formation initiale pour les circonscriptions qui ont besoin de compléter leur budget. L'aide octroyée par le Conseil général n'a pas vocation de couvrir tout le budget.
- « **Fonds du Jubilé** » pour les « Projets apostoliques »
- « **CESS** » - « Compte Européen de Solidarité Spiritaine » qui rassemble la solidarité des circonscriptions de l'Europe pour répondre aux petits projets d'autofinancement. Avec la mise en place des Unions de circonscriptions ce type d'aide groupée tend à se généraliser.

### 4.1.4 CHAPITRE TORRE D'AGUILHA 2004 – UN TOURNANT

L'analyse de la structure financière traditionnelle et actuelle de la Congrégation nous mène aux conclusions suivantes :

**4.1.4.1** Le Conseil général n'a pas les moyens de contrôle pour maintenir les circonscriptions dans une autonomie financière équilibrée et dans l'ouverture aux circonscriptions plus pauvres.

**4.1.4.2** La structure actuelle est basée davantage sur la solidarité volontaire. Mais les derniers Chapitres, qui ont poussé à la solidarité et l'ont soutenue, n'ont pas doté le Conseil général des moyens nécessaires pour son organisation et son efficacité.

**4.1.4.3** Le dernier Chapitre TA 2004 a pris conscience de ces limites, mais ne voit pas comment faire mieux.

Pour ouvrir le chemin à une réflexion plus approfondie, le dernier Chapitre TA 2004 a proposé : « ... avec l'aide des experts, arriver à une nouvelle organisation financière de la Congrégation » (7.1, 2).

### 4.1.5 QUEL MODELE D'ORGANISATION FINANCIERE ?

À la suite de TA 7, 2, une question se pose immédiatement : quelle est l'ambiance économique du monde moderne, où ces experts vivent et travaillent ? Pouvons-nous trouver dans le modèle d'une entreprise multinationale (le siège dans un pays riche, avec les filiales ailleurs) une source d'inspiration pour organiser financièrement notre Congrégation ?

**4.1.5.1 Le contexte néolibéral :** Aujourd'hui toute structure économique vise seulement le profit. Les entreprises s'organisent et cherchent des pays où elles peuvent exploiter la main-d'œuvre à bas prix, sans paiement des cotisations sociales... Elles choisissent aussi des gérants, bien payés, mais imposant des niveaux de gains à atteindre à la

fin de chaque année. La direction de cette multinationale, avec les gains provenant d'ailleurs chaque année, investit toujours davantage dans les moyens de production et cherche une plus grande expansion géographique...

**4.1.5.2 Modèle « multinationale » ?** Que pouvons-nous attendre des experts laïcs qui vivent dans ce contexte ? Seront-ils efficaces ? La crise financière mondiale de 2008 montrent bien la faiblesse des experts... Ce modèle de multinationale pourra-t-il être une source d'inspiration pour la Congrégation dans son organisation financière ? Ne risquerions-nous pas une désresponsabilisation encore plus grande de la part de certains confrères et même de certaines communautés qui déjà ne font pas grand-chose pour être autosuffisants ?

**4.1.5.3 Vers une économie solidaire :** Il est vrai que la réponse à ces questions doit toujours prendre en compte les références spiritaines, sans jamais oublier la spécificité de notre vocation : l'amour, la fraternité et le partage dans la charité. Quels que soient les mécanismes économiques de l'organisation de la Congrégation, il nous faut rester dans le contexte évangélique d'une économie solidaire et non libérale.

#### 4.1.6 PROPOSITION : ORGANISATION D'UNE ECONOMIE SOLIDAIRE

##### 4.1.6.1 L'Inventaire, TA. 7.3

« ... Le Conseil général invitera les circonscriptions à faire connaître leurs biens, meubles et immeubles... préciseront dans quelle mesure leurs biens sont proportionnés à leurs besoins... **elles sont invitées à les mettre à la disposition du Conseil général** » (TA. 7.3). Il est clair que le Chapitre veut favoriser l'accession de toutes les circonscriptions à l'autosuffisance. Il faut reconnaître que les circonscriptions ne sont pas toutes égales du point de vue économique et que, par conséquent, il y a des circonscriptions « riches » et des circonscriptions « pauvres » : une situation que nous ne pouvons pas admettre au sein de la famille spiritaine. Et cette invitation aux circonscriptions pour mettre les biens non justifiés par leurs besoins à la disposition du Conseil général signifie déjà une décision importante. Mais le Conseil général reste encore trop dépendant de la bonne volonté des circonscriptions...

Les valeurs que je viens de mettre en relief sont le chemin qu'il faut parcourir pour arriver à une organisation économique solidaire dans la Congrégation. Nous avons commencé à parcourir ce chemin dès le Chapitre TA. 2004 et quelques étapes sont déjà faites :

- **Commission des économes**, pour mener la réflexion à la suite de TA. 2004 et organiser l'enquête concernant les biens meubles et immeubles dans les circonscriptions de la Congrégation. Cette commission a bien accompli son travail. Ne devrait-il pas y avoir une commission permanente de réflexion et d'aide à l'économat général pour suivre les affaires financières dans le contexte du monde qui nous entoure ?
- **Organisation de l'inventaire**, commencé en mars 2006 et qui a duré jusqu'en avril 2007. Mais le manque de réponses ou les réponses incomplètes ont conditionné l'analyse des résultats...
- **Conclusion de cette enquête** : le Conseil élargi 2008 l'a discuté. Malheureusement, après tant d'efforts, les résultats n'ont pas été à la hauteur de ce qu'on attendait, spécialement en ce qui concerne l'inventaire des biens financiers. Cependant, concernant les biens immeubles, l'inventaire a été très positif et a même contribué, non seulement à une meilleure connaissance de l'actif immobilisé des circonscriptions, mais même, dans certains cas, à la régularisation de quelques situations qui n'étaient pas claires ou qui n'avaient pas un titre légal. Toutefois, une question se pose :

**pourquoi les circonscriptions ont-elles tant de mal à faire connaître et à partager ce qu'elles ont ?** (cf. Inst. Laboris.5) Nous faisons référence ici surtout à leurs biens financiers.

#### 4.1.6.2 Un accompagnement économique plus efficace des circonscriptions

À la suite du Chapitre de Maynooth, 6.15, TA demande que « La formation des économes pour les nouvelles circonscriptions soit davantage prise au sérieux. Une personne qualifiée sera nommée pour visiter les circonscriptions et dispenser l'enseignement nécessaire. » (TA 7.4)

En même temps nous avons pris quelques initiatives par rapport à la restructuration de l'économat général pour répondre à la demande du Chapitre TA. 2004, 7.4, comme la concrétisation de la venue d'un confrère, choisi selon les paramètres suivants :

- **Connaissance approfondie des circonscriptions**- Ce confrère sera le lien entre les circonscriptions et le Conseil général. Il commence à prendre une connaissance directe de l'enjeu de l'organisation économique de la Congrégation en sachant que son travail aura des retombées sur le terrain missionnaire. Ses informations au Conseil général sont importantes pour que celui-ci prenne conscience de la situation financière réelle des circonscriptions.
- **Mieux accompagner les économes** des circonscriptions pour approfondir l'étude des comptes annuels ; rappels à faire pour les comptes en retard ; demande de renseignements, explications sur la manière de présenter les comptes, mieux détecter les économes qui ont besoin de formation ; une certaine assistance aux circonscriptions en difficulté.
- **Arriver à l'autofinancement** : à la suite de l'enquête, en connaissant mieux la situation économique des circonscriptions et leurs possibilités, aider les économes de circonscription à prendre en charge la voie de l'autofinancement. Nous pensions, après avoir reçu les résultats de l'inventaire, disposer des moyens suffisants pour créer un fonds capable d'aider à démarrer les projets d'autofinancement...

Ce modèle d'organisation économique passe évidemment par une présence plus proche du Conseil général auprès des circonscriptions pour les aider à prendre en mains leur propre destin et en finir avec la dépendance paternaliste, tout en laissant l'espace pour la solidarité.

#### 4.1.7 A L'ECONOMAT GENERAL : Une nouvelle équipe

Le CG, à la suite de TA 7.4, a renforcé l'Économat général :

**À Rome :**

1. L'Econome général adjoint (P. Felisberto Sakulukusu) : assure principalement la gestion quotidienne et la comptabilité à Rome.
2. Le « Coordinateur auprès de l'Econome général pour les projets d'autofinancement et la formation des économes » (P. Firmino Cachada). Il fait, auprès des circonscriptions, un travail d'appui, surtout, en deux domaines :
  - organiser, à leur demande, la formation des leurs économes et conseiller et appuyer leurs initiatives dans le domaine de l'autofinancement ;
  - en étroite collaboration avec l'Econome général, faire un accompagnement de la situation financière des circonscriptions, surtout à travers l'analyse systématiques des rapports financiers reçus à l'économat général.

Dans le cadre de la formation, il a déjà organisé 13 sessions de formation auxquelles ont participé plus d'une centaine et demi de confrères venus de 22 pays différents, parmi eux 8 supérieurs majeurs. Ces cours durent en général 10 jours et, même si le plat fort du programme est la comptabilité moderne, d'autres sujets importants comme la tradition spiritaine et la solidarité, l'autosuffisance, les projets, etc., y sont aussi traités. D'autres personnes liées au travail des spiritains ont pu aussi suivre cette formation : 6 sœurs religieuses, 6 laïcs et 2 prêtres diocésains.

C'est un peu difficile de faire un bilan de cette formation et peut-être les résultats apparaîtront à long terme. Même si les participants s'y intéressent en général beaucoup et si les choses se passent toujours bien, à en croire aux rapports d'évaluation de chaque participant, il y a des contraintes qui limitent les résultats visibles, au moins à court terme. En général, la formation de base des participants pour ce genre de matières est assez primaire et surtout l'instabilité de la plupart des économes qui, pour la plupart, ne restent pas longtemps à leur poste, font que les résultats ne semblent pas correspondre à l'enthousiasme avec laquelle ils participent aux sessions. Mais, à cela, il faut aussi ajouter les contextes économiques très fragiles dans lesquels, en général, ils doivent travailler.

L'idée de commencer cette formation au niveau de la première formation et de donner à tous les futurs spiritains l'opportunité d'être initiés aux questions de l'économie et des finances, a déjà été plusieurs fois abordée et fait son chemin.

#### **À Fribourg (Suisse) :**

L'Econome général adjoint (P. Jean-Marc Sierro) :

- suit les banques et est toujours en contact avec l'Econome général ;
- assure la comptabilité des trois Associations.

### **4.1.8 LE CONSEIL FINANCIER**

Le Conseil financier a pour but d'aider l'Econome général à gérer les fonds de la Congrégation. Il se compose comme suit :

- Econome général : P. José L. de Sousa ;
- Ec. gen. Adjoints : P. Felisberto Sakulukusu (Rome); P. Jean-Marc (Fribourg) ;
- P. Firmino Cachada – Chargé de la formation des économes ;
- Michel Couturier et Julien Blaudszun – Laïcs/Genève ;
- Pascal Hirt et Frédéric Clerc – Laïcs/Fribourg.

### **4.1.9 CREER UN CHEMIN DE CREDIBILITE – UNE CULTURE SPIRITAINE**

Il semble qu'il existe actuellement dans la Congrégation un sentiment d'essoufflement pour partager et intensifier la solidarité. Le résultat de l'inventaire semble confirmer ce sentiment. Mais si on veut créer une nouvelle organisation économique de la Congrégation, qui doit être construite sur les valeurs de la solidarité dont on vient de parler, cela exige de toutes les circonscriptions, un comportement générateur de crédibilité. Les circonscriptions ne partagent pas, s'il n'y a pas un vrai sens de la responsabilité dans la gestion et un engagement de tous les confrères dans les problèmes et les exigences financières des circonscriptions. Pour cela, il faut interpeller la Congrégation sur nos devoirs de religieux et de missionnaires.

#### **4.1.9.1 Interpellations**

Le rôle du CG est très important dans ce nouveau contexte économique. Il se fera davantage présent auprès des circonscriptions à travers l'équipe de l'économe général.

Mais il faut promouvoir, comme moyen important de cette « économie solidaire », une réflexion approfondie sur quelques aspects de notre vie spiritaine vers une culture spiritaine commune, à savoir :

- **Le sens de l'appartenance** – les droits et devoirs de tous les membres de la même famille religieuse. Nous ne devons pas seulement nous demander ce que la Congrégation peut et doit faire pour nous (personnes, communautés, circonscriptions), mais aussi ce que « nous », nous devons et pouvons faire pour la Congrégation.
- **Le vœu de pauvreté** – Le fruit de notre travail et tout ce que nous avons appartient à la Congrégation...RVS 65, 74 ; TA 7.5.
- **Notre style de vie** – L'égoïsme qui sévit partout dans le monde... qu'est-ce que nous faisons de différent par rapport aux autres, si nous ne partageons pas avec la communauté tout ce que nous gagnons... si chacun vit pour soi-même et ne présente pas ses comptes... Où est le sens de notre appartenance à la Famille Spiritaine ?

Dans ce sens nous proposons une réflexion approfondie sur notre relation à l'argent (cf. Anima Una n° 61- «Vivre aujourd'hui le Vœu de la Pauvreté»). Quel que soit le système d'organisation financière, la solution des problèmes financiers des circonscriptions passe surtout par la pratique de ces valeurs.

**4.1.9.2** Il est clair, toutefois, que ces bonnes intentions ne sont pas suffisantes pour résoudre nos problèmes financiers et arriver à une répartition plus juste de nos biens, mais la mise en route de ces valeurs évangéliques constitue la condition essentielle de la crédibilité capable d'engendrer une mentalité solidaire dans toute la Congrégation. Pour aider à entreprendre ce chemin et le rendre plus efficace **ne faudra-t-il donner de nouveaux pouvoirs au Conseil Général pour que la solidarité ne reste plus dans le domaine de la bonne volonté ? Faut-il fixer les contributions pour l'administration générale et Cor Unum ? Dans ce cas, comment faire ?** (RVS.233.4-8)

**4.1.9.3 1<sup>e</sup> et 2<sup>ème</sup> Consultation pour le Chapitre général 2012 : Réflexions et questions posées (cf. Ins. Laboris. 5) :**

- Pour éradiquer les inégalités dans la Congrégation et arriver à une plus juste répartition des moyens financiers, il faut dire qu'il n'y a pas un système, une stratégie, une organisation efficace sans la pratique de la vie spiritaine, c'est-à-dire, vivre « l'être spiritain » qui passe par le sens d'appartenance à une même famille, en mettant tout en commun, dans le vrai sens du vœu de pauvreté, comme nous demande la RVS. Cet engagement au vœu de la pauvreté est vraiment la source de la crédibilité, condition essentielle pour créer une mentalité solidaire dans la Congrégation. Par contre, en suivant ce qui se passe maintenant partout dans la Congrégation à partir du terrain, dans les visites, en écoutant les économes de circonscription, nous assistons à une escalade de l'individualisme dans les circonscriptions. Il y a beaucoup de confrères qui ne partagent rien avec la communauté. Pourquoi ? On parle de la solidarité, mais cette solidarité n'existe pas en beaucoup de circonscriptions qui vivent en très grandes difficultés pour accomplir leur mission par manque de moyens financiers... Voilà pourquoi il est difficile aussi trouver des confrères pour ce service de l'économat...
- Souvent, les problèmes financiers sont un symptôme que notre vie religieuse (obéissance, chasteté et pauvreté) ne va pas bien...Il faut insister davantage sur ces éléments essentiels de la vie religieuse...

- Pour arriver à une autosuffisance financière il faut, tout d'abord, créer en chaque circonscription une ambiance de confiance, transparence, rigueur...ces valeurs sont à la base du partage solidaire et c'est le seul moyen de vaincre l'individualisme.
- Il y a une totale impunité par rapport à ceux qui détournent l'argent...Le Chapitre général doit se prononcer pour que ces situations de malversation d'argent ou d'autre, comme les abus sexuels, soient pénalisés en recourant à la justice civile. Cette mentalité d'impunité est à la base de manque de confiance qui empêche une solidarité plus grande dans la Congrégation.
- Il y a aussi, dans certaines ambiances culturelles, une mentalité que le supérieur est le « chef » qui a tous les pouvoirs... La vraie culture lui donne tous les pouvoirs et la richesse, mais dans la même mesure elle exige du « chef » l'accomplissement de ses devoirs face à la communauté ; sinon, il doit sortir et laisser son rôle à un autre...Dans certains cas, dans la Congrégation, le supérieur centralise tous les pouvoirs et les avoirs ; il n'y a plus d'espace pour l'économiste et pour les autres confrères... Cette centralisation est contre l'esprit de la RVS.
- Le chemin de la crédibilité passe, aussi, par l'envoi à l'économiste général des rapports financiers annuels complets, corrects, crédibles et commentés.

#### 4.1.9.4 Questions concrètes :

**EMI (Entraide Missionnaire Internationale)** – À la suite du CGE-2008, le Conseil général a approuvé un document, envoyé à toutes les circonscriptions le 30 novembre 2008, en insistant sur l'obligation d'assurer à tous les confrères l'assurance contre les risques de maladie :

- RVS 160.2 : « La province d'origine, sauf arrangements contraires avec d'autres circonscriptions, assume avec soin la responsabilité :
  - des confrères malades, que cette maladie soit temporaire ou de longue durée
  - de ceux qui rentrent pour prendre leur retraite
  - ou d'autres confrères pour lesquels diverses circonstances exigent le retour »
- RVS 232.5 : « Les circonscriptions prennent les dispositions nécessaires afin de parvenir progressivement à assurer leurs membres contre les risques de maladie et pour cotiser à une caisse de retraite. »  
Nos récents chapitres généraux ont insisté sur cette obligation.
- Itaici 92, 35.3 : « Les circonscriptions prendront les dispositions nécessaires pour parvenir progressivement à assurer leurs membres contre les risques de maladie et pour cotiser à une caisse de retraite (RVS 232.5). »  
Dans son mandat, et en lien avec les circonscriptions concernées, l'Administration générale poursuivra les études déjà entreprises ; elle développera un plan selon lequel tous les membres de la Congrégation pourront profiter des avantages de ces assurances, tant pour la maladie que pour la retraite. »
- Torre d'Aguilha 04, 7.7. « Le Conseil général encouragera et facilitera l'adhésion des confrères des nouvelles circonscriptions à des systèmes d'assurance maladie. »

Si bien des progrès ont été accomplis ces dernières années pour remplir ces obligations, il reste cependant encore beaucoup à faire pour qu'effectivement chaque membre de la Congrégation bénéficie d'une assurance-maladie et cotise à une caisse de retraite.



Depuis 2008 quelques circonscriptions se sont inscrites à l'EMI et, aujourd'hui, il y a un total de 359 confrères inscrits de 14 circonscriptions (10 de l'Afrique, 3 de l'Amérique du Sud et 1 de l'Asie) ; quelques circonscriptions ont été en risque d'être radiées de l'EMI par manque de paiement des cotisations ; d'autres ne reçoivent pas les remboursements par manque de présentation des documents remplis par les médecins...

**Fonds de Pension** –En 2008, une information détaillée sur le Fonds de Pension spiritain a été donnée aux membres du Conseil général élargi d'Ariceia.

- En 1995, le Conseil général a créé un Fonds de pension spiritain spécialement destiné aux circonscriptions qui ne disposent pas, dans leurs pays respectifs, d'un système d'assurance-vieillesse. Ce fonds repose sur le principe dit « mutualiste » : les cotisations payées annuellement permettent de verser une pension-vieillesse pour les confrères ayant atteint 65 ans. Ce fonds n'est donc pas subventionné de l'extérieur et il faut régulièrement veiller à ce que le niveau des cotisations payées ne soit pas inférieur à celui des pensions reversées. Nous proposons qu'à l'occasion de chaque Conseil Général Élargi et des Chapitres Généraux l'économiste général présente la situation de ce Fond et fasse des suggestions concrètes.
- Jusqu'en 2008, la cotisation annuelle était de 60 USD par confrère. Pour assurer la solidité du Fonds, le Conseil général a décidé d'augmenter cette cotisation à 80 USD pour l'année 2009, puis à 100 USD pour les années 2010 et suivantes.
- La pension-vieillesse annuelle reste de 2.000 USD.
- Les Supérieurs de circonscription sont responsables de l'inscription de leurs confrères à ce Fonds de Pension (avec des listes nominatives) et du paiement des cotisations sur appel de l'Economat général.
- À la fin de 2011, il y avait 974 confrères cotisants et 47 confrères retraités en recevant chacun, pour sa circonscription, la somme de 2.000 USD/an.

#### 4.1.10 CONTRIBUTION PERSONNELLE POUR L'ADMINISTRATION GENERALE (RVS 233)

- Cette contribution a comme référence le nombre de confrères présents dans la circonscription qui ont terminé leur formation initiale jusqu'à l'âge de la retraite. Les invalides en sont exceptés.
- Le dernier Chapitre Général (TA N° 7.8) a demandé aux circonscriptions qui le peuvent de doubler la contribution personnelle pour soutenir l'administration générale. Les circonscriptions qui trouveraient cela trop lourd, sont invitées à décider en consultation avec l'Economiste Général.
- La contribution annuelle à verser par chaque circonscription à l'administration générale est donc équivalente au nombre de confrères de moins de 70 ans ayant terminé la formation initiale à multiplier par 2 semaines de salaire ordinaire dans le pays considéré.

Face à la situation de vieillissement de la Congrégation surtout dans l'hémisphère nord, le montant de cette contribution est en train de diminuer. Elle soutenait à peu près 50% du coût de l'administration de la maison généralice qui est au service de toute la Congrégation. Les autres 50% étaient soutenus par les rendements de nos capitaux à Fribourg. Ces capitaux ont aussi diminué à cause de la rénovation de la maison généralice. Pour maintenir le service du CG à toute la Congrégation il faut avoir les moyens financiers nécessaires.

**Proposition : étendre la contribution personnelle à tous les membres, dès la première affectation et pour toute la vie, sauf les invalides/dépendants. Dans de cas, il faut changer la RVS. (RVS.233.5)**

#### 4.1.11 LA RENOVATION DE LA MAISON GENERALICE

L'immeuble où se trouve la Maison Généralice a été acheté le 04 octobre 1965 à la "Provincia Italiana dell' Instituto delle Suore di Maria Ausiliatrice", enregistrée « nel Nuovo Cadasto Edilizio Urbano del Comune di Roma alla partita 93781, Foglio 368 n.159, avec 9.737 m2.

La maison occupe 1.400 m2 et a été aménagée selon la philosophie de l'époque avec les chambres sans toilettes et entretenue au long des années pour répondre à un minimum d'exigences...

Face à la détérioration assez grande de la maison, après 45 ans d'utilisation, le CG a senti la nécessité de la restaurer pour conserver sa valeur et avoir de meilleures conditions pour recevoir les personnes qui nous visitent. Voici un extrait des minutes du Conseil Général qui décide sur la restauration de la Maison généralice (GC/22/06 – 08.05.06) :

- « L'Économe général a reçu le feu vert du CG pour faire une étude en vue de la restauration de la Maison généralice. Le CG recommande que le travail soit budgétisé, systématisé et mis en œuvre selon un plan d'étude architecturale préalable.
- Il faudrait profiter de cette restauration pour faire les aménagements nécessaires, en prévoyant que la maison puisse accueillir plus d'habitants que maintenant...Également évoqué la possibilité du transfert, à cette occasion, de la mansarde de Libermann au généralat, avec l'érection d'un mémorial...
- Le CG demande à l'Économe général de prendre contact avec un architecte en vue d'une étude préalable au cours de l'année.

En effet, pendant l'année 2006 on a réussi à faire le plan d'aménagement de la maison en dialogue avec la communauté. On a défini le plan et on l'a présenté à la mairie de Rome ; le 15 novembre de 2007 nous avons reçu la permission de commencer les travaux. Choisi l'entreprise par décision du CG/52/07 les travaux ont commencé en décembre 2007 et ont été terminés le 26 septembre 2010, jour de l'inauguration présidé par Mgr. Robert Sarah, Secrétaire de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, futur Cardinal.

Pendant les travaux on a été mis devant beaucoup de surprises qui nous ont obligés à prendre des décisions qui, finalement, ont alourdi le budget préalable (voir rapport financier). Mais nous sommes heureux de tout ce que nous avons fait pour avoir une maison structurellement stabilisé et avec les conditions pour bien accueillir nos visiteurs, le CG et les services généraux pour le bien de toute la Congrégation. Et, en même temps, nous accomplissons notre devoir d'entretenir notre patrimoine et le valoriser pour bien servir la Mission.

Nous remercions toute la Congrégation et les bienfaiteurs pour le support financier pour bien achever la restauration de notre Maison généralice.

# APPENDICES

## STATISTIQUES

I.	LA CONGREGATION DE 2003 A 2011 .....	139
II.	ETAT DU PERSONNEL SELON NOS 46 CIRCONSCRIPTIONS D'ORIGINE.....	140
III.	EVEQUES, PERES, FRERES DANS NOS 60 CIRCONSCRIPTIONS D'AFFECTATION .....	142
IV.	PROFESSIONS PAR CONTINENT D'ORIGINE.....	144
V.	AFFECTATIONS MISSIONNAIRES PAR CONTINENT D'AFFECTATION.....	144
VI.	AFFECTATIONS MISSIONNAIRES 2004 - MARS 2012 .....	145
VII.	LAÏCS ASSOCIES PAR "CONTINENT" D'ORIGINE .....	147
VIII.	LAÏCS ASSOCIES PAR "CONTINENT" D'AFFECTATION .....	147
IX.	LAÏCS ASSOCIES PAR CIRCONSCRIPTION D'AFFECTATION.....	147
X.	AGES DES CONFRERES .....	148
XI.	SPIRITAINS ACTUELLEMENT VIVANTS PAR PAYS D'ORIGINE .....	151

## I. LA CONGREGATION DE 2003 A 2011 au 31 décembre

31 décembre de l'année	Nombre total de profès	encore vivants et présents en 2012	Dans la Congrégation					Des nouveaux profès sont	
			Défunts	Sortis	Entrés	Différence	Prêtres	Décédés	Sortis
2003 :	2964 (2954)	2293	74	7	91	(+ 10)	75	1	26
2004 :	2950	2351	73	9	68	- 14	42	2	8
2005 :	2928	2415	89	14	81	- 22	35		15
2006 :	2888	2484	86	38	84	- 40	39	1	14
2007 :	2905	2558	51	18	86	+ 17	61		12
2008 :	2880	2612	70	16	61	- 25	54		7
2009 :	2860	2692	76	29	85	- 20	62	1	4
2010 :	2860	2763	52	20	72	0	59		1
2011 :	2851	2851	62	12	65	- 9	52		
<b>TOTAL -&gt;</b>			<b>633</b>	<b>163</b>	<b>693</b>	<b>- 113 (103)</b>	<b>479</b>	<b>5</b>	<b>87</b>

Les nouveaux profès *décédés* ou *sortis* sont à déduire des *entrés* de l'année correspondante.

## II. ETAT DU PERSONNEL SELON NOS 46 CIRCONSCRIPTIONS D'ORIGINE

au 31 décembre 2011 : 2852 CSSp

<b>AFRIQUE</b>	<i>Evêques</i>	<i>Pères</i>	<i>Frères</i>	<i>J. Profès</i>	<i>Total</i>
Angola	2	70	2	8	82
<i>Cabo Verde (Portugal)</i>	1	6		4	11
Cameroun		59		16	75
Congo Brazza		50	5	13	68
Congo Kinshasa	1	36	1	17	55
Ethiopie		1		1	2
FANO		19	1	9	29
FCA (Centrafrique)		19		11	30
FGG (Gabon-Guinée)		9	2	5	16
Gambie		4			4
Ghana + <i>Bénin</i>		73	4	62	139
Kenya		35		21	56
Malawi		6		15	21
Mozambique				1	1
Nigeria NE		52		74	126
Nigeria NW		31		16	47
Nigeria SE	1	305	6	130	442
Nigeria SW		9		15	24
Sierra Leone + <i>Liberia</i>		21		12	33
Southern Africa		1			1
Tanzanie	2	91		35	128
Uganda		19		9	28
Zambia		9		9	18
Zimbabwe		1		10	11
<b>Total</b>	<b>7</b>	<b>926</b>	<b>21</b>	<b>493</b>	<b>1447</b>
<b>AMÉRIQUE LATINE</b>	<i>Evêques</i>	<i>Pères</i>	<i>Frères</i>	<i>J. Profès</i>	<i>Total</i>
Brasil Province + <i>Bolivie</i>	3	21	2	2	28
Paraguay		1	1	3	5
<b>Total</b>	<b>3</b>	<b>22</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>33</b>
<b>AMÉRIQUE du NORD</b>	<i>Evêques</i>	<i>Pères</i>	<i>Frères</i>	<i>J. Profès</i>	<i>Total</i>
Canada		24	3		27
Mexico		5			5
Transcanada		27		1	28
USA		70	1	3	74
<b>Total</b>		<b>126</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>134</b>
<b>ASIE</b>	<i>Evêques</i>	<i>Pères</i>	<i>Frères</i>	<i>J. Profès</i>	<i>Total</i>
Philippines				4	4
<b>Total</b>					<b>4</b>

<b>CARAÏBES</b>	<i>Evêques</i>	<i>Pères</i>	<i>Frères</i>	<i>J. Profès</i>	<i>Total</i>
Haïti		23		3	<b>26</b>
Puerto Rico + <i>Rép. Dominicaine</i>		5	1		<b>6</b>
Trinidad	2	30			<b>32</b>
<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>58</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>64</b>
<b>EUROPE</b>	<i>Evêques</i>	<i>Pères</i>	<i>Frères</i>	<i>J. Profès</i>	<i>Total</i>
British Province		31			<b>31</b>
Croatia		2			<b>2</b>
España		15	2	1	<b>18</b>
Europe - <i>Belgique</i>	1	26	2		<b>29</b>
Europe - <i>Deutschland</i>	3	46	12		<b>61</b>
France	7	305	46	3	<b>361</b>
Ireland (dont ... USI)	5	280	8		<b>293</b>
Nederland		76	12		<b>88</b>
Polska		57	5	8	<b>70</b>
Portugal (- <i>Cabo Verde</i> )	2	113	19	4	<b>138</b>
Suisse		32	1		<b>33</b>
<b>Total</b>	<b>18</b>	<b>983</b>	<b>107</b>	<b>16</b>	<b>1124</b>
<b>OCÉAN INDIEN</b>	<i>Evêques</i>	<i>Pères</i>	<i>Frères</i>	<i>J. Profès</i>	<i>Total</i>
Madagascar		25	2	11	<b>38</b>
Maurice		6		1	<b>7</b>
<b>Total</b>		<b>31</b>	<b>2</b>	<b>12</b>	<b>45</b>
<b>OCÉANIE</b>	<i>Evêques</i>	<i>Pères</i>	<i>Frères</i>	<i>J. Profès</i>	<i>Total</i>
Australie ( <i>Papouasie N.lle Guinée</i> )		1			<b>1</b>
<b>Total</b>		<b>1</b>			<b>1</b>

#### RECAPITULATIF PAR REGION D'ORIGINE – 31 décembre 2011

<i>Région d'Origine</i>	<i>Evêques</i>	<i>Prêtres</i>	<i>Frères</i>	<i>J. Profès</i>	<i>TOTAL</i>
AFRIQUE	<b>7</b>	<b>926</b>	<b>21</b>	<b>493</b>	<b>1447</b>
AMÉRIQUE LATINE	<b>3</b>	<b>22</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>33</b>
AMÉRIQUE DU NORD		<b>126</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>134</b>
ASIE				<b>4</b>	<b>4</b>
CARAÏBES	<b>2</b>	<b>58</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>64</b>
EUROPE	<b>18</b>	<b>983</b>	<b>107</b>	<b>16</b>	<b>1124</b>
OCÉAN INDIEN		<b>31</b>	<b>2</b>	<b>12</b>	<b>45</b>
OCÉANIE		<b>1</b>			<b>1</b>
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>2147</b>	<b>138</b>	<b>537</b>	<b>2852</b>

### III. EVEQUES, PERES, FRERES DANS NOS 60 CIRCONSCRIPTIONS D'AFFECTATION

au 31 décembre 2011

**2315 confrères** au travail ou à la retraite + **537** jeunes profès = **2852** cssp

<i><b>AFRIQUE</b></i>	<i><b>E</b></i>	<i><b>P</b></i>	<i><b>F</b></i>	<i><b>Total E P F</b></i>	<i><b>+ S</b></i>	<i><b>= TOTAL</b></i>
Algérie (ALG)		4		4		4
Angola (ANG)	2	67	3	72	9	81
Cabo Verde (CAB)	1	16		17	3	20
Cameroun (CAM)	1	45	1	47	18	65
Centrafrique (FCA)	1	20		21	10	31
Congo Brazzaville (CBR)	2	29	5	36	13	49
Congo Kinshasa (CKF)	1	29	1	31	16	47
Ethiopia (ETH)		9		9	3	12
FANO (FAN)		35	3	38	10	48
FANO - Guinée Bissau		4		4		4
FANO - Guinée Conakry		7		7		7
FANO - Mauritanie		5	1	6		6
FANO - Sénégal		19	2	21	10	31
Gabon, Guinée Equat. (FGG)	1	37	2	40	4	44
Gambia (GAM)	1	12		13		13
Ghana + Bénin (GHA)		50	4	54	58	112
Kenya (KEN)		46		46	16	62
Malawi (MAL)		14		14	14	28
Moçambique (MOZ)		9	1	10	3	13
Nigeria NE ( <i>Makurdi</i> ) (NNE)		37		37	74	111
Nigeria NW ( <i>Okura</i> ) (NNW)		24		24	15	39
Nigeria SE ( <i>Onitsha</i> ) (NSE)	1	147	6	154	118	272
Nigeria SW ( <i>Eketi</i> ) (NSW)		35		35	17	52
Sierra Leone + Liberia (SLN)		22		22	12	34
South Africa (SOA)		27	1	28		28
Tanzania (TZN)	2	75	2	79	31	110
Uganda (UGN)		14		14	13	27
Zambia (ZAM)		16		16	11	27
Zimbabwe (ZIM)		15		15	9	24
<b>Total</b>	<b>13</b>	<b>834</b>	<b>29</b>	<b>876</b>	<b>477</b>	<b>1353</b>
<i><b>AMÉRIQUE LATINE</b></i>	<i><b>E</b></i>	<i><b>P</b></i>	<i><b>F</b></i>	<i><b>Total E P F</b></i>	<i><b>+ S</b></i>	<i><b>= TOTAL</b></i>
Alto Jurua (ALJ)	2	11	1	14		14
Amazonia(AMA)	3	11	1	15	1	16
Brasil Province + Bolivie (BRP)	1	41	2	44	4	48
Brasil Sudoeste (BRO)		15		15	1	16
Guyane (GUY)		14		14	1	15
Paraguay (PGY)		16	1	17	2	19
<b>Total</b>	<b>6</b>	<b>108</b>	<b>5</b>	<b>119</b>	<b>9</b>	<b>128</b>

<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>E</b>	<b>P</b>	<b>F</b>	<b>Total E P F</b>	<b>+ S</b>	<b>= TOTAL</b>
Canada (CAN)		26	3	29		29
Mexico (MEX)		15		15	1	16
Transcanada (TRC)		32	1	33		33
USA (USA) + 17 USI		17 + 116	1	134	4	138
<b>Total</b>		206	5	211	5	216
<b>ASIE</b>	<b>E</b>	<b>P</b>	<b>F</b>	<b>Total E P F</b>	<b>+ S</b>	<b>= TOTAL</b>
Inde (IND)		2		2	1	3
Pakistan (PAK)		5	1	6		6
Philippines (PHL)		12		12	4	16
Taiwan-Vietnam (TVN)		11		11	1	12
<b>Total</b>		30	1	31	6	37
<b>CARAÏBES</b>	<b>E</b>	<b>P</b>	<b>F</b>	<b>Total E P F</b>	<b>+ S</b>	<b>= TOTAL</b>
Guadeloupe (GUA)		11		11		11
Haïti (HAÏ)		10		10	3	13
Martinique (MAR)		12		12	1	13
Puerto Rico + Rép. Dominicaine (PRI)		10	1	11	3	14
Trinidad (TRI)	2	26		28		28
<b>Total</b>	2	69	1	72	7	79
<b>EUROPE</b>	<b>E</b>	<b>P</b>	<b>F</b>	<b>Total E P F</b>	<b>+ S</b>	<b>= TOTAL</b>
ADG Rome + 3 Ctés		24	1	25		25
British Province (BRI)		36		36		36
Croatie (CRO)		7		7	1	8
España (ESP)		18	1	19	1	20
Eur - Circonsr. (EUR)	1	73	10	84		84
<i>Eur - Autres</i>		10		10	1	11
<i>Eur - Belgique (BEL)</i>	1	25	2	28		28
<i>Eur - Deutschland (DLD)</i>		38	8	46		46
France (FRA)	3	256	45	304	8	312
Ireland (IRE)	2	203	6	211	1	212
Nederland (NED)		59	10	69		69
Polska (POL)		30	3	33	5	38
Portugal (POR)	1	76	18	95	3	98
Suisse (SUI)		30	1	31		31
<b>Total</b>	7	812	95	914	19	933
<b>OCÉAN INDIEN</b>	<b>E</b>	<b>P</b>	<b>F</b>	<b>Total E P F</b>	<b>+ S</b>	<b>= TOTAL</b>
Madagascar (MAD)		25		25	11	36
Maurice (MAU)	1	16		17	2	19
Réunion (REU)		20	1	21		21
Seychelles (SEY)	1	6		7	1	8
<b>Total</b>	2	67	1	70	14	84
<b>OCÉANIE</b>	<b>E</b>	<b>P</b>	<b>F</b>	<b>Total E P F</b>	<b>+ S</b>	<b>= TOTAL</b>
Australie + Papouasie (AUS)		21	1	22	2	24
<b>Total</b>		21	1	22	2	24



Récapitulatif – 31 décembre 2011						
	E	+ P	+ F	= Total	+ S	= TOTAL
Afrique	13	834	29	876	477	1353
Amérique Latine	6	108	5	119	9	128
Amérique du Nord		206	5	211	5	216
Asie		30	1	31	6	37
Caraïbes	2	69	1	72	7	79
Europe	7	812	95	914	18	932
Océan Indien	2	67	1	70	14	84
Océanie		21	1	22	1	23
<b>TOTAL</b>	<b>30</b>	<b>2147</b>	<b>138</b>	<b>2315</b>	<b>537</b>	<b>2852</b>

#### IV. PROFESSIONS PAR "CONTINENT" D'ORIGINE 2003 - 2011

Année	Nb Prof	Afr	AmL	AmN	Asi	Car	Eur	Oin	Oce
2003	91	71	6	1		1	7	5	
2004	68	59	1	2		2	2	2	
2005	81	75		3			3		
2006	84	74	3				3	4	
2007	86	71	4				8	3	
2008	61	53	2				2	4	
2009	85	73	3	2	2	3	2		
2010	72	65	1		2			4	
2011	65	57		1	1	2	4		
<b>TOTAL -&gt;</b>	<b>693</b>	<b>598</b>	<b>20</b>	<b>9</b>	<b>5</b>	<b>8</b>	<b>31</b>	<b>22</b>	

#### V. AFFECTATIONS MISSIONNAIRES PAR "CONTINENT" D'AFFECTATION 2004-2011

Année	Nb Aff	Afr	AmL	AmN	Asi	Car	Eur	Oin	Oce
2004	54	39	3	2		2	5	3	
2005	59	31	7	2	4	1	7	6	1
2006	66	38	3	3	7	1	8	5	1
2007	58	36	4	1	3	1	10	3	
2008	59	44	3	1	4	2	3	2	
2009	50	31	8	2	1	1	5	2	
2010	59	40	4	2	1		8	3	1
2011	67	47	5		2	4	4	3	2
<b>TOTAL -&gt;</b>	<b>472</b>	<b>306</b>	<b>37</b>	<b>13</b>	<b>22</b>	<b>12</b>	<b>50</b>	<b>27</b>	<b>5</b>

## VI. AFFECTATIONS MISSIONNAIRES 2004 - mars 2012

CIRCONSCRIPTION	AFFECTATIONS MISSIONNAIRES		CHANGEMENT D'AFFECTATION MISSIONNAIRE	
	DE	A	DE	A
<b>AFRIQUE</b>				
Algeria		5	4	
Angola	19	19	1	4
Cabo Verde		4		1
Cameroun	1	2	2	6
Centrafrique	3		1	
Congo Brazzaville	3	2		2
Congo Kinshasa	28	18	3	3
EAP 2004-2008	34	15	2	2
Ethiopia		9	4	2
FANO	14	23	6	1
Gabon-Guinée Eq.	1	2		
Gambia (The)		1		1
Ghana	15	8	2	4
Kenya	10	10	2	3
Malawi	2	5		
Mozambique		8	2	
Nigeria 2004-2010	92	45	2	13
Nigeria NE	11	5		2
Nigeria NW	3	2		
Nigeria SE	29	9		
Nigeria SW	1	5		
PAC 2004-2010	59	31	3	7
SCAF 2004-2011	13			1
Sierra Leone	3	3		
Southern Africa		8	1	1
Tanzania	13	8		1
Uganda	5	6		2
WAP 2004-2009	34	20	7	5
Zambia	1	10	1	
Zimbabwe	3	8	1	
<b>TOTAL</b>		<b>397</b>	<b>291</b>	<b>44</b>
<b>ASIE et OCEANIE</b>				
Australia		6	2	
India		1		
Papua New Guinea		1	5	1
Pakistan		4	3	
Philippines		4		
Phil.-Taiwan 2004-2007		9		
Taiwan-Vietnam		6	1	
<b>TOTAL</b>		<b>31</b>	<b>11</b>	<b>1</b>

CIRCONSCRIPTION	AFFECTATIONS MISSIONNAIRES		CHANGEMENT D'AFFECTATION MISSIONNAIRE	
	DE	A	DE	A
<b>EUROPE</b>				
Administration Gen.		2		
Belgium	1			
British Prov./England		4	1	2
Circumscription Europe		5	2	
Croatie		3	1	1
España	2	4	3	
France		13		5
Germany		4		1
Ireland		4		
Nederlands		3		
Portugal	12	5		1
Polska	5	1		1
Suisse				
<b>TOTAL</b>	<b>20</b>	<b>48</b>	<b>7</b>	<b>11</b>
<b>OCEAN INDIEN</b>				
FOI 2004-2007	11	1		2
Madagascar	6	8	2	2
Mauritius	1	6	4	
Réunion		5		
Seychelles		2		
<b>TOTAL</b>	<b>18</b>	<b>22</b>	<b>6</b>	<b>4</b>
<b>AMERIQUE LATINE</b>				
Alto Jurua		6	2	
Amazonia		8	3	
Brazil	4	10	4	2
Brazil Sudoeste				
Brazil Central Region				
Paraguay		9	2	
<b>TOTAL</b>	<b>4</b>	<b>33</b>	<b>11</b>	<b>2</b>
<b>AMERIQUE DU NORD ET LES CARAÏBES</b>				
Canada		2		
Guadeloupe		4	1	
Guyane		4	1	
Haiti	10	3	1	2
Martinique		2		
Mexico	3	8	1	3
Puerto Rico	1	5	1	1
TransCanada		2		
Trinidad			1	
USA Province	6	4		
<b>TOTAL</b>	<b>20</b>	<b>34</b>	<b>6</b>	<b>6</b>
<b>TOTAL</b>	<b>459</b>		<b>85</b>	

## VII. LAÏCS ASSOCIES PAR "CONTINENT" D'ORIGINE

<i>Cont. d'origine</i>	<i>Total</i>
<b>AFRIQUE</b> (Afr)	<b>8</b>
<b>AMERIQUE LATINE</b> (AmL)	<b>6</b>
<b>AMERIQUE NORD</b> (AmN)	<b>46</b>
<b>ASIE</b> (Asi)	<b>0</b>
<b>CARAÏBES</b> (Car)	<b>0</b>
<b>EUROPE</b> (Eur)	<b>61</b>
<b>OCEANIE</b> (Oce)	<b>2</b>
<b>OCEAN INDIEN</b> (Oin)	<b>6</b>
<b>TOTAL</b>	<b>129</b>

## VIII. LAÏCS ASSOCIES PAR "CONTINENT" D'AFFECTATION

<i>Cont. d'affectation</i>	<i>Total</i>
<b>AFRIQUE</b> (Afr)	<b>7</b>
<b>AMERIQUE LATINE</b> (AmL)	<b>6</b>
<b>AMERIQUE NORD</b> (AmN)	<b>48</b>
<b>ASIE</b> (Asi)	
<b>CARAÏBES</b> (Car)	
<b>EUROPE</b> (Eur)	<b>60</b>
<b>OCEANIE</b> (Oce)	<b>2</b>
<b>OCEAN INDIEN</b> (Oin)	<b>6</b>
<b>TOTAL</b>	<b>129</b>

## IX. LAÏCS ASSOCIES PAR CIRCONSCRIPTION D'AFFECTATION

<i>Circonscr. d'affectation</i>	<i>Total</i>
Australie(AUS)	<b>2</b>
Belgique (BEL)	<b>1</b>
British Province (BRI)	<b>14</b>
Brésil Sud-Ouest (BRO)	<b>4</b>
Brésil Province (BRP)	<b>1</b>
Cameroun (CAM)	<b>2</b>
Canada (CAN)	<b>13</b>
Deutschland (DLD)	<b>1</b>
Espagne (ESP)	<b>3</b>
France (FRA)	<b>15</b>
Irlande (IRE)	<b>14</b>
Kenya (KEN)	<b>3</b>
Maurice (MAU)	<b>6</b>
Nederland (NED)	<b>2</b>
Portugal (POR)	<b>10</b>
Transcanada (TRC)	<b>13</b>
USA (USA)	<b>23</b>
Zimbabwe (ZIM)	<b>2</b>
<b>TOTAL</b>	<b>129</b>

## X. REPARTITION PAR AGE

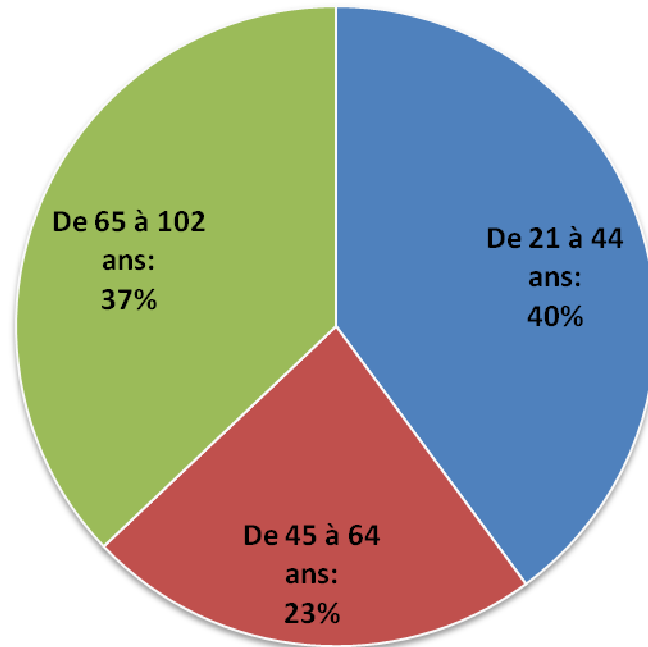
2827 confrères vivants au 1<sup>er</sup> mars 2012

<i>Nombre</i>	<i>Age</i>
1 a	102 (1910)
1 a	100 (1912)
1 a	99 ans
3 ont	98
4	97
1	96
5	95
7	94
5	93
14	92
16	91
24	90 (1922)
27	89
29	88
42	87
31	86
45	85
32	84
29	83
52	82
41	81
38	80 (1932)
43	79
38	78
45	77
41	76
44	75

<i>Nombre</i>	<i>Age</i>
51 ont	74 ans
39	73
53	72
48	71
35	70 (1942)
35	69
40	68
31	67
31	66
26	65
36	64
12	63
18	62
21	61
24	60 (1952)
19	59
23	58
23	57
35	56
32	55
39	54
24	53
38	52
32	51
37	50 (1962)
41	49
48	48

<i>Nombre</i>	<i>Age</i>
42 ont	47 ans
54	46
53	45
49	44
56	43
59	42
63	41
73	40 (1972)
62	39
77	38
58	37
75	36
49	35
78	34
58	33
62	32
43	31
51	30 (1982)
56	29
55	28
31	27
26	26
21	25
13	24
7	23
2	22
1	21 (1991)

## Pourcentage au 1<sup>er</sup> mars 2012



Par tranches d'âge : de 21 à 44 ans : 1128 (nés entre 1968 et 1991)  
de 45 à 64 ans : 651 (nés entre 1948 et 1968)  
de 65 à 102 ans : 1048 (nés entre 1910 et 1948)  
**2827**

Les âges les plus nombreux : entre 32 et 41 ans.

2 confrères sont centenaires

28 ont 93 ans et +

82 ont 90 ans et +

Ceux qui sont nés en **1961** ont autant de confrères vivants plus âgés qu'eux que de confrères plus jeunes qu'eux : env. 1415,

de même ceux qui ont fait profession en **1987**.

L'âge **médian** est donc de **51 ans**.

# Pyramides des âges

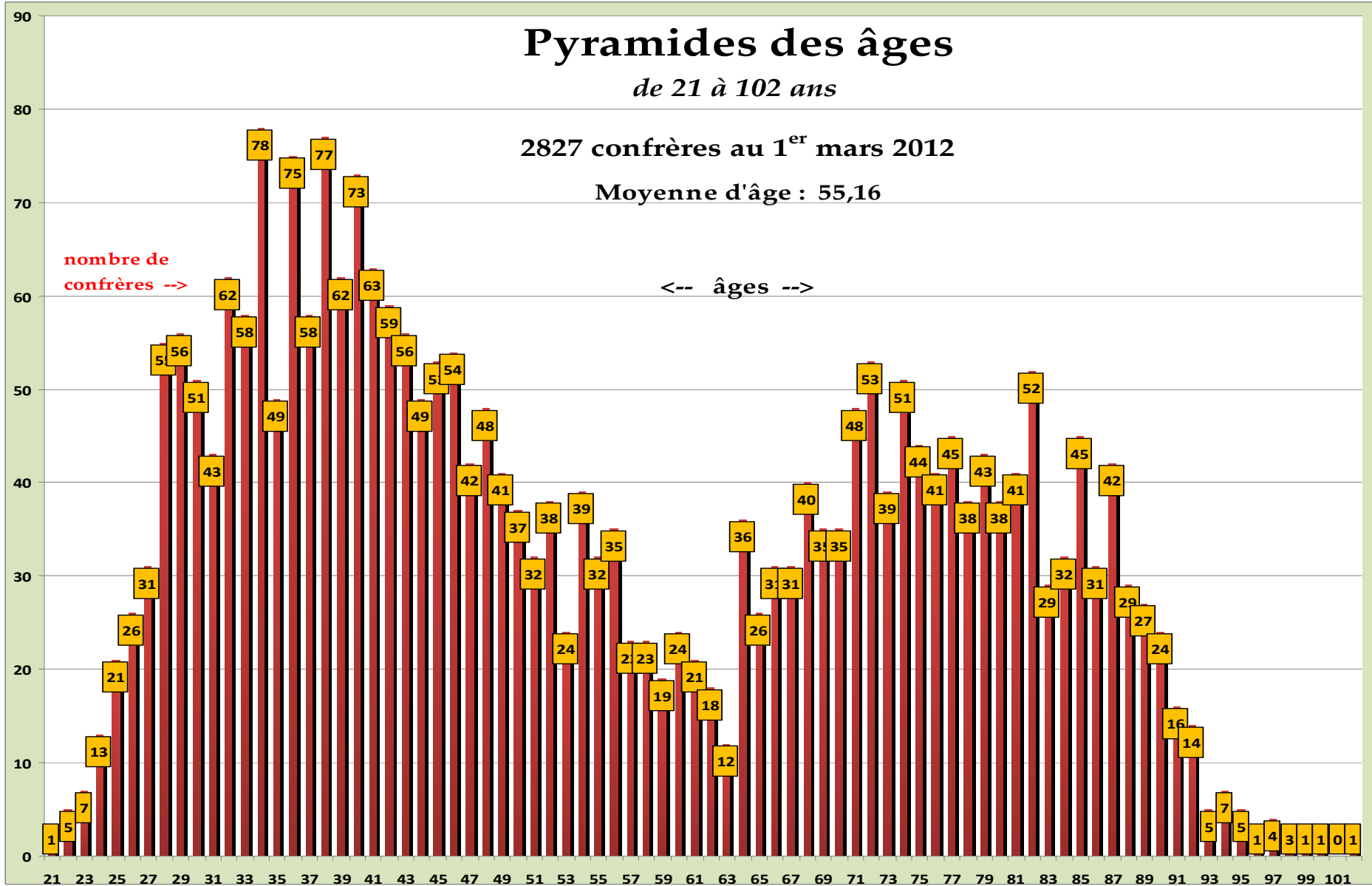
de 21 à 102 ans

2827 confrères au 1<sup>er</sup> mars 2012

Moyenne d'âge : 55,16

nombre de  
confrères -->

--> âges --<



# XI. 2828 SPIRITAINS ACTUELLEMENT VIVANTS PAR PAYS D'ORIGINE

(= par nationalité, dans nos documents)

*Mars 2012*

<b>AFRIQUE</b>		Togo	2	<b>EUROPE</b>	
Angola	80	Uganda	27	Belgique	30
Bénin	1	Zambie	18	Croatie	2
Burkina Faso	1	Zimbabwe	11	Deutschland	61
Burundi	1			England	28
Cabo Verde	11	<b>AMÉRIQUE LATINE</b>		Espagne	17
Cameroun	77	Brésil	27	<i>France</i>	<i>351</i>
Centrafrique	30	Paraguay	5	<i>Irlande</i>	<i>306</i>
Congo Brazza	68			Italie	5
Congo Kinshasa	63	<b>AMÉRIQUE du NORD</b>		Luxembourg	1
Ethiopie	2	Canada	32	Nederland	84
Gabon	13	Mexique	6	Pologne	71
Gambie	4	USA	59	<i>Portugal</i>	<i>139</i>
<i>Ghana</i>	<i>133</i>			Suisse	33
Guinée	7	<b>ASIE</b>			
Guinée équat.	1	Chine	1	<b>OCÉANIE</b>	
Kenya	55	Inde	1	Australie	2
Malawi	21	Philippines	3	Papousie-N.Guinée	1
Mozambique	2	Viet-Nam	12		
<i>Nigeria</i>	<i>633</i>			<b>OCÉAN INDIEN</b>	
Sénégal	24	<b>CARAÏBES</b>		Madagascar	38
Sierra Leone	32	Grenada	1	Maurice	10
Southern Afr	1	Haïti	27		
<i>Tanzanie</i>	<i>122</i>	Puerto Rico	3		
		Trinidad	30		

Nous sommes originaires de 57 pays.

3 pays d'Afrique comptent plus de 100 confrères.

3 pays d'Europe comptent (encore ?) plus de 100 confrères.



# TABLE DES MATIERES

## I. INTRODUCTION GENERALE

<b>1.1 QUELQUES ELEMENTS DU CONTEXTE</b> .....	1
1.1.1 TENDANCE GLOBALE N°1 : UN MONDE FAÇONNE PAR L'ECONOMIE .....	1
1.1.2 TENDANCE GLOBALE N°2 : UN MONDE DE PLUS EN PLUS MULTICULTUREL .....	2
1.1.3 TENDANCE GLOBALE N°3 : DANS UN MONDE A LA FOIS « GLOBALISE » ET « DIFFERENCIE », UNE NOUVELLE PLACE POUR LE « RELIGIEUX » .....	3
1.1.4 TENDANCE GLOBALE N°4 : NOUVELLE REPARTITION MONDIALE DE LA POPULATION ET DES RELIGIONS.....	3
1.1.5 TENDANCE GLOBALE N° 5 : POUR UNE MEILLEURE RECONNAISSANCE DE LA DIGNITE ET DU ROLE DES FEMMES DANS LE MONDE ET DANS L'EGLISE .....	4
1.1.6 AUTRES TENDANCES.....	5

## II. L'ANIMATION DANS LA CONGREGATION

<b>2.1 SPIRITUALITE SPIRITAINE ET PUBLICATIONS</b> .....	7
2.1.1 CENTRE POUR LES ETUDES SPIRITAINES (CSS) .....	7
2.1.2 ANTHOLOGIE SPIRITAINE .....	8
2.1.3 INFORMATION-DOCUMENTATION / ANIMA UNA .....	8
2.1.4 VIE SPIRITAINE .....	8
2.1.5 SUJETS LIES A LA FORMATION.....	9
2.1.6 CAUSES DE NOS FONDATEURS ET ANCIENS .....	9
<b>2.2 FORMATION</b>	
2.2.1 METHODE DE TRAVAIL .....	10
2.2.2 ETAPES DU TRAVAIL.....	11
2.2.3 ASPECTS DE LA FORMATION.....	12
2.2.4 POUR L'AVENIR.....	13
<b>2.3 LES FRERES DANS LA CONGREGATION</b> .....	13
2.3.1 LA PREMIERE LETTRE AUX MEMBRES .....	14
2.3.2 REPONSES ET DEUXIEME LETTRE .....	14
2.3.3 ARICCIA 2008.....	14
2.3.4 VIE SPIRITAINE .....	14
2.3.5 PROGRES .....	15
2.3.6 OBSTACLES ET DEFIS.....	15
<b>2.4 LAÏCS ASSOCIES</b> .....	16
2.4.1 DÉJÀ ACQUIS: « LE LAÏCAT SPIRITAIN EST UNE BRANCHE DE L'ARBRE SPIRITAIN » (T.A. 11.2) .....	16
2.4.2 LA SITUATION ACTUELLE AU NIVEAU DES UNIONS.....	16
2.4.3 ECG/ARICCIA-2008 (cf. ANIMA UNA - 62, 3.4.) .....	17
2.4.4 LAÏCS SPIRITAINS/LAÏCS ASSOCIES: VERS UNE VISION PLUS UNIFIEE .....	19

<b>2.5 AFFECTATION MISSIONNAIRE</b>	
2.5.1 LE ROLE DE L’AFFECTATION MISSIONNAIRE DANS LA MISSION DE LA CONGREGATION .....	20
2.5.2 QUELQUES ELEMENTS CONSTITUTIFS IMPORTANT DANS LE PROCESSUS D’AFFECTATION MISSIONNAIRE.....	20
2.5.3 QUELQUES ELEMENTS POUR ASSURER LA REUSSITE UNE AFFECTATION MISSIONNAIRE.....	21
2.5.4 CHANGEMENT D’AFFECTATION MISSIONNAIRE .....	22
2.5.5 L’AFFECTATION COMME PUNITION .....	22
<b>2.6 ENGAGEMENT SPIRITAIN POUR LA JUSTICE, LA PAIX ET L’INTEGRITE DE LA CREATION .....</b>	<b>22</b>
2.6.1 ŒCUMENISME ET DIALOGUE INTER-RELIGIEUX.....	24
2.6.2 LES SPIRITAINS ET LA PASTORALE DE LA SANTE.....	25
<b>2.7 LES SPIRITAINS AU SERVICE D’ŒUVRES EDUCATIVES.....</b>	<b>28</b>
2.7.1 PLUSIEURS REUNIONS CONSACREES A L’ENGAGEMENT DE LA CONGREGATION DANS LES ŒUVRES EDUCATIVES.....	28
2.7.2 QUELQUES ELEMENTS FONDAMENTAUX SOULIGNES DURANT LA REUNION.....	28
2.7.3 UNE GRANDE VARIETE D’ENGAGEMENTS DANS LES DOMAINES EDUCATIFS.....	29
<b>2.8 RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL.....</b>	<b>30</b>
2.8.1 PUBLICATIONS, INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS.....	32
2.8.2 LE SERVICE DE LA COMMUNICATION.....	33
<b>2.9 LES CAUSES DES CONFRERES SPIRITAINS EN VUE DE LA CANONISATION.....</b>	<b>35</b>
<b>2.10 PROCUREUR PRÈS LE SAINT-SIÈGE (RVS 211) .....</b>	<b>36</b>
<b>2.11 REGLE DE VIE SPIRITAINE ET ORGANISATION (2004-2012) .....</b>	<b>37</b>

### **III. LA MISSION DE LA CONGREGATION**

<b>3.1 AFRIQUE ET LES ILES</b>	
3.1.0 UCAI : L’UNION DES CIRCONSCRIPTIONS DE L’AFRIQUE ET DES ILES.....	39
3.1.1 UCEAF : UNION DES CIRCRIPTIONS DE L’AFRIQUE DE L’EST .....	39
3.1.1.1 ÉTHIOPIE, FONDATION DE L’.....	39
3.1.1.2 KENYA, FONDATION DU .....	41
3.1.1.3 TANZANIE, PROVINCE DE .....	42
3.1.1.4 OUGANDA, FONDATION D’.....	43
3.1.2 UCOI : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS DE L’OCEAN INDIEN.....	44
3.1.2.1 INDE – UN VOLET DE NOTRE VISION MISSIONNAIRE !.....	45
3.1.2.2 MADAGASCAR, CIRCONSCRIPTION DE .....	46
3.1.2.3 MAURICE, CIRCONSCRIPTION DE.....	47
3.1.2.4 LA REUNION, CIRCONSCRIPTION DE .....	49
3.1.2.5 SEYCHELLES, CIRCONSCRIPTION DES .....	50
3.1.3 UCSAC : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS SPIRITAINES D’AFRIQUE CENTRALE .....	51
3.1.3.1 CAMEROUN, LA PROVINCE DU .....	52
3.1.3.2 CENTRAFRIQUE, FONDATION DE .....	53
3.1.3.3 CONGO BRAZZAVILLE PROVINCE.....	54
3.1.3.4 GABON-GUINEE-EQUATORIALE, FONDATION DU .....	55

3.1.4 UCSCA : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS DE L'AFRIQUE DU SUD CENTRALE.....	56
3.1.4.1 MALAWI, GROUPE INTERNATIONAL DE.....	57
3.1.4.2 MOZAMBIQUE, GROUPE INTERNATIONAL DU.....	58
3.1.4.3 AFRIQUE DU SUD, DISTRICT D'.....	59
3.1.4.4 ZAMBIE, GROUPE INTERNATIONAL DE.....	61
3.1.4.5 ZIMBABWE, DISTRICT DU.....	63
3.1.5 UCAWA : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS ANGLOPHONES DE L'AFRIQUE DE L'OUEST.....	64
3.1.6 UNION DES CIRCONSCRIPTIONS D'AFRIQUE DE L'EST (UCWA).....	64
3.1.6.1 GAMBIE, LA FONDATION DE LA.....	65
3.1.6.2 GHANA, PROVINCE DU.....	66
3.1.6.3 SIERRA LEONE, FONDATION DE.....	67
3.1.7 USCN : UNION SPIRITAINE DES CIRCONSCRIPTIONS DU NIGERIA.....	68
3.1.7.1 NIGERIA NORD-EST, LA PROVINCE DU.....	70
3.1.7.2 NIGERIA NORD-OUEST, LA FONDATION DU.....	71
3.1.7.3 NIGERIA SUD-EST, PROVINCE DU.....	71
3.1.7.4 FONDATION DU NIGERIA SUD-OUEST.....	72
3.1.8 ALGERIE, GROUPE INTERNATIONAL D'.....	73
3.1.9 ANGOLA, PROVINCE DE.....	74
3.1.10 CAP VERT, DISTRICT DU.....	76
3.1.11 CONGO KINSHASA, LA FONDATION DU.....	78
3.1.12 FANO (Fondation d'Afrique du Nord-Ouest).....	79
<b>3.2 ASIE</b>	
3.2.1 UCEAS : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS SPIRITAINES DE L'ASIE DU SUD-EST.....	81
3.2.1.1 PHILIPPINES, CIRCONSCRIPTION DES.....	82
3.2.1.2 TAIWAN-VIETNAM, CIRCONSCRIPTION DE.....	83
3.2.2 PAKISTAN, GROUPE INTERNATIONAL DU.....	86
<b>3.3 EUROPE</b>	
3.3.1 UCE : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS D'EUROPE (UCE).....	87
3.3.1.1 GRANDE-BRETAGNE, PROVINCE DE LA.....	88
3.3.1.2 CIRCONSCRIPTION EUROPE.....	89
3.3.1.3 CROATIE, GROUPE INTERNATIONAL DE.....	90
3.3.1.4 FRANCE, PROVINCE DE.....	91
3.3.1.5 IRLANDE, PROVINCE.....	93
3.3.1.6 NEDERLANDS, PROVINCE.....	95
3.3.1.7 POLOGNE, PROVINCE DE.....	96
3.3.1.8 PORTUGAL, PROVINCE DU.....	98
3.3.1.9 ESPAGNE, PROVINCE D'.....	100
3.3.1.10 PROVINCE DE SUISSE.....	101
3.3.1.11 ITALIE, PRESENCE SPIRITAINE EN.....	103
<b>3.4 AMERIQUE DU NORD E LES CARAÏBES</b>	
3.4.1 UCNAC : UNION DES CIRCONSCRIPTIONS D'AMERIQUE DU NORD ET DES CARAÏBES.....	105
3.4.1.1 CANADA, PROVINCE DU.....	105
3.4.1.2 HAÏTI, FONDATION D'.....	106
3.4.1.3 MEXIQUE, GROUPE INTERNATIONAL DU.....	107

3.4.1.4 PORTO RICO, LA FONDATION DE .....	108
3.4.1.5 TRANSCANADA, PROVINCE DE .....	109
3.4.1.6 TRINIDAD, PROVINCE DE.....	110
3.4.1.7 ETATS-UNIS, PROVINCE DES.....	111
3.4.2 GUADELOUPE, DISTRICT DE .....	113
3.4.3 GUYANE, DISTRICT DE .....	114
3.4.4 MARTINIQUE, DISTRICT DE LA.....	115
<b>3.5 OCEANIE</b>	
3.5.1 AUSTRALIE, GROUPE INTERNATIONAL DE L' .....	116
<b>3.6 AMERIQUE DU SUD</b>	
3.6.1 UCAL : UNION DE CIRCONSCRIPTIONS DE L' AMÉRIQUE LATINE .....	118
3.6.1.1 ALTO JURUÁ, DISTRICT DU.....	121
3.6.1.2 AMAZONIE, DISTRICT D' .....	122
3.6.1.3 BRESIL, PROVINCE DE.....	124
3.6.1.4 BRESIL SUD-OUEST, DISTRICT DU .....	126
3.6.1.5 PARAGUAY, GROUPE INTERNATIONAL DU .....	127
<b>IV. RAPPORT DE L'ECONOME GENERAL</b>	
<b>4.1 MISE EN ŒUVRE DU CHAPITRE TA 2004</b>	
4.1.1 LA STRUCTURE ÉCONOMIQUE DE LA CONGRÉGATION.....	129
4.1.2 L'ORGANISATION ECONOMIQUE DANS NOTRE TRADITION SELON LA RVS.....	129
4.1.3 NOUVEAUX ACCENTS .....	130
4.1.4 CHAPITRE TORRE D'AGUILHA 2004 – UN TOURNANT .....	130
4.1.5 QUEL MODELE D'ORGANISATION FINANCIERE ?.....	130
4.1.6 PROPOSITION : ORGANISATION D'UNE ECONOMIE SOLIDAIRE .....	131
4.1.7 A L'ECONOMAT GENERAL : Une nouvelle équipe.....	132
4.1.8 LE CONSEIL FINANCIER.....	133
4.1.9 CREER UN CHEMIN DE CREDIBILITE – UNE CULTURE SPIRITAINE .....	133
4.1.10 CONTRIBUTION PERSONNELLE POUR L'ADMINISTRATION GENERALE (RVS 233).....	136
4.1.11 LA RENOVATION DE LA MAISON GENERALICE .....	137
APPENDICES.....	139